Achetez, vendez échangez par l'entremise des ANNONCES CLASSEES

Le Droit

Dernière heure page 2

29e Année: No 171 — OTTAWA, JEUDI 24 JUILLET 1941 — Le numéro: 3 sous

Le Japon est à la veille d'occuper l'Indochine



LES NEUF ENFANTS de Mme Félix Lacasse ne se plaignent pas — au contraire! Pour eux c'est une belle aventure, mais leur mère voudrait trouver un toit pour loger ses petits. Les Lacasse ont été chassés de leur foyer parce qu'ils ne pouvaient plus en payer le loyer et avec la pénurie des logements, à Ottawa, ils n'ont pu rien trouver. Ils se réfugièrent d'abord dans une ferme abandonnée mais en furent chassés par le propriétaire et depuis ils vivent sous la tente, en bordure de la route, à quelques milles d'Ottawa. Jusqu'en avril, le père recevait des allocations de chômage, mais depuis les règlements ont retranché des listes de l'Assistance publique tous les hommes jugés aptes au travail.

Moscou subit un autre raid aérien, mais encore sans grands dommages

C'est le troisième raid de nuit consécutif et il a duré cinq heures et demie. Les bombes ont fait un certain nombre de victimes parmi les civils.

MOSCOU, le 24. (PA) — Des bombardiers allemands, attaquant cette capitale durant 5 heures et demie pour la troisième fois consécutive, ont, la nuit dernière, causé assez peu de dommages.

Le communiqué dit que, sur terre, les troupes russes résistent héroïquement partout, et qu'il n'y a aucun changement dans les positions respectives des ennemis.

On croit que 150 avions ont pris part à ce raid de nuit, mais que peu ont franchi la barrière d'acier de la d.c.a. et que les objectifs militaires n'ont pu, ainsi, être atteints.

On reconnait que plusieurs personnes ont perdu la vie. On ignore le nombre d'appareils descendus.

On rapporte que la bataille, hier, a fait rage surtout dans le secteur de Smolensk et de Polotsk, à l'ouest de Moscou, et dans la région de Zhitomir, près de Kiev, ainsi qu'en Bessarabie.

Aucun détails n'est doné, si ce n'est que les Russes ont capturé, en Bessarabie, 400 véhicules motorisés, 300 motocyclettes, 32 chars d'assaut, 25 canons et huit lanceurs de mines, alors qu'ils ont repoussé un détachement motorisé.

Le communiqué de ce matin insiste beaucoup sur l'effectivité de la guerilla que les Russes pratiquent derrière les lignes nazies.

Le communiqué dit que ces "détachements de guerilla harcèlent l'ennemi et le découragent souvent".

Le comuniqué dit que cette guerilla a pour effet de faire disparaitre des officers et des armes qui restent en arrière.

On rapporte que l'aviation russe attaque, coup sur coup, les aerodromes et voies de communication des nazis.

Le communiqué fait l'éloge des pompiers de Moscou qui sauvent la ville en maitrisant rapidement les incendies qui se détachent.

Le duc de Kent, frère du Roi, fera bientôt un bref séjour au Canada

Le prince, officier aviateur, viendra pour étudier sur place la formation des aviateurs, selon le plan impérial.

Le duc de Kent, frère de sa Majesté le roi Georges VI, visitera le Canada, bientôt, a-t-on annoncé hier, du bureau du premier ministre.

Le but premier du voyage du duc, est l'étude du plan d'entrainement de l'Empire. On a annoncé officiellement cette visite, comme suit: "Avec l'approbation de Sa Majesté le Roi, son altesse Royale le duc de Kent viendra au Canada, sous peu, pour une brève visite. Son Altesse Royale est très intéressée au plan d'entrainement de l'Empire, et il est désireux de voir lui-même certains établissements, où les pilotes et autres membres de l'aviation s'entrainent.

Le gouvernement canadien a reçu cette nouvelle avec joie, et le Corps d'Aviation Royal Canadien, également.

On laisse entendre que la date de la venue du duc de Kent, au Canada, ne sera pas connue d'avance, et l'on connaitra la présence du duc au pays, quand il y sera. Pendant ce temps on prend les mesures nécessaires pour organiser le voyage de son Altesse Royale et lui faciliter le tour des différents établissements aériens et des industries de guerre.

Le prince Georges, duc de Kent, qui aura 39 ans le 20 décembre prochain a visité le Canada en 1927, en compagnie de son frère, alors prince de Galles, qui a abdiqué son trône, et qui, maintenant, comme duc de Windsor, est gouverneur des iles Bahamas.

Le duc de Kent fut désigné comme gouverneur général de l'Australie, au début de la guerre, mais il n'a pas rempli son poste, à cause précisément de la guerre. Depuis le commencement des activités, il s'est rendu très actif, dans différents ministères de la guerre.

Né en 1902, il est le troisième fils de feu le roi Georges V, et de la reine-mère Marie. Il est le plus démocratique et le plus aimé de la maison royale de Windsor.

Quand il visita le Canada, à l'âge de 25 ans, il se fit plusieurs amis. Il visitait alors le Canada avec le premier ministre d'alors, M. Stanley Baldwin. Il avait passé quelques jours sur le ranch de son frère.

Au baptême, il reçut les noms de Georges, Edouard, Alexandre et Edmond. Ses autres titres sont ceux de comte de St-André et baron de Downpatrick.

Le 29 novembre 1934, il épousait la princesse Marina de Grèce. Ils ont deux enfants: le prince Edouard, Georges, Nicolas, Paul Patrice et la princesse Alexandra, Hélène, Elisabeth, Olga, Christabel, qui ont respectivement cinq et quatre ans.

Le duc est aide de camp personnel de son frère le Roi, colonel en chef du régiment de la reine du comté de Kent, et il est commandant dans la Marine Royale. Il est très enthousiaste de l'aviation et il passe presque tout son temps dans les trois différentes branches de l'armée.

Vichy et Tokio se sont mis d'accord à propos de la question de l'Indochine

Le Japon aurait demandé la permission d'utiliser les bases de Cam-Ranh de Cap Saint-Jacques.

(Presse associée)

VICHY (France), le 24. — On a annoncé aujourd'hui que Vichy et Tokio s'étaient mis d'accord sur les principes qui seront à la base de la protection que le Japon accordera à tous les intérêts français en Indo-Chine. Les négociations se feront à l'avenir à Hanoï où on fixera les détails de l'accord concernant les bases militaires accordées au Japon.

On dit que rien n'a été signé jusqu'ici et que lorsqu'on en sera venu à une entente à Hanoï on référera le tout à Vichy pour approbation. On dit que les négocations se sont portées surtout sur deux points:

1) Reconnaissance du Japon comme étant la puisance principale qui devra sauvegarder la paix en Orient.

2) Acceptation de nouvelles mesures que le Japon trouve necessaires pour la sauvegarde de la souveraineté de la France sur l'Indochine.

A Vichy, on a fait savoir que le gouvernement japonais avait demandé au gouvernement français, en face de la nouvelle situation, si ce dernier était capable de défendre sa colonie.

Vichy aurait répondu qu'il ne pourrait probablement pas renforcer la petite garnison qui avait déjà fait une guerre contre le Siam. Le gouvernement français aurait ajouté qu'il n'y avait aucune pression exercée par le gouvernement de Tokio mais qu'il ne s'agissait que d'une entente mutuelle.

De sources officieuses, on a annoncé au cours des 24 dernières heures que Tokio avait réussi à obtenir certaines concessions du gouvernement français.

VICHY, le 24. — (P.A.) — Des rapports semi-officiels publiés depu. 24 heures laissent entendre clairement que Vichy a ac-

(suite page deux)

Escarmouches entre Russes et Japonais?

Des engagements se seraient produits à la frontière de la Sibérie.

SHANGHAI, le 24. (P.A.) — En vertu de rapports non immédiatement confirmés d'aucune source mais courants dans Shanghai, on dit aujourd'hui que les troupes japonaises et russes se sont livré bataille sur la frontière de la Sibérie et du Mandchoukouo, dans le voisinage de Chang-Kugeng.

D'après ces rapports parvenant de sources en contact intime avec les autorités militaires japonaises, dit-on, la bataille aurait commencé mercredi soir.

Au quartier général de l'agence de nouvelles de l'armée japonaise, on a simplement déclaré ce qui suit: "Nous n'avons rien appris au sujet de telles rumeurs."

(Les troupes japonaises et russes ont eu des rencontres durant l'été 1938, dans le secteur de Chang-ku-Feng. Ce ne fut qu'une petite guerre réglé par un accord diplomatique solutionnant les différends de frontières.)

C. J. Burchell est envoyé à Terre-Neuve

Il devient haut commissaire du Canada à Saint-Jean.

(Presse canadienne)

LONDRES, le 24— Dans les milieux officiels, la nomination de M. Charles-J. Burchell, comme haut commissaire canadien à Terre-Neuve, est considérée comme une affaire purement "d'accomodement" et sans signification "constitutionnelle" Cette nomination a été nécessitée par l'accroissement des intérêts canadiens à Terre-Neuve, et par la présence de troupes canadiennes, dans cette île.

Grâce à cette nomination, le Canada pourra négocier directement avec le gouvernement de Terre-Neuve au lieu de passer par Londres. On assure qu'il n'y a dans ce geste, aucune intention de ressusciter le statut de Dominion de l'ancienne colonie.

(On sait que depuis 1933, Terre-Neuve est gouvernée par une commission gouvernementale, responsable au ministère des dominions, à Londres. Des difficultés économiques avaient alors obligé Terre-Neuve à se tourner vers Londres.

(Suite page dix)

Protestation très digne des noirs de Georgie

ATLANTA, le 24— La Ligue Civile et Politique d'Atlanta, organisation nègre, a accusé le gouverneur de l'état M. Eugène Talmage, d'avoir nier l'égalité des races devant la loi.

Le bureau des gouverneurs de l'Université de l'état, ont refusé la semaine dernière, de réengager deux professeurs qui se faisaient les apôtres de l'égalité des races, et qui favorisaient la coéducation raciale.

La ligue a déclaré que plus d'un million de noirs vivent dans la Georgie. C'est là le tiers de la population de l'état. La déclaration de la ligue dit: "Si un million de noirs, en Georgie, doivent rester à demi libres, les deux autres millions de la population ne seront jamais libres eux non plus, pour la simple raison que pour garder un millions de nègres à demi libres, à demi esclaves, la race dominante doit marcher sur sa conscience, et rendre plus étroite sa vision spirituelle".

Bombes perdues sur l'Irlande

(Presse canadienne)

DUBLIN, le 24. Des bombes sont tombées sur le port de Dundalk, en Irlande, mais on n'a pu identifier l'avion qui transportait ces bombes.

(Dundalk est située à cinq milles environ de la frontière de l'Irlande du Nord et de l'Eire sur la mer d'Irlande.)

Mgr Turquetil à Winnipeg

(Presse Canadienne)

WINNIPEG, le 24. — Son Excellence Mgr A. Turquetil, vicaire apostolique de la baie d'Hudson, territoire d'une grandeur de 1.000.000 de milles carrés qui embrasse tout l'Arctique canadien, s'est arrêté ici aujourd'hui en route vers Churchill, le port intérieur du Manitoba. Son Excellence accomplit son voyage annuel dans le Nord canadien. Il est accompagné des RR. PP. Paul Germain, son secrétaire et en même temps l'économe du vicariat de la baie d'Hudson, A. Dutilly, biologiste oblat qui fera des recherches sur la flore des iles de l'Arctique.

Les recettes du Trésor américain

Un projet de loi destiné à rapporter 3 milliards et demi par année, est soumis.

(Presse associée)

WASHINGTON, 24. — La chambre des représentants aura à voter la semaine prochaine, un bill, touchant la question des taxes. Ce bill est destiné à rapporter annuellement aux Etats-Unis, une somme de $3.529.200.000. Ce montant sera le fruit de nouvelles taxes sur les revenus individuels et de corporations, sur les bonbons et la gomme à mâcher, sur les annonces électriques et les panneaux-réclame, sur les émissions radiophoniques.

Ce bill sera presenté à la Chambre des représentants, la semaine prochaine et il n'est permis de faire aucun changement important au bill, tel que préparé par les comités de la Chambre. On croit cependant qu'il pourrait y avoir des changements importants quand le bill sera présenté au Sénat.

On croit que le nouvel impôt sur le revenu rapporterait à lui seul, environ $1.152.000.000, ce qui serait une bonne partie du montant total des taxes que l'on imposerait. Les droits d'accise sur les bonbons, gomme à mâcher, annonces, panneaux-réclame, . . etc, rapporteraient $902.000.000. Le reste viendrait de taxes sur les corporations, et les autres impôts sur les revenus supérieurs.

Commentaires des journaux britanniques

(Presse Associée)

LONDRES, le 24. — La presse britannique emploie de grosses manchettes, aujourd'hui, pour annoncer ce qu'elle appelle, la reddition de Vichy du Japon, dans les négociations au sujet de l'Indochine Française. La presse avertit également le Japon que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis peuvent user de représailles économiques.

Le News Chronicle déclare que la paix orientale qui a réussi à durer assez longtemps, tire à sa fin. Le journal ajoute que les Etats-Unis et la Grande-Bretagne détermineront des plans avant longtemps et "si le Japon entre en guerre, il a de grandes chances de commettre le hara-kiri".

M. Vernon Bartlett, membre du parlement indépendant, et redacteur au News Chronicle, a dit que la saisie de bases en Indo-Chine par le Japon, "mettrait immédiatement le Japon au rang de nos ennemis" Et il ajoute: "Même si l'Angleterre

(suite page dix)

S. E. Mgr Cabana est arrivé à Saint-Boniface

ST-BONIFACE, le 24. — Son Excellence Monseigneur Georges Cabana, nouvel archevêque coaduteur de St-Boniface, qui a été consacré évêque, il n'y a que quelques semaines, à St-Hyacinthe, est arrivé hier. Il a été reçu à la gare par les dignitaires de la Societé St-Jean-Baptiste. Il y eut procession jusqu'à la cathédrale, où l'archevêque dit une messe basse. Après la messe, Son Excellence a conféré avec les personnes officielles de l'archidiocèse, et il a pris le déjeuner avec le clergé.

A Washington et à Londres, on imposera des restrictions économiques sévères à Tokio

On aurait aperçu plusieurs navires de guerre nippons voguant vers l'Indochine. — Les relations japono-américaines tendues.

WASHINGTON, le 24 — (P. A.) — On annonce, aujourd'hui, que les Etats-Unis et la Grande-Bretagne se préparent à des contre-mesures rapides et radicales, en cas d'occupation par le Japon de bases navales et aériennes stratégiques dans le sud de l'Indochine française.

Tout indique, tant dans la capitale américaine qu'à Londres, que les Etats-Unis imposeront des restrictions économiques sévères contre le Japon, lesquelles seront accompagnées d'une action militaire par les Britanniques pour écarter toute menace contre la base navale de Singapour.

Les dépêches qui parviennent de Saïgon, Indochine française, indiquent que l'occupation est imminente, si elle ne se fait pas à l'heure actuelle.

Les consuls étrangers ont fait savoir que leurs représentants ont été avisés par le gouvernement de l'Indochine d'une entente nippo-française qui accorde certaines concessions militaires et maritimes dans cette colonie.

De telles concessions font pressentir une expansion militaire japonaise vers Singapour et vers les Indes orientales, riches en caoutchouc, en étain, en pétrole.

Un Canadien décoré de la D. F. C.

Pour avoir ramené son appareil endommagé au cours d'un raid sur l'Allemagne.

LONDRES, le 24. — On apprend aujourd'hui, qu'un pilote canadien de bombardier, qui a ramené son appareil Wellington très sérieusement endommagé, à sa base aérienne, après un raid sur Muenster, a reçu la Distinguished Flying Cross.

Le bombardier, piloté par le chef d'escadrille D. L. Widdowson, de Winnipeg, avait accompli son raid et revenait en Angleterre quand il fut attaqué par un avion de chasse messerschmitt-110.

Le mitrailleur d'avant fut blessé dans le pied. Le moteur de tribord fut gravement endommagé; le système hydraulique complètement ruiné; la radio fut mise hors d'action, le train d'atterrissage se détacha de l'appareil; les portes des magasins aux bombes s'ouvrirent et il était impossible de les refermer; l'habitacle du pilote était rempli de fumée.

Les réservoirs à essence de l'aile droite prirent feu, et des flammes s'échappaient du tuyau à essence L'assistant-pilote, un Nouveau-Zélandais, sortit de la carlingue, grimpa sur l'aile, et arrêta les flammes en remplissant le tuyau du matériel de l'habitacle du pilote.

Les Italiens auraient coulé quatre navires

ROME, le 24. — Le haut-commandement italien a annoncé aujourd'hui que des avions et des navires de guerre italiens avaient coulé un gros navire de guerre britannique, un destroyer et deux cargos au cours d'une attaque sur un convoi britannique dans l'ouest de la Méditerranée.

Les Italiens disent également dans leur communique qu'ils ont coulé un croiseur de 10.000 tonneaux de la classe du Southampton et un autre croiseur d'un tonnage de 8.000 tonneaux environ. Ils ajoutent qu'un cuirassé, un destroyer, un gros cargo et un autre navire qu'on n'a pu identifier avaient été endommagés par des bombes aériennes.

(A Londres, on n'a confirmé aucune de ses revendications italiennes.)

Trois navires axistes coulés

LE CAIRE, le 24 (P.A.)—La R.A.F. a annoncé aujourd'hui qu'elle avait coulé au moins trois navires faisant partie d'un convoi axi e au large de l'île italienne de Pantellaria, dans le détroit entre la Sicile et la Tunisie, mardi.

WASHINGTON, 24. (PA) — Le gouvernement américain a fortement dénoncé le Japon comme étant un agresseur de l'Indochine française et a ajouté que les décisions japonaises étaient une menace à la sécurité américaine et mettaient en danger le territoire et les intérêts américains en Extrême-Orient.

Sumner Welles, secrétaire d'Etat suppleant, a émis un communiqué déclarant que les actes présents du Japon n'étaient que les prémisses de mouvements de conquête dans les territoires adjacents. M. Welles a ajouté que la substance de son communiqué avait été remis à l'ambassadeur du Japon hier après-midi au cours de l'entretien déjà annoncé et qui a duré une demi-heure.

Le cmuniqué ne dit cependant que les Etats-Unis ont l'intention de prendre les mesures nécessaires comme représailles.

L'officer chinois de renseignements à Tchoung-King, a dit aux journalistes étrangers, que 30 transports japonais de troupes, escortés de trois navires de guerre ont été aperçus faisant voile vers le sud dans la direction de l'Indochine. En plus, a-t-il déclaré, sept cuirassés, trois port-avions, et 55 destroyers ont quitté les eaux japonaises en direction du sud, mardi.

A Shanghai, aujourd'hui, les étrangers qui avaient réservé leurs billets sur le navire japonais "Kobe Maru" se sont vus refuser l'accès au navire, et on leur expliqua que l'on a suspendu les voyages maritimes pour une période de temps indéfinie. 500 Japonais, cependant, ont réussi à s'embarquer. La chose s'est répétée à Dairen, et l'on croit que c'est dans le but d'empêcher que les étrangers puissent voir les mouvements de navires.

(Suite page deux)

Les Nazis ont-ils les reins cassés

(Presse Canadienne)

LONDRES, le 24. — L'attaque allemande sur la Russie diminue de plus en plus et s'est à se demander si elle n'est pas entièrement arrêtée si on s'en tient aux déclarations faites dans des milieux généralement bien renseignés. On dit même que les troupes allemandes ne pensent pas à se réorganiser pour une troisième offensive contre le front russe.

La base de Singapour en danger

La menace que constituerait l'occupation de bases indochinoises par le Japon.

(Presse Associée)

SHANGHAI, le 24. — On dit aujourd'hui de source militaire étrangère que l'occupation des bases du sud de l'Indochine par les Japonais signifierait en définitive une menace sérieuse à Singapour appartenant aux Anglais, aux Philippine appartenant aux Etats-Unis et aux Indes occidentales hollandaises.

A la suite de rapports parvenant de Saïgon et voulant que les gouvernement de Vichy et de Tokio en soient venus à une entente au sujet de certaines concessions navales et militaires dans la colonie française, des observateurs militaires pensent que les Japonais s'empresseront de fortifier la baie stratégique de Cam-Ranh.

UN TREMPLIN

Ces fortifications serviraient, dit-on, comme de poste maritime avancé pour aller plus au sud, dans le cas ou les affaires militaires d'Europe, défavorables aux Britanniques et aux Hollandais, pourraient permettre une telle entreprise.

(suite page dix)

Les mineurs attendent une réponse

GLACE BAY, N.-E., 24 (Par John Leblanc, de la Presse canadienne). —Les délégués à un congrès de mineurs dissidents de l'Union, prêts à défier l'Union des Mineurs d'Amérique de John Lewis, attendaient aujourd'hui la réponse du ministre McLarty à la demande qu'ils ont faite pour la tenue d'une conférence pour l'étude des problèmes de l'industrie du charbon en Nouvelle-Ecosse.

Les membres de cette Union sont prêts à quitter la United Mine Workers de Lewis, si celui-ci ne se rend pas à leurs demandes au sujet de la charte.

L'assemblée est ajournée indéfiniment, jusqu'à réponse du ministre du travail.

Berlin admet que la tâche est difficile

Les Allemands disent que les Russes reçoivent constamment des renforts.

(Presse Associée)

BERLIN, le 24. — Le haut-commissaire allemand admet, aujourd'hui, qu'une résistance acharnée des Russes et les mauvaises routes retardent l'invasion allemande de la Russie, mais affirme des progrès sur tout le front oriental, malgré tout.

Encore, aujourd'hui, le communiqué émanant directement du quartier-général de Hitler ne donne aucun detail au sujet des vastes opérations, mais DNB, l'agence de nouvelles allemande, dit qu'une unité considérable de l'armée rouge a été prise à Nevel, au nord de Vitebsk, et que "les pertes infligées à l'ennemi ont été extraordinairement lourdes".

Le communiqué affirme que 13.000 prisonniers ont été capturés et déclare que les pertes russes ont été grandes parce que "les commissaires politiques de l'armée rouge ont obligé les troupes de poursuivre une résistance inutile".

Dans le secteur de Mogilev, les Nazis affirment avoir pris plus de 5.000 prisonniers.

(Suite page dix)

Les détails ont été laissés à l'amiral Decoux

SINGAPOUR, le 24. (PA) — Les observateurs disent aujourd'hui que les détails de l'accord signé entre le Japon et le gouvernement de Vichy au sujet de bases en Indochine française, seront réglés par l'amiral Jean Decoux, gouverneur général de la colonie. Les négociations conduites par Deroux, l'an passé, ont retardé d'au moins un mois la capitulation de la France devant les demandes japonaises de bases en Indochine du nord.

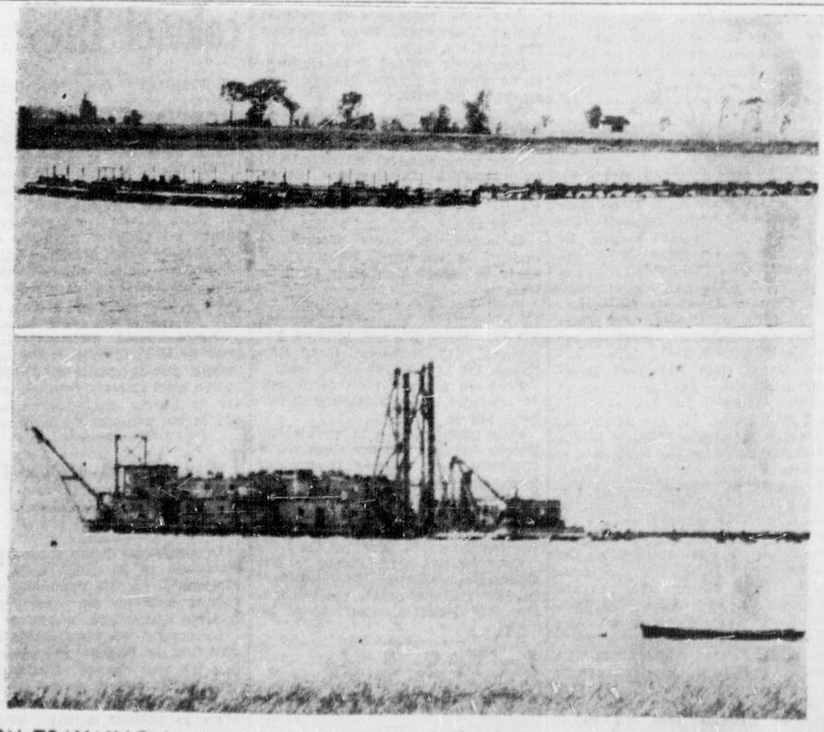
CALME A SAIGON

SAIGON, Indochine française, le 24. (PA) — Les consulats étrangers font savoir que leurs représentants à Hanoï ont été avisés par le gouvernement indochinois d'un accord franco-japonais, accordant aux japonais certaines concessions militaires et navales dans le sud de l'Indochine.

Ces sources déclarent que l'accord entre le gouvernement de Tokio et celui de Vichy date du 10 juillet, mais que l'on n'en connaitrait pas, immédiatement, les détails. Saïgon demeure très calme et attend de plus amples détails, mais les autorités japonaises ont ordonné le chargement imédiat de tous les navires nippons et ont averti tous leurs nationaux de se tenir prêts à être évacués.

Les officiers de l'armée et de la marine, cependant, ayant reçu des ordres à cet effet, se refusent à tous commentaires.

(suite page dix)



ON TRAVAILLE depuis quelque temps déjà à l'aménagement d'une pipe-line de 236 milles entre Montréal et Portland (Maine). La pipe-line transportera 50.000 barils de pétrole brut par jour, aux raffineries de Montréal. On voit dans les deux photos les dragues utilisées pour faire franchir le Saint-Laurent à la pipe-line, près de l'île Grosbois.

S. E. Mgr Desranleau remercie les travailleurs de l'Exposition

SHERBROOKE (Que), le 24. — Après l'immense succès remporté par l'Exposition Missionnaire de Sherbrooke, Son Excellence Monseigneur Philippe Desranleau, évêque de Sherbrooke, qui en a été pour ainsi dire l'animateur, a tenu à adresser des remerciements à toutes les personnes qui ont travaillé à ce beau résultat.

Son premier mot a été pour les organisateurs. "Ils méritent des éloges, dit-il. Ils se sont dévoués sans réserve avant et pendant l'exposition. Si 140.000 personnes sont venues visiter les kiosques nous le devons à l'habile et constante publicité qu'ils en ont faite. L'ordre qui a toujours régné rend témoignage à la prévoyance des responsables.

Son Excellence lue ensuite le kiosque. " Les exposants, dit-il ont dressé des kiosques d'unerichesse et d'une variété merveilleuses. Les gardiens ont été d'une fidélité, d'une tenacité, d'une patience à toute épreuve. Durant la nuit et le jour et pendant dix heures, ils se sont tenus aux portes, en chasseurs d'âmes.

"L'Exposition, a ajouté Son Excellence s'est terminée en beauté. 10.000 spectateurs assistaient au "Mystère de la Messe". Dans le calme et la douceur du soir, les scènes prenaient toute leur ampleur, toute leur valeur. L'Offertoire la Consécration et la Communion ont été particulièrement applaudis".

Son Excellence remercie aussi le Primat de l'Eglise Canadienne et le représentant du Pape et de leur participation à la Semaine de l'Exposition Missionnaire.

"La coopération de Messieurs les curés du diocèse a été aussi empressée qu'efficace; l'Exposition leur doit une bonne partie du succès.

"Bref les organisateurs, les exposants, le clergé, les citoyens et les visiteurs, continue Son Excellence, ont droit à nos remerciements et à notre reconnaissance. La population de la ville s'est montrée comme toujours, courtoise et hospitalière. Les étrangers ont admiré notre ville et gardent de leur séjour chez nous un agréable souvenir.

'Qu'il s'agisse de la messe d'ouverture ou de la messe de clôture qui rivalisèrent de splendeur, de piété et d'affluence; des conférences, causeries ou exhibitions cinématographiques où l'érudition, l'information et l'apostolat animaient tout; de la garde et de la visite des kiosques où visiteurs et visités s'intéressaient mutuellement; des réceptions, des excursions et de l'hospitalisation dans les maisons religieuses ou dans les familles, tout était à base de cordialité, de charité et d'amabilité.

"Jamais, semble-t-il, dit en terminant S. Exc. Mgr. Desranleau, Sherbrooke n'a attiré tant de visiteurs plus distingués ni plus nombreux. La série est glorieuse' Son Eminence le Cardinal Villeneuve, Son Excellence le Délégué Apostolique, douze archevêques et évêques des prélats et des chanoines et des centaines de prêtres, le religieux et de religieuses. Parmi les 140.000 visiteurs laïques, plusieurs représentants du peuple au fédéral et au provincial des sénateurs, des juges, des avocats, des médecins, des juges, des avocats, des notaires, des hommes d'affaires; bref, de tout le diocèse et de l'étranger, de très nombreuses délégations, d'Ottawa à Gaspé.

"A tout ceux qui, d'une façon ou d'autre, ont pris une part dans cet apothéose des Missions, un cordial merci. Leur travail n'est pas vain devant Dieu et les hommes ne cessent de leur répéter leur satisfaction et leur reconnaissance. L'Evêque de Sherbrooke et son clergé en garderont grand souvenir et une indéfectible gratitude."

LA COURSE À LA MORT



Malgré toutes les précautions prises par les compagnies de chemins de fer, il y eut au Canada, au cours de 1940, 346 accidents aux traverses à niveau, ce qui coûta la vie à 133 personnes et causa des blessures plus ou moins graves à 485 autres. Plus de la moitié de ces accidents se produisirent en plein jour, par des conditions de visibilité à peu près parfaites. Dans près d'un tiers des cas, des autos allèrent même s'écraser sur le côté de trains en marche, comme dans l'accident dont nous reproduisons ci-dessus la photographie. Il est difficile de concevoir que des chauffeurs puissent faire preuve de pareille négligence. Nous publions cette photo dans le but de signaler au public automobiliste l'importance d'exercer la plus grande prudence aux traverses à niveau. Ne manquez jamais, quand vous vous approchez d'une de ces traverses, de mettre en pratique le vieux précepte de sécurité: "arrêtez, écoutez et regardez".

L'hon. Lucien Dugas siège ici aujourd'hui

L'hon. Lucien Dugas, président de la Régie des Services Publics de la Province de Québec siège aujourd'hui à la cour de Hull pour entendre les requtes des camionneurs de Hull et de la région. Il s'agit de déterminer les limites des territoires où ces compagnies de transport pourront exploiter leur service; dans d'autres cas, des camionneurs demandent le droit d'exploiter des services de transport public. Une quarantaine de camionneurs ont exposé des demandes.

La question du transport des policiers

Le chef de la sûreté municipale, M. J.-P. Downey, veut que son service coopère dans la campagne pour préserver l'essence.

Dans une conversation qu'il tenait ce matin avec les journalistes, il se demandait s'il n'y aurait pas lieu de revenir au temps où les agents de la sûreté voyageaient en tramways.

Cette politique a dû prendre fin par des dispositions de la commission des chemins de fer (qui est depuis devenue commission des transports) qui a défendu à la compagnie des tramways de transporter gratuitement les agents municipaux. La sûreté avait offert un montant à forfait à la compagnie des tramways, en retour des services qu'elle rendait, mais cette somme n'avait pas rencontré l'approbation de la commission.

Il appert que la compagnie des tramways verrait d'un bon oeil la reprise de cette politique et qu'elle accepterait la somme que serait prête à offrir les autorités municipales.

Le chef Downey a bien précisé qu'il s'agissait de transporter les agents qui sont en devoir seulement. A l'heure actuelle, les agents se rendent à leur poste en automobile et reviennent, à l'heure du lunch, en automobiles. S'ils sont appelés ailleurs pour des manifestations spéciales, des événements sportifs à l'Auditorium ou au parc Lansdowne, ils le font encore en automobiles. Tous ces trajets pourraient être évités si les agents se rendaient à leur poste en tramways et il en résulterait une économie sensible dans l'essence puisque les automobiles de la sûreté doivent parcourir ainsi quelque cent milles par jour.

Puisque l'on doit prendre tous les moyens nécessaires pour épargner l'essence, les personnes intéressées croient que la commission des transports pourraient donner son approbation à ce plan qui rencontrerait évidemment l'approbation du public.

A Washington et à Londres, on imposera des restrictions économiques sévères à Tokio

(Suite de la première page)

Entre temps, à Londres, on révèle que les prépartifs vont bon train à Singapour et dans les autres postes du Pacifique. La Royal Air Force y envoie de nouvelles unités pour parer à toute éventualité.

Quoique très inquiets, les fonctionnaire du secrétariat d'état à Washington surveillent la situation sans pourtant faire de commentaires. On sait qu'ils préparent depuis plusieurs mois, déjà, des mesures de représailles contre toute mesure hostile du Japon.

Il se peut que ces mesures prévoient l'immobilisation des fonds japonais aux Etats-Unis, tout comme on a agi envers les autres puissances de l'axe. L'embargo sur les expéditions de pétrole, l'imposition de restrictions contre les importations japonaises, l'arrêt de l'achat d'or japonais, et l'envoi de secours militaires à la Chine.

M. Summer Welles, secrétaire d'état suppléant, a reçu l'ambassadeur japonais, l'amiral Kichisaburo Nomura, hier. Welles n'a pas voulu faire de commentaires sur la conférence. Normura déclara simplement: "J'espère que les relations entre nos deux pays s'amélioreront de jour en jour".

On dit dans la capitale américaine que la poussée japonaise vers l'Indochine française met en danger les bonnes relations entre Washington et le Japon, mais l'on espère toujours que l'on pourra éviter une explosion générale en Extrême-Orient.

Une crise immédiate dépendra de l'attitude japonaise en Indochine, ou une poussée japonaise contre Singapour et les Indes orientales brouillerait les choses, et en Sibérie où une poussée contre la Russie aurait le même effet.

L'aventure indochinoise, en elle-même, ne nécessiterait pas l'envoi d'unités japonaises considérables, à cause de la résistance peu énergique des Français. Ainsi, les forces japonaises qui ne combattent pas en Chine serait libérées pour une action sur un autre front.

On est d'avis, dans les milieux dignes de confiance, que les concessions accordées par le gouvernement de Vichy résulteront en la perte irrémédiable de la colonie pour la France.

Un avantage important pour le Japon — et aussi une menace très grande pour les intérets britanniques, américains et hollandais - serait l'établissement d'une base navale et aérienne nipponne dans la Baie de Camrahn, à 600 milles de Singapour.

Les navires de guerre japonais opérant de cette base pourraient attaquer l'étroite presqu'île de Malacca, et de là se porter à l'offensive contre Singapour, par terre et par mer.

Derrière les canons britanniques à Singapour, se trouvent les îles néerlandaises, riches en caoutchouc et en pétrole, administrées par la Reine Wilhelmine de Londres.

A TOKIO

(Presse Associée)

TOKIO, le 24. — Le Japon se considère aujourd'hui, comme le gardien de l'Indochine, contre l'impérialisme anglo-américain et les Français libres. Mais on ne connait aucun des mouvements de ce pays, si ce n'est que des conférences diplomatiques se succèdent.

Le nouveau ministre des affaires étrangères du Japon, le vice-amiral Teijro Toyoda, a eu une conférence d'une heure aujourd'hui, avec les ambassadeurs de l'axe, le général Eugen Ott, d'Allemagne, et M. Mario Indelli, d'Italie. Auparavant, il y avait eu une conférence, entre le baron Guy Fain, conseiller à l'ambassade française de Vichy à Tokio et le sous-ministre des affaires étrangères japonais, M. Kumaichi Yamamoto.

Les manchettes du Japan Times and Advertiser se lisent comme suit: "L'Indochine ne voit son salut que dans une collaboration étroite avec le Japon".

(A Saigon, sur la côte sud de l'Indochine, on rapporte de sources bien renseignées, que Vichy ayant accepté les demandes du Japon d'établir des bases militaires dans le sud de l'Indochine, des navires de guerre japonais ont été vus au large du cap St-Jacques.)

Le Times and Advertiser, rappelant les difficultés économiques d'autrefois avec la colonie française, dit que Saïgon, le centre économique de la colonie est le centre d'activités de l'impérialisme anglo-américain et une serre-chaude pour les forces de de Gaulle. "L'entrée et la sortie de si nombreux vaisseaux dans les ports de l'Indochine, montre bien que le seul moyen de vivre pour l'Indochine, c'est de collaborer avec le Japon. Les navires japonais sont de beaucoup plus nombreux que les navires anglais ou américains. Il n'y a que le Japon qui peut aider en cas d'insuffisance de vivres.

Pour la deuxième journée consécutive, le marché de Tokio était faible. On craint les représailles économiques américaines si le Japon occupe l'Indochine.

A LONDRES

(Presse Canadienne)

LONDRES, le 24. — Bien qu'à Londres, d'une source généralement bien renseignée, on ait appris que l'occupation probable de l'Indochine par les troupes japonaises ne causerait guère d'émoi, dans les milieux américains de la capitale anglaise, on rapporte que les autorités américaines sont très préoccupées des événements possibles en Extrême-Orient.

Le gouvernement britannique s'est tenu en relations étroites avec le gouvernement des Etats-Unis et celui de l'Australie et on est d'avis que les autorités japonaises et françaises en sont arrivées à une entente. "The Times", de Londres, parle ce matin de mesures économiques que prendraient les trois pays contre l'Indochine et le Japon.

Le même observateur qui a déclaré que l'occupation de l'Indochine n'était pas une menace contre Singapour a ajouté cependant que la route de Birmanie serait vraiment menacée par la présence des troupes japonaises en Indochine.

(Si on regarde une carte géographique, on se rend compte qu'une invasion militaire du sud-ouest de la Chine est possible par suite de l'occupation de l'Indochine.)

Des observateurs militaires américains ont fait remarquer que la base de Singapour n'est qu'à 700 milles de Saïgon et qu'elle serait considérablement exposée aux bombardemnts navals de la flotte ancrée à Cam-Ranh.

Par l'occupation de l'Indochine, ajoutent les observateurs américains les Japonais pourraient s'attaquer aux routes maritimes jusqu'à une distance de mille milles en mer et la flotte de l'air moderne du Japon pourrait bombarder Singapour en décollant de Saïgon, une semaine après la déclaration des hostilités.

(Presse Associée)

SAIGON, le 24. — Des navires de guerre japonais sont arrivés aujourd'hui à deux points importants de l'Indochine française, à la baie Cam Ranh et au cap St-Jacques. De plus douze navires de transport japonais sont en route pour Saïgon. C'est ce qui résulte de l'acceptation par Vichy, des demandes militaires de Tokio.

Par ces accords, le Japon prend pied dans le sud de l'Indochine, à deux jours de mer et à trois heures par bombardier, de la position-clef des Britanniques en Orient, à Singapore. Cam Ranh est à 800 milles de Singapore et St-Jacques à 700 milles.

A Saïgon, l'acceptation des demandes de Tokio, a causé un étrange malaise. On dit que ce n'est pas simplement une protection, mais c'est une prise complète d'administration par le Japon. Il y a eu un arrêt dans le commerce et dans la finance. Des photographes japonais ont parcouru la ville, prenant des photographies pour faire de la publicité et montrer au monde un autre pas de l'expansion nipponne en Orient.

La première déclaration de M. Vaughan

MONTREAL, le 24. — (P.C.) — M. R. C. Vaughan, récemment nommé président du réseau ferroviaire Canadien National, a déclaré aujourd'hui que la question des gratifications de temps de guerre pour les employés du Canadien National "serait bientréglée à la satisfaction de tous".

En même temps, M. Vaughan a déclaré à une conférence de presse que le réseau placerait des commandes pour $20.000.000 en équipement chez des firmes canadiennes, "d'ici quelques jours"; que le réseau compte payer un intérêt sur les obligations publiques, pour la première fois depuis 1929; que les directeurs entendent payer au complet, cette année, leurs dividendes et que le nouveau terminus de Montréal serait terminé d'ici un an.

Le nouveau président du Canadien National a conféré avec les journalistes en moins de 24 heures après que M. S. J. Hungerford eût abandonné la présidence du réseau et qu'il fût nommé pour le remplacer.

A sa conférence de presse aujourd'hui, M. Vaughan n'a pas indiqué de quelle façon on s'y prendrait pour accorder les boni aux employés, mais il a laissé entendre que l'on devait prendre une décision qui sera "satisfaisante" pour tous d'ici quelque temps et qu'elle encourera des déboursés "de plusieurs millions par année".

Le président du réseau a précisé que l'on achetait pour $20.000.000 d'équipement, non pasparc e que celui que l'on possède à l'heure actuelle n'est pas en bon ordre, mais parce que les demandes pour messageries se feront plus nombreuses, dans un avenir rapproché, à cause du temps de guerre.

LE NOUVEAU TERMINUS

En annonçant que le nouveau terminus du Canadien National à Montréal serait terminé et en opérations dans un an, le président a dit qu'il espérait et qu'il s'attendait à ce que les économies et l'augmentation du chiffre d'affaires qu'il entrainera "compenseront pour les déboursés".

Au sujet de la transportation par rail, entre Montréal et les provinces maritimes, il a prédit que le nouveau terminus apportera des résultats qui stimuleront le trafic dans la partie orientale du réseau.

Pour faciliter cette augmentation dans la transportation et pour améliorer les communications ferroviaires avec les maritimes, de nouveaux signaux sont posés et d'autres sont améliorés entre Montréal et Halifax tandis que de nouveaux dépôts de marchandises sont construits à Moncton, Truro et Halifax.

Le président a déclaré que les nouvelles restrictions sur l'essence n'affecteraient pas le réeau aérien Air-Canada qui n'a pas "enlevé" un avions au gouvernement depuis le début de la guerre.

La marine marchande du gouvernement canadien, un autre organisme affilié au Canadien National, comprend maintenant des vaisseaux allemands, danois, italiens et des vaisseaux d'autres antions étrangères, ces nouvelles additions compensent pour les pertes subies jusqu'ici par l'action sous-marine, depuis le début de la guerre.

Quatre députés à l'école d'aviation de Saint-Eugène

Plusieurs membres du comité parlementaire de contrôle des dépenses de guerre ont fait des envolées au cours de relevés qu'ils ont entrepris des écoles d'aviation. C'est ce qu'a déclaré aujourd'hui M. Hughes Cleaver, député libéral de Halton, président d'un des sous-comités.

Après avoir visité des écoles d'aviation à Malton, Ontario, la semaine dernière, quatre membres du comité se sont rendus à St-Eugène, Ontario, par avion. Ils y ont visité une école élémentaire aérienne. Ils firent l'envolée dans un avion de transport de l'aviation canadienne piloté par un Américain.

Un deuxième sous-comité a fait les arrangements nécessaires aujourd'hui pour visiter un hôpital militaire à Petawawa, Ontario. Ce groupe, que préside M. R. T. Graham, député libéral de Swift Current, étudie les services médicaux de l'armée, de la marine et de l'aviation.

M. Alphonse Fournier, député libéral de Hull, qui préside le sous-comité des finances, a souligné que l'on entendait actuellement des témoins et que l'on citerait bientôt des témoins de la marine ainsi que de l'aviation. "Nous entendrons des témoins pour deux semaines au moins", expliqua M. Fournier. "Nous commencerons ensuite la préparation du rapport".

Le comité des dépenses de guerre est à l'oeuvre depuis le 7 juillet. On sait qu'il a obtenu du Parlement la permission de siéger pendant l'intercession.

La consommation d'essence va en diminuant

(Presse canadienne)

TORONTO, le 24— M. J.-L. Stewart, assistant du contrôleur du pétrole et de l'essence, au Canada, a dit aujourd'hui que les premiers rapport reçus sur la réaction de la population, au sujet de la réduction de la consommation de l'essence, promettent de bons résultats. On sait que le gouvernement a demandé à la population de réduire la consommation de 50 pour cent.

"Nous ne sommes pas entièrement satisfaits, a dit M. Stewart, mais nous avons confiance que la population répond à l'appel du pays et que lorsque les rapports complets auront été compilés, nous aurons eu du succès."

VICHY ET TOKIO . . .

(Suite de la première page)

cepté de faire des concessions à Tokio.

On croit que les pourparlers ont porté surtout sur la permission d'utiliser les bases indochinoises de la baie de Cam-Ranh et de Cap Saint-Jacques. Ces deux bases sont d'importants points stratégiques.

"Paris-Soir", publié à Paris en terre occupée, parle des complots sino-britanniques pour s'emparer de l'Indochine et conclut: "N'est-il pas encourageant pour nous de constater que nous ne sommes pas isolés en Extrême-Orient et que nous pouvons compter sur la collaboration du Japon pour nous sauver des manoeuvres cyniquement ambitieuses, de notre adversaire implacable, blessant et universel: L'Angleterre?"

A Vichy, cependant, on insiste moins sur les manoeuvres britanniques comme cause de la situation.

SAIGON, Indochine française, le 24. — (P.A.) — Des milieux bien informés disent aujourd'hui que la marine japonaise est en vue des bases de la baie de Gamrahn et du cap Saint-Jacques. Vichy ayant accepté les demandes japonaises.

On rapporte aussi que des transports sont en route pour ces bases. La baie de Camranh et le cap Saint-Jacques sont des points stratégiques importants sur la côte sud-est de l'Indochine.

On a rapporté officiellement que le gouvernement français avait accepté les demandes japonaises pour l'occupation militaire de ces points au sud de la colonie.

L'opinion du colonel Drew

WATERLOO, Ont., 24— Selon le lieutenant-colonel George Drew, chef conservateur de l'Ontario, le Canada ne fournit la moitié de l'effort de guerre qu'il devrait.

Dans un discours qu'il a prononcé devant l'Association conservatrice du comté de Waterloo hier, le colonel Drew a prêté les paroles suivantes au premier ministre de la Grande-Bretagne, M. Churchill: "La démocratie dépend d'une forte opinion populaire en sa faveur." M. Drew a demandé au peuple canadien de guider ses chefs politiques.

"Notre liberté, poursuivit-il, dépend de la victoire et le Canada ne fournit pas la moitié de l'effort de guerre qu'il devrait faire pour sauver la liberté qui vaut davantage que la vie pour les Canadiens".

Le juge a préféré croire l'agent

Le magistrat Strike a imposé $10, d'amende et les frais, à M. Fred McDonald, 11, rue Primrose, accusé d'avoir assistrop de personnes sur le siège d'avant de sa voiture.

L'accusé a eu beau protester, et dire que le policier faisait erreur, cela n'a rien change. L'accuse prétend qu'ils étaient trois, en avant et cinq dans le siège de secours. Mais le policier affirme avoir vu trois personnes dans le siège d'avant et autant sur le dossier du siège. Le magistrat a dit qu'un nombre aussi grand de passagers nuisait au chauffeur de la voiture. Et c'est là une manière imprudente de conduire.

Grave accusation de M. Stimson contre Wheeler

WASHINGTON, le 24. — (P.A.) — Le secrétaire à la Guerre, M. Henry Stimson, a déclaré aujourd'hui que le sénateur Wheeler avait adressé aux officiers et aux soldats américains des cartes postales les invitant à s'opposer à l'entrée des Etats-Unis dans la guerre. "Je crois que c'est là quelque chose qui ressemble de très près à de l'activité subversive contre les Etats-Unis, si ce n'est pas de la trahison," a déclaré le colonel Stimson aux journalistes. Les cartes postales ont passé par la poste en franchise, avec le sceau du sénateur. Un million ont été imprimées par l'imprimerie du gouvernement, mais portaient l'étiquette: "pas imprimées aux frais du gouvernement". Au secrétariat de la guerre, on n'a vu que deux cartes de ce genre et on ne sait pas combien ont été adressées aux soldats.

Les Fusiliers de Sherbrooke, à la Pointe-Gatineau

Le Régiment des Fusiliers de Sherbrooke, actuellement en route pour le camp de Connaught Ranges, est arrivé à la Pointe-Gatineau, à midi, aujourd'hui. Ils sont stationnés du côté huilois de la rivière Gatineau, à la sortie du pont qui traverse la Gatineau sur la route Pointe-Gatineau-Hull. Ils séjourneront à cet endroit jusqu'à demain matin, à huit heures, alors qu'ils continueront leur route vers leur destination.

Ce soir, Son Honneur le maire de la Pointe-Gatineau, accompagné du Conseil municipal et du corps des cadets, recevra le salut du régiment, et rencontrera les officiers supérieurs de cette unité.

Les fusiliers reprendront leur route, demain matin, et passeront par la ville de Hull, en empruntant les rues Reboul, Laurier et Youville où ils traverseront à Ottawa par le pont Interprovincial.

A leur arrivée à la Pointe-Gatineau, le régiment était précédé des officiers Aurélien Fournier, Hector Mercier et Albert Chartrand, de la Circulation provinciale de Québec.

Mardi, les Fusiliers de Sherbrooke marchèrent de Grenville à Montebello; mercredi, de Montebello à Angers; aujourd'hui, d'Angers à la Pointe-Gatineau. Ils seront à Connaught, demain soir, après avoir traversé la ville d'Ottawa et s'être arrêtés à Britannia.

Les Allemands garnissent le front de l'ouest

LONDRES, le 24 (P.C.)—L'opposition toujours croissante que rencontre la Royal Air Force, au cours de ses raids contre le nord de la France, démontre clairement que l'Allemagne a été obligée de retirer un nombre substantiel d'appareills du front russe, pour les poster sur le front occidental.

"C'est là une preuve que nos attaques accomplissent l'objectif désiré d'empêcher la Lutwaffe de concentrer toute sa puissance de destruction sur le front russe", affirment ces mêmes sources.

Ces commentaires suivent une déclaration d'un capitaine d'aviation de la R.A.F., disant que plus de Messerschmitts que l'on n'en a jamais vus survolent le ciel du nord de la France, à l'heure actuelle.

Cela n'a pas empêché les aviateurs anglais de pilonner certains objectifs situés en territoire occupé.

L'officier dit que l'opposition est plus grande que jamais, et oblige les appareils à se battre pour pénétrer en France et pour revenir.

On a qualifié de faux le rapport allemand voulant que les Allemands aient descendu 54 appareils britanniques. "Notre propre communiqué qui admettait que 15 de nos appareils ont été descendus, contre 11 allemands résume toute l'histoire."

"On devrait savoir que nous n'avons pas l'habitude d'exagérer."

Quelques milieux disent que les attaques fréquentes de la R.A.F. contre l'Allemagne et contre les territoires occupés, jour et nuit, beau temps et mauvais temps, permettent à l'aviation russe de se mesurer à forces égales contre les Nazis.

RÉFORMES DE LA BOURSE DE NEW-YORK

(Presse Associée)

NEW-YORK, le 24. — Les membres de la Bourse de New-York étudient aujourd'hui un projet de réorganisation de la structure administrative de la Bourse, qui aura pour objet de centraliser l'autorité entre les mains de Emil Schram, leur président.

Le projet, qui prend la forme d'amendements à la constitution de la Bourse, passera au vote d'ici le 6 août, et s'il est approuvé, il entrera en vigueur le 30 septembre.

Le conseil des 32 gouverneurs de la Bourse a adopté les propositions hier. Elles sont en résumé:

Réduire le nombre des gouverneurs àé 25.

Abolir tous les comités actuels, composés de membres, et confier leur tâche au personnel payé du président.

Faire du conseil des gouverneurs le seul corps susceptible d'orienter la Bourse.

Différends ouvriers à ces avionneries

Le ministre du Travail, l'honorable Norman McLarty, a fait part de l'institution d'une commission de conciliation et d'enquête afin de connaître de différends ouvriers entre la Noorduyn Aviation, Limited, de Montréal, la Canadian Vickers, Limited, de Montréal, la Fairchild Aircraft, Limited, de Longueuil (Québec) et leurs travailleurs respectifs.

Cette Commission comprend l'honorable juge Fortier, de Hull (Québec), nommé président par le ministre; M. D. A. Paterson, de Montréal, nommé sur proposition des employeurs, et M. John A. McClelland, de Valois (Québec), nommé sur proposition des travailleurs.

Le conflit découle de la demande ouvrière d'une convention générale comportant des augmentations de salaire d'approximativement cinq cents l'heure, une semaine de quarante-quatre heures, et des modifications des conditions de travail.

Le Daily Worker reste interdit

LONDRES, le 24. (PC) — Le ministre de l'intérieur, M. Herbert Morrison, a refusé de lever le ban qui père soujours sur l'organe communiste, le **Daily Worker.** C'est ce qu'il a dit à la Chambre des Communes, aujourd'hui.

Il a été applaudi, quand il a dit: "A cette période critique, quand des efforts extraordinaires sont nécessaires de la part de tous, pour pouvoir assiter notre alliées russe, le gouvernement ne se sentirait pas justifié de relâcher sa sévérité contre un journal qui systématiquement a fomenté l'opposition à notre effort de guerre."

CHEFS DE TRAIN DES FEMMES

(Presse Canadienne)

MONTREAL, le 24. — M. R. C. Vaughan, nouveau président du chemin de fer National Canadien, a annoncé à une conférence de presse, hier, qu'il se pourrait facilement, qu'à l'exemple de l'Angleterre, le Canada permette l'emploi de femme comme chefs de trains, et pour dautres positions, si la main d'oeuvre masculine vient à faire défaut.

REVOLTE SERBE

WASHINGTON, le 24—(P.A.) — La légation du gouvernement yougoslave en exil a publié, aujourd'hui, un câblogramme de Londres affirmant tenir de source digne de confiance, que 5.000 Serbes se sont révoltés le 28 juin, et que le 12 juillet, la révolte n'avait pas encore été écrasée.

Le câblogramme, de la légation yougoslave de Londres, dit que les Serbes de l'Herzegovine et du Monténégro ont organisé la rébellion à Nevesinge sous la conduite de Cedonir Milic.

Enquête sur la mort du pilote R.-M. Bryant

DARTMOUTH, le 24.—On commencera bientôt une enquête sur la mort du sergent d'aviation R. M. Bryant, 27 ans, de Toronto, qui s'est tué alors que son avion est tombé dans un petit lac, près d'ici. On croit que le pilote volait trop bas. Les officiers du Corps d'Aviation Royal Canadien n'ont rien voulu dire.

Ste-Famille d'Aumond

STE - FAMILLE - D'AUMONT, (Qué.), (D.N.C.) — M. et Mme Wilfrid Bélanger, leurs enfants, Thérèse et Alphonse, ainsi que leur petit-fils, Patrick Sheen, de Montréal, ont passé une dizaine de jours, les invités de M. et Mme Wilfrid Meunier, dernièrement.

Ont aussi visité la famille Meunier et M. Napoléon Lirette: M. et Mme Léonidas Tremblay et leurs enfants, Simonne, Gisèle et Claude de la Pointe-Gatineau. Ils étaient accompagnés de M. Armand Bélanger, du même endroit.

Un groupe de parents et d'amis se réunissaient dernièrement chez Mme Sylvio Labelle, pour fêter le 73ème anniversaire de naissance de Mme Vve Dosithé Lirette. Elle reçut de nombreux cadeaux. La veillée s'est passée en toutes sortes de divertissements. Etaient présentes: Mmes Ernest et Roméo Alie; Aldéric Gagnon, Evariste Chatel, Olivier Céré et sa fille Olivette, Arthur et Josaphat Grondin; Mlle Marie-Anne et Edna Lirette, Marcelle Gareau et Thérèse Barbeau, Germaine Montreuil, Antoinette Séguin et Raymonde Gagnon. Nous souhaitons à Mme Lirette encore de nombreuses années.

Mme Emile Chatel, ses enfants et son frère Gerald sont revenus d'une semaine passée chez M. et Mme Alphonse Michaud, à Cajetan. Dimanche dernier, ils se rendaient à Blue-Sea et visitaient M. et Mme Alf. Gauthier.

M. et Mme Yves Lévesque sont heureux de faire part à leur parents et amis de la naissance d'un fils qui a reçu au baptême les prénoms de Jean-Marie-Cyrille. Parrain et marraine: M. et Mme Anatole Emard, de Val-Emard, grands-parents de l'enfant; porteuse: Mme Georges Landreville, de Grand-Remous, grand'mère de l'enfant.

Mlle Huguette Lévesque, de Grand-Remous, passe quelque temps chez sa grand'mère, Mme Louis Lévesque.

Mme Edmond Grondin, de Grand-Remous, rendait visite à M. et Mme Yves Lévesque, la semaine dernière.

M. et Mme Louis Michaud et leurs enfants sont revenus dernièrement d'une visite à leurs parents M. et Mme D. LeGuerrier, à Fort-Coulonge, et les frères et soeurs de Mme Michaud. Cette dernière en profita pour aller visiter son père, patient à l'hôpital Général d'Ottawa.

Mlle Dorina Landreville, de Grand-Remous, visitait sa soeur, Mme Yves Lévesque, la semaine dernière.

Mlle Gertrude Montreuil visitait son père et sa mère, M. et Mme Zéphirin Montreuil, dimanche.

M. et Mme Albert Lévesque et leurs enfants, de Grand-Remous ont passé le dimanche chez Mme Lo is Lévesque.

M. et Mme Ant. Moisan, de Noranda, visitaient les familles Ernest Roméo, Léonard Alie, de Ste-Famille, et Solphat Alie, de St-Cajetan, ainsi que la famille Henri Brunet, au cours de la semaine dernière.

Un terrible accident de chemin de fer

VANCOUVER, le 24 (P.C.) — Un homme a été tué, un autre manque à l'appel et 9 autres sont à l'hôpital, dont trois dans un état grave, à la suite d'une collision entre le "Continental Limitée", du C.N., et un convoi du Great Northern à destination de Seattle.

En correctionnelle

Une querelle de voisins et une autre entre proprio et locataire ont fait le sujet d'études particulières en correctionnelle, ce matin.

Quelques voisins de John Fyke, 350, avenue Clemow, ont témoigné que Fyke, le soir du 18 juillet, avaient proféré à leur intention des remarques non seulement désobligeantes mais menaçantes, alors qu'il était en état d'ivresse.

Après un interrogatoire et un contre-interrogatoire assez prolongés, le magistrat adjoint Joachim Sauvé a condamné à $5 et les frais ou à un jour de prison, l'accusé. L'accusé a choisi la prison.

Un propriétaire avait loué deux chambres à un M. Murphy, pour un mois. Mais apparemment, le locataire ne se conformait pas aux désirs du propriétaire, M. L. Houde, qui fut amplement dissatisfait. Après plusieurs menaces, on en vint vraisemblablement à une légère altercation qui eut pour effet de briser quelques chaises.

Le magistrat a condamné le locataire à payer l'amende de $3 et $2 en frais de cour, en guise de compensation.

Samuel Fitzsimmons, jeune homme âgé de 17 ans, a été condamné à $10 et les frais ou à trois jours de prison pour avoir colporté dans les rues de la ville sans permis. Le jeune homme est domicilié à 43, avenue Laurier, Eastview.

Cinq personnes ont été condamnées à payer $1 et les frais pour ne pas s'être conformées aux règlements municipaux relativement aux caniches. Ce sont: Albert Artelle, 176, avenue Forward; Helen Silverman, 350, avenue Clemow; Georges Guertin, 70, rue Preston; Ferd Radbourne, 72, rue McDonald et George Abraham, 619, rue Booth.

Andrew Aikman, de St-Lambert, Québec, a payé $10 et les frais pour excès de vitesse tandis que Homer Larocque, 129, rue Keefer, a payé le même montant pour avoir passé un tramway qui venait d'arrêter pour laisser descendre des passagers.

Mlle Helen Kipp, 782, avenue Gladstone, a payé $3 et les frais pour avoir passé outre à un feu rouge. Henri Paris, 260, rue Principale, et Bruce McLachlan, 82, avenue Carling, ont payé chacun $3 et les frais pour ne pas avoir stoppé à une rue à priorité de passage.

George Langley, 5350, rue Berry, Montréal, a payé $3 et les frais pour ne pas avoir donné de signaux avant de démarrer.

Six automobilistes ont payé $1 et les frais pour ne pas s'être conformés aux règlements de la circulation, relatifs au stationnement.



NICOLAS MASSUE, le grand ténor canadien français du Metropolitan Opera a mis fin brusquement à sa brillante carrière pour s'engager dans l'Aviation canadienne.

Au tribunal de la circulation

Le tribunal de la circulation a disposé hier de 130 causes. Les amendes payées ont été les suivantes:

Pour excès de vitesse, J. Keith Campbell, 345½ rue Gloucester, $10 et les frais; pour freins défectueux, John Beaulne, Rockland-est; Mahlno Garlough, Billings-Bridge, $15 et les frais; la cie Graves Construction, $20 et les frais.

Pour avoir surchargé un véhicule, Morris Zagerman, route Bayview, $25 plus les frais.

Pour avoir voyagé deux en bicyclette Armand Gravel 245 rue Sussex $1 et les frais.

Pour obstruction à la circulation Samuel Lipson, 325 Bank, $3 et les frais.

Pour avoir dépassé un signal automatique à la lumière rouge, Harry Rosenes, Deschênes, Georges Boulay, 73 Dollard, Hull, $3 plus les frais.

Pour ne pas avoir produit de permis de conduire, Heber Coulthart, 79 avenue Fentiman, $3 et les frais.

Pour ne pas avoir observé un signal d'arrêt, Margaret Fleming, 232 Quatrième avenue, Mildred Zagerman, 542 Besserer, René Michaud, 116 Murray, $3 et les frais.

Pour ne pas avoir eu de permis de conduire, Russell Barlow, Westboro, $10 et les frais.

Pour obstruction à la circulation, Meryle Barclay, 160 rue Cambridge, $2 et les frais; Wilfred Demers, 22 Rose, $3 plus les frais.

Pour ne pas avoir averti le ministère de la Voirie de l'achat d'un véhicule-moteur, Paul Wolfe, 118 Wurtemburg, $10 plus les frais.

Pour ne pas avoir donné le bon signal, Sophie Lewis, 185 Friel, Anita Myre, 252 Stewart, Levina McGee, 618 Somerset-ouest, $3 et les frais.

La T. S. F. de Moscou se tait

LONDRES, 24. (PC) — Toutes les stations de T.S.F. de Moscou se sont tues, à 7 h. 20, ce soir (1 h. 20 heure d'été d'Ottawa) et les émissions ordinaires de nouvelles n'ont pas eu lieu.

Une bombe sur l'ambassade des É.-Unis à Moscou

(Presse associée)

MOSCOU, le 24.—Les vitres des fenêtres de la résidence privée de l'ambassadeur américain à Moscou, ont été brisées par une bombe allemande, lors d'un raid allemand sur Moscou. A ce moment-là, il n'y avait aucun membre du personnel de l'ambassade à l'intérieur de la demeure de M. Laurence Steinhardt.

Quatre journalistes américains qui se trouvaient là au moment de l'incident, s'en sont tirés sains et saufs.

L'ameublement, à l'intérieur, a été brisé, et les carpettes et les draperies ont été déchirées.

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars, 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE et AGENCE HAVAS

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Union postale	12.00
Etats-Unis	8.00
Canada	5.00

Hebdomadaire

Canada	$ 1.50
Etats-Unis et Union Postale	2.50

JEUDI, 24 JUILLET 1941

La consommation de la gazoline

La campagne en vue de diminuer la consommation de l'essence marche depuis lundi. Il est encore trop tôt pour juger des résultats. Les premiers rapports varient. Les uns prétendent que les automobilistes dépensent moins d'essence; d'autres, au contraire soutiennent que la circulation des véhicules-moteurs sur les routes n'est pas moins considérable. Il va falloir attendre encore quelque temps pour se prononcer en définitive sur la situation. Après une quinzaine de jours du nouveau régime, on devrait voir si le public a compris la nécessité de se rendre volontairement à l'appel des autorités fédérales et s'il est décidé d'y répondre.

Les récentes restrictions, imposées à la consommation de l'essence, diminueront, certes, la vente de la gazoline. Il est toujours possible, il est vrai, que les automobilistes, s'ils ne veulent pas coopérer avec le gouvernement fédéral, dans cette campagne, achètent, chaque semaine, la même quantité d'essence qu'ils avaient l'habitude auparavant de consommer. Les restrictions de vente, en effet, ne s'appliquent qu'entre 7 h. du soir et 7 h. du matin, tous les jours de la semaine, et de 7 h. du soir le samedi à 7 h. le lundi. Mais des restrictions sont toujours des restrictions. Leur effet naturel est de créer des obstacles. Lorsqu'il s'agit du commerce de quelque article que ce soit, elles tendent logiquement à en diminuer la vente. L'interdiction de la vente de l'essence, du samedi soir à 7 h. au lundi matin à 7 h. surtout, visera à restreindre la circulation sur les routes, du moins la vitesse, en fins de semaine. Les voyages de fins de semaine jouissent au Canada d'une popularité extraordinaire. Les nouveaux règlements relatifs à la vente de l'essence feront disparaître ces longs voyages entrepris auparavant en fins de semaine, parce que l'automobiliste ne pourra acheter suffisamment d'essence pour être certain de revenir à temps à son ouvrage le lundi matin. La crainte de manquer d'essence éliminera également une certaine catégorie d'autres voyages de fins de semaine. Quoique les premiers rapports de la présente campagne soient contradictoires, il est certain que la présente campagne aura pour résultat de réduire la consommation de l'essence au pays.

Cependant, le point à trancher n'est pas de savoir s'il y aura réduction, mais si la réduction atteindra l'objectif jugé nécessaire par le gouvernement. Les autorités fédérales ont déclaré qu'il fallait diminuer de 50 p. 100 la consommation de l'essence au Canada. Si l'on n'a pas fixé l'objectif plus haut qu'il est nécessaire, dans le but d'obtenir un résultat satisfaisant, il est à se demander si le gouvernement arrivera à ce résultat en comptant seulement sur la collaboration libre des automobilistes. En tout cas, le public a été bel et bien averti. Encore hier, au cours d'une banquet donné en l'honneur de M. E.-E. Soubry, directeur du "British Petroleum Board", l'honorable C.-D. Howe, ministre des Munitions et Approvisionnements a déclaré de nouveau que, à moins que le public ne réduisit de 50 pour cent la consommation de l'essence, il n'y aurait pas d'autres moyens d'atteindre cet objectif que de recourir aux cartes de rationnement. Le public canadien n'a donc aucune excuse. Il sait fort bien ce qui l'attend si la présente campagne ne produit pas les résultats visés: c'est le rationnement de l'essence.

Nous ne saurions trop encourager le public à collaborer avec les autorités fédérales dans cette campagne. Mais, d'autre part, nous ne pouvons nous empêcher de dire ce que nous pensons. S'il est vrai que le Canada doit diminuer de moitié sa consommation actuelle de l'essence, le volontariat auquel recourt le gouvernement ne suffira point pour atteindre cet objectif. Il lui faudra recourir au rationnement Nous nous demandons même si le gouvernement est réellement convaincu que cet appel au public produira les résultats qu'il vise. Les autorités fédérales demandent, en ce moment, la libre coopération du public. C'est une expérience. Le gouvernement veut apparemment savoir ce que peut donner ce régime Mais il nous paraît surtout compter sur cette campagne pour faire l'éducation du public en vue du rationnement de l'essence. La longueur de cette expérience dépendra naturellement des résultats obtenus et des besoins des forces alliées. Mais, si ces besoins continuent d'être aussi pressants et qu'il faille vraiment diminuer de 50 p. 100 la présente consommation de l'essence au Canada, le rationnement viendra certainement.

Cette façon d'envisager la situation, toutefois, ne doit pas induire les automobilistes à refuser leur collaboration à la présente campagne. Au contraire, ils doivent faire tout leur possible pour lui assurer le plus grand succès.

Camille L'HEUREUX

Au jour le jour

La fête des Belges (21 juillet) a passé quasi inaperçue au Canada. Le petit peuple qui a contribué à notre salut en août 1914, garde ses droits à la reconnaissance des démocraties. Les malheurs qu'il subit présentement, et que les circonstances expliqueront, dit-on, à son honneur, nous le rendent doublement cher. Il est d'ailleurs impossible d'oublier que nombre de Belges combattent en Angleterre et sur le front asiatique aux côtés de nos soldats.

x x x

Les journées d'études de pédagogie agricole à Aylmer sont une heureuse nouveauté. Religieuses et institutrices laïques en retireront de grands fruits. Et l'école primaire, donc? On remarquera que ces cours ont lieu en pleines vacances et par une température à décourager tout effort intellectuel. De plus, qu'ils ne sont pas obligatoires et que rien ne laisse prévoir que les auditrices verront leurs cachets augmenter pour cela, à la reprise des classes. Leur geste désintéressé mériterait cependant, ici et ailleurs, plus que de simples compliments. Honneur également aux inspecteurs-animateurs de ce mouvement pédagogique.

x x x

Sans nous lasser, et pour le plus grand profit de nos amis d'Ottawa et de Hull, nous demandons qu'on fasse instance auprès de qui de droit pour que soit maintenu le film de langue française dans la capitale.

x x x

Le premier ministre de Québec vient de donner un excellent conseil aux cultivateurs de sa province. Selon lui, chez les cultivateurs du Québec, en certaines de ses parties, il y a une tendance alarmante à vendre ses terres. Quels que soient les changements économiques qui suivront la présente guerre, rappelle M. Godbout, l'homme ancré au sol sera toujours indépendant et libre. Nous ignorons si la même tendance se manifeste en Ontario. Mais, si quelques-uns des nôtres songeaient à suivre l'exemple de ces cultivateurs québecois, ils feraient bien de méditer la précieuse réflexion du premier ministre du Québec.

ARGUS

LETTRE DES ETATS-UNIS.

L'effet de l'entrée en guerre de la Russie

(De notre correspondant spécial)

Depuis le solstice d'été, la Russie a été placée par l'Allemagne hitlérienne dans le camp toujours grandissant de ses ennemis. L'événement a eu de profondes répercussions dans l'opinion américaine, tant à cause de son caractère inattendu que des ajustements de conscience qu'il devait produire. On ne saurait encore dire que la situation soit complètement claire dans l'esprit de chaque Américain. Certes, le Président Roosevelt n'a pas manqué de se prononcer dès le début, en vertu de deux principes cardinaux de la politique déclarée des Etats-Unis, à savoir: (1) Reconnaissant le danger immédiat et mortel de l'expansion du Nazisme pour les libertés et les intérêts américains, ce pays s'est juré de participer efficacement à sa destruction; et (2) Ayant rejeté toute acceptation de conquête par la force, et voulant promouvoir la cause de la défense de tout pays injustement attaqué, les Etats-Unis doivent étendre leur aide à tout pays victime d'une agression.

L'opinion américaine a certainement conscience de la voie où ces deux principes l'engagent. Avec les méthodes totalitaires qui font prime dans les domaines de la diplomatie et de la conduite de la guerre, elle n'a point besoin cependant de prendre des gants pour mettre ces principes en application: sans entrer en guerre et forcer ainsi la main du Japon lié par le pacte tripartite. Les Etats-Unis peuvent fort bien aider de leur mieux les Alliés dans la lutte à mort qu'ils ont engagée contre le Nazisme. C'est ce qu'ils font d'ailleurs avec une intensité de plus en plus grande.

Aucune difficulté ne s'est élevée jusqu'ici lorsqu'il s'agissait d'aider l'Angleterre, la Chine et les pays luttant à leurs côtés: les principes politiques pour lesquels ces nations luttent peuvent s'ajuster en quelque façon avec les idéaux américains. Mais ceux-ci sont violemment opposés au Communisme; et des comités spéciaux siègent aux Etats-Unis pour dénoncer les infiltrations de Moscou et tenir les bons citoyens en alerte. La police fédérale a même fort à faire pour dépister et pourchasser les saboteurs et les émeutiers qui ont fait tant de tort jusqu'ici à la défense nationale, par le moyen des grèves et de la désaffection sociale. Dans ces conditions, comment comprendre la politique officielle du gouvernement en faveur de la Russie? Une double question s'impose: celle du principe en soi, et celle des répercussions politiques qu'il peut avoir dans le monde.

Le principe en soi est clair; et il a été défini de façon analogue par M. Churchill lorsqu'il a promis l'aide britannique à la Russie attaquée. Dans les deux cas, il ne s'agit aucunement d'approuver ou d'appuyer le Communisme, et encore moins de lui donner des moyens pour s'affirmer davantage dans les pays anglo-saxons. Mais il s'agit bien, dans le sens politique, d'utiliser au mieux le poids militaire de la Russie dans le combat mené contre le Nazisme. La revue catholique AMERICA a bien fait ressortir ce point par une analogie: si au cours d'un combat inégal que vous menez contre un ennemi puissant et sans scrupule, un étranger auquel vous n'avez rien promis veut prêter main forte, vous n'avez guère besoin de décider si ses principes s'accordent ou non aux vôtres avant de coordonner vos efforts contre l'ennemi commun; vous luttez ensemble d'abord et vous discutez après. Ainsi donc, aide à la machine militaire soviétique contre l'ennemi commun; mais résistance sans pitié au Communisme comme tel à l'intérieur de nos frontières. Du moment que Moscou n'a pas demandé notre avis avant de résister à Berlin, nous n'avons pas besoin de faire le moindre compromis avec lui sur la question des principes opposés qui nous guident.

Toute l'opinion catholique n'est pourtant pas du même avis. Ainsi l'hebdomadaire OUR SUNDAY VISITOR insiste pour que les Etats-Unis se lavent les mains de toute cette histoire. Citant les condamnations pontificales contre le Communisme, il veut s'en prévaloir pour donner une apparence de raison à ses conclusions non-interventionnistes. L'argument porte à faux, cependant, et ne convainc personne que ceux qui de toutes façons veulent rester dans l'isolationnisme en imitation de l'attitude de M. de Valera. Et déjà les plateformes neutres ou protestantes ne manquent pas de relever le sophisme: en suivant les mêmes prémisses, il ne faudrait pas que les catholiques aident en quoi que ce soit les protestants parce que Rome a condamné le protestantisme; il ne faudrait pas qu'ils favorisent les Chinois contre les Japonais, parce que le paganisme est en marge de l'Eglise; en un mot, ils ne doivent avoir aucun commerce avec les non-catholiques, du moment que ces contacts les favorisent matériellement. Dans ces conditions la vie sociale et la vie internationale deviendraient impossibles. Sagement, restons-en donc à la distinction faite par AMERICA; et sans flatter les Russes pour ce qu'ils sont ou ce qu'ils ne sont pas, rendons grâces en voyant aux prises le Nazisme et le Communisme, ces deux fléaux qui n'ont rien de bon à donner au genre humain; et souhaitons que cette aide inespérée des Soviets hâte la victoire des Alliés.

C'est là d'ailleurs l'attitude de la grande majorité de l'opinion américaine. Même les isolationnistes, et le colonel Lindbergh en particulier, ont été agréablement surpris de ces développements. Ce qu'il faut craindre de ce côté, c'est qu'ils ne se prévalent de cette contribution de la Russie pour soutenir que les Américains n'ont plus besoin de tant faire pour les Alliés. Le gouvernement américain est cependant en état d'alerte; et il semble plus déterminé que jamais à faire honneur à ses promesses. En effet, quel que soit le résultat de l'appoint russe, les besoins militaires de l'Angleterre et de ses Alliés en munitions, en vivres, en équipements, en machines de guerre, restent plus forts que jamais.

Du point de vue pratique, la question se pose quant à la manière de venir en aide aux Russes. Les 40 millions de dollars que Washington a dégelés pour le crédit des Russes, ne peuvent pas aller bien loin. Puis, la priorité vient à la défense américaine et aux britanniques. Après cela, ce serait le tour des Russes. Et si même les Etats-Unis peuvent envoyer du matériel aux Soviets, il faudrait savoir par où il passerait. L'offensive finno-allemande coupe la route de Murmansk et de la Mer Blanche. Et lorsqu'il s'est agi de Vladivostock, les Japonais ont déclaré qu'ils se trouveraient dans une posture défavorable et qu'ils prendraient des mesures en conséquence. Mais tout cela n'arrêtera pas les Etats-Unis dans leur décision d'aider les Britanniques et tous ceux qui leur prêtent main forte.

L'aspect diplomatique de la question doit aussi être pris en considération. Que dira le Japon en cette occurrence? Le pacte tripartite prévoit que si une grande puissance non-engagée dans le début du conflit entre en guerre par la suite, chaque partenaire est libre de décider de la voie à suivre si cette puissance n'est pas l'agresseur. De plus, Tokio a un pacte de non-agression avec Moscou. Le Japon n'a donc pas à montrer son jeu dans cette affaire. De sorte que les Etats-Unis doivent continuer à surveiller l'Extrême-Orient. Mais toute cette situation deviendra plus claire avec le temps. Prenons donc patience, tout en restant fort dans nos croyances religieuses, nos convictions politiques et notre volonté de vaincre.

Thomas GREENWOOD

EPHEMERIDES

Il y a vingt ans

LE 24 JUILLET

Un réservoir contenant 10.000 barils d'asphalte fait explosion, ce qui cause l'explosion de dix réservoirs d'essence. Cette catastrophe, survenue à New-York, cause des dommages évalués à $3.000.000.

On célèbre à Victoriaville le centenaire de la fondation de l'Institut des Frères du Sacré-Coeur.

De Valera prononce à Londres un vibrant discours en faveur de la langue maternelle, le gaélique. Il a adressé la parole en gaélique et a ajouté: "Ceci est pour dire que nous ne sommes pas des Anglais."

Les Grecs remportent plusieurs victoires en Asie mineure, forçant les Turcs à retraiter en désordre.

En feuilletant les journaux

Le Canada français

LA FEUILLE D'ERABLE. — Le MONTREAL DAILY HERALD publia dernièrement un volumineux opuscule intitulé "The Story of French Canada's War Effort". Ce document, qui comprend soixante-et-deux pages de format tabloïd, contient une foule de renseignements authentiques et très intéressants. C'est un plaidoyer pro domo en faveur de la province de Québec. En faveur de la province de Québec . . . ou "French Canada" toujours! . . ., ce qui veut dire, en d'autres termes, que l'ouvrage est tout à fait incomplet. De nouveau, que fait-on, en effet, des milliers et des centaines de milliers de Canadiens français d'en dehors de Québec qui joignirent les rangs de notre armée ou qui travaillent dans nos industries de guerre d'un bout du pays à l'autre — A MARI USQUE AD MARE ? ? ? Pour la centième fois, nous demandons à ceux qui contribuent ainsi, chez les Anglo-Canadiens comme chez un trop grand nombre de Québecois même de langue française, à isoler de toutes manières la province laurentienne des autres parties du pays, s'ils croient sincèrement rendre service à la cause de l'unité canadienne en ce faisant.

* * *

M. Jean Désy

LA PATRIE. — Le T. H. M. King tient son double engagement. Il avait promis d'ouvrir en Argentine et au Brésil des légations permanentes, et d'y accréditer des représentants de haute classe, c'est-à-dire de vrais ministres. Or, il vient de nommer à Rio de Janiero (la ville la plus pittoresque du monde) M. Jean Désy, ci-devant ministre du Canada en Belgique et en Hollande, et longtemps attaché à notre "maison" de Paris.

Il y a quelque temps, un quotidien de Toronto réclamait des personnages très reluisants pour représenter notre pays à l'étranger: très bien! Il déplaçait, toutefois, la question, et barait la route aux gens d'expression française, sans mauvaise intention. Par simple habitude? Non, l'argent n'est pas tout. Même la notoriété doit s'accompagner de valeur. D'autre part personne ne représente mieux un pays bilingue qu'un homme bilingue. Or, les citoyens de cette qualité sont assez rares hors du Québec.

Et, dans le continent sud-américain, l'importance du français n'échappe à personne. C'est là un fief latin, où l'Espagnol se mêle au Portugais et au Français. Rappelez-vous le cas de M. Roosevelt. Le président des Etats-Unis débarque au Brésil, singulièrement à Rio. Il ignore l'espagnol comme son hôte ignore l'anglais. Or, les deux converseront en français, langue universelle, la première en diplomatie, et la plus courante parmi les idiomes **seconds** au Caire, à Jérusalem, par tous les pays balkaniques, voire à Londres.

Son Excellence M. Jean Désy sera donc tout autant l'homme du lieu que de la fonction proprement dite. Il représentera parfaitement un Canada bilingue et, dans sa personne, la **variété** britannique ou cette harmonieuse diversité du **Commonwealth**, tout aussi homogène par la fidélité au drapeau que certains pays à langue unique. Il aura peut-être plus de chance qu'un Anglais pur, auprès de ces peuplades latines, travaillées par le nazisme et montées contre Londres. Vous savez le prétexte? Berlin annonce à ces gens du sud l'imminence d'un bloc anglo-saxon qui dévorerait ou paralyserait le bloc latin.

LEON GRAY

* * *

Valeurs Immuables

L'AVENIR NATIONAL. — Le neuvième Congrès eucharistique national s'est terminé à St-Paul et Minneapolis, Minnesota, par une procession grandiose, un message et une bénédiction apostolique de Sa Sainteté Pie XII. Ce Congrès fut, comme d'habitude, l'un des événements religieux les plus impressionnants . . .

La grande leçon qui se dégage de ce Congrès et de ce centenaire, c'est que les valeurs spirituelles demeurent, tandis que passent les choses de ce monde, au coeur même de ce grand pays préoccupé surtout de valeurs matérielles, dans un siècle de retour au paganisme. Ces valeurs spirituelles, qui distinguent vraiment l'homme de la bête, sont immuables comme le Dieu de l'Eucharistie.

Les Franco-Américains Vital Guérin et Benjamin Gervais, qui donnèrent au Père Galtier le lopin de terre où il construisit à St-Paul la première mission catholique, il y a cent ans, étaient loin d'entrevoir la superbe moisson qui germe de cette humble semence de foi, au coeur des Etats-Unis.

Lorsqu'il visita, en 1680, le terrain où se dresse aujourd'hui Minneapolis, ville-soeur de St-Paul, le Franciscain Hennepin rêva peut-être d'une chrétienté nouvelle en ce pays, comme tous les missionnaires français d'alors. Mais sa puissante imagination n'aurait osé faire surgir des profondeurs du temps, le spectacle grandiose d'un Congrès eucharistique national américain.

Et pourtant, tout cela se réalise aujourd'hui avec une étonnante facilité, dans ces régions encore incultes il y a un siècle à peine. Pourquoi? Parce que les principes spirituels des missionnaires et des pionniers français et catholique en Amérique du Nord ont triomphé de l'espace et du temps.

L'esprit d'amour et de sacrifice des vrais enfants de Dieu qui ont fondé l'Eglise catholique ont su l'implanter et la faire grandir au sein de la barbarie antique du Nouveau-Monde, comme l'esprit d'initiative et de progrès des colons américains ont réussi à transformer en un siècle des forêts vierges et des prairies incultes en cités magnifiques et en un vaste grenier national.

Ces valeurs spirituelles sont immuables et extraordinairement fécondes, à tous les âges et dans tous les pays. Seul le culte de ces valeurs nous sauvera de la vague de barbarie qui déferle en ce moment sur les nations de l'Europe, de l'Asie et de l'Afrique.

L'habitude rend tout facile et ne fait trouver de difficultés que dans la déviation de la ligne adoptée.

Lord Brougham.

L'histoire est le miroir qui réfléchit le passé et le soleil qui éclaire l'avenir.

Lacordaire.

Apprenons l'histoire de notre cher pays

REPONSES AU QUESTIONNAIRE

205—

A—Une autre excellente source — et même plusieurs — confirme le pillage de l'établissement de Percé. Le capitaine Sylvanus Davis, prisonnier de guerre à Québec, écrivit dans son journal: "La nouvelle est arrivée ici que nos Anglais ont capturé six vaisseaux français à l'Ile Percé". Mais un autre témoignage, celui de Monseignat, nous fournit des détails intéressants. "Il n'y avait, dit-il, que sept à huit habitants avec une maison de Récollets et religieux; six navires pêcheurs y étaient mouillés et faisaient leurs pêches dans leurs chaloupes. Ils ont tous été pris sans résistance; les capitaines et la plus grande partie des équipages se sont sauvés avec les habitants dans les bois et se sont ensuite rendus à Québec en biscayennes: les maisons ont été brûlées et l'église des Récollets déshonorée".

B—Charlevoix rend là-dessus un témoignage irrécusable: "Il n'a jamais été possible, dit-il, à un seul Sauvage de se faire à la manière de vivre des Français. On prit de leurs enfants au maillot, on les éleva avec beaucoup de soin; on n'omit rien pour les ôter la connaissance de ce qui se passait chez leurs parents; toutes ces précautions furent inutiles; la force du sang l'emporta sur l'éducation; dès qu'ils se virent en liberté; ils mirent leurs habits en pièces et allèrent au travers des bois chercher leurs compatriotes, dont la vie leur paraissait plus agréable que celle qu'ils avaient menée chez les Français".

C—L'affaire du **Trent** eût lieu à l'automne de 1861. Les Etats du Nord et ceux du Sud des Etats-Unis se faisaient la guerre depuis quelques mois. Le gouvernement confédéré (celui du sud) envoya deux délégués, MM. Masson et Slidell, chargés d'une mission importante en Europe. Ils s'embarquèrent à bord d'un vaisseau anglais, le **Trent**, qui fut arraisonné dans le golfe de la Floride par un navire américain le **San Jacinto**. Les délégués furent ensuite arrêtés et incarcérés. L'arrestation provoqua une sensation en Angleterre et au Canada. On crut un instant que l'Angleterre profiterait de cette cocasion pour intervenir aux Etats-Unis. Des troupes furent dépêchées au Canada, mais bientôt le conflit se régla, les Américains ayant fourni des excuses valables. En cette circonstance, les Canadiens montrèrent une grande loyauté à l'égard de l'Angleterre.

Paix à n'importe quel prix?

Sous ce titre Miss Barbara Ward a écrit l'article suivant pour le Bulletin du Glaive de l'Esprit.

"Il n'y a, présentement aucun mérite à vouloir la paix. Qui ne la souhaite? Les Allemands, eux-mêmes, durent être soumis à six longues années de propagande intensive avant d'être préparés à se battre, et l'on a des raisons de croire que même alors un grand nombre d'entre eux entrèrent dans la lutte à contre-coeur. Quant à l'Europe, considérée dans son ensemble, son attitude est telle que l'une des principales leçons de ce conflit est que les peuples et les nations sont prêts à aller très loin pour éviter la guerre. Il sert donc à bien peu de chose d'établir une distinction morale entre ceux qui veulent faire la paix. Tout le monde veut la paix. Le pacifisme, à cet égard, est universel.

"La question est de savoir: quelle sorte de paix? Demain, s'ils le voulaient, les Britanniques pourraient 'jouir' de la paix qui règne en France non-occupée — s'ils étaient chanceux — ou de la paix qui règne en Pologne, s'ils ne l'étaient pas. La volonté de guerre, en Grande-Bretagne, ne procède pas de la passion ou de la malignité, mais d'une détermination de ne pas être terrifié par 'la bataille, le meurtre, la mort soudaine' au point d'accepter une paix qui ne serait pas la paix, mais une 'guerre blanche.' Il est héroïque, en Grande-Bretagne, de vouloir la guerre parce que lutter c'est sacrifier sa sécurité et son immunité au nom de la justice.

Voici, bien entendu, le point central du problème — la Justice. Prenons les Points de Paix du Pape, son allocution de Noël dernier, et même son message de Pâques. Que nous apprennent-ils? Que le Pape, en sa qualité de père d'une famille innombrable, partage l'aspiration ardente de ses membres à la paix. Cela, nous l'apprenons certainement, mais non pas qu'il aspire à la paix à n'importe quel prix. Quant l'Eglise a-t-elle dit à ses enfants d'acheter l'immunité au prix de la justice? Chaque fois qu'il parle de la paix, le Pape fixe des conditions de paix, et ces conditions ne sont pas basées sur l'intérêt personnel ou sur le confort, mais sur le droit d'une petite nation à la vie, l'acceptation de la règle du droit et du désarmement physique et moral, la reconnaissance des revendications légitimes des minorités. Ces points ont tous trait aux droits des divers groupes de la Société internationale et au droit qui seul rend possible la société internationale.

Jusque-là sommes d'accord. Le Pape ne veut pas seulement la paix; il veut une paix juste. Et que dire des combattants? Il faut se souvenir que Hitler veut la paix. Il ne prononce guère de discours sans dénoncer la Grande-Bretagne comme le pays fauteur de guerre et sans proclamer son désir passionné de paix. Si le fait de vouloir la paix est la caractéristique du pacifiste, Hitler en est un, et c'est une autre raison pour se rendre compte que le fait de vouloir la paix n'est pas une vertu. Mais nous savons quelle sorte de paix Hitler a dans l'esprit, une paix qui le laisserait libre d'exploiter les peuples et les ressources de l'Europe dans l'intérêt d'une petite clique en Allemagne, une paix où il n'y aurait aucun espoir ultime de sauver la Pologne de l'extinction, une paix où les Juifs seraient une race traquée, une paix où une police secrète sans loi contrôlerait l'Eurasie, de Calais à Vladivostok.

"Ce n'est pas là la paix. C'est la guerre prolongée contre l'humanité, une guerre dans laquelle Hitler aurait toutes les armes, alors que l'homme n'aurait pour se défendre — san le moindre espoir — que ses poings. La paix, en ce moment, ne pourrait être conclue qu'aux conditions de Hitler. Il n'y a, bien entendu, aucun mal à envoyer à Hitler les points de paix du Pape, en les lui recommandant comme base de négociation. Nous pourrions même débarquer une délégation, par parachute, à Berchtesgaden! Mais Hitler, dans le feu du triomphe, avec sa grande armée victorieuse et intacte, accepterait-il réellement des conditions de paix qui comporteraient l'évacuation de toutes les nations qu'il a occupées, la restitution aux petits peuples de tout ce dont il les a dépouillés, la compensation par les ouvriers allemands du pillage et du vol commis au cours de cette dernière année, le désarmement, la justice envers les Juifs, le rétablissement de la règle du droit à l'intérieur et en dehors de l'Allemagne?

Nous savons ce que Hitler entend par la paix. Il veut que nous cessions de le bombarder afin qu'il puisse consolider son 'ordre nouveau.' Que voulons-nous? Que veulent la Grande-Bretagne et l'Amérique! Jusqu'à présent, il n'y a pas de buts de paix officiels, mais disons sur-le-champ que dans toutes les déclarations faites par le Premier Ministre, par Lord Halifax et par d'autres membres éminents du gouvernement, ainsi que dans tous les admirables discours du Président Roosevelt (dont le Pape lui-même a reconnu les efforts pour la paix) il n'y a rien d'incompatible avec les Points de Paix du Pape que les chefs religieux de ce pays ont accepté comme base de reconstruction.

"Mais vous entendrez des gens dire que le gouvernement britannique n'a donné aucune garantie qu'il tiendra parole, qu'ils craignent très sérieusement que nous ne nous battions pour de vieux intérêts égoïstes, et que c'est très bien de prétendre que nous luttons contre les maux du nazisme, mais qu'on n'est pas bien sûr que nous combattions pour quelque chose. Il est assez étrange que ces mêmes gens soient prêts à accorder à Hitler le bénéfice du doute, en dépit des noires injustices des Nazis, et à lui proposer des conditions de paix négociée, basée sur la justice! Et pourtant le gouvernement britannique ne doit pas avoir le bénéfice du doute, alors même que les peuples d'Europe regardent la Grande-Bretagne comme leur libératrice! La fin de l'injustice est la condition préalable de l'établissement de la justice. Le peuple britannique se bat pour mettre fin à l'injustice. Cela, en soi, même sans buts de paix, justifie sa résistance.

"Comme chrétiens, nous savons naturellement, qu'il ne suffit pas de se battre sur la défensive. Le mouvement du Glaive de l'Esprit consacrera toutes ses ressources à créer une demande de paix juste. Mais cette demande ne peut être mieux étayée que par l'acceptation de la base réaliste de la justice, c'est-à-dire la défaite physique du nazisme. Ainsi donc, il n'y a rien de contraire, au désir de paix du Pape dans la détermination de la grande majorité des Chrétiens de poursuivre cette lutte, quoi qu'il en coûte, jusqu'au bout. Le christianisme et le bon sens sont très souvent la même chose envisagée sous des angles différents, et pour la paix, le sens commun commande, aujourd'hui, de vaincre le pire ennemi de la paix."

Semaine sociale de Québec

C'est d'Action catholique que traitera principalement la semaine sociale de Québec qui aura lieu du 18 au 21 septembre. Pour bien comprendre ce mouvement conquérant et en saisir toute l'opportunité, il est nécessaire de connaître d'abord l'état actuel de la société. Car c'est sur elle que va agir l'Action catholique, c'est à sa rechristianisation qu'elle va s'attacher.

Aussi le premier cours de la Semaine sociale de Québec sera-t-il consacré à la société moderne. M. l'abbé Alphonse Roux, professeur au Séminaire de Nicolet, en tracera le tableau. Mais pas de relèvement social sans restauration familiale. Que peut faire l'Action catholique pour la famille ? Ce sujet, dont on conçoit vite l'importance sera traité par M. le juge Laramée, de la Cour des Jeunes Délinquants de Montréal.

Canonisation de deux Jésuites

La Sacrée Congrégation des Rites vient de tenir une séance à laquelle assistait S. S. Pie XII et où on a donné lecture du décret approuvant les miracles pour la canonisation de deux bienheureux jésuites, les PP. Jean de Britto et Bernardin Réalino.

Le P. de Britto naquit à Lisbonne, le 1er mars 1647, d'une noble et riche famille portugaise. Elevé à la cour, séduit par la grande figure de François-Xavier, il obtin d'entrer dans la Compagnie de Jésus, puis une fois prêtre de partir pour la mission lointaine du Maduré. Il y accomplit des prodiges au prix de souffrances inouïes et finit par conquérir la palme du martyre. Les Portugais entretiennent pour le P de Britto, une grande dévotion.

Bernardin Réalino, italien, fut avocat avant de devenir jésuite. Il ne quitta pas sa patrie et même exerça son ministère dans la même ville, Lece, durant quarante-deux ans, sans en sortir une seule fois. Sa grande charité l'avait rendu extrêmement populaire. Soit dans le poste de recteur du collège, soit au confessionnal où il demeurait parfois dix heures, soit dans ses visites aux malades, il avait le don de toucher les coeurs les plus endurcis et de faire aimer le bon Dieu. Né le 1er décembre 1530, le P. Realino mourut le 2 juillet 1616.

Quand vous visitez

TORONTO

Descendez à l'hôtel

King Edward

1000 chambres avec bain.

Ecrivez pour Brochure Illustrée

P. KIRBY HUNT, Gérant

VENDREDI 25 JUILLET 1941
206e jour de l'année
Lever du soleil, 4.35
Lever de la lune, 6.02
Coucher du soleil, 7.36
Coucher de la lune, 8.20

Le Droit

QUARANTE-HEURES
St-Michel de Wentworth,
23, 24, 25 juillet
Manotick, 25, 26, 27 juillet
FETE DU JOUR
S. Jacques le Majeur, apôtre

Quatre — HULL, JEUDI 24 JUILLET 1941 — Température: CHAUD

Les cours agricoles de vacances

par *Henri LESSARD*

Au bénéfice des institutrices rurales, partant de leurs élèves. — La ruralisation de notre enseignement est une nécessité pressante. — De race agricole que nous étions, nous sommes à devenir une race de prolétaires.

Des cours agricoles dits de vacances se donnent depuis lundi à Aylmer, jusqu'à demain. C'est un événement à signaler, d'autant plus que c'est la première fois que notre région bénéficie de tels cours.

Ceux-ci sont destinés aux institutrices rurales. On a beaucoup parlé et l'on parle toujours de la ruralisation de l'enseignement dans nos campagnes. Il faut tout de même définir ce que l'on entend par là et mettre surtout les institutrices au courant de ce que l'on attend d'elle sous ce rapport.

Alors on profite de la période des vacances pour réunir les institutrices rurales de telle ou telle région, et on leur donne ce qu'on appelle des cours abrégés d'agriculture. Il ne s'agit pas de faire d'elles, c'est sûr, des expertes en art agricole, non plus de vouloir exiger d'elles qu'elles forment, chez les élèves qui leur sont confiés, des agriculteurs proprements dits.

Il s'agit plutôt de les amener à faire régner une otmosphère rurale, à l'école rurale, ainsi que le comporte le milieu; de leur faire acquérir des notions suffisantes en agriculture et en pédagogie agricole pour qu'elle puissent apprécier davantage la terre, l'aimer, et la faire apprécier et aimer par les écoliers et écolières dont elles ont la charge. Il s'agit d'orienter le plus possible l'enesignement vers les choses du sol, de le faire graviter autour de ces choses. Il faut que l'enfant entende, sur les bancs de la classe, parler et reparler de la terre, de tout ce qui s'y rapporte, afin d'être instruit et éduqué dans l'ambiance où il vit et où il devrait passer toute sa vie. Sans doute la lecture, le calcul, l'analyse reposent toutes sur les mêmes notions, qu'on soit en ville ou à la campagne, mais ce que l'on fait lire, ce que l'on fait analyser et les règles que l'on fait faire, les mille et un exemples par lesquels tout instituteur ou institutrice illustre l'enseignement des diverses matières, peuvent facilement se tirer du sol, de l'agriculture, de la campagne. Et le maître ou la maîtresse, dans les remarques et considérations qu'ils ne manquent jamais de faire aux élèves, à certains moments occasionnels ou expressément choisis, dans les suggestions qu'ils leur formulent, dans leurs réflexions, dans les perspectives qu'ils leur ouvrent sur l'existence, sont certainement capables de puiser indéfiniment dans les choses du sol. Et il faut qu'il en soit ainsi. Il faut que l'enfant apprenne à regarder et à voir ce qui l'entoure, parvienne à s'expliquer et à comprendre le pourquoi, la raison d'être de ce qui se passe immédiatement sous ses yeux, que les choses de l'agriculture ne lui restent pas plus étrangères ou plus indifférentes que s'il vivait dans la ville.

On a assez déploré et on déplore encore assez la désertion des campagnes. Nous étions autrefois une race essentiellement agricole. L'agriculture était notre vocation générale, proclamait-on volontiers. Nous sommes en train de perdre cette vocation pourtant si nécessaire, si appréciable. Il n'y a pas encore un siècle, notre population était rurale dans une proportion de 80 pour cent. Aujourd'hui, c'est à peine si un peu plus du tiers de nos gens (35 pour cent) sont ruraux. Le reste, les deux autres tiers? Ils sont entassés dans les villes, devenues surpeuplées, et malheureusement, leur condition économique n'est pas généralement brillante. Nous sommes devenus, en trop grand nombre, des serviteurs, des prolétaires.

Il faut s'efforcer d'arrêter cette triste désertion. L'école a sa bonne part à faire dans ce domaine. Et l'école, c'est l'institutrice ou l'instituteur. Tant vaut le maître, tant vaut l'élève, dit un précepte pédagogique. Evidemment, il ne faut pas rejeter toutes les responsabilités sur l'école. Mais elle a certainement les siennes, et il appartient aux autorités de lui fournir les moyens matériels et autres de les assumer entièrement et efficacement.

C'est pourquoi l'initiative des cours agricoles de vacances aux institutrices rurales mérite d'être louée. Pour ruraliser l'enseignement, il faut en prendre les moyens, et ces cours sont un de ces moyns. Le gouvernement le comprend bien et il supporte lui-même les frais de séjour des institutrices qui se rendent suivre les leçons dans l'endroit choisi.

On peut croire que ce n'est pas de l'argent perdu, loin de là. On ne fera jamais trop pour attacher, retenir les ruraux au sol, pour leur prêcher sans cesse la croisade de l'agriculture, de la colonisation, de la vie rurale. Et à cela la ville est aussi intéressée que la campagne. Celle-ci se vidant elle manque de bras et l'autre souffre de surpopulation.

Et l'on aboutit au régime absurde actuel: des chômeurs, des pauvres, des miséreux, des prolétaires, pendant que des terres sont délaissées et que d'immenses étendues cultivables demeurent inoccupées.

Tribune libre

Sous cette rubrique nous ne publions que les lettres qui nous parviennent porteuses d'une véritable signature et de l'adresse du correspondant. Nous laissons à nos correspondants la responsabilité de leurs écrits.

Hull, le 22 juillet, 1941.

Monsieur le Rédacteur,

Le devoir nous incombe de dire publiquement notre étonnement et notre désappointement au sujet de l'avis de motion qui a été présenté à la dernière assemblée de notre conseil municipal, motion demandant que le Conseil paie les frais des avocats de ceux qui sont impliqués dans l'enquête demandée sur l'administration de la Police.

Nous essayons de trouver, depuis des jours, quelque justification à un tel geste et nous demeurons perplexes.

Veut-on surtout causer des embarras à la majorité du Conseil? Si oui, c'est loin d'être à l'honneur des auteurs de l'avis de motion.

Veut-on créer un précédent, par lequel des gens accusés d'avoir prévariqué seraient défendus à même les deniers des contribuables qui leur avaient fait confiance?

Veut-on faire peur à certaines gens, en gonflant les frais que pourrait entraîner pareille enquête, en essayant, par tous les moyens possibles, de les augmenter? Si tel en est le cas, ce serait là une preuve que l'on a peur de l'enquête.

Veut-on refuser à la population ce qu'elle a demandé par son vote? De tels procédés ressemblent bien à cela.

Il reste que cette motion est un non-sens, car si coupables il y a, malheureusement, ils doivent en subir les conséquences. Si tous sont innocents, la ville devra, sans aucun doute, payer tous les frais. Nous paierons, mais nous saurons exactement ce qui en est.

Nous demandons donc, comme citoyens et contribuables, que la motion qui sera présentée soit déclarée hors d'ordre, ou pour le moins qu'elle soit battue et bien battue. Par ce fait, l'on respectera l'opinion et la volonté de la population de notre ville, si clairement exprimée aux dernières élections.

Vous remerciant, monsieur le rédacteur, pour votre généreuse hospitalité, je demeure,

votre tout dévoué,
Thomas Moncion,
171 boul. St-Joseph,
Hull.

LES SALAIRES DES POMPIERS ET POLICIERS

LE TRIBUNAL D'ARBITRAGE A COMMENCE SES SEANCES CET APRES-MIDI AU PALAIS DE JUSTICE.

A 2 heures cet après-midi, au Palais de Justice, a commencé de siéger le tribunal d'arbitrage institué par le ministère provincial du Travail pour étudier la requête d'augmentation de salaires des pompiers et des policiers de la ville. Le tribunal se compose du juge Roland Millar, comme président, de Mes R. de Salaberry, pour la municipalité, et F.-B. Major pour les requérants. Le syndicat catholique des pompiers est représenté par Paul Lafleur, président Albert Cousineau, Ernest Roy, Arsène Tremblay. Celui des policiers l'est par Emile Côté remplaçant le président, l'inspecteur J.-M. Lavigne qui avait dû s'absenter, F. Marcil, E. Lavergne, L. Gagnon.

M. C. Miron, du ministère provincial du Travail, agit comme greffier. On avait à entendre cet après-midi M. Greenway, assistant du directeur du Bureau des Statistiques d'Ottawa, relativement à la hausse du coût de la vie.

Les membres du tribunal et les intéressés ont tenu une réunion préliminaire hier après-midi à l'hôtel de ville. Comme la municipalité se fait représenter devant le tribunal par son conseiller légal, Me J.-W. Ste-Marie, M. Maxime Lavigne a demandé un ajournement pour permettre aux deux syndicats de se trouver aussi un avocat. Le juge Millar a acquiescé et il a été convenu que la première séance régulière aurait lieu à 2 heures cet après-midi. Depuis, les deux syndicats ont choisi comme leur avocat Me Robert Fortier.

M. Miron a donné hier des explications sur la façon de procéder d'un tribunal d'arbitrage. Il a aussi été convenu, après quelque discussion, que les journalistes seraient admis aux séances du tribunal d'arbitrage.

Le maire Raymond Brunet a assisté à une partie de la réunion d'hier après-midi et il y avait aussi le R. P. L. Courchesne, O.M.I., aumônier des deux syndicats.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Le Régiment de Hull fait belle figure en Ecosse

Le sergent Claude Arcand, neveu du major Lavoie de notre régiment, fait savoir combien les Forestiers Canadiens apprécient Hull et le "Droit".

Si le Régiment de Hull n'a pas encore été mobilisé, c'est un secret public qu'il n'a pas contribué moins de 800 officiers, sous-officiers et soldats aux armées de terre, de mer et de l'air.

Nous en avons une nouvelle preuve dans une lettre écrite de "quelque part en Ecosse" par le sergent Claude-G. Arcand, de la Cie No 8, du Corps des Forestiers Canadiens, Armée canadienne outremer.

Le sergent Arcand est le neveu du major Marc Lavoie, commandant en second de notre régiment.

Il écrivait donc, le mois dernier: "Je lis avec plaisir dans Le Droit, que nous recevons gratuitement chez les Forestiers grâce au patriotisme de ses directeurs, qu'il y a beaucoup d'activité au Régiment de Hull ces jours-ci et je vois que cela vous (major Lavoie) tient passablement occupé.

"Si vous rencontrez M. Daoust (le sous-lieutenant Charles Daoust, directeur des sports au Droit) dites-lui que le sergent Vic Perrault est dans le même régiment que moi et qu'il se réjouit beaucoup à la lecture de sa chronique quotidienne sur les sports.

"Notre camp eut l'honneur d'être visité, le mois dernier, par le Duc de Kent. Nous l'avons accueilli avec un salut de bâtons de dynamite et de boîtes en ferblanc, avec diverses longueurs de fusée. L'effet fut excellent. Il arriva au camp vers les 10 heures du matin (10.00 heures) et nous quitta vers les quatre heures de l'après-midi (16.00 heures).



Le sergent C.-G. ARCAND, C.F.C.

"Notre régiment a été recruté depuis le premier août 1940 et nous retrouvons des anciens membres du Régiment de Hull dans toutes les compagnies. Nous en comptons plusieurs dans la nôtre. Nous n'avons renvoyé qu'un jeune homme sous R037 (5) de Hull et il ne fit jamais partie du Régiment de Hull. Dans le Droit que nous avons reçu aujourd'hui, il y a une photo de vous-même relativement au programme de sports tenu au parc Luna."

En Ecosse, en Angleterre, un peu partout au Canada, nous retrouvons les petits kakis du Régiment de Hull.

Du comptant pour votre automobile usagée, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit". Appelez 3-4061.

Les fusiliers de Sherbrooke à Pte-Gatineau

Le régiment des Fusiliers de Sherbrooke doit arriver à Ottawa demain, après l'entraînement qu'il vient de faire à St-Bruno. Il sera ce soir à Pte-Gatineau et y passera la nuit. Il quittera demain matin pour le champ de tir Connaught, en passant par Hull, les rues Laurier et Youville, alors que prenant le pont interprovincial il traversera dans la ville voisine. Il sera à l'avenue Mackenzie vers 9 heures 15. Ils prendra alors la rue Wellington, puis la route conduisant au champ Connaught. Il y aura halte au parc de Britannia pour le repas du midi.

Accident d'auto à Aylmer

AYLMER, le 24. — (D.N.C.) — Deux véhicules furent grandement endommagés avant-hier après-midi, quand un camion de livraison appartenant au magasin D.-G. Lortie, Enrg., situé sur la rue Notre-Dame, vint en collision avec un taxi appartenant à M. Bernard Quinn. L'accident se produisit, alors que la camionnette conduite vers l'est, sur la rue Notre-Dame, par M. René Mathieu, fonça sur le taxi conduit par M. Quinn qui débouchait de la rue Dalhousie, vers le nord. M. Mathieu essaya vainement de parer le coup par un rapide détour vers le nord, tandis que M. Quinn faisait de même vers sa droite. Mais la manoeuvre de M. Quinn ne fit qu'aider à la force du coup, pour projeter la voiture sur un poteau de télégraphe. Les dommages au camion de la maison Lortie Engr. s'élèvent à environ $90, tandis que ceux du taxi Quinn peuvent atteindre plusieurs centaines de dollars.

Décès de Madame Jos. Croisetière

Mme Joseph Croisetière, née Léa Fleury, est décédée hier à l'hôpital à l'âge de 66 ans. Son époux l'a prédécédée il y a 5 ans. Elle laisse dans le deuil quatre fils, Jean, Ernest, Louis, Rosario Croisetière; deux filles, Mme Paul Lagassé (Thaïs) et Mme Lucien Régimbald (Osithe); sept petits-enfants; cinq frères et une soeur, Eugène, à Ottawa, Ernest, de Hull, Adhémar, Adélard, Omer Fleury et Mme Jos. Castonguay, tous de Québec.

Le dépouille mortelle repose aux salons funéraires Gauthier, Hull, d'où les funérailles auront lieu vendredi matin à 8 heures en l'église et au cimetière Notre-Dame de Hull.

Nos sincères sympathies à la famille.

M. J.-C. Miller, aux assises agricoles d'Aylmer, ce soir

M. J.-C. Miller, inspecteur général des écoles primaires de la Province de Québec, sera le conférencier d'honneur, ce soir, aux journées agricoles auxquelles assistent, une soixantaine d'institutrices rurales, à Aylmer, depuis mardi dernier, et qui se termineront vendredi de cette semaine. Mlle Laure Gaudreault, la présidente générale de l'Association des Institutrices rurales, sera présente. A la soirée de mercredi, il y eut projections cinématographiques éducatives.

Nous donnons ci-après le texte de l'allocution de bienvenue prononcée mardi soir dernier par M. l'abbé Louis Ranger, vicaire à St-Paul d'Aylmer, au nom de M. le curé J.-H. Limoges, et aussi au nom du président de l'Association Professionnelle agricole, dont il est le secrétaire.

"Si j'ai l'honneur de souhaiter la bienvenue et d'offrir ma modique part d'encouragement à MM. les Professeurs et à Mlles les Institutrices rurales à l'occasion d'assises aussi solennelles, c'est dû à une double circonstance purement fortuite marquée par une double absence et de mon Supérieur à la paroisse et de mon Supérieur à l'Association Professionnelle Agricole.

C'est donc avec un double enthousiasme que je rends hommage aux organisateurs de ces cours d'enseignement agricole, ainsi qu'aux collaborateurs et aux assistantes à ces séances d'étude. A mon tour, je me permets de fournir mon humble appréciation sur ces initiatives éducatives d'autant plus sérieusement que, comme prêtre et comme membre actif de l'Association Professionnelle Agricole, je connais, un peu du moins, l'importance et la profondeur du problème rural, dont la solution fondamentale est une question d'éducation et de vie professionnelle, autant qu'une question morale et sociale.

L'Oeuvre d'éducation doit se commencer normalement dans la famille et l'école, pour se continuer et se vivre dans la profession. Mais le jeune rural ne sera vraiment professionnel que dans la mesure où il aura l'esprit de son état. Créer chez nos enfants de la campagne une mentalité agricole, c'est-à-dire "un état d'esprit tel qu'il s'intéresse à tout ce qui touche à la terre, qu'il l'aime et qu'il désire par suite se perfectionner dans tout ce qui peut favoriser la tenue d'une ferme et activer ses progrès", voilà donc une partie, du moins, de la mission à accomplir auprès de la tendre génération terrienne, à laquelle se dévoue avec un courage admirable, que je qualifierai de vraiment apostolique, pour certains cas du moins, l'institutrice de campagne, secondée et stimulée par les institutions dont la charge est de promouvoir le bien commun de la nation: l'Eglise et l'Etat.

Puissent ces initiatives sages et salutaires, entreprises dans un but de progrès sain, nous n'en doutons pas, produire les effets bienfaisants qui normalement doivent en résulter, sur toute l'étendue où l'éducation doit exercer son influence, c'est-à-dire sur la vie religieuse, familiale, professionnelle, nationale et individuelle de l'enfant et assurer à l'Eglise, la famille, la profession et la nation une génération forte stable et progressive.

C'est le voeu que je formule en souhaitant la bienvenue aux collaborateurs et assistantes de cette semaine d'étude agricole, au nom de toute la paroisse, c'est-à-dire de son pasteur et de ses institutions."

CE SOIR
à 8 h. 30 précises
BINGO
Sous les auspices des
Anciens Elèves de
F.E.C. de St-Rédempteur
au profit des oeuvres de charité
COUR DE
L'ECOLE CAUVIN
Rue ST-LAURENT, HULL
NOUVEAUX PRIX
Prix de présence $20

MALADIES NERVEUSES
Nervosité insomnie, frayeurs irraisonnées vapeurs chaleurs du retour d'âge, chauchemars attaques de nerfs, crises de larmes, tics neurasthénie sont calmés et tout le système fortifié par la prescription spécialisée "NEVRO-BROME". Calmer et fortifier—Voilà les résultats obtenus par "NEVRO-BROME" qui par sa composition bromo-alkaline hypophosphatée forme la base de tout traitement sérieux du tempérament nerveux. $1.00 le flacon à la Pharmacie Farley, 2-7914.

Attention! Ecoutez! Lisez!
Nous sommes à la veille d'un
GRAND EVENEMENT
Sensationnelle
VENTE
41ième
ANNIVERSAIRE
DE LA MAISON
Josaphat Pharand
Commencera Samedi Matin
à 9 heures précises



Fermé Vendredi toute la journée
afin de nous bien préparer à ce grand festin d'économies –
SAMEDI sera la journée de PHARAND

- Nous n'avons rien négligé pour rendre cette célébration intéressante
- Nous attendons les plus grandes foules de notre histoire — et nous sommes bien préparés
- Venez vous-mêmes, dites-le à vos amis et vos connaissances —
- Jamais dans l'histoire des affaires des aubaines aussi alléchantes seront offertes au public acheteur.

Lisez le "Droit" demain et tous les jours de notre vente. Ecoutez nos messages tous les jours au poste CKCH. Voyez nos vitrines, visitez tous nos compoirs. Ne manquez pas de surveiller nos tables de centre pour les spéciaux non annoncés.

JOSAPHAT PHARAND
85-91 Ave Champlain, Hull — Tél: 2-5315

Nouvelles de Hull

Lettres du duc de Lévis-Mirepoix et de son fils au maire de Lévis

Dans une lettre qu'il a fait tenir à M. L.-Sylvio Durand, maire de Lévis, le marquis de Lévis-Mirepoix exprime sa confiance dans la cause des Alliés. "Je ne voudrais pas, dit-il, que la ligne de discipline nationale que je crois de mon devoir de suivre, avec la réserve qu'impose en ce moment de cruelles nécessités, donnât à croire que je ne suis pas de tout coeur avec la cause pour laquelle se bat votre admirable pays. Je remets donc l'honneur de vous connaître à des jours meilleurs".

Cette lettre fut remise a M. Durand par Don Carlos Pardo, secrétaire de l'ambassade argentine à Washington, en voyage au pays où il désirait visiter la cathédrale de Ste-Anne de Beaupré. Don Pardo, rencontrant samedi le maire de Lévis, lui remit une lettre du duc de Lévis-Mirepoix et une seconde du marquis de Lévis-Mirepoix, actuellement en Amérique en qualité d'attaché naval adjoint à l'ambassade de France à Washington.

"Que d'événements douloureux, dit la lettre du duc de Lévis-Mirepoix, depuis que je vous ai quitté en septembre dernier, il y a à peine plus d'un an. Du moins avons-nous la satisfaction d'avoir rempli notre devoir sous l'uniforme. Et mon fils, deux fois cité dans les durs combats de l'aviation maritime, a gagné la croix de la Légion d'Honneur et la Croix de Guerre. Et le bon Dieu lui a permis, après tant de dangers, de retrouver la jeune fille à laquelle il s'était fiancé pendant la guerre. Et je vais annoncer son mariage avec Mlle V. de Lancourt, fille du marquis et de la marquise de Lancourt. Comme ils sont sur le même continent que vous, ce serait une grande joie pour moi que tous deux viennent vous visiter et recevoir à leur tour dans cette chère ville de Lévis ce droit de cité que vous nous avez fait l'honneur de nous conférer.

"Ils vous diront l'affection constante et les sentiments fidèles qui ne cessent de nous animer, pour tous les vôtres, pour M. le curé de Lévis, pour vos collègues, pour vos et nos concitoyens.

"C'est dans ces sentiments que je me redis, mon cher Monsieur le maire, votre sincère ami."

M. le marquis de Lévis-Mirepoix, fils du duc de Lévis-Mrepoix, s'est excusé dans une lettre adressée à M. Durand, de ne pouvoir se rendre lui-même ici lui remettre le message de son père. "Vous imaginez aisément quel regret cela est pour moi de ne pas aller moi-même vous saluer et présenter mon ménage à votre ville, dont nous nous sentons aussi un peu les citoyens. (. . . .) Je remets l'honneur de vous connaître, continue-t-il, à des jours meilleurs. C'est en souhaitant qu'ils arrivent bien vite que je vous prie de croire, Monsieur le maire de Lévis, à mes sentiments de très haute considération".

La lettre du duc de Lévis-Mirepoix, écrite à Lerais-Ariège, est datée du 22 septembre 1940.

Funérailles de Mme H.-Fournier à Notre-Dame

Les funérailles de Madame Hector Fournier, née Anna Cyr, ont eu lieu ce matin, à 8 heures, en l'église Notre-Dame de Hull, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

Le cortège funèbre quitta la maison mortuaire, 324, rue Champlain, à 7 heures 45, pour se rendre à l'église, où le R. P. L. Courchesne, o.m.i., fit la levée du corps. Le R. P. Lévi Côté, o.m.i., curé, célébra le service, assisté des RR. PP. A. Choquette et A. Piché, o.m.i., comme diacre et sous-diacre. La chorale paroissiale, sous la direction de M. Philéas Thibault, exécuta le chant. M. Roméo St-Pierre accompagnait à l'orgue. Un landau de fleurs précédait le cortège.

L'inhumation suivit le service au cimetière Notre-Dame de Hull.

Le deuil était conduit par l'époux de la défunte, M. Hector Fournier; ses fils, MM. Lionel, Jean-Louis, Noël-Aimé et Donald Fournier; son gendre, M. Ludger Fournier; ses frères, MM. Ferdinand et Wilfrid, à Ironside, et Samuel Cyr, à Hull; ses beaux-frères, MM. Wilfrid Fournier, O. Fournier, Ernest Fournier, Louis Charette, Omer Fournier, Donald Scott, Herménégilde Fournier, H. Fournier; son oncle, M. Ferdinand Cyr; ses neveux, MM. D. Scott, Louis Cyr, Donat Légaré, E. Scott, Aurèle Roy, Roger Sabourin, G. Lesage, Eugène Lesage, G. Lesage, Yvon Roy, B. Légaré, A. Fournier, J.-C. Légaré, Emilien Fournier, J.-R. Scott, Horace Fournier, F. Lesage; ses cousins, MM. M. Galipeau et C. Galipeau.

On remarquait aussi dans le cortège MM. Eugène Sauvé, Louis Thériault, Clément Schryer, le Grand Connétable Achille Ricard, l'échevin Léon Thériault, E. Pilon, F. Sylvestre, M. Jacques, J.-A. Ricard, D.-L. Renfrew, L. Desjardins, A. Lévesque, J.-P. Vallière, J. Brazeau, O. Desjardins, T. Villeneuve, J.-L. Brunet, J. Cardinal, J. Petit, L. Bernier, A. Desjardins, A. Viau, N. Blouin, E. Parent, J. Potvin, A. Charron, J.-L. Parent, A. Charette, A. Gagné, F. Lemaire, Gérard Tassé, A. Latour, N. Charron, N. Charron, N. Chartrand, A. Noore, O. Binet, L. Lévesque, A. Simon, J.-A. Chénier, R. Vallières, S. Schryer, R. Stevens, P. Vallières, Joseph Hupé, J. Robertson, Joseph Proulx, Wilfrid Tremblay, P. Petit, T. Lesage, A. Soucy, A. Viau, Jean-Louis Lévesque, Jacques St-Pierre, A. Pilon, A. Marcil, J.-B. Parent, Jean-Baptiste Michon, N.-J. Rochon, G. Rochon, L. Leblanc, E. Chénier, R. Lesage, Roméo Roy, N. Poirier, Ernest Poulin, et autres.

Madame Hector Fournier est décédée lundi dernier à sa demeure, 324, rue Champlain, après quelques heures seulement d'une maladie tout à fait soudaine. Native de Ironside, elle vivait à Hull depuis plus de 28 ans. Outre son époux et les parents déjà mentionnés, elle laisse pour pleurer sa perte quatre filles, Mme Ludger Fournier (Thérèse), Mlles Rita, Annette et Jeannette Fournier; quatre soeur, Mmes Cyprien Lesage et Donald Scott, à Hull, Mme Le Charette, à Ironside, et Mlle Berthe Cyr, à Ottawa.

"Le Droit" réitèrent à la famille éprouvée ses sincères sympathies.

En cour de Hull

Marcel Labelle et Aimé Huot, tous deux de 103, rue Nelson, à Ottawa, ont été condamnés, ce matin, en cour de Hull, par le juge Roland Millar, à $10 d'amende et aux frais, le premier pour avoir conduit un véhicule-moteur sans permis et le second pour avoir laissé circuler un camion qui n'avait pas son enregistrement. La plainte fut déposée par la Circulation provinciale de Québec à Hull, dont Me Robert Fortier est le représentant.

Lucien Blais, de Montebello, Qué., a été condamné à $25 et aux frais pour indécence dans un endroit public.

Fernand Philippe, 19 ans, de la Pointe-Gatineau, a été condamné, ce matin, à trois mois de prison. Il était accusé d'avoir volé des billes marquées, propriété de la Canadian International Paper, sur la rivière Gatineau. Comme le coupable est un récidiviste dans ce genre d'infraction, le juge Millar lui promit le pénitencier s'il comparaissait de nouveau.

ASSEMBLÉE DE L'UNION DES MANOEUVRES

L'Union des Manoeuvres Inc. du diocèse d'Ottawa a siégé hier soir en assemblée régulière à la Bourse du Travail, et la réunion fut très intéressante.

Après les affaires de routine, plusieurs questions de régie interne furent discutées. Six nouveaux membres furent initiés, aux aplaudissements des autres présents.

Le confrère Dollar Gagné, président, fut choisi comme délégué officiel de l'Union au Congrès de la C.T.C.C., qui se tiendra à Hull du 14 au 18 septembre prochain. Il agira également comme tel au congrès de la Fédération des Métiers du Bâtiment de la province de Québec, qui aura lieu aussi à Hull, les 12 et 13 septembre. Le confrère J.-B. Gagné a été choisi comme délégué suppléant.

L'exécutif de l'union aura une séance régulière, mardi, le 29 juillet. Plusieurs questions importantes ont été référées à ce comité pour étude. Le comité fera rapport à la première assemblée du mois d'août. Cette assemblée, qui sera tenue le 12 août prochain, comportera au programme l'élection annuelle des officiers pour 1941-42.

L'aumônier, dans ses remarques, demanda aux manoeuvres présents qui pourraient le faire, de prêter leur concours bénévole à l'occasion de la célébration de la Fête du Travail. Cette fête annuelle sera célébrée au Stadium Gratton (Parc Flora) et les syndicats entendent en faire un succès. Les membres qui voudraient vendre des billets pour le tirage qui se fait à cette occasion n'ont qu'à se présenter à la Bourse du Travail. La prière termina la réunion.—Le secrétaire.

La distraction acharnée des automobilistes

Si les automobilistes continuent d'oublier de faire mettre de l'essence dans leurs réservoirs, avant sept heures, le soir, la phrase la plus populaire pourrait bien devenir celle-ci: "Dis donc, Jos, peux-tu me prêter un gallon d'essence?" Jusqu'ici, des douzaines d'otomobilistes ont dû laisser leurs voitures sur le bord d'une rue dans la Capitale, pour la nuit, parce qu'ils ont oublié de se faire servir de l'essence, avant sept heures du soir, sur la rue Lyon, on pouvait assister à une scène du bon samaritain. Un automobiliste employait le système du syphon, pour permettre à son ami d'avoir de l'essence.

D'après plusieurs propriétaires de postes à essence, la nouvelle loi a causé des changements dans la vie de plusieurs automobilistes. Un vendeur a rapporté que plusieurs de ces clients cherchaient à obtenir des boîtes de métal, capables de contenir quelques gallons d'essence, afin de pouvoir faire plus de trajet. En apprenant qu'en agissant ainsi, ils allaient contre la loi municipale et les lois récentes du gouvernement, ils ont changé d'idées.

Un vendeur a rapporté: "Nous leur disons qu'ils sont susceptibles de perdre leur assurance s'ils sont arrêtés avec un surplus d'essence dans leurs voitures. Alors ils changent d'idée, car ils ne veulent pas être privés de la protection que leur donne l'assurance."

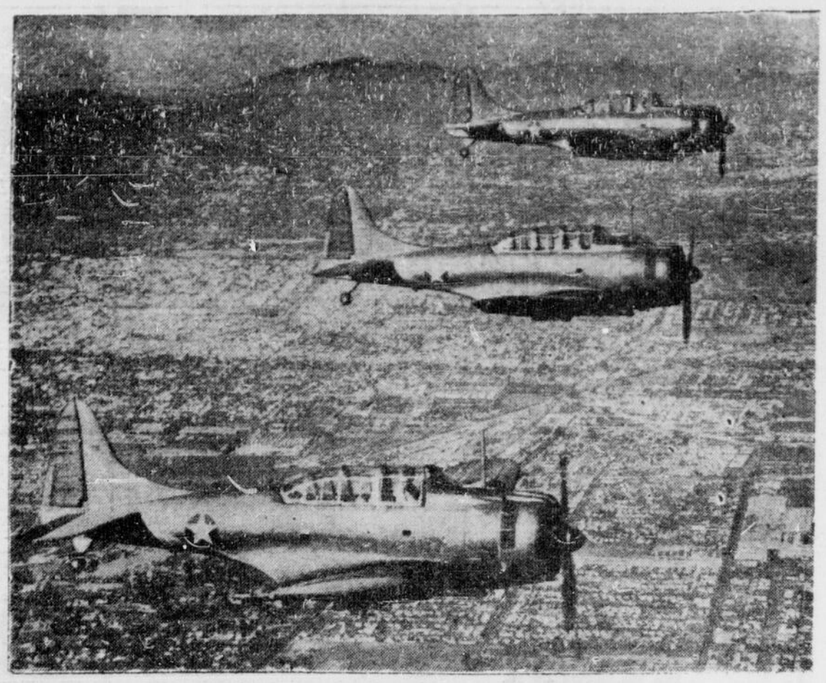
On rapporte que les américains achètent des quantités d'essence pour ne pas être pris au dépourvu. Mais, hier soir, un touriste a dû stopper sur la rue Rideau, et il a passé la nuit à Ottawa.

A Uplands, un employé, à court d'essence, a rempli son réservoir d'huile à moteur pour avion. Il a déclaré que les roues de sa voiture avaient de la difficulté à rouler assez vite pour le moteur.

Le chef de police de la ville, M. J. P. Downey, a déclaré que la circulation avait diminuée, depuis la nouvelle loi, et que les automobilistes faisaient moins de vitesse. C'est un bon exemple que la population de la ville comprend la nécessité de réduire la consommation de l'essence.

Aux temps préhistoriques, les annonces étaient rares. Les habitants d'alors, vivant dans les antres des montagnes, apprirent pourtant à lire et à connaître le progrès, jusqu'à ce que, petit à petit, ils en arrivassent à la civilisation moderne. Lisez les annonces vous leur devez beaucoup de reconnaissance.

Trois monstres de l'air



Voici les nouveaux avions en piqué A 24 que les usines américaines DOUGLAS viennent de fabriquer à Santa Monica (Californie). Depuis le mois de janvier, la production de ces usines a doublé. C'est ce qu'on a annoncé officiellement aux Etats-Unis.

L'état-major américain n'accepte pas de compromis

WASHINGTON, le 24. — (P.A.)— On s'attend que l'armée américaine rejette aujourd'hui, les propositions de compromis au sujet du prolongement su service militaire des conscrits, et des gardes nationaux, et en plus, insiste pour que le congrès accepte l'envoi des citoyens-soldats en dehors de l'hémisphère occidental.

Les observateurs bien renseignés prétendent que les idées du haut-commandement seraient contenues dans un rapport fait au comité militaire du Sénat. Le comité a demandé l'avis de l'armée, au sujet de certaines contre-propositions avancées par un groupe important de législateurs.

Le rapport, dit-on, de nouveau demandera que le congrès déclare que la situation actuelle justifie un état d'urgence. Une telle déclaration placera l'armée sur un pied de guerre, affirme-t-on. La limite d'un an pour le service militaire obligatoire serait automatiquement révoquée, ainsi que la défense d'expédier des recrues en dehors de l'hémisphère.

Ces idées ont été exprimées par le chef d'état-major, le général George-C. Marshall, devant un comité militaire de la chambre des représentants, hier.

Marshall, au cours d'une séance secrète du comité militaire, aurait déclaré que trois républiques américaines doivent faire face à des soulèvements nazis éventuels.

On ajoute que le point central des troubles possibles est le Brésil, et que les autres centres d'agitation nazie sont la Colombie et la Bolivie. On se rappelle qu'il y a quelques jours, les autorités de la Bolivie ont fait connaître une conspiration d'inspiration nazie.

Marshall aurait ajouté qu'il craint que la Russie ne dure pas longtemps contre l'armée allemande, et que Hitler obtiendrait des bases aériennes sur le détroit de Béring.

Un accident d'avion fait deux victimes

(Presse canadienne)

IROQUOIS-FALLS, Ont., le 24— Les victimes de l'accident d'avion survenu à trente-cinq milles à l'est d'ici, hier, s'élèvent maintenant à deux par suite de la mort, ce matin, de Alex. MacDonald, pilote de l'appareil, décédé des suites de blessures reçues au cours de l'accident. Lorne Taylor, homme d'affaires de Timmins, a été tué instantanément.

Les témoins de l'accident rapportent que l'avion a plongé subitement vers le sol peu après que le moteur eût arrêté de fonctionner.

MacDonald a eu les deux jambes fracturées et il souffrait aussi de graves blessures internes. Mineur depuis quelques années, MacDonald avait abandonné son travail dans les mines pour entrer à l'emploi de la compagnie d'aviation "Algoma Air Transport".

Taylor, de son côté, naquit à Prince-Albert, Saskatchewan. Il joua pendant quelque temps avec la fameuse équipe de hockey junior Regina Pats.

McLarty reçoit un télégramme de ces mineurs

L'hon. Norman McLarty, ministre du Travail, a annoncé aujourd'hui qu'il avait reçu un télégramme des mineurs du Cap-Breton lui demandant d'organiser une conférence entre les représentant du ministère du Travail, de la Dominion Coal Company et des mineurs. M. McLarty n'a pas fait de commentaires immédiats au sujet de cette requête.

Ce projet de conférence a été mis de l'avant par une convention de mineurs d'un sous-district qui ont défié l'autorité du comité exécutif de district de l'union des mineurs d'Amérique. Leur télégramme est une réponse à un appel lancé par le ministre le 21 juillet, demandant aux mineurs d'abandonner leur politique de production des mines au ralenti — politique qui est de nature à réduire gravement la production.

Mlle G. Sirois est décédée hier

Mlle Germaine Sirois, fille de feu M. Arthur Sirois et de Mme Sirois, est décédée hier dans un hôpital local après une longue maladie. Née à Ottawa en 1918, elle passa toute sa vie à Ottawa. Paroissienne de Saint-Jean-Baptiste, elle était Enfant de Marie.

Lui survivent outre sa mère, née Antoinette Courville, quatre soeurs: Mme Romuald Lepage, d'Ottawa; Mme William Caughlin, d'Ottawa; Mme Fernand Denis, de Hull; Mlle Pauline Sirois, d'Ottawa.

Les funérailles auront lieu le vendredi, 25 juillet. On quittera la demeure de sa mère, Mme Sirois, 560, rue Wellington, à 7 heures 40 pour se rendre à l'église Saint-Jean-Baptiste à 8 heures où un service sera chanté. L'inhumation se fera au cimetière Saint-Rédempteur à Québec.

"Le Droit" offre à la famille en deuil ses sincères condoléances.

Bouchette, Qué.

BOUCHETTE, le 24. (D.N.C.) — Ces jours derniers eut lieu à Bouchette le mariage de Mlle Edna Labelle à M. Théophile Piché, de Messine. Le père de la mariée, M. Elzéar Labelle, servait de témoin à sa fille, et M. Théophile Piché, à son fils.

Le mariage fut bénit par M. le curé Richard, de Bouchette.

Le vin fut servi chez le père de la mariée; les nouveaux époux sont allés en voyage de noces.

Pour la cérémonie, la mariée portait une robe de chiffon bleu pâle avec accessoires blancs. Un magnifique bouquet complétait l'ensemble. Le marié portait un habit bleu-marine avec accessoires blancs. Au retour, le souper fut donné chez M. Piché. Parmi les parents, on remarquait: M. Oscar Piché, de Détroit, et sa fille; Mme Louis Charbonneau, de Montréal, Mmes Arthur et Lucien Knight, du Lac-Ste-Marie, et beaucoup d'autres.

A M. et Mme Albert Gagnon, née Marcelle René de Cotret, est né un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Oswald-Guy. Parrain et marraine: M. et Mme Raymond Dessurault, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Patrick Beaulieu, née Noëlla Godin, ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Anna-Huguette. Parrain et marraine: M. et Mme Phydime Godin, grands-parents de l'enfant.

Le 10 juillet, Mlle Lisette Nault, fille de M. Jim Nault, hôtelier, s'est fait une grave coupure sur le haut de la jambe. Elle est sous les soins du Dr O. René de Cotret. Elle est maintenant en bonne voie de guérison.

NORANDA TRAITERA LA PYRITE DE FER

QUEBEC.—La Noranda Mines, dont M. James-Y. Murdock, LL.D., C.R., est président, a décidé de construire une nouvelle usine à Noranda pour le traitement de la pyrite de fer, a fait connaître M. A.-O. Dufresne, sous-ministre des mines et des pêcheries maritimes.

C'est de la pyrite de fer que l'on extrait le souffre, si utile aux usines de guerre.

La Noranda Mines, qui a déjà une énorme production de guerre, a voulu augmenter son effort en construisant cette nouvelle usine pour mettre sur le marché la pyrite de fer.

L'usine aura une capacité de production de 500 tonnes par jour.

En annonçant hier une course à l'or dans le canton Barraute, entre Amos et Sennetterre, le sous-ministre Dufresne a déclaré qu'à la suite de nouvelles découvertes, plusieurs compagnies d'Ontario, entre autres la Teck-Hughes, de Kirkland-Lake, sont à faire des sondages au diamant et ont obtenu des résultats très prometteurs.

M. Eden parle franchement aux Espagnols

(Presse canadienne)

LONDRES, le 24— Le ministre des affaires étrangères, M. Anthony Eden, a dit à la Chambre des Communes, aujourd'hui, en parlant du discours de Franco, le 17 juillet dernier: "Son discours laisse entendre qu'il ne désire plus d'aide économique de la Grande-Bretagne. C'est pourquoi, la politique du gouvernement, à l'avenir, dépendra des actions et de l'attitude du gouvernement espagnol."

On se souvient que dans ce discours, le chef espagnol avait réaffirmé sa loyauté, à l'axe, qu'il avait dit que la Grande-Bretagne et ses alliés avaient déjà perdu la guerre, et il avait dit aux Etats-Unis de se tenir en dehors de toute intervention.

M. Eden a donné à la Chambre un résumé des efforts faits par l'Angleterre, depuis le commencement de la guerre civile espagnole, pour aider ce peuple dans son travail de reconstruction.

Enfin, M. Eden a dit: "Le discours de Franco montre son ignorance de la situation générale de la guerre actuellement, et son ignorance de la politique économique de l'Angleterre à l'égard de l'Espagne.

Le secrétaire des affaires étrangères a rappelé les prêts faits par l'Angleterre, à l'Espagne: le 18 février 1940, un accord a permis un prêt avancé de $8.900.000, à l'Espagne, pour liquider ses arrérages d'avant guerre et un autre prêt de $8.900.000, pour l'achat de nourriture et de matériaux de construction.

"Si ces accords économiques doivent avoir du succès, il doit y avoir coopération des deux côtés, et le discours du général Franco laisse prévoir très peu de bonne volonté."

A l'entraînement



Il faut envelopper le "jeep" avec beaucoup de soins si l'on veut qu'il survive à la traversée. Ces soldats de l'armée américaine se servent de toile pour permettre à leur automobile de flotter.

PRODUCTION MOINDRE DE BULOLO GOLD

Bulolo Gold Dredging, Limited, dans son rapport mensuel a informé la Bourse de Montréal que la production de cette société pour le mois de juin avait été de 14.067 onces d'or fin, au lieu de 15.217 onces en mai, et de 15,994 onces d'or fin en juin 1940.

Un total de 1,567,000 verges cubes de gravier ont été traitées en juin au lieu de 1,659,000 verges cubes durant le mois précédent et de 1,432,000 verges cubes en juin 1940.

Le total des bénéfices d'exploitation pour le mois de juin est estimé à 7,928 onces d'or fin. Au cours de $35 l'once, ceci représente un bénéfice de $277,830 (dollars américains). Les bénéfices pour le mois de mai s'étaient élevés à 10.622 onces d'or fin. Au prix de $35 l'once pour l'or, ce profit équivaut à $371,770 (dollars américains). En juin 1940, les bénéfices d'exploitation s'étaient chiffrés à $234,955 (dollars américains).

ALUMINIUM AURA PLUS D'ÉNERGIE

MONTREAL.—M. McNeely DuBose, de l'Aluminum Company of Canada, Limited, annonce que la compagnie a ajouté deux nouveaux générateurs à son usine électrique de la Chute-à-Caron, près d'Arvida, afin d'accroître suffisamment sa production pour pouvoir répondre aux besoins des fabricants d'avions de guerre.

Ces générateurs augmenteront de 100.000 à 360.000 h. p. la capacité de cette usine. Le premier générateur sera installé en décembre et le second au printemps.

Accroissement des stocks de blé canadien

WINNIPEG, le 24 — Les approvisionnements visibles de blé canadien le 18 juillet se sont totalisés à 461,618,414 boisseaux, comparativement é 463,444,766 boisseaux le 11 juillet, d'après la commission des céréales du Canada.

Les stocks isibles de blé et des autres céréales sont présentés en boisseaux dans le tableau ci-dessous.

	Juil. 18	Juil. 11	Juil. 19 '41
Blé	461,618,414	463,444,766	282,118,158
Avoine	4,874,523	4,726,374	5,911,197
Orge	4,257,699	4,054,085	6,876,413
Lin	660,760	661,893	575,172
Seigle	6,062,942	6,042,724	4,650,430

Pembroke

PEMBROKE, Ont., 24 (D.N.C.)— Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mme Johnny Leroux, née Mathilda Gauthier, décédée mercredi midi à l'hôpital Général, après deux semaines de maladie. Née à Plantagenet, Ont., la défunte, âgée de 58 ans, habitait notre ville depuis de nombreuses années. Elle faisait partie de la Fédération des F.C.F.

Outre son époux, elle laisse dans le deuil, ses fils, Guillaume, Evariste et Salem, tous de Pembroke, Rémi, dans l'armée canadienne, en Angleterre, Polydore, de Vancouver, Eugène, également dans l'armée, à St-Jean, N.-B.; ses filles, Mme E. Thibault (Laurette), de Bryson, Qué., Mme Albert Pigeon fiYvonne), de Témiscamingue, Qué., et Mme Alf. Deoring (Rose), de Pembroke. MM. Arthur, Paul, Adélard et Frank Gauthier, tous de Pembroke, et Mme L. Mulligan, de Rouyn, Qué., Mme B. Culleton, de Pembroke, et Mme Galt, de Oswego, N.-Y.

Les funérailles auront lieu vendredi matin en l'église St-Jean-Baptiste. L'inhumation se fera au cimetière paroissial.

Mlles Jacqueline Larivière et Joséphine Vaudry, toutes deux élèves de l'école St-Jean, recevront chacune $2,50, prix offerts par la Fédération des F.C.F. pour la classe d'entrée. Nos félicitations.

—M. et Mme Lud. St-Jean et leurs enfants, M. et Mme I. Giroux et leur fils se sont rendus en auto à Corbeil, dimanche dernier.

—Mme G .Guimond a passé la semaine dernière sur l'Ile-aux-Allumettes, Qué.

—M. et Mme Vaudry sont allés en voyage à Sudbury.

—Mlle Rose-Alma Fleury, d'Ottawa, a passé quelques semaines chez son beau-frère et sa soeur, M. et Mme Lud. St-Jean.

Diminution des automobiles neuves à Ottawa en juin

Les nouvelles automobiles de plaisance dans la ville d'Ottawa se sont chiffrées en juin 1941 par 123,comparativement à 252 en mai et 396 en avril 1941, d'après la statistique fournie par les autorités du gouvernement.

Les nouvelles automobiles commerciales dans la ville d'Ottawa se sont élevées à 37 en juin 1941, à rapprocher de 59 en mai et de 50 en avril de la même année.

Le premier tableau permet de comparer le nombre d'automobiles nouvelles, et leur marque respective, dans la ville d'Ottawa et dans le comté de Carleton pour les mois de juin, mai et avril 1941. Le second tableau présente les chiffres des voitures commerciales dans le même ordre.

VOITURES DE PLAISANCE

	Avril		Mai		Juin	
Marques	Co. Carleton	Ottawa	Co. Carleton	Ottawa	Co. Carleton	Ottawa
Cadillac	3	2	1	1	1	1
Chevrolet	112	100	65	52	32	26
Chrysler	16	13	12	11	3	2
DeSoto	9	9	3	2	3	3
Dodge	63	54	43	35	21	21
Ford	81	76	58	51	27	25
Graham						
Hudson	1	1	3	3	1	1
Hupm.						
Linc. & Zephyr						
McL. Buick	26	26	9	9	9	9
Mercury	27	23	14	14	6	6
Nash	3	3	2	2	2	2
Olds	11	10	7	4	5	3
Pack	1	1	9	7		
Plym.	62	51	49	36	17	12
Pont.	26	23	22	20	12	11
Stud.	4	4	5	5		
Willys & Overland					1	1
Tous autres						
Totaux	445	396	302	252	140	123

NOTE — Les chiffres de la ville sont compris dans les totaux du comté.

VOITURES COMMERCIALES

	Avril		Mai		Juin	
Marques	Co. Carleton	Ottawa	Co. Carleton	Ottawa	Co. Carleton	Ottawa
Chevrolet	15	14	13	11	11	10
Diamond						
Dodge	10	10	6	6	3	2
Fargo	6	3	8	6	2	1
Federal						
Ford	15	13	16	16	7	6
G.M.C.	2	1	1	1	2	2
Inter.	9	9	19	16	17	16
Leyland						
Mack			1			
Reo						
Stud.						
White			3	3		
Willys						
Tous autres						
Totaux	57	50	67	59	42	37

NOTE — Les chiffres de la ville sont compris dans les totaux du comté.

—M. et Mme E. Troutman et leurs enfants ont passé la semaine à Round-Lake, la semaine dernière.

—Le soldat Narcisse Sylvestre, d'Ottawa, a passé quelques jours —M. M.-X. Lafrance, de Témiscadans sa famille.

mingue, Qué., passera quelque temps dans sa famille.

—M le curé V.-E. Pilon, accompagné de sa soeur, Mlle Pilon, est actuellement à Corbeil.

—Mlles Irène et Cécile St-Cyr ont passé la fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme E. St-Cyr, de Chapeau, Qué.

—M. et Mme I. Fortier sont partis pour Bright, Ont., où ils visiteront leur fille, Mme E. Knope.

—A M. et Mme J. Lavallée (Cordélia Fleury) est née une fille, baptisée Marie-Louise. Parrain et marraine, M. et Mme Lionel Godin.



FRAIS DES JARDINS! La plus haute qualité!

A&P ESTABLISHED 1859

FRUITS ET LÉGUMES

PATATES NOUVELLES LOCALES 10 lvs 15c
TOMATES LOCALES La livre 10c
CAROTTES NOUVELLES 2 pqts 5c
POMMES TRANSPARENTES 4 lvs 25c
ORANGES Sunkist, grosseur 220. La douz 31c
CANTALOUPS Gros format 2 pour 25c

CAFE Red Circle A. & P. Sac de 1 liv 31c

PAIN ANN PAGE BLANC Tranché ou non tranché Pain enveloppé de 24 onces. 2 pour 15c

PECHES à Dessert 2 btes de 15 onc. 23c
HOMARD Marque canadienne Boite ½'s 28c
KETCHUP Heinz 2 bout. de 14 onces 35c
SPAGHETTI Heinz 2 btes de 16 onc. 23c
FROMAGE VIEILLI Liv. 24c
SAUMON Oakleaf Boite ½'s 15c
TOMATES Oakleaf Boite de 28 onces 11c
FRAISES Culver House ou Aylmer Boite de 15 onces, 17c
PRUNEAUX, 70-80's Liv. 9c
LAIT EVAPORE A. & P. Boite de 16 onces 8c
BEURRE DE PISTACHES Ann Page. Pot de 24 onc. 23c
POULET DESOSSE Oakleaf Boite de ½'s 19c

STEAKS-ROTIS DE CHOIX, TENDRES La livre 33c
Sirloin, aile, cubes, Porterhouse, sirloin pointe désossée.
ROTI PALERON Charnu, boeuf marqué. La liv 18c
Steak ronde ou rôti De choix, juteux. désossé. La liv 29c
ROTI DE VEAU Nourri au lait, désossé. La livre 18c
FESSES DE VEAU nourri au lait, entières ou bout de jarret. Liv. 21c

AGNEAU DE CHOIX DU PRINTEMPS
Fesses La liv., 35c Devants La liv., 21c

MAGASINS A&P
Propriété et direction: The Great Atlantic & Pacific Tea Co. Ltd.
Prix sujets aux changements du marché.
Achats limités aux besoins hebdomadaires des familles.

• FIERTE • INITIATIVE • DESINTERESSEMENT

Le Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

• S'AMUSER • S'INSTRUIRE • S'EDIFIER

Pensez-y quelquefois

C'est votre devoir d'aimer le "Droit". Journal officiel des Franco-Ontariens, il est le meilleur ami de la paroisse, de la famille et de l'école. Pour vous, surtout, il ne ménage pas son argent, ni son temps, ni ses peines. Il vous gâte, puisqu'il vous donne une page quotidienne. Que faites-vous pour lui témoigner votre reconnaissance?

ONCLE JEAN

Cormoran, le navigateur solitaire

(Suite)

La pirogue passait en cet instant devant l'endroit où s'élève aujourd'hui Bezons. Le Seine présentait tout un semis d'îlots (dont l'île Maranthe doit être un vestige) qui la divisaient en plusieurs bras, presque des couloirs dans lesquels les eaux, furieuses de se voir mesurer la place, bouillonnaient et giraient sur elles-mêmes pour franchir ces pertuis gênants. Je vous laisse à penser si les troncs d'arbres étaient nombreux, formant autant de barrages et de "sauts" dangereux à franchir pour une embarcation aussi primitive que celle du Cormoran.

Néanmoins, celui-ci réussit a couper les courants sans avaries mais non sans incident car l'oreille du solitaire fut frappée par des cris d'appel désespérés et son oeil exercé perçut, malgré la pénombre jetée un peu partout par les rideaux de verdure, dans l'un des minuscules détroits, une forme humaine agrippée aux branches d'un arbre flottant, et cherchant à se retenir à tout ce qu'elle rencontrait.

Le jour était a son déclin. Affranchie de ses semis d'île, la Seine s'étendait de nouveau en nappe à perte de vue et ses lames déferlaient aux pieds des collines de Saint-Germain et de Cormeilles comme elles déferlaient aux pieds d'Orgement, noyant les plaines de futures localités: Gennevilliers, Colombes et Argenteuil.

En apercevant l'épave humaine, le Cormoran hésita entre deux sentiments contraires. L'Humanité d'alors était plutôt égoïste et le premier mouvement de notre héros fut de laisser l'homme se noyer comme il l'entendrait; mais l'altruisme, peu connu pourtant, lui fit rejeter sa première idée. Il s'arc-bouta de sa gaffe entre le tronc d'arbre en même temps qu'il laissait couler son "ancre". Puis il plongea délibérément dans les eaux boueuses et fut assez heureux pour harponner la masse humaine, inerte maintenant.

Circonstance heureuse pour le Cormoran, car on sait qu'un noyé qui se débat est le plus souvent un péril de mort pour celui qui veut le sauver. Chargé de son fardeau, le Cormoran éprouva d'abord une certaine difficulté à nager et à rejoindre sa pirogue qui avait quelque peu dérivé.

Tirant l'homme par sa longue chevelure et fendant l'onde d'un seul bras, mais un bras vigoureux, il rallia son bord sur lequel il lui fallait embarquer sans chavirer car tout serait à recommencer.

Il résolut ce problème mieux qu'on ne l'aurait pu croire et, le plus difficile étant fait, le sauveteur chercha à ranimer l'inconnu. On ne connaissait pas encore les réactions de la langue, mais notre homme pratiquait une méthode qui, pour être brutale, n'en était pas moins bonne. Il s'assit sur la poitrine du noyé, lui comprimant le thorax et, au bout de quelques minutes, l'autre expulsa l'eau qu'il avait absorbée.

Cette opération répétée deux fois, le rescapé poussa un cri guttural, qui, certainement, ne sortait pas du gosier d'un mort ni même d'un mourant.

Puis il regarda son sauveur, mais sans effusion ni poignée de main. Nos aïeux n'étaient pas sentimentaux. Après un court silence, il lui demanda son nom.

—Moi, je suis le Loup-Noir, lui dit-il, et si tu veux tu viendras vivre aussi longtemps que tu le désireras dans le village lacustre de ma tribu... et si tu veux m'y ramener, ajouta-t-il après un instant d'hésitation.

Cormoran ne répondit pas; il était perplexe. Il ne lui déplaisait aucunement de se reposer enfin un moment dans une station qui lui offrirait assurément de l'imprévu, mais aller chez les Hommes-de-l'Eau cela demandait réflexion car les Lacustres avaient la réputation d'être anthropophages et les os humains brûlés et rongés de l'âge de pierre, de la période de bronze, paraissent prouver que cette réputation n'était pas surfaite.

Toutefois, le Cormoran cacha son inquiétude et répondit spécieusement:

—Oui, Loup-Noir... Aller là ou ailleurs... Mais ton village est-il loin?

De son bras tendu, le Loup-Noir indiqua le cours du fleuve en disant:

—Frère Cormoran, nous y arriverons dans trois ou quatre soleils (ce qui signifie trois ou quatre jours de canotage)... Il ajouta:

—Mais ne seras-tu pas trop fatigué, toi qui marches sur l'Eau depuis des soleils et des soleils?

—Moi, rétorqua orgueilleusement le Cormoran, je viens de chez les Bièvres et je vis toujours sur l'Eau... Mais couche-toi ou prends la gaffe, ajouta-t-il vivement, car tu ferais chavirer ma pirogue.

De fait, l'Eau se resserrait à nouveau entre des semis d'îles et des agglomérations de troncs flottants; il fallait jouer serré. Devant l'énormité de la besogne à effectuer, Loup-Noir s'exclama:

—Comment peux-tu faire, ami Cormoran, pour passer ta vie ainsi, loin de toute société humaine? Tu n'aimes donc pas parler?

—Le moin possible, Loup-Noir, car j'ai remarqué que, parmi mes ennemis les plus terribles, c'était l'Homme qui tenait la première place et, cependant, tu l'as vu, cela ne m'a pas empêché de te porter secours. Mais je vais te déposer sur les rives que tu m'indiqueras et je reprendrai ma navigation solitaire.

—Mais pourquoi ne viendrais-tu pas chez nous, Cormoran généreux? Au grand village des Eaux?

Ce dernier mot fit dresser l'oreille au Cormoran:

—Quoi! tu serais un habitant du Village des Eaux? Ce village pour lequel j'ai entrepris ce voyage? Ce village que je désire tant voir?

—Tu m'as sauvé la vie, Cormoran, tu serais bien reçu.

—Vous recevez donc mal, d'habitude?

—Oui, car nous avons tout à craindre des hommes de la Forêt.

. . . . . .

Le Loup-Noir était complètement abasourdi quand il voyait son sauveur attentif à guider son esquif dans le chenal qui se présentait et non ailleurs, sans la moindre embardée, comme un homme sûr de sa route. Avait-il donc déjà navigué dans cette partie du fleuve?... Pourtant, depuis leur installation au grand village des Eaux, les Lacustres n'avaient jamais vu passer une embarcation dans leur domaine... Ou bien sa science nautique lui faisait-elle discerner l'eau courante de



l'eau morte, les marécages des bancs de sable cachés sous l'onde tumultueuse?

Cependant, Cormoran avait sorti d'un sac quelques menues provisions, entre autres les reliefs d'un cuissot de cerf auquel il joignit des poissons pêchés le matin; il en offrit généreusement une part au Loup-Noir qui accepta sans façon, comme une chose due. En guise de remerciement, il s'étonna que son sauveur ne lui présentât pas une pâte qui était d'un usage courant au Village-des-Eaux.

—Qu'as-tu donc? demanda l'homme du Village-des-Bièvres.

—Quoi! répondit l'autre, tu manges tes aliments sans les accompagner de pâte de grains cuite sur la pierre? Chez nous, si tu m'accompagnes, tu verras nos femmes chauffer des pierres, écraser dessus des grains que nous tirons d'une herbe, et en faire une pâte solide et succulente que nous mangeons avec nos aliments, et même seule, car elle calme la faim.

Loup Noir désignait certainement le pain car ce précieux aliment était encore inconnu chez nos aïeux français; la culture du blé avait été apportée en Europe par des envahisseurs asiatiques et les Lacustres n'avaient pas tardé à mettre à profit une semblable découverte; ils cultivaient leurs céréales à terre et les battaient sur la rive. Mais c'est sur leurs plates-formes inviolables et longtemps inviolées qu'ils boulangeaient, autant que les moyens primitifs dont ils disposaient, le leur permettaient.

Cormoran avait hâte d'aborder un village où l'on voyait des choses aussi merveilleuses et laissa tomber la conversation, accordant son attention à la direction de son esquif.

Gaston BERTRAND.
(à suivre)

Bonne Fête

24 JUILLET

Sabourin, Rita, 12 ans, St-Eugène, Ont.
Dagenais, Isabelle, 11 ans, Ottawa, Ont.
Falla, Catherine, 12 ans, Blind-River, Ont.
Villemure, Raymond, 10 ans, Larocque,
Leduc, Aline, Field, Ont.
Culson, Ruby, 13 ans.

25 JUILLET

Perrin, Eunice, 12 ans, Pembroke, Ont.
Béchard, Jean-Paul, Smooth-Rock-Falls.
Demers, Dorothée, Chelmsford, Ont.
Tremblay, Denise, 13 ans, Kirkland-Lake.
Vachon, Pauline, Ottawa, Ont.
Bray, Georges, 10 ans, Casselman, Ont.
Farley, Rita, 11 ans, Casselman, Ont.
Legault, Gertrude, 13 ans, Ottawa, Ont.
Martel, Robert, 5 ans, Ottawa, Ont.
Borris, Thérèse, 10 ans, St-Eugène, Ont.
Quesnel, Aline, 13 ans, Casselman, Ont.
Ménard, Léo, Embrun, Ont.
Leclair, Cécile, 12 ans, Blind-River, Ont.
Brunet, Jacques, 2 ans, Ottawa, Ont.
Hotte, Jeannine, 12 ans, Rouyn, Qué.
Lalonde, Fernande, Caledonia-Springs.
Brisson, Jean-Louis, 3 ans, Cochrane, Ont.
Valade, Lucienne, 4 ans, Sudbury, Ont.
Bisson, Jacqueline, 14 ans, Ottawa, Ont.
Morissette, Dorothée, 15 ans, Ottawa, Ont.
Potvin, Romuald, 14 ans, Sarsfield.

26 JUILLET

Mousseau, Marie, 14 ans, Cartier, Ont.
Morin, Jeannine, Timmins, Ont.
Thibault, Florian, Timmins, Ont.
Dagenais, Gérard, 14 ans, Kirkland-Lake.
Bourdage, Bernard, 13 ans, Kirkland-Lake.
Lefebvre, Huguette, 12 ans, St-Eugène.
Foisy, Gracia, 11 ans, Rouyn, Qué.
Bureau, Jacques, 9 ans, Eastview, Ont.
Lanois Pauline, 10 ans, St-Onge, Ont.
Desjardins, Rachel, 9 ans, Luskville, Qué.
Nadeau, Claude, 8 ans, Kirkland-Lake.
Sauvé, Achille, 10 ans, Alexandria.
Léger, Rita, Carlington.

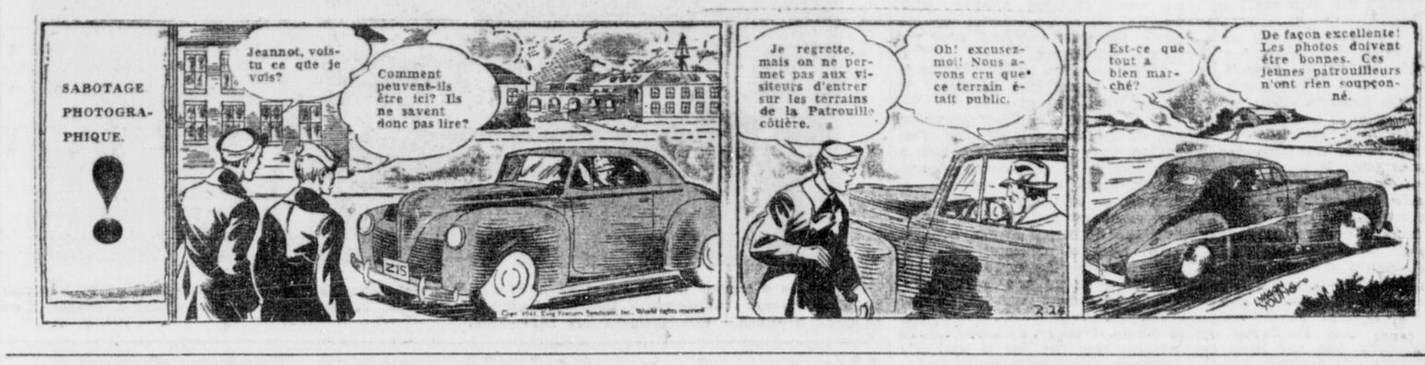
ANNIE ROONEY, la petite orpheline

par BRANDON WALSH



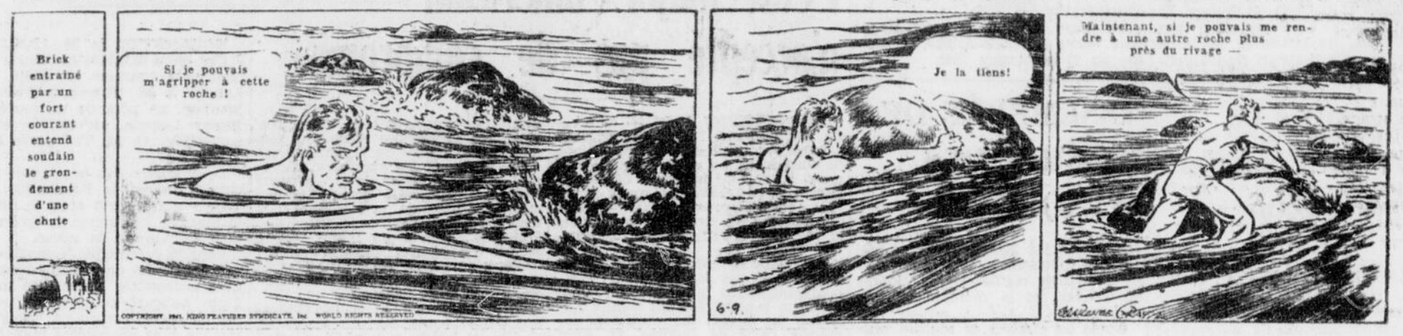
JEANNOT L'INVINCIBLE

par LYM YOUNG



BRICK BRADFORD A la recherche du diamant

par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



CHARLIE CHAN

par ALFRED ANDRIOLA

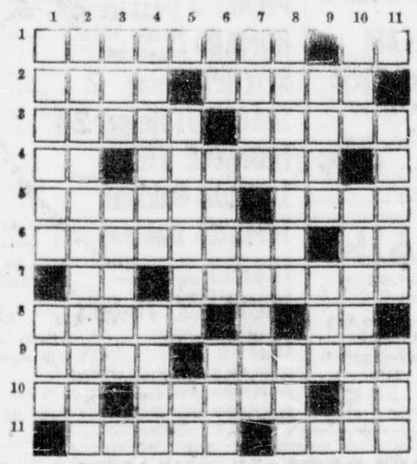


— TI-PIT LE CHÉTIF —

PAR EDDY PRÉVOST



Les mots croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1.—Courbure d'une voûte ou d'une arche — Note.
2.—Que l'on apporte en naissant — Le buste d'une personne.
3.—D'un verbe gai — Un des étages des terrains géologiques.
4.—Conj. — Amas de choses précieuses.
5.—Médication pour nettoyer certaines parties malades — Tendon des muscles.
6.—Réduite en débris — Deux voyelles.
7.—Carte à jouer — Débris d'une bouteille.
8.—Petit génie supposé habiter dans la terre — Tu.
9.—Maladie de la peau — Pièce de musique instrumentale composée de deux ou trois morceaux de caractère différent.
10.—Ile de l'Atlantique — Fille du frère ou de la soeur — Toi.
11.—Grandes cages obscures où l'on tient la volaille pour l'engraissser — Beaucoup.

VERTICALEMENT

1.—Petit cercle de métal autour du manche d'un outil — Joyeux.
2.—Divination par les songes.
3.—Unie — Morceau de bois brûlé en partie.
4.—Rendue, exprimée avec âme — Délié, de peu de volume.
5.—Espace de chemin — C'est-à-dire.
6.—Note — Greffe — Les siens.
7.—Viandes rôties — Ancienne épée longue et étroite.
8.—Qui sont faux — Propre.
9.—Signifiait anciennement seigneur — Retira.
10.—Prénom fém. — Instrument pour couper l'ongle du cheval par sections.
11.—Espèces de lits de repos à dossier. — Obtenus.

Solution du problème d'hier

F	R	E	M	I	R	E	N	T	■	M
A	E	R	E	■	E	N	O	U	A	I
C	I	E	L	■	E	L	S	T	E	R
U	T	■	E	O	L	E	■	O	D	E
L	E	G	E	S	■	V	O	I	E	S
T	R	A	S	I	M	E	N	E	■	■
E	A	U	■	E	■	R	E	■	A	U
■	S	L	■	R	U	E	R	E	N	T
D	■	E	N	■	O	N	E	G	A	■
O	R	■	E	U	■	T	U	E	■	L
N	E	U	T	R	E	■	X	E	R	E

Le Mouron Rouge

Adaptation et illustrations d'Odette-Fumet Vincent



1—Chauvelin parut prêt à s'emporter puis il se calma.
—Naturellement, si l'un de nous est assez lâche pour se dérober...

2—A ce moment, un des invités de haut rang s'interposa...
—Tout cela est inutile, dit-il, puisque le duel est défendu en Angleterre.

3—Aussi, dit joyeusement Sir Percy, mon excellent ami Chauvelin me propose de l'accompagner en France, où le duel est permis... Je relève le défi, naturellement.

(Tous droits réservé

MANDRAKE, le magicien

par LEE FALK et PHIL DAVIS



VOICI POUR VOUS Mesdames

UN MARIAGE CHIC

On nous demande encore pourquoi les solos ou les chants en parties ne sont pas permis aux mariages de haut ton.

—Mais, mon ami, c'est parce qu'une ordonnance épiscopale du 26 mars 1940 les défend sans merci.

—Oui, mais, on en chante ailleurs; tenez, récemment, dans telle paroisse...

—Excusez, monsieur ou mademoiselle, ce n'est pas de telle paroisse, mais de l'évêché que partent les règlements; et vous devez vous y soumettre. Si un maître de chapelle s'est trompé, est-ce que cela vous autorise x désobéir aussi ? On ne saurait se justifier de ses fautes en invoquant celles des autres.

—C'est que notre mariage ne sera pas un mariage ordinaire; nous voulons nous marier en chic.

—Oh ! alors, c'est différent : si vous y tenez, rompez toutes les digues de la soumission et de la décence et faites les choses en grand. Pour vous aider, je vous fournirai même le programme complet d'un mariage chic. Le voici:

Programme pour mariage chic

1—Se faire photographier avec le sourire et reproduire la photo à grand tirage.

2—Discuter longtemps de la toilette de noces et choisir des tissus à noms rares, pour que le reporter et les lecteurs s'éberluent en apprenant que la mariée "portait une robe rose-Hitler à falbalas, des gants demi-gris-chat, un chapeau rhododendron-pas-mûr... et des souliers de même nuance."

3—S'aboucher avec la "Commission des Liqueurs": c'est aussi important que la publication des bans.

4—Payer trente sous à un servant de messe pour que, s'agenouillant ou se levant dans le choeur, il indique les diverses positions à tenir au cours de la messe, car les intéressés ne savent pas bien à quel moment arrivent l'évangile et le Sanctus.

5—Ne pas lire d'avance, dans un livre de messe, et ne pas se soucier, du reste, de savoir ce que le prêtre récite durant l'admonition du début de la cérémonie ni durant la bénédiction nuptiale qui suit le Pater: ça ne s'adresse pas au monde chic.

6—Se disputer avec le maître de chapelle qui s'offre à fournir de la musique et du chant respectables.

7—Courir la région pour trouver (il s'agit d'exécuter en beauté la "Berceuse de Jocelyn") un violoncelliste deux violonistes et un organiste qui raffolent du trémolo. Si personne ne proteste, engager aussi un cornettiste.

8—Retenir les services (quel terme ironique !) d'une vague cousine qui soupirera aux époux le profane "Ave Maria" de Schubert; s'assurer aussi qu'un baryton en vue couvrira la voix de l'officiant durant la bénédiction nuptiale; et exiger qu'on termine par quelque vieux refrain démodé de Rosewig.

9—Demander que l'orgue ronfle, à la sortie, une marche expressément prohibée.

10—Espérer que le riz et les confetti pleuvront dru sur le parvis.

11—Se glorifier d'avoir encore une fois mis le curé mal à l'aise avec tous ces procédés empruntés au paganisme.

12—Circuler abondamment dans les rues de la ville en cornant à plein claqueson, traînant derrière la voiture d'honneur une longue ribambelle de "cans à tomates".

On ne suit plus ce programme chez nous, parce que le sens chrétien, encore vivant malgré tout, proteste contre l'envahissement de nos temples par l'illogisme et le ridicule.

Si, en tout cas, on éprouvait la tentation d'en appliquer quelques articles, qu'on se rappelle que le mariage est un sacrement, non une foire, et qu'on se prive de grâces indispensables en noyant dans l'obstentation et le fracas, un "oui" sacré comportant un engagement public et définitif à la fidélité et à la sanctification mutuelles.

Le "Messagers" de Sherbrooke.
Hervé BERGERON, ptre.

La nouveauté



Voici pour la plage un sac ingénieux et pratique. Une fois ouvert, il forme une étoile parfaite. Les cosmétiques ont chacun leur place respective et un minuscule miroir, au centre, constitue le fond du sac.

Ravissante jaquette du soir



PAR ALICE ALDEN

Une robe fourreau noire ou blanche avec une jaquette voilà la formule chic de bien des dames élégantes pour le soir. La robe de crêpe noir a une jupe ample, surmontée d'une jaquette de piqué blanc agrémentée de pierre du Rhin. Un coeur rouge se présente sur un revers et de gros gains rouges sont portés comme pendants d'oreilles.

RECETTES

LES HARICOTS VERTS A L'ETUVEE

2 livres de haricots verts, un bon morceau de beurre, 1 gros oignon haché, sel, poivre, bouquet de persil, thym, petites carottes, petits oignons. Préparez les haricots vers; ne les faites pas bouillir mais mettez-les, crus, dans une casserole avec un bon morceau de beurre, un gros oignon haché, du sel et du poivre, un bouquet de persil et de thym. Couvrez la casserole et laissez cuire à petit feu au moins 1½ heure. Remuez de temps en temps. Vous pouvez mélanger aux haricots verts de petites carottes et mettre des petits oignons que vous laissez entiers.

LE SAVARIN FRANCINE

4 oeufs, 4 cuil. de sucre en poudre, 4 cuil. de chapelure. Battez les jaunes d'oeufs avec le sucre, mettez la chapelure, ajoutez les blancs battus en neige très ferme, versez dans un moule à savarin, faites cuire ¼ d'heure. Avant de démouler, enveloppez le tout dans un torchon pendant ¼ d'heure, démoulez-le et arrosez-le copieusement.

SAUCE FRANÇAISE

1-3 de tasse de vinaigre de vin — 2-3 de tasse d'huile d'olive — 1 cuillerée à thé de sel — 1-2 cuillerée à thé de poivre — 1 cuillerée à thé de moutarde — 1 cuillerée à thé de sauce worcestershire paprika.

Mettre tous les ingrédients dans un petit bocal — le fermer hermétiquement et secouer vigoureusement jusqu'à ce que la sauce soit liée. — Ajouter le paprika comme décoration sur la salade.

MOUSSE AU CHOCOLAT

Par perosnne: 1 oeuf, 1 bâton de chocola sec, 1 cuil. à café de sucre fin, un rien de lait. Faites fondre à feu très doux, votre chocolat cassé en petit morceaux, dans un peu de lait tiède; ajoutez-y le sucre. Lorsque le mélange est onctueux et sans aucun grumeau, retirez-le du feu. Séparez alors les jaunes d'oeufs des blancs. Intégrez les jaunes à votre chocolat et battez les blancs en neige ferme. Vous mélangez le tout avec soin et vivement, en tournant avec une cuiller de bois. Versez votre mousse dans des coupes à champagne ou des verres à vin. Mettez au frais pendant 1-2 heure et servez votre dessert avec des biscuit secs. Ne pas préparer la mousse à l'avance.

LES COTELETTES DE VOLAILLE

C'est toujours avec ce qu'il reste de la poule cuite au pot que l'on peut préparer ces "côtelettes". La chair détachée en aussi gros morceaux que possible sera débarrassée de peaux, nefs et toutes parties dures. On les mettra a réchauffer, durant quelques secondes seulement, dans un peu de bouillon brûlant. Auparavant, faire sauter, dans un peu de beurre, des champignons blancs grossièrement hachés, leur mêler les brides de farce qu'on a pu encore détacher de l'intérieur de la carcasse; si la quantité est insuffisante, ajouter un peu de mie de pain détrempé dans du bouillon; retirer du feu, lier avec un oeuf entier battu. Etendre sur la table autant de morceaux de toilette de porc qu'on veut confectionner de "côtelettes", disposer en son milieu un os — une petite côte arrachée à la carcasse — qui figurera l'os de la "côtelette", arranger en bonne forme les morceaux de chair mêlés d'un peu d'appareil aux champignons, fixer avec une couche de cet appareil seul, ranger par-dessus de la chair de volaille encore et replier la toilette en donnant la formule voulue — l'extrémité de l'os doit dépasser. Ranger ces "côtelettes" dans un plat allant au feu contenant un peu de beurre fondu et faire cuire tout doucement, sans laisser à la graisse de la toilette le temps de trop fondre. Laisser dans le plat très chaud avec garniture de pommes et bouquets de cresson.

LA CONSTIPATION NÉGLIGÉE EST GRAVE POUR BÉBÉ

LES selles quotidiennes de bébé sont quelque chose qu'il faut surveiller. S'il manque une selle, il faut agir tout de suite, car la constipation est grave, chez un bébé.

Voici ce que dit Mme A. Reid, de Hespeler, Ont.: "Ayant eu sept enfants et ayant employé les Tablettes Baby's Own pour tous les sept, je peux dire qu'elles sont le meilleur et le plus doux régulateur pour les enfants. J'en donne à mes enfants jusqu'à l'âge de 10 ans. Quand ils faisaient leurs dents, je considérais les Tablettes Baby's Own comme un bienfait.

Egalement efficaces dans les cas de fièvre légère, diarrhée, dérangement d'estomac, coliques, croup léger et autres petites maladies infantiles.

Leur effet est sûr et rapide. Faciles à prendre; inoffensives. Ne contiennent pas d'opiat ni de drogues stupéfiantes. Certificat d'analyse dans chaque boîte. Achetez-en une boîte aujourd'hui, la maladie frappe si souvent la nuit. 25 cents. Vous serez remboursée si vous n'êtes pas satisfaite.

A ma mère-patrie

Forte encore malgré l'écrasement, ô France,
Tu ne périras pas sous la botte d'Hitler
Le nazi qui salue, altier, d'un bras en l'air,
Lèvera bientôt l'autre, avec moins d'assurance.

Les soldats canadiens vivent dans l'espérance
D'éteindre tous les feux du boche Lucifer,
D'écraser sans merci les suppôts de l'enfer
Et d'aller sur ton sol chanter ta délivrance.

Mère, tout près de toi, l'indomptable Albion
Déjoue avec honneur l'infâme invasion,
Et notre armée est là . . ., partageant ses épreuves.

Demain, tes petits-fils que Dieu sauvegarda
Au Québec des Champlains, Laval et Villeneuve,
T'apporteront l'appui de tout le Canada.

Armand DUMONT, ptre curé.

DOUCE INTIMITÉ

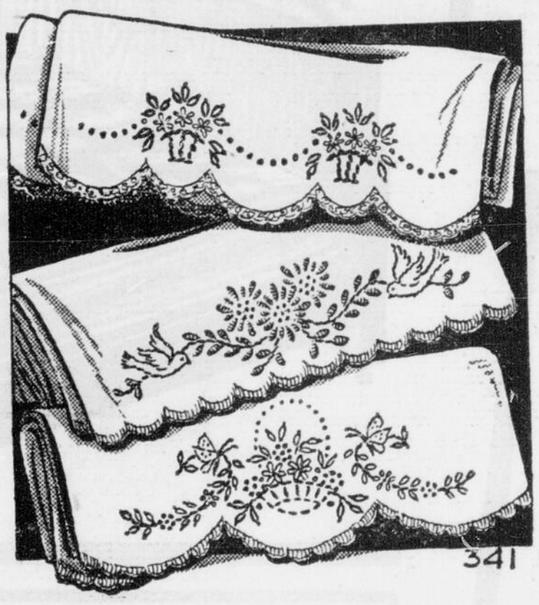
Si les vacances d'hiver sont à l'ordre du jour, il arrive hélas! que les beaux projets d'évasion soient contrecarrés par la fâcheuse grippe qui lorsqu'elle est bénigne a l'avantage de vous faire soudain apprécier la douceur du coin du feu.

Pour ces jours qui se passent à tisonner près de la cheminée, il est bon de prévoir de chauds vêtements.

Il y a quelques saisons, la robe de chambre se portait plutôt courte, ne dépassant pas la cheville. Mais, depuis, le modèle très long, à jupe ample, à godets, dit "déshabillé Hollywood" s'est imposé à nous et nous devons nous en féliciter car il est essentiellement confortable. Nous la ferons en chaud lainage ou en crêpe ouatiné, elle nous mettra ainsi à l'abri de tout refroidissement.

Attrayantes taies d'oreillers brodées

PAR MAYFAIR



Dessin No 341.

Des festons dans une série de conception ont été utilisés pour ces dessins modernes de taies d'oreillers. De la dentelle finit les festons de la première paire, des piqûres boutonnières agrémentent les autres. Les motifs sont conventionnels, très simples et d'une prompte réalisation, très captivants. Ce genre de broderie est toujours intéressant pour passer les heures de loisir. Le patron comprend deux décalques pour chacun des trois dessins figurant dans l'illustration, des instructions complètes pour la broderie, les détails des différents points, et des suggestions de couleurs.

Envoyez 20 sous en timbres, bons de poste ou argent au Service des ouvrages à l'aiguille, journal "Le Droit".

Un sou de plus
pour Wishing Well;
Hitler battu
Quelle nouvelle!
Vous trouverez cette liqueur
Chez tous les bons distributeurs.
Et le soir pour vous régaler,
Il faut en boire à votre foyer.



ORANGE WISHING WELL **6c**

Chez tous les vendeurs patriotes. Dans la grosse bouteille de 11 onces. Embouteillage Corona. Embouteilleurs Wishing Well. 79, rue Laval, Hull, P. Qué. Téléphone 2-5064.

L'enfant qui devient grand

"Oh! maman, regarde le quêteux!

—As-tu peur, Jacques?

—Oui..."

C'est qu'aux yeux de l'enfant, ce pauvre gueux avait bien mauvaise mine. Avec son habit tout râpé, un chapeau de feutre tout jauni par le temps, une longue barbe grisâtre qui ondoie au caprice du vent, et surtout son terrible rondin: il y a de quoi épouvanter un enfant de huit ans!...

Et il allait passer tout proche!... Oh! Jacques ne se trouve plus en sûreté dans la cour.

Il laisse là ses jouets et vient se presser contre sa mère, assise dans le hamac.

"Ne crains rien, Jacques, c'est un pauvre du bon Dieu. Allons! sois brave, voici qu'il approche. Regarde-le en souriant, cela lui fera plaisir: il y en a si peu de petits enfants qui aiment les pauvres!..."

"Un verre d'eau! Madame, s'il vous plaît, pour l'amour de Dieu.

—Jacques, donne à boire à monsieur le pauvre.

—...

—Par une chaleur si écrasante, c'est dur, allez, courir les chemins comme je fais..."

Pendant que l'homme buvait lentement l'eau de la charité, Jacques, debout près de sa mère, le regardait fixement. Il lui semblait que sous cet aspect sauvage, se cachait quelque chose de grand, de divin...

Il se rappelait la parole de monsieur le curé: "Qui donne au pauvre donne à Dieu, car Jésus est dans le pauvre et c'est Jésus qui reçoit l'aumône."

Le catéchisme enseigne aussi cela, et Jacques savait son catéchisme!...

Mais il était si jeune encore, et il n'avait jamais fait d'aumônes, lui! C'est aux grandes personnes, croyait-il, de remplir ce devoir.

Pourtant l'occasion était bonne... Justement son oncle venait de lui faire un petit cadeau...

Puis, le pauvre, il ne se pressait pas de partir. Il semblait dire: On est si bien ici, à l'ombre des arbres; reposons-nous un peu, il sera toujours temps de reprendre la marche fatigante...

Jacques est vaincu.

Il se penche au cou de sa mère et, avec l'air d'un homme qui accomplit une grande action, lui dit à l'oreille:

"Tu sais, maman, les quinze sous de mon oncle?

—Oui?

—J'ai envie de les donner au pauvre!...

—C'est bien, Jacques, donne-les, le petit Jésus sera content!"

Alors en cet humble enfant se répéta le geste sublime de la pauvre femme de l'Evangile: "Elle a donné tout ce qu'elle possédait!..."

Le pauvre partit.

Jacques jubilait...

"Oh! maman, que je suis content!

—C'est toujours comme cela, mon chéri. Vois-tu, quand Notre-Seigneur a dit: "Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés", il voulait dire: que ceux qui sont riches aiment les pauvres, comme moi-même je les aime.

Alors, quand on fait comme Jésus, n'est-ce pas qu'on fait bien?

—Oh! oui, maman, et il faut toujours faire comme Jésus, parce que nous sommes baptisés, pas vrai?

—Oui, Jacques, et Jésus nous aime, et il nous donne sa grâce de toujours faire le bien.

C'est pour cela que ceux qui font l'aumône sont toujours heureux!

(B. P.)

Masque à l'oeuf pour peaux sèches ou fragiles. Battre un jaune d'oeuf avec très peu d'huile d'amandes douces, et l'étendre sur le visage et le cou. Les garder trois quarts d'heure au plus. Rincer d'abord à l'eau très chaude, ensuite vaporiser à l'eau froide.

Vous avez fait un trop bon dîner, et vous avez peur du cauchemar occasionné par la révolte de votre foie. Faites-vous préparer une infusion de romarin, qui vous donnera une agréable impression de soulagement. Vous dormirez bien, et vous vous réveillerez, le lendemain matin, fraîche et rose.

Friandise appétissante
GROSSES PALETTES DE CREME GLACEE
CHOCOLATEE
Chez votre marchand Ottawa Dairy

EPARGNEZ chez SLOVER
Seulement quelques pas de la région des loyers élevés.
F. SLOVER LIMITED ON BY WARD MARKET
SUR LE MARCHE BY

Régalez-vous de la gomme à mâcher salutaire et délicieuse



ACHETEZ-EN AUJOURD'HUI!
CV-11
ECOUTEZ "LA COURSE AU TRÉSOR" AU POSTE CKAC, TOUS LES MERCREDIS SOIRS À 8 H. 30

Votre déjeuner devrait vous faire dire . . .

SAPRISTI, QUELLE BONNE SAVEUR!



. . . car alors vous saurez que ce sont vraiment des Kellogg's Corn Flakes!

OUI! La saveur moelleuse et exclusive des Kellogg's vous dit que vous mangez la céréale favorite des familles canadiennes . . . la céréale que les experts en gustation choisissent au cours d'essais faits les yeux bandés!

Et n'oubliez pas! Cette saveur succulente qui fait venir l'eau à la bouche vous donne le genre d'appétit qui aide la digestion. Ayez des Kellogg's Corn Flakes demain pour le déjeuner. Commandez-en deux ou trois cartons! Préparés par Kellogg. Fabrication canadienne.

Les Kellogg's choisis par les familles

Au cours de trois années consécutives, on demanda à plus de 5000 femmes, "Quelle céréale *votre* famille préfère-t-elle?" Et, chaque année, les Kellogg's Corn Flakes l'ont remporté par une énorme majorité. Puis, l'année dernière, on demanda, "Quelle est, selon *vous*, la *marque* de flocons de maïs qui a le meilleur goût?" Quatre sur cinq dirent "Kellogg's"!

Votre famille aussi aimera les Kellogg's. Et ils ne coûtent que quelques sous pour le repas de toute la famille. Ils se vendent en deux formats pratiques pour la maison. On bien, si vous mangez dehors, demandez le carton *individuel* à triple-enveloppe.



Dernière NOUVEAUTÉ dans L'EMPAQUETAGE du CAFÉ!

Et vous ÉCONOMISEZ sur chaque livre



Pour ceux qui le préfèrent, le Café Nabob est encore vendu dans la boîte vacuum.



Voici le nouvel empaquetage hermétique et imperméable

PLIOFILM
FLAV-O-TAINER
L'EMPAQUETAGE DE CAFÉ SCELLÉ HERMÉTIQUEMENT
"Le sac qui n'a pas besoin d'être daté"

En vue de l'economie pour la guerre, Nabob offre ce nouveau paquet
Vous obtenez la meme saveur fameuse et vous economisez sur chaque livre

KELLY DOUGLAS & CO., LTD. - UNE COMPAGNIE 100% CANADIENNE - HAROLD F. RITCHIE & CO. LTD. (Distributeurs)

• AUBAINES INSURPASSABLES • ASSORTIMENTS COMPLETS • EPARGNEZ AVEC CONFIANCE

FREIMAN GRANDE VENT

VENDREDI

Extraordinaire occasion ch ez Freiman! Mobilier de chambre à coucher de 6 pièce

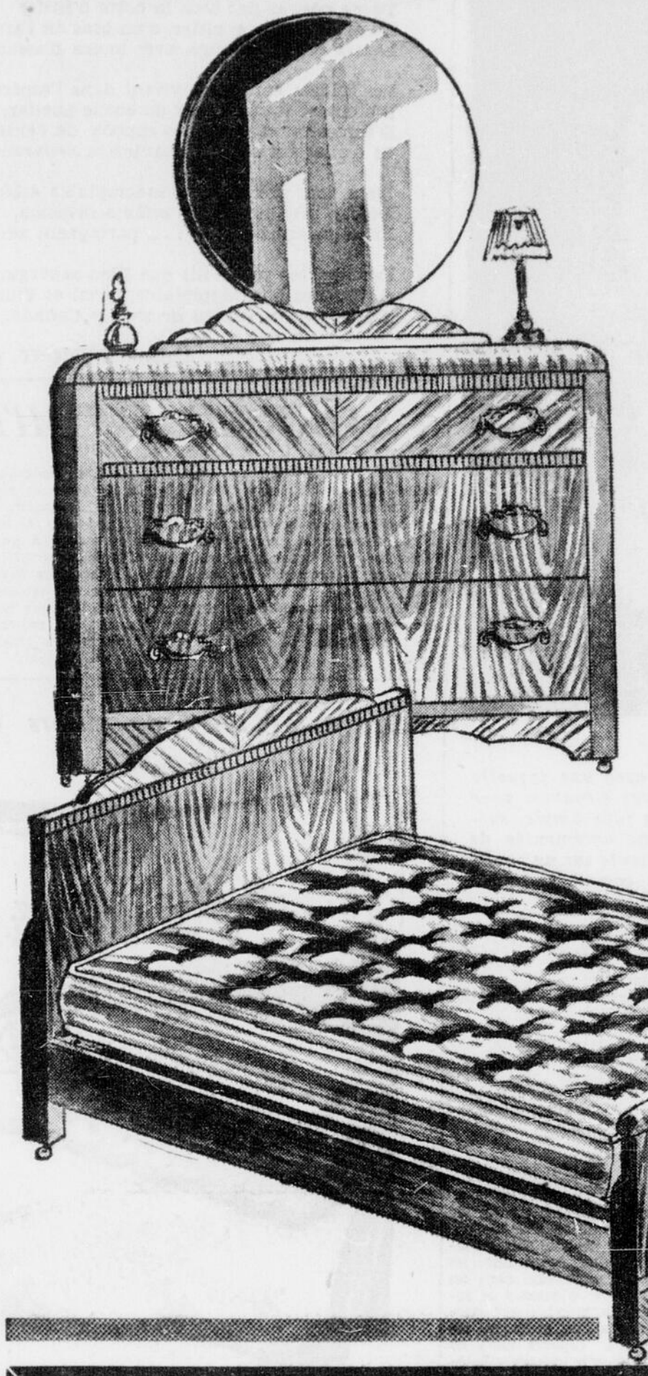


$139

MOBILIERS DE SALLES A MANGER DE 9 PIECES, PLAQUE DE NOYER, STYLE TUDOR

- table à rallonge
- fauteuil à diner, cinq chaises
- grand buffet de 60 pcs
- spacieux vaisselier

Vous serez fiers de ce riche fini lustré, des généreuses proportions et des lignes fascinantes. Buffet et vaisselier avec grands tiroirs et armoire pour le linge de table, la vaisselle et la coutellerie. Faits avec gros pieds gonflés et fortes poignées tombantes. Plaqué de noyer. Ce mobilier se prête à tout agencement de décoration dans votre foyer. Cinquième Etage



Une vedette Way Sagless! Combinaisons de noyer oriental et ronce de noyer

- lit grandeur régulière
- matelas Way Sagless
- sommiers Way Sagless
- toilette 3 tiroirs
- coiffeuse 3 tiroirs
- chiffonnier 5 tiroirs

$119

Mettez cet attrayant mobilier dans votre chambre . . . et vous aurez une belle garniture. Un des fascinants meubles qui se présentent dans cette importante vente annuelle de mubles. Combinaisons de plaqués de noyer d'Orient et de ronce de noyer, en dessin des plus captivants. La toilette a un miroir circulaire de 28 pouces, la coiffeuse a un miroir circulaire de 38 pouces du plus bel effet. Ne manquez pas de voir cet attrayant mobilier de noyer assorti, de bonne heure, vendredi. Cinquième Etage



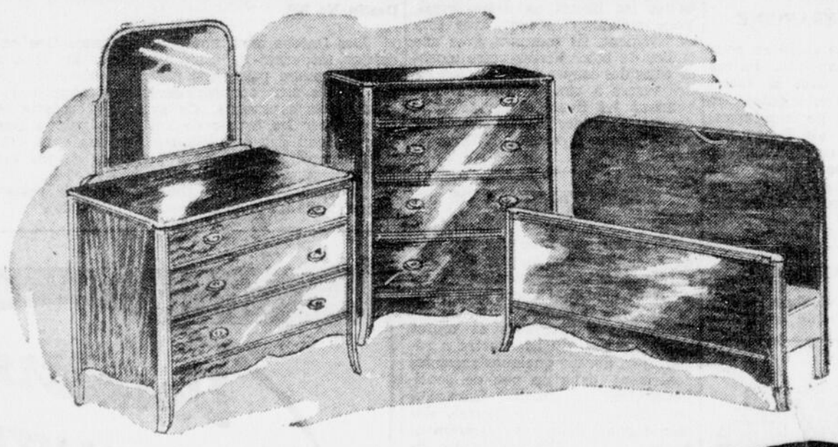


$109

MOBILIERS DE SALLES A MANGER DE 9 PIECES D'UNE JOLIE CONSTRUCTION

- table à rallonge
- fauteuil, cinq chaises de côté
- buffet genre crédenza
- vaisselier

Fabrication solide de bouleau séché au four et fini en un bel effet de grain de noyer. Le buffet à de larges armoires et tiroirs avec compartiment à cinq sections pour la coutellerie. Le vaisselier a un long tiroir à toile et un armoire au bas. La table à rallonge s'étend jusqu'à 66 pouces. Les chaises sont finies avec des sièges de simili-cuir bleu. Attrayantes poignées sur les tiroirs. Une alléchante occasion. Voyez-le, vendredi.



MOBILIERS DE CHAMBRES A COUCHER DE 3 PIECES CONCEPTION DU 18me SIECLE

- miroirs glace anglaise
- lit grandeur régulière
- commode à 4 tiroirs
- commode à 3 tiroirs

Cerisier d'une riche teinte! Ces mobiliers viennent d'arriver. Ils ont été achetés il y a plusieurs mois, à un prix spécial. Fabrication de haute qualité sous tous rapports. Vous serez enchantés de leur fascination, de la beauté de leur fini et de la conception du 18me siècle qui s'harmonise si bien avec les draperies et les garnitures de vos chambres. Empressez-vous de venir les voir, pour vous rendre compte de leur valeur. Profitez de cette splendide occasion d'épargner. Cinquième Etage

$109

ENSEMBLES DE LITS DE 3 PIECES

Une rare aubaine, pour le foyer ou la villa. Fini noyer, fabrication tout en acier, matelas remplis de beau coton, sommiers à câbles souples. Grandeurs régulières **14.79**

ENSEMBLES DE LITS A PANNEAUX, DE 3 PIECES

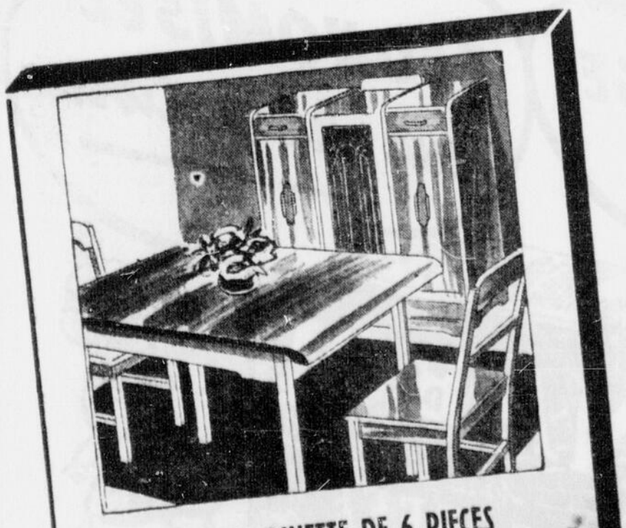
Grande vente chez Freiman! Cet ensemble comprenant un lit tout en acier fini noyer, un matelas remplis de ressorts et un sommiers à câbles, surélevé. Trois grandeurs **27.50**

CANAPES DE STUDIO DE 3 PIECES

Une aubaine de Freiman. Le canapé de studio est des plus confortables pour s'y coucher. Dossier métallique, coussins pour assortir, compartiment garde-robe. Deux fauteuils pour assortir. Choix de couleurs et dessins en couvertures de reps durables **47.50**

MATELAS DE COTON

Garnissez vos lits de ses nouveaux matelas souples, à ce prix d'aubaine! Bord roulé, coutil résistant! Bien remplis de coton propre. Grandeurs régulières **4.95**



$49

MOBILIER DINETTE DE 6 PIECES

- Naturel avec rouge
- Fini ivoire

Parfait pour le déjeuner ou la dinette. Mobilier de genre moderne. Le buffet a deux commodes armoires et un long tiroir à toile. La table a une rallonge automatique. Quatre chaises de robuste fabrication. Choix de bois naturel avec jolie garniture rouge ou fini émaillé ivoire. Une épargne à ce prix de vente. Cinquième Etage

CHAISES LONGUES

Ayez-en plusieurs à ce prix économique. Chaises longues, confortables et d'une jolie teinte. Siège carré! Dossier renforcé! Jolie couverture de canevas rayé. Spécial **1.59**

VENTE D'OREILLERS

Ayez des nouveaux oreillers pour tous vos lits, à ce prix d'aubaine! Remplis de plumes propres, stérilisées. Coutil fleuri durable. Remarquez la grandeur! 17 x 26 pcs. La paire **1.00**

LITS DE CAMPS PLIANTS

Une aubaine spéciale pour la vente d'août. Lits d'armée qui se plient en un petit paquet pour l'empaquetage et le transport. Couvertures Hessian **2.49**

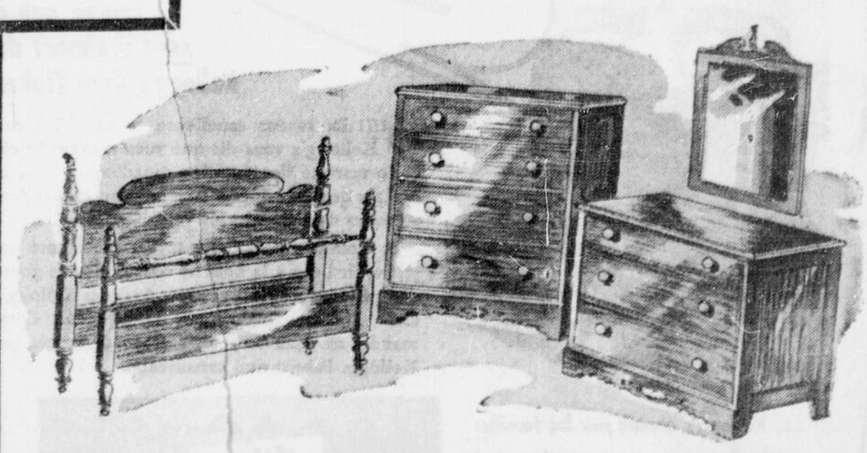
TABOURETS DE CAMP

Aubaines pour tous! Tabourets de camp du genre se pliant. Vous ferez bien d'en emporter quelques-uns pour pique-niques, plages, villas et jardins. 18 pcs de haut. **15c**

LES GENEREUSES CONDITIONS DE FREIMAN

SONT UNE TRADITION DU CREDIT A OTTAWA

Lorsque vous achetez chez Freiman, vous achetez aux plus bas prix possibles. Pour continuer cette tradition, en raison de la hausse du marché, nous facturons un léger supplément pour l'avantage des paiements échelonnés. Tous les comptes sont sujets à l'approbation du Service du Crédit.



Mobiliers de Chambres à Coucher de 3 pièces

- lit à piliers
- toilette à 3 tiroirs
- chiffonnier à 4 tiroirs

Songez donc, du noyer massif à un si bas prix! C'est une aubaine par excellence de cet événement. Vous aimerez ce genre colonial particulier. lit à quatre piliers avec bout joliment tourné. La toilette est munie d'un tiroir séparé de glace anglaise. Le chiffonnier a quatre tiroirs. Poignées de bois durables. Une alléchante économie pour garnir la chambre à coucher supplémentaire ou pour agrémenter votre chambre à coucher .....

$79

• AUBAINES INSURPASSABLES • ASSORTIMENTS COMPLETS • EPARGNEZ AVEC CONFIANCE

E DE MEUBLES FREIMAN

EPARGNEZ AVEC CONFIANCE DANS LA GRANDE VENTE ANNUELLE DE MEUBLES CHEZ FREIMAN



SE VENDRAIENT ORDINAIREMENT 139.00

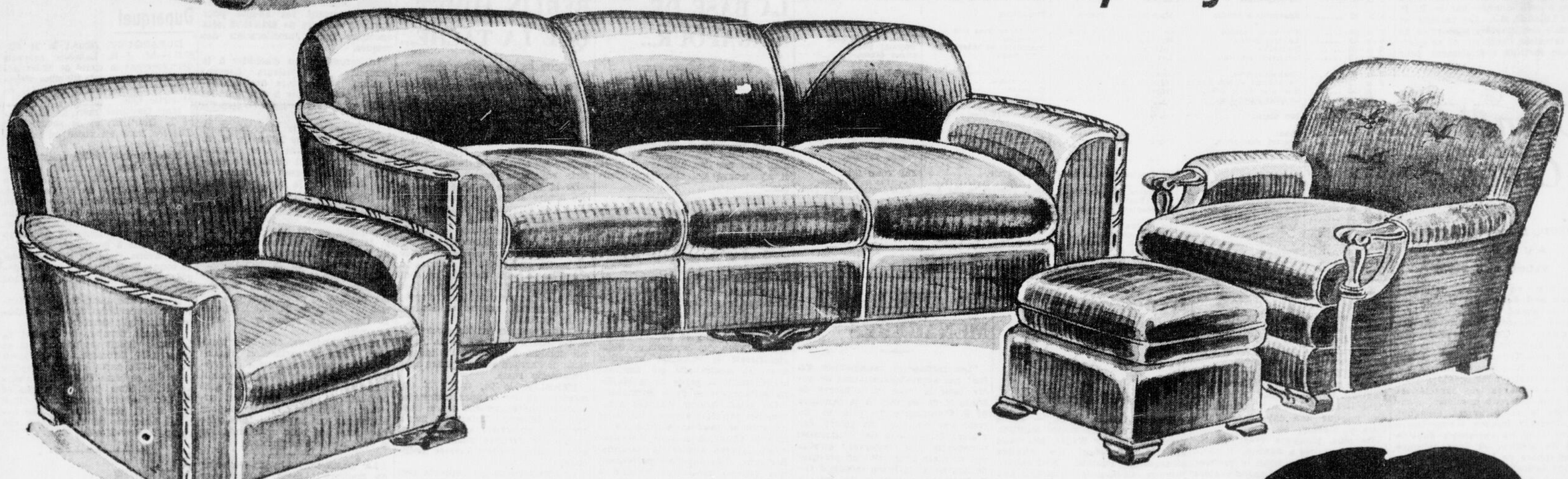
MOBILIERS CANAPES ANGLAIS DEUX PIECES DE SNYDER

- Damas
- Tapisseries
- Velours

$89

Reposez-vous sur cet attrayant mobilier richement capitonné . . . et vous vous rendrez compte de ce que nous voulons dire par confort. Le chesterfield et les fauteuils ont des dossiers coussinés individuels à remplissage double pour plus de confort. Coussins amovibles, remplis de ressorts. Vous admirerez les couvertures de choix . . . le damas lustré de couleur, le velours fleuri aux teintes tamisées, les tapisseries cordées et durables. Avec son excellente fabrication Snyder, ce mobilier sera une vedette dans la vente de Freiman . . . Par conséquent, venez de bonne heure pour jouir du meilleur choix des couleurs. Cinquième Etage

Mobiliers de Vivoir Way Sagless de 4 Pièces



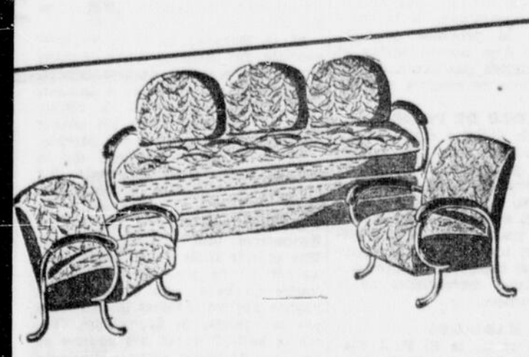
Mobiliers de Vivoir Way Sagless de 4 Pièces

- Chesterfield longueur régulière
- Fauteuil "Kumfy" opposition
- Fauteuil pour assortir
- Gros Ottoman

Se vendaient régulièrement 149.00
Vous épargnerez 40.00

$109

Le magasin Freiman vous offre une aubaine extraordinaire dans cet attrayant mobilier. Fabrication de pratique sous tous rapports dans ce mobilier Way Sagless recommandable. Monture de bois dur robustes, garnitures de bois fini noyer, richement sculptées et un beau choix de dessins en tapisserie ou velours. Dossiers épais remplis de ressorts pour plus de confort. Fauteuil "Kumfy" et ottoman d'une fascinante conception. Fauteuils profonds pour assortir le chesterfield. Parmi les couleurs se trouvent les suivantes: vin, rouille, vert. Cinquième Etage



MOBILIERS DE CANAPE DE STUDIO

CHROMES

- 3 pièces
- velours
- reps

79.50

Nous venons de recevoir une nouvelle consignation de populaires mobiliers de studio. Bras chromés, genre moderne artistique. Couvertures durables d'une combinaison de velours et reps. Le canapé s'ouvre en un grand lit ou lits jumeaux. Deux gros fauteuils remplis de ressorts et couverts pour assortir, bras chromés. Un bel assortiment pour vivoirs ou appartements. Voyez-les de bonne heure ! Cinquième Etage

QUATRE ALLECHANTES OCCASIONS EN MOBILIERS SNYDER ET WAY SAGLESS

Quantité limitée!

MOBILIERS CHESTERFIELD SNYDER DE 3 PIECES

- bois dur séché au four
- capitonnage nouveauté

67.50

Songez donc à l'occasion de vous procurer un mobilier confortable de trois pièces de la réputée marque Snyder à ce prix! Les couvertures sont de reps durable en dessins nouveautés de couleurs . . . bleus ou verts. Une splendide aubaine pour embellir votre vivoir, ou changer une chambre en un confortable vivoir. Cinquième Etage

EXTRAORDINAIRE AUBAINE!

MOBILIERS ECHANTILLONS WAY SAGLESS, 3 PIECES

- bras coussinés semi-amovibles
- damas richement dessiné

$126

Conceptions conventionnelles! Couvertures de damas de qualité supérieure en jolis motifs fleuris. Ce mobilier triomphe dans ces occasions du magasin Freiman! Ce chesterfield a le confort des bras coussinés semi-amovibles. Rouille fonce avec fauteuil pour assortir et gros fautreuil dossier éventail de couleur verte. Un beau mobilier échantillon. Venez de bonne heure!—Cinquième Etage.

MOBILIERS CHESTERFIELD 3 PIECES

MODERNES WAY SAGLESS

- base d'acier ne fléchissant pas
- attrayante garniture à bois visible
- entièrement couverts de velours

99.00

Coussins remplis de ressorts de forme ballon et fabrication réputée Way Sagless, voilà ce qui met en vedette la splendide valeur que vous obtenez dans ce mobilier. Richement couvert dans un choix de velours et de dessins. Attrayante garniture de bois visible. Le mobilier comprend ceci: chesterfield, deux fauteuils. Voyez-le, vendredi. Cinquième Etage

MOBILIERS CHESTERFIELD 3 PIECES SNYDER

- Nouvelle fabrication d'acier
- Conception unie! Garniture de bois visible

$139

Dans ce groupe, nous avons assemblé des mobiliers que vous vous attendriez de payer plus cher. Garniture unis ou à bois visible. Un bel assortiment de couvertures de velours et tapisserie en combinaisons de vin, vert, rose et bleu. Tous ces mobiliers sont de la fabrication robuste Snyder, dans la vente, cette semaine, de meubles chez Freiman. Cinquième Etage



Venie! FAUTEUILS COGSWELL SNYDER

21.95

Gros! confortables! Quantité limitée . . . tant qu'il y en aura! Fabrication Snyder . . . dossiers doubles à ressorts. Richement capitonnés, bras de bois fini noyer. Choix de reps, tapisseries, tissus nouveautés. Une alléchante occasion, ne manquez pas d'en profiter. Cinquième Etage

RADIO-INFORMATIONS

Communiqués

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes S'il arrive qu'un programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, le "Droit" n'en peut être tenu responsable

Le prince Bourbon à Radio-Canada

Son Altesse Royale le prince Bourbon-Parme, époux de la grande-duchesse Charlotte de Luxembourg, prononcera une allocution aux postes du secteur français de Radio-Canada, le jeudi, 24, à neuf heures du soir. Son Altesse parlera du malheureux sort de sa patrie sous la botte allemande et de l'espoir que la grande-duchesse et les siens fondent sur la victoire des armées britanniques. C'est par elle que le grand-duché recouvrera sa liberté.

Le prince de Bourbon-Parme est le treizième descendant en ligne directe de Louis XIV. Il est le frère de l'ex-impératrice Zita et l'oncle, par conséquent, du prétendant au trône d'Autriche-Hongrie. Pour l'écoute, le poste CKCH.

Howard Barlow

DES OEUVRES DE BORODINE ET DE DVORAK A CE CONCERT.—RELAIS PAR RADIO-CANADA.

C'est Howard Barlow qui dirigera l'orchestre des Concerts Symphoniques de Montréal au chalet du Mont-Royal, le jeudi, 24, concert dont Radio-Canada fera le relais de 10 h. à 11 h. du soir.

Howard Barlow est le chef de l'Orchestre symphonique de Baltimore et l'un des musiciens les plus connus dans les sphères radiophoniques aux Etats-Unis. Il est né dans l'Ohio, a poursuivi ses études à l'Université de Colorado et à l'Université Columbia. Bien qu'il ait été formé par des maîtres américains, il n'en a pas subi l'influence au point de vue de l'interprétation et du sens que donnent trop souvent aux oeuvres classiques et modernes tant de ses compatriotes. Il reste dans les traditions.

Pour l'heure radiophonique, Barlow a inscrit à son programme l'Ouverture du Prince Igor, de Borodine et la Symphonie du Nouveau-Monde, de Dvorak. Pour l'écoute, le poste CKCH.

Le quart d'heure des malades

Le prochain quart d'heure des malades, institué par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, aura lieu, comme d'habitude le premier vendredi du mois, le 1er août, à 3 h. 45, sur le réseau français de Radio-Canada (Poste CBF). La causerie sera donnée par le R. P. Louis Lalande, S.J. Les parents et les amis des malades sont priés de leur favoriser l'audition de ce quart d'heure institué spécialement pour eux.

Carnet du Cinéma

JEUDI, LE 24 JUILLET 1941

AU REGENT

BLOOD AND SAND

Le film en couleurs naturelles **"Blood and Sand"**, est tiré du roman du grand écrivain espagnol Vicente Blasco Ibanez, "Arènes Sanglantes". C'est une production de Darryl-F. Zanuck dont les vedettes sont Tyrone Power, Linda Darnell et Rita Hayworth.

Cette histoire nous présente quelques personnages très caractérisés qui nous aideront à mieux comprendre le tempérament espagnol. Le directeur Rouben Mamoulian a tourné tous les extérieurs dans la ville de Mexico, où l'on retrouve l'atmosphère de la vieille Espagne.

Plus de trois cents interprètes ont traversé la frontière, avec leur directeur, ce qui est sans précédent. Mais on voulait trouver le décor qui convint à cette histoire typiquement espagnole.

Tyrone Power, qui tient là le rôle d'un matador, a reçu des conseils des plus célèbres matadors du Mexique.

Les scénarios des films du producteur Darryl-F. Zanuck présentent toujours le plus vif intérêt, et son dernier, **"Blood and Sand"**, ne fait sûrement pas exception.

C'est Zanuck qui a produit les films sensationnls "Alexander's Ragtime Band", "Jessie James" et "The Grapes of Wrath", films qui ont marqué une date dans l'histoire du cinéma.

De plus, plusieurs vedettes doivent leur succès à Zanuck. Il choisit Tyrone Power pour le premier rôle de "Lloyds of London", alors que celui-ci n'était encore qu'un acteur de second plan.

C'est encore à Tyrone Power qu'il a confié le premier rôle de "Blood and Sand". Power y reprend le magnifique rôle de Juan Gallardo, qu'interprétait Rudolph Valentino il y a vingt ans.

AU CAPITOL

BILLY THE KID

Du mouvement, des scènes dramatiques, des paysages enchanteurs, voilà ce que présente ce film en couleurs.

Le héros n'en est d'autre que Robert Taylor dans son plus récent film, **"Billy The Kid"**. L'action se déroule dans les vastes régions de l'Ouest américain, alors que les pionniers de 1870 étaient poursuivis par une bande de brigands qui ravageaient leurs troupeaux et tuaient les hommes sans pitié.

Parmi ces bandits, e. le plus dangereux, se trouvait "Billy the Kid". Mais un jour, au cours d'un ravage, il rencontre un de ses amis qui réussit à lui faire abandonner sa vie de brigandage. Et Billy se dévouera tout entier à la cause des colons.

Dans le jeu de Robert Taylor, on voit clairement la transition et l'on s'attache à ce héros. On se plaît également à admirer ceux qui jouent à ses côtés: Brian Donlevy, Mary Howard, Ian Hunter, Gene Lockhart.

Les paysages de ces régions de l'Ouest nous sont présentés dans toute leur beauté et leur féerie. La lutte des bandits, les courses effrénés des troupeaux et des chevaux dans des rochers escarpés et des plaines couvertes de cactus géants, tout cela met de la vie, et les scènes palpitantes de ce film en couleurs des mieux réussis nous passionnent.

LAURIER
Aujourd'hui, dernier jour
Robert Montgomery dans
"HELL BELOW"
Tom Brown - Nan Grey
"MARGIE"

Jeu-Ven-Sam 24-25-26 juillet
MUTINY ON THE BOUNTY
avec Clark Gable
SOMEWHERE IN SONORA
avec Dick Foran
Série
THE GREEN ARCHER
2ème épisode
FRANCAIS

Horaire des Cinémas
CAPITOL — "Billy The Kid".
CARTIER — "That Uncertain Feeling", 1.17, 4.07, 6.57, 9.47; "Power Dive", 2.46, 5.36, 8.26.
CENTRE — "Hit The Road", 1.15, 3.25, 5.40, 7.55, 10.10; "Back in The Saddle", 12.00, 2.15, 4.25, 6.40, 8.55.
ELGIN — "The Great Dictator" 12.00, 2.31, 4.52, 7.13, 9.44.
FRANCAIS — "Somewhere in Sonora" 12.55, 3.59, 7.03, 10.07; "Mutiny On The Bounty", 2.20, 8.20.
LAURIER — "Hell Below", 1.00, 3.52, 6.44, 9.36; "Margie", 2.53, 5.45, 8.37.
REGENT — "Blond and Sand" 2.05, 4.25, 6.50, 9.15.
RIDEAU — "The Sea Wolf", 1.24, 4.14, 6.50, 9.49; "Father's Son" 12.28, 3.19, 5.03, 8.53.

Aujourd'hui à Samedi
Merle Oberon, Melvyn Douglas
"THAT UNCERTAIN FEELING"
Richard Arlen - Jean Parker
"POWER DIVE"
CARTIER

Ce Soir

	CKCH	CKAC	CBO	CKCO
5 h. 00	Nouvelles locales.	Chansonnettes.	Three Sun Trio.	Nouvelles.
5 h. 15	Le crépuscule.	Ovila Légaré.	Nouvelles agricoles.	Dinner music.
5 h. 30	Nouvelles.	Intermède musical.	Sommaire.	
6 h. 45	Le crépuscule (suite).	Les nouvelles de chez nous.	BBC News.	Restyled Rythme.
7 h. 00	Programme musical.	.....	March to Victory.	Amos'n Andy.
7 h. 15	Tommy Duchesne.	Lanny Ross.	— — — — — —	Salon Music.
7 h. 30	Recrutement.	Nazaire et Barnabé.	In the news.	Piano.
7 h. 45	Ti-Pit et Fifine.	Récital.	Récital.	Mama Bloom's Brood.
8 h. 00	Orch. Chuhaldin.	Les élèves de l'Ac. du S.-C. de Sorel.	Orchestre.	The green Hornet.
8 h. 15	— — — — — —			
8 h. 30	The Sophisticates.	Chansons de J. Aubert.	The Aldrich Family.	The lone Ranger.
8 h. 45	.....	.....	.....	
9 h. 00	Orchestre.	Jean Narrache.	Kraft Music Hall.	Fun Parade.
9 h. 15	.....	Revue militaire de CKAC.	.....	Molly Hamelin.
9 h. 30	Robin Hood Dell Concert.	— — — — — —	.....	The Town Crier.
9 h. 45	Les voix françaises.	— — — — — —	.....	Orch. du Standish Hall
10 h. 00	Les concerts symphoniques.	— — — — — —	Les concerts symphoniques.	
10 h. 15	.....	Images de guerre.	.....	Nouvelles.
10 h. 30	.....	Musique de danse.	.....	
10 h. 45	.....	Le journal parlé.	.....	
11 h. 00	Nouvelles.	Allo allo, les sports!	Nouvelles.	
11 h. 15	— — — — — —	Images de guerre.	Britain Speaks.	
11 h. 30	.....	.....	BBC Radio News Reel.	

VENDREDI

MATIN

7 h. 00	.....	Nouvelles-Réveil.		
7 h. 15	.....			
7 h. 30	.....	Le quart d'heure de l'Oratoire.	Nouvelles.	
7 h. 45	Prière du matin.	Pot-pourri matinal.	Morning Melodies.	
8 h. 00	Radio-journal.	Sourire matinal.	Nouvelles.	Strike up the Band.
8 h. 15	From A to Z in Novelty	Voisinons.	Devotional Period.	Nouvelles.
8 h. 30	Nouvelles en anglais.	Evénements sportifs.	Musical March Past.	Morning Melodies.
8 h. 45	Variétés.			
9 h. 00	Madame est servie.	Chansonnettes.	Breakfast Club.	
9 h. 15	Pot-pourri musical.	Nouvelles.	.....	Castles in the air.
9 h. 30	Nouvelles "Le Droit".	Les vedettes de la semaine.	Programme musical.	John Marcourt.
9 h. 45	Chansonnetes.	Nouveautés instrumentales.	.....	Song of the Islands.
10 h. 00	Yours truly.	Variétés métropolitaines.	Nouvelles.	Morning Music Salon.
10 h. 15	Vos demandes.	.....	Orgue.	
10 h. 30	— — — — — —	L'Heure récréative.	Women in White.	Nouvelles.
10 h. 45	— — — — — —	Grande Soeur.	The Right to Happiness	Good Morning Neighbor
11 h. 00	Tangos et Rhumbas.	Capsules mélodiques.	Viennese Ensemble.	
11 h. 15	Chansonnettes.	Le courrier du coeur.	— — — — — —	
11 h. 30	Programme musical.	Pour vous Mesdames!	Big Sister.	Invitation to the Waltz
11 h. 45	.....	Valses.	Dr Susan.	Rhapsody in Brass.

SOIR

12 h. 00	Intermède musical.	L'Heure ensoleillée.	BBC News.	Nouvelles.
12 h. 15	Nouvelles.	Moments rafraîchissants.	Question of the hour.	Song Shoppers.
12 h. 30	Programme de variétés.	Big Sister.	The Balladeer.	Midday Varieties.
12 h. 45	Nouvelles.	La parade du mardi.	Nouvelles.	
1 h. 00	Intermède musical.	Nouvelles.	Chant.	Nouvelles.
1 h. 15	.....	.....	Orchestre.	
1 h. 30	Le réveil rural.	Entre vous et moi.	Ontario Farm Broadcast	Luncheon's Music.
1 h. 45	.....	Secret of happiness.	.....	Les joyaux de la musique
2 h. 00	Chansonnettes.	Revue de la chansonnette.	Mary Marlin.	Classical songs.
2 h. 15	Chemin de la Croix.	Chansonnettes.	Road of life.	March Time.
2 h. 30	Intermède.	Cours de bourse.	Pops Concert.	Hour of good music.
2 h. 45	Programme musical.	Rythme et mélodie.	Programme musical.	
3 h. 00	Concert populaire.	Poèmes symphonique.	Against the Storm.	
3 h. 15	.....	Poèmes symphoniques.	Ma Perkins.	
3 h. 30	Echos de la discothèque.	Swingphonia.	Guiding Light.	Hits and bits.
3 h. 45	.....	A friend in deed.	Road of Life.	Orgue.
4 h. 00	Récital.	Four Clubmen.	Récital.	Music from the Islands.
4 h. 15	Les chefs-d'oeuvre de la musique.	Les événements sociaux	Club Matinée.	
4 h. 30	.....	Nouvelles.	.....	Salon music.
4 h. 45	.....	Récital de xylophone.	.....	
5 h. 00	Heure du thé.	L'Heure du thé.	Causerie.	Tea Dance.
5 h. 15	Avis de décès.	Pierre et Pierrette.	Chant.	
5 h. 30	Le crépuscule.	La rue Principale.	Fiedler Conducts.	Concert Music.
5 h. 45	Ensemble à cordes.	Madeleine et Pierre.	Presenting.	
6 h. 00	Nouvelles locales.	Le vieux loup de mer.	The Three Sons trio.	Nouvelles.
6 h. 15	Le crépuscule.	Moi, j'ai dit ça?	Nouvelles.	Front Page Drama.
6 h. 30	Nouvelles.	Intermède.	Sommaire et intermède.	Popular Songs.
6 h. 45	Intermède musical.	Les nouvelles de chez nous.	BBC News.	Sweet Music.
7 h. 00	Chansonnettes.	Lanny Ross, ténor.	March to Victory.	Amos'n Andy.
7 h. 15	Jn homme et son péché	Light up and listen.	Salon music.	Can you imagine that.
7 h. 30	Nouvelles de la BBC.	Nazaire et Barnabé.	Causerie.	Bandwagon.
7 h. 45	Letellier Saint-Just.	Le Don Juan de la chanson.	Recital.	
8 h. 00	Bob Alain.	Orchestre.	Feature Broadcast.	Footlite Parade.
8 h. 15	Chant.	.....	.....	
8 h. 30	Concert champêtre.	Proudly we hail.	Woodland Concert.	True or False.
8 h. 45	.....	.....	.....	Snappy Rythmn.
9 h. 00	Piano.	Le théâtre de chez nous	Waltz Time.	The Town Crier.
9 h. 15	Cercle Pie XI.	.....	.....	Nouvelles de Norvège.
9 h. 30	E. Rethberg, soprano.	Les hauts faits sportifs.	Can. Theatre in the Air.	ECKO Instrumental Trio
9 h. 45	.....	Show Boat.	.....	Standish Hall Orch.
10 h. 00	Les voix françaises.	Le chanteur des rues.	Feature Broadcast.	
10 h. 15	Courrier français.	.....	— — — — — —	Nouvelles.
10 h. 30	Arabesque.	Le journal parlé.	Nouvelles.	
10 h. 45	— — — — — —	Images de guerre.	Britain Speaks.	
11 h. 00	.....	Allo, allo, les sports!	BBC News Reel.	
11 h. 15	Nouvelles.	Orchestre de danse.	The Northern Messenger.	
11 h. 30	— — — — — —	.....	.....	
12 h. 00	.....	.....	.....	

L'entrevue de M. Sumner Welles avec M. Nomura

(Presse Associée)

WASHINGTON, le 24. — Après une conférence de trente minutes, avec M. Sumner Welles, secrétaire américain suppléant des affaires étrangères, l'amiral Kichisaburo Nomura, ambassadeur japonais aux Etats-Unis, a déclaré aux journalistes américains, qu'il espère que les relations entre les deux pays iront toujours de mieux en mieux.

L'ambassadeur a parlé de la question d'Orient, mais, il a refusé d'en faire tout commentaire. Les deux diplomates auraient touché la question du point de vue américain.

M. Nomura a aussi touché la question des vaisseaux japonais qui ne peuvent pas actuellement employer le canal de Panama. Les vaisseaux ne peuvent pas toujours employer le canal, alors, ils doivent faire le tour par l'Amérique du Sud. M. Sumner Welles aurait répondu que le canal est fermé aux navires marchands, pour un temps indéfini, à cause de réparations que l'on y fait.

Félicitations de M. A. Greenwood

(Presse Canadienne)

LONDRES, le 24. — M. Arthur Greenwood, ministre sans portefeuille, dans le cabinet Churchill, a loué le Canada, hier, pour son plan de diminution de production du blé.

Parlant à la radio, et touchant le problème de la politique économique des nations productrices, en temps de guerre, il a dit: "Le Canada avait une surproduction de blé, alors il a appliqué une mesure de restriction dans la production. Cette politique courageuse devrait avoir les meilleurs résultats et produire un équilibre dans la production".

Il a annoncé que des représentants des gouvernements Canadien, Anglais, Américain, Australien, et Argentin, se rencontreraient bientôt à Washington, pour étudier les problèmes internationaux du blé.

De plus, il a annoncé que les gouvernements de Grande-Bretagne, de Nouvelle-Zelande, et d'Australie sont d'accord sur le point suivant: l'achat par la Grande-Bretagne, de tout les produits que ses navires peuvent transporter. Ces trois gouvernements sont également d'accord sur la mise en emmagasinage de tous les produits alimentaires, qu'ils peuvent trouver.

UN APPEL AUX MÉNAGÈRES

"Les ménagères canadiennes qui font des approvisionnements de sucre pour la mise en conserve de fruits et de légumes, à la demande de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, devraient faire usage des ustensiles nécessaires aux conserves qu'elles ont en main avant de s'en procurer de nouveaux," affirma monsieur G.-C. Bateman, contrôleur des métaux pour le ministère des Munitions et approvisionnements, dans une déclaration publiée aujourd'hui.

"Bien qu'il n'y ait pas de rareté de récipients de verre", déclara M. Bateman, "le zinc qui entre dans la fabrication des couvercles est requis par notre industrie des munitions. Dans la mesure du possible, où il n'existe aucun risque de perdition pour ces fruits et ces légumes mis en conserve, la méthode de cacheter avec la cire devraient être employée de préférence à celle de cacheter avec des couvercles de zinc."

"Plusieurs ménagères", continua monsieur Bateman, "ne se servent pas d'un bon nombre de ces couvercles de zinc. Lorsqu'ils ne sont pas nécessaires pour les quantités additionnelles de conserves préparées à la suite de la demande du gouvernement, on devrait les remettre à l'organisation locale de récupération."

Baptême d'avion à l'oxygène

(Presse Associée)

LOS ANGELES, le 24. — Lady Halifax, épouse de l'ambassadeur britannique aux Etats-Unis, a brisé une bouteille contenant de l'oxygène, hier, sur l'hélice d'un nouveau bombardier plongeur, en disant: "Je te nomme la Vengeance. "V" dernier type dans la campagne britannique pour la Victoire".

Ensuite, le monoplan, peint en brun et en vert pâle, a fait son premier vol d'essai. Il a monté à 5.000 pieds, puis ensuite, il a fait un plongeon jusqu'à mille pieds de terre. 5.000 ouvriers de la Vultee Aircraft Plant assistaient à la cérémonie.

Lord Halifax a dit quelques mots, assurant les travailleurs que la "Grande-Bretagne va finir l'ouvrage qu'elle a commencé"

On sait que Lord Halifax a visité également les chantiers maritimes de la California and Consolidated Steel, à San Pedro, où la commission maritime fait actuellement construire 50 navires marchands.

C.-J. BURCHELL EST ENVOYÉ...

(suite de la première page)

pour avoir de l'aide. D'ordinaire, on ne nomme un haut commissaire que dans une partie de l'Empire officiellement membre du Commonwealth des nations Britanniques.)

La nomination de Charles J. Burchell, haut commissaire canadien en Australie depuis un an et demi, au poste de haut commissaire canadien à Terre-Neuve a été annoncée, hier soir, par le premier ministre Mackenzie King.

La création de ce nouveau poste diplomatique complète la représentation du Canada dans les divers dominions. C'est ce qu'a souligné un communiqué officiel du bureau du premier ministre. On a établi ce nouveau poste afin de faciliter la solution des nombreux problèmes d'intérêt commun entre Canada et Terre-Neuve.

M. Burchell s'est embarqué ces jours derniers pour le Canada.

A la suite de la guerre le Canada a assumé une responsabilité particulière dans la défense de Terre-Neuve à laquelle il participe directement.

La présence de forces armées canadiennes à Terre-Neuve a créé de nombreux points de contact avec les autorités municipales et gouvernementales de l'île.

Le commerce, la navigation et les pêcheries ont pris une importance croissante à cause des conditions actuelles.

Bien que Terre-Neuve soit de moindre étendue que les autres dominions, ses relations avec le Canada sont maintenant plus intimes et plus variées que celles de tout dominion outre-mer. On voit d'ici toute l'importance du nouveau poste diplomatique que l'on vient de créer.

M. Burchell apportera une expérience spéciale à l'exercice de ses nouvelles fonctions. Avant sa nomination comme haut commissaire du Canada en Australie M. Burchell exerçait la profession d'avocat à Halifax. Il donnait des cours de droit maritime à la faculté de droit de l'Université Dalhousie. Il fut membre de la délégation canadienne à la conférence sur l'application des lois des dominions et de la marine marchande qui s'est réunie à Londres en 1929 avant la rédaction définitive du statut de Westminster.

M. Burchell a aussi porté un vif intérêt aux affaires internationales et interimpériales. En 1931 il a assisté à la conférence sur les relations du Pacifique à Changhaï. En 1933 il a participé à la conférence des relations du Commonwealth à Toronto.

En plus de ces activités, il a pris une part active à la direction des industries maritimes importantes. Il est tout à fait au courant des questions relatives au commerce, au transport maritime et aux pêcheries qui intéressent à la fois le Canada et Terre-Neuve.

LA BASE DE SINGAPOUR...

(Suite de la 1ère page)

La baie de Cam-Ranh est sur la côte sud-est de l'Indochine. Il s'y trouve un port à eau profonde situé à seulement 800 milles de la base britannique de Singapour. Saigon, d'autre part, est à 225 milles plus au sud dans l'Indochine. Ce dernier port est très bien organisé et il s'y trouve un execellent aéroport.

DANGER DE CONFLIT

D'après les observateurs, lorsque le Japon aura massé des forces aériennes, navales et terrestres dans le sud de l'Indochine, il est absolument sûr que le danger d'une guerre dans le sud du Pacifique sera devenu bien plus imminent.

D'ailleurs, les militaires prédisent que le prochain geste du Japon sera d'exercer une pression sur le Siam, tentant d'obtenir des bases navales dans ce petit royaume L'installation des Japonais au Siam signifierait le voisinage immédiat avec les Australiens qui assurent actuellement la garde de la Malaisie britannique et de la Birmanie.

On prédit encore d'autres mouvements japonais contre l'influence britannique, surtout le long de la côte de Chine, à la suite d'accusations lancées contre la Grande-Bretagne. Les Japonais prétendent que celle-ci essaie de réduire à néant "le programme de Tokio voulant édifier une plus grande Asie."

(A Londres, on a rapporté que des préparatifs se font en vue de faire face à ce qui peut se produire plus tard.)

AMBITIONS IMMENSES

On affirme encore que l'occupation de bases en Indochine par les forces japonaises ne change en rien les préparatifs que l'on fait actuellement, pour une marche vers le nord, pour le cas ou la Russie serait vaincue dans sa guerre contre l'Allemagne.

On a rendu plus sévères encore les restrictions limitant le passage des étrangers au Japon. Tous les voyageurs devant quitter Shanghaï sur le "Kobe Maru" se sont vu refuser des passeports; on leur a remis l'argent de leur billet de voyage.

LE RAPPORT SIROIS

(Presse Canadienne)

WINNIPEG, le 24. — Le révérend Herman Olsen, d'Amherst, N.-E., a déclaré, hier, à un déjeuner, que le rapport Sirois doit être revu si la Nouvelle-Ecosse et d'autres provinces ne veulent pas être étranglées par la marche de l'économie canadienne.

Le ministre de l'église Baptiste a dit que le système de taxation pour des buts provinciaux ne peut être accepté par les provinces maritimes. Cette taxation doit se faire pour des buts fédéraux.

"Je demanderais à tous les hommes d'affaires et à toutes les organisations qui travaillent à l'unité canadienne, de faire tous les efforts possibles, pour la révision des conclusions du rapport Sirois."

DOULEUR FEMININE
Les femmes qui souffrent de périodes douloureuses, irrégulières, avec des accès de nervosité causé par le mauvais fonctionnement des organes trouveront le Composé Végétal Lydia E. Pinkham très effectif pour soulager d'un tel malaise. Le Composé Pinkham est préparé spécialement pour soulager sujettes femmes affaiblies lasses ces durant les jours difficiles. Des milliers de femmes ont rapporté des résultats remarquables. Préparé au Canada. IL VAUT LA PEINE D'ETRE ESSAYE! En toute pharmacie.

Deux officiers de l'Aviation blessés dans un accident

Deux officiers du Corps d'Aviation Royal du Canada ont été blessés hier soir, peu avant minuit, sur la route de Perkins' Mills près de Templeton-est, alors qu'ils revenaient en automobile du Lac McGregor. L'automobile faisait un virage lorsqu'elle s'engagea sur l'épaule de la route où le gravier est moins foulé; glissa et donna sur un arbre. Le conducteur se trouva enserré à l'intérieur et ne fut libéré de sa position qu'à l'arrivée des officiers médicaux de l'Aviation.

Les blessés, qui furent transportés à l'Hôpital Municipal d'Ottawa dans l'ambulance de l'Aviation, sont: le lieutenant d'aviation T. D. Locheed, 378, rue Metcalfe, à Ottawa, qui eut la jambe gauche fracturée, et le lieutenant David Tisdale, 240, rue Cooper, à Ottawa, qui subit des lacérations à la tête. Locheed, qui était au volant, eut la jambe prise par la conduite et dut attendre l'arrivée des médecins de l'Aviation pour sortir de cette douloureuse position.

Les détails ont été laissés...

(Suite de la première)

Tout comme les autres diplomates étrangers, le consul américain à Hanoï, M. Charles Reed, demeure dans l'incertitude au sujet des concessions de Vichy au Japon.

Néanmoins, il sagnale que la discussion entre l'amiral Jean Decoux, gouverneur-général de Vichy, et le major-général Raishiro Sumita, chef de la mission militaire japonaise dans cette colonie, dure depuis lundi.

Plusieurs observateurs sont d'avis que cette région ne sera pas le théâtre immédiat d'hostilités, et l'on a décommandé l'obscuration de Saigon.

On sait que depuis septembre dernier, les Japonais veulent une base dans la baie de Camrah, et le contrôle du Cap St-Jacques et de l'aéroport de Saigon.

La Baie de Camrah est située à 225 milles d'ici par chemin de fer, Cap St-Jacques garde les approches maritmes de Saigon, tandis que l'aéroport est le meilleur de cette partie de l'Asie, à l'exception de Singapour.

COMMENTAIRES

TOKIO, le 24. (PA) — Le "Times Advertiser", faisant aujourd'hui la revue de la situation en Extrême-Orient, porte en lourde manchette le titre suivant: "L'Indochine voit son seul salut dans la collaboration avec le Japon."

BERLIN ADMET QUE LA TÂCHE...

(Suite de la première page)

Le communiqué du quartier-général de Hitler résume encore, aujourd'hui, les opérations terrestres en une phrase:—

"Les opérations des forces allemandes et de leurs alliés suivent leur cours normal sur tout le front, malgré les chemins difficiles et une forte résistance locale".

De la troisième attaque consécutive contre Moscou, le communiqué dit: "Des formations puissantes de bombardiers ont lancé des bombes de tous les calibres sur les objectifs militaires de Moscou."

Les porte-parole prétendent que les pertes soviétiques en avions, au cours de la nuit dernière se sont chiffrées par 111 appareils. Les pertes allemandes, toujours d'après les Allemands, furent un-dixième de ce chiffre".

Tandis que des unités motorisées se portent à l'attaque de la route qui conduit à Moscou, l'infanterie nazie de l'arrière est aux prises avec l'infanterie russe.

BERBLIN, le 24. (P.A.) — Au moment où les troupes motorisées avancent héroïquement sur le chemin de Moscou, l'infanterie nazie, 100 milles en arrière, lutte elle aussi contre les troupes russes qui se sont repliées derrière l'armée motorisée.

Le communiqué qui rapporte ceci dit que sur le front de Kiev, les engagements ont été arrêtés par la pluie, qui, tombant violemment, transforme en boue toutes les routes de la région.

La presse nazie vante les soldats allemands qui travaillent vaillemment dans le secteur de Smolensk.

On dit que l'infanterie nazie doit lutter contre des groupes armés que les unités motorisées n'ont pas réussi à détruire.

Les journaux disent que la tâche est difficile parce que Moscou ne cesse d'envoyer de nouvelles recrues, mais ajoutent que la situation russe est "sans espoir".

On rapporte que les batailles terribles de terre sont accompagnées de raids aériens sur les points de communication.

On dit que les raids contre Moscou ont détruit des voies de communication et des industries.

(A Moscou on dit que ces raids sont des faillites.)

On rapporte que le port d'Odessa a été l'objet d'un bombardement continu, de la part de l'aviation nazie qui a fort endommagé les quais.

(Aucune nouvelle russe ne mentionne ces raids.)

On dit que les Allemands ont avancé sur le front finlandais, mais qu'ils ont à rencontrer des obstacles de terrain.

Commentaires des journaux...

(Suite de la première page)

ne déclare pas la guerre immédiatement, (nous aussi nous avons nos raisons d'éviter une nouvelle guerre), il n'en reste pas moins que les Etats-Unis et la Grande-Bretagne sont complètement préparés à ces développements en Orient. Il faut se rappeler qu'aucun grand pays n'est autant à la merci de la pression économique que le Japon."

Le Daily Express écrit: "Si le Japon se dirige vers le sud, pour y prendre l'huile et les épices qu'il convoite dans les Indes Néerlandaises, il y rencontrera les vaisseaux de guerre des Etats-Unis et ceux de l'Angleterre venant de Singapure."

Le Daily Telegraph opine que cette occupation de l'Indo-Chine n'est qu'un premier pas, vers la saisie, par les armes, des intérêts britanniques, américains et hollandais, dans l'océan Pacifique.

R.S.V.P.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE

205—

A—Y a-t-il d'autres sources que celle du Père Juneau qui mentionnent la piraterie des vaisseaux new-yorkais?

B—A-t-il été démontré qu'il était possible d'éduquer de jeunes indiens à la française en les prenant dès leur berceau?

C—L'affaire du Trent eût un grand retentissement au Canada. Quelle en fut l'origine?

(Réponses voir page trois)

SUDBURY

Discussion qui dure deux heures au conseil municipal

On ne peut s'entendre sur la conduite à tenir à l'endroit d'un policier qui aurait mal accueilli un touriste. — Décès de A. Silverman.

(De notre correspondant)

SUDBURY, Ont., le 24. — L'affaire du visiteur de St-Thomas n'a pu être résolue, bien que les membres du conseil de ville aient discuté l'affaire durant deux heures lors d'une assemblée spéciale, lundi soir. Il appert qu'un voyageur de St-Thomas s'est rendu au poste de police pour payer une amende pour avoir stationné trop longtemps près d'un chronomètre de stationnement de la ville; mais, à sa surprise, on lui enjoignit de sortir, sans avoir eu la chance de payer sa note. A la suite, de cet incident, considéré comme une insulte par l'intéressé, le major F.-R. Palmer, secrétaire de la Chambre de Commerce, de St-Thomas, Ont., le conseil de ville ne peut reprimander le policier qui aurait insulté un touriste en lui disant: "La police ne se laisse pas conduire par les touristes. Payez et sortez." Plusieurs automobilistes s'étaient déjà plaints du manque de courtoisie de la part des policiers qui surveillent les chronomètres de stationnement et la majorité des personnes à la réunion en sont venues à la conclusion que les policiers doivent montrer plus de courtoisie envers les visiteurs à l'avenir.

Durant la réunion, les membres du conseil votèrent en troisième et dernière lecture, le règlement permettant la dépense de $369,150.00 durant une période de dix ans, pour creuser, élargir et améliorer les criques Nolin et Jonction. Un second règlement fut adopté pour payer la dépense de $92,375.78 déjà encourue pour l'amélioration des criques.

Le conseil refusa d'accéder à la demande de plusieurs citoyens voulant la fermeture des boucheries et des épiceries à 6 h. tous les soirs, sauf les mercredis et samedis soirs.

Le commis de la ville, M. H. P. McKeown, lut une lettre de M. A. Canapini suggérant qu'un orchestre municipal soit organisé à Sudbury. On a proposé de demander des détails sur la réalisation d'un tel projet.

La question de la bibliothèque municipale vint encore sur le tapis, quand on lut une lettre de M. F. M. Donogan, surintendant local du Pacifique Canadien déclarant que la commission de la bibliothèque pouvait louer ses locaux actuels dans l'édifice du Pacifique pour la somme de $1.00 le pied carré; cela ferait un loyer de $2.066. L'échevin B. Carr devra s'occuper de cette question.

M. W. Andrews, chef des pompiers, reçut la permission d'assister à la convention anuelle de l'Association des chefs de pompiers qui aura lieu à Peterborough, le 26 août prochain. A cette convention assisteront trois pompiers de Londres, Angleterre, qui ont servi dans cette ville lors des blitz allemands sur la capitale de l'Angleterre.

— — —

La commission hydro-électrique de Sudbury tâchera d'avoir plus d'espace dans l'édifice de la ville, situé au coin des rues Beech et Elgin, aussitôt que les bureaux de la ville seront transportés dans le nouvel édifice municipal Bell Téléphone. M. McInnis, président local de l'hydro, expliqua que cette demande avait été faite, afin de prévenir le manque d'espace jusqu'à ce que la commission de l'hydro puisse avoir de meilleurs bureaux. M. McInnis a déclaré que la commission n'avait pas encore demandé la permission à la commission de la province pour la construction d'un nouvel édifice et ne la demandera pas avant d'avoir acquis les lots nécessaires à cette fin.

RECORD DE PLUIE

Le mois de juillet a établi un record à Sudbury pour la grande quantité de pluie tombée durant les mois de l'année. Il en est tombé 5.559 pouces, tandis que le précédent record établi en 1923 n'était que de 4.54 pouces pour le mois entier. Il faut toutefois faire remarquer qu'il est tombé 4.36 pouces durant les pluies torrentielles de la semaine dernière.

MARIAGES

Samedi dernier, le R. P. J. Gamache, S.J., bénissait le mariage de Mlle Alice Bonin, de Marcelin, Sask, fille de M. et Mme J. Bonin, de Marcelin, et de M. Paul Labrosse, fils de M. et Mme Pierre Labrosse, de Sudbury. Le soir, il y eut réception chez les parents du marié. Les nouveaux mariés ont élu domicile à Sudbury.

Le R. P. Gamache bénissait aussi récemment, le mariage de Mlle Alice Pagé et de M. O. Piette, tous deux de Sudbury.

A. SILVERMAN DECEDE

Aaron Silverman, fondateur et propriétaire du premier magasin à rayons du Nord-Ontario, est mort subitement dans la matiné de mardi, à l'âge de 74 ans. M. Silverman eut une attaque cardiaque vers les 11 heures, lundi soir, et il succomba trois heures plus tard, vers 2 h. 00, mardi matin. Il vint s'établir ici en 1889; croyant en l'avenir de Sudbury, il ne craignit jamais de s'aventurer dans de grandes entreprises, si bien qu'à sa mort il était considéré comme le plus grand propriétaire de terrains de la ville de Sudbury. A l'âge de 18 ans, il arrivait à Sudbury après avoir quitté sa ville natale, Varsovie, capitale de la Pologne. Il ouvrit son premier magasin à Wahnapitae, colportant ses marchandises de chantier en chantier et de mine en mine; il put alors économiser assez pour se construire un magasin à Sudbury qui devait devenir, en 1935, le plus moderne de la ville.

M. Silverman laisse pour le pleurer, outre son épouse, deux fils, Saul et Jacques, de Sudbury, et deux filles: Mme H. Theaman, née Sylvia, de New-York, et Mme J. Schiffer, née Elaine, de Toronto.

Les funérailles ont eu lieu à Toronto, mercredi après-midi, ainsi que l'inhumation.

NOTE LOCALE

Le R. P. Mailhot, S.J., curé de la paroisse de l'Immaculée Conception de Montréal et ancien recteur du Collège du Sacré-Coeur, prêche la retraite des Scholastiques au Lac Lauzon. Le R. Père est arrivé samedi dernier de St-Boniface, Man., où il visitait sa mère; il retournera à Montréal vers la fin de la semaine prochaine.

Duparquet

D

VOICI POUR VOUS Mesdames

Scène de guerre



Une mère et sa fille, affolées de terreur, lors d'un bombardement italien au-dessus de Salonique. (Photo Wide World)

VARIÉTÉS

COMPTE-RENDU PRECIS

Dans la salle de rédaction d'un grand journal américain, le directeur avait fait afficher un avis portant ces simples mots:

"De la précision. Encore de la précision."

Un jeune reporter, nouvellement admis comme collaborateur, apporta son premier article le lendemain de l'affichage.

C'était le compte rendu d'un meeting dans lequel le directeur lut avec stupéfaction la phrase suivante: "Trois mille neuf cent quatre-vingt-dix-neuf yeux fixaient l'orateur."

Il fit appeler le reporter et lui demanda d'un air sévère:

— Que signifie cette plaisanterie?

— Ce n'est pas une plaisanterie, monsieur, répondit celui-ci. Dans l'assemblée il y avait un borgne: vous voyez que je suis précis.

x x x

LA PETITE BONNE

Le joyeux pince-sans-rire Alphonse Allais avait à son service une jeune Bretonne bête comme un pot et d'une naïveté prodigieuse.

Un jour il lui dit de porter une lettre à la poste, et c'est seulement après son départ qu'il s'aperçut qu'il avait oublié d'écrire l'adresse sur l'enveloppe. Il pensa qu'elle s'en apercevrait et rapporterait la missive. Mais la jeune domestique revint les mains vides.

— Et ma lettre? demande Alphonse Allais.

— Je l'ai mise à la poste.

— Vous n'aviez pas vu que l'enveloppe ne portait aucune adresse?

— Oh! si, s'exclama la petite bonne; mais j'ai cru que monsieur ne voulait pas que je sache à qui il écrivait.

x x x

UN COMPTE RENDU PRECIS

Dans la salle de rédaction d'un grand journal américain, le directeur avait fait afficher un avis portant ces simples mots:

"De la précision. Encore de la précision."

Un jeune reporter, nouvellement admis comme collaborateur, apporta son premier article le lendemain de l'affichage.

C'était le compte rendu d'un meeting dans lequel le directeur lut avec stupéfaction la phrase suivante: "Trois mille neuf cent quatre-vingt-dix-neuf yeux fixaient l'orateur".

Il fit appeler le reporter et lui demanda d'un air sévère:

— Que signifie cette plaisanterie?

— Ce n'est pas une plaisanterie, monsieur, répondit celui-ci. Dans l'assemblée il y avait un borgne: vous voyez que je suis précis.

* * *

UN EMULE DE BOSTOCK

C'était dans une petite ville de Lorraine. Un Bidel forain exhibait un superbe tigre royal. Un paysan à trogne madrée et réjouie s'écria, dans l'asistance:

—La cage du tigre! Une belle affaire! Je parie cent écus que j'y entre seul et que j'y reste une demi-heure!

Le dompteur tint le pari. En un instant la chose fut ébruitée. Le tigre était d'une terrible encolure et témoignait d'une remarquable férocité.

Le paysan fit un pas vers la cage. Le fauve se mit à gronder sourdement...

La foule, muette, éperdue, haletante, frissonna...

—Hé! l'ami, cria notre Lorrain au dompteur, vous avez oublié quelque chose!

—Quoi donc?

—Faire sortir votre animal, parbleu!

—Comment?

—Dame! oui: J'ai bien parié que j'entrerais dans sa cage; mais je n'ai pas parié qu'il resterait dedans.



Allons nous rafraîchir au

CAVENDISH

Là vous pouvez déguster des menus de chaude température et des breuvages frais, au restaurant et au SNACK BAR. Repas à partir de 35c. Madame Fisher lit habilement au thé, tous les jours de la semaine, vous aidant à oublier la chaleur.

184, RUE SPARKS
Entièrement climatisé.

Sur le Mont-Royal

C'était le soir. Très loin, au sud, au nord, courait,
Bleuâtre, et s'estompant dans les brumes, la chaîne
Des grands monts, où moutonne une épaisse forêt:
En bas s'ouvrait la plaine immense, où, solitaire
Et glorieux, passait avec tranquilité,
Conscient de sa force et de sa majesté,
Le flot dominateur, seul seigneur de la terre.
—Jacques Cartier songeait, les yeux vers le couchant:
Il vit un peuple actif animer ce silence,
Des vaisseaux sur cette onde et des blés dans ce champ,
Tout le "plaisant" pays de la "Nouvelle-France" . . .
Et dans ce même instant d'espérance et d'essor,
—Que de temps embrassés dans cette heure si brève!—
Comme pour ajouter plus de faste à son rêve,
Le ciel des soirs profonds ouvrir ses portes d'or . . .

Tout grand homme ainsi trouve un sommet dans sa vie;
Et ce mont, fier témoin d'un rêve impérial,
Ce mont, d'où rayonnait sa conquérante envie,
Il l'appela suberbement le "Mont-Royal"!

Gustave ZIDLER.



LE COSTUME se fait des plus simples lorsqu'il s'agit de se promener dans les Rocheuses canadiennes. Voici un genre avec jupe de laine plaid brun et bleu et chemise de flanelle blanche. Les chaussettes sont longues et en laine. Souliers genres mocassins.

BON À SAVOIR

Chaussures humides

Pour rendre au cuir la souplesse que l'humidité ou un trop long repos lui a fait perdre, enduire les chaussures d'un corps gras: pétrole, glycerine ou huile de ricin.

Cadres dorés

On les frotte avec une brosse trempée dans huit parties d'eau de Javel et six parties de blanc d'oeuf; le tout fortement battu. Si l'on passe ensuite sur les cadres une couche d'huile de laurier, les mouches s'en tiennent éloignées.

Objets en étain

Pour leur donner l'éclat de l'argent, les frotter vigoureusement avec un chiffon de laine sur lequel on a versé quelques gouttes de pétrole.

Fonte

Bien humecter la surface de l'article à nettoyer avec un mélange d'une partie d'acide sulfurique ordinaire et de deux parties d'eau; au bout de huit à dix heures, laver à grande eau; la croûte d'oxyde s'enlèvera alors facilement.

Pour conserver fraîches des

Fraîche et confortable pour l'été



Robe dos-soleil pour profiter des rayons du soleil. Cette robe d'une facile confection est parfaite pour toutes sortes d'occasions, car elle possède son gilet qui lui donne une apparence de robe basque. Des bandelettes se boutonnant, un corsage ajusté et une jolie robe avec ampleur en avant, voilà des caractéristiques que les jeunes apprécieront. Vos initiales brodées en couleur opposition produisent une note de distinction et de professionnelle. Le sharkskin, le piqué ou la rayonne filée sont très appropriés à sa réalisation.

Le style no 3013 se présente dans les tailles 12, 14, 16, 18 et 20 ans. La taille 16 exige 3¼ verges d'un tissu de 39 pouces pour la robe; 1⅛ verge pour le gilet.

La broderie no 11206 comprend plusieurs attrayants dessins et devra être commandée séparément.

Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble 35 sous.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit"

Carnet Mondain

Le ministre des Etats-Unis au Canada et Mme J. Pierrepont Moffat ont reçu à dîner, hier soir, en l'honneur de M. et Mme John Farr Simmons et de M. et Mme Louis Clark. Il y avait 24 invités.

* * *

Mlle Thérèse Bolduc, de Montréal, est de passage à Ottawa, l'invitée de Mme M.-H. Rhéaume, de l'avenue King Edward.

* * *

M. et Mme Joseph Gougeon et leur fille, Mlle Gilberte, de Rockland, ainsi que Mlle Lucette Gougeon et M. Jacques Gougeon, d'Ottawa, visitaient en fin de semaine, des parents et des amis à Cornwall et Valleyfield.

* * *

Mlle Lucette Gougeon, fille de M. et Mme Eustache Gougeon, d'Ottawa, a terminé, avec succès, dernièrement, ses cours commerciaux, au Collège Bilingue Larocque.

* * *

M. et Mme Quirion et leur fils Fernand, de Gracefield, Qué., étaient dernièrement les invités de M. et Mme J. Mercier, à leur camp d'été du Lac Poisson Blanc.

* * *

M. et Mme E. Rochon, Mlles G. Rochon, Dufour, Rouleau, et Marie Legault, Mme Dufour, MM. Conrad Vincelette et M. Dumont, tous d'Ottawa, étaient les invités de M. et Mlle Legault, de Lac Ste-Marie, dimanche dernier.

* * *

COTE-BOHEMIER

Lundi dernier, dans la chapelle de l'église du Sacré-Coeur, le R. P. Lionel Schaeffer, O.M.I., a béni le mariage de Mlle Cécile Bohémier, fille de M. et Mme Emile Bohémier, d'Ottawa, à M. Léo Côté, fils de M. et Mme Wilfrid Côté, également d'Ottawa. La mariée accompagnée de son père, portait un costume de crêpe blanc, avec garnitures de couleur tan. Son bouquet de corsage se composait d'orchidées. Mlle Thérèse Bohémier, fille d'honneur, portait une toilette de broderie blanche et son bouquet de corsage était de roses rouges et de bouvardies.

M. Wilfrid Côté servait de témoin à son fils, et M. MacKintosh Robertson était garçon d'honneur.

Mme Emile Bohémier portait un ensemble de chiffon, bleu fleuri, avec bouquet de corsage de roses "talisman". Mme Wilfrid Côté portait une toilette de crêpe noir et blanc et son bouquet de corsage était de roses blanches.

Après la messe nuptiale, il y eut réception chez les parents de la mariée. M. le notaire et Mme J.-H.-A. Bohémier, de Montréal, étaient au nombre des invités.

Les nouveaux époux partirent ensuite en voyage, à Montréal et dans les Laurentides. Pour voyager, Mme Côté portait un ensemble turquoise et des accessoires blancs. A leur retour les nouveaux époux éliront domicile à 172 rue Rideau, à Ottawa.

M. Camille Major, vice-président de la Chambre de Commerce d'Ottawa, est de retour dans la Capitale, à la suite d'un voyage d'une quinzaine de jours dans les Laurentides.

Le repassage d'une chemise d'homme

Le repassage de la chemise d'homme est le véritable critérium des capacités de la repasseuse... Si vous vous trouvez dans l'obligation de l'expliquer à une domestique novice, voici comment il faut procéder:

Le col et les manchettes sont amidonnés et essorés... La chemise est alors placée sur la table, le dos plié en deux, les coutures des côtés superposées, et l'encolure inclinée vers la gauche. On commence à passer le fer sur le dos, puis on pose le dos en dessous, pour repasser les poignets. L'endroit où les poignets et le col sont repliés doit toujours être mouillé au moment du pliage. L'arrondi du col s'obtient en appuyant le fer à l'envers tout en relevant le col avec la main libre. Ensuite, on repasse les manches, en ayant soin de relever le pan de la chemise sur le plastron, qui doit rester impeccablement net. Puis c'est le tour des deux côtés du devant, car le milieu doit être réservé pour la fin. Il faut même l'écarter pour former les plis en utilisant l'ampleur du dos, et il est recommandé de glisser un morceau de tissu formant une épaisseur suffisante entre la partie de devant et celle du dos, pour éviter que les plis du dos ne se répètent sur le devant.

Mais il reste à opérer la manoeuvre principale, celle qui consiste à repasser le plastron en commençant par la gauche et en le tendant fortement. Il faut tendre de la même manière le côté droit du plastron afin qu'il soit exactement semblable pour le boutonnage.

Pour plier la chemise repassée, on la place sur la table, plastron en dessous et encolure à gauche, puis on forme à la gauche de celui-ci un pli, situé à 1 pouce 1-4 de distance.

La manche se replie sur elle-même deux fois, le poignet dépassant le haut de la chemise d'environ 1 pouce 1-4. Pour terminer, on plie en longueur.

Nous conseillons aux repasseuses débutantes de ne pas affronter aussitôt une pièce aussi compliquée et à s'exercer sur du linge de table.

Mais il est un moyen bien simple d'éviter toutes ces difficultés: on adopte la chemise entièrement ouverte sur le devant. On gagne ainsi un temps considérable.

Conseils pratiques

Ajoutez à votre compote de pommes, une noix de beurre, elle en sera plus fine.

* * *

Une viande à la crème est plus savoureuse si on l'enduit au préalable, de moutarde.

* * *

Les entremets au chocolat seront d'un goût plus fin, si l'on ajoute un peu d'essence de café ou chocolat.

* * *

UNE POIGNEE DE CONSEILS UTILES A LA MENAGERE

—Vos doigts sentent-ils loignon? Lavez-les dans l'eau salée, l'odeur disparaîtra rapidement.

—Pour nettoyer les burettes à huile, en verre ou en cristal, versez-y du marc de café encore chaud, agitez très fort, puis rincez à l'eau fraîche plusieurs fois.

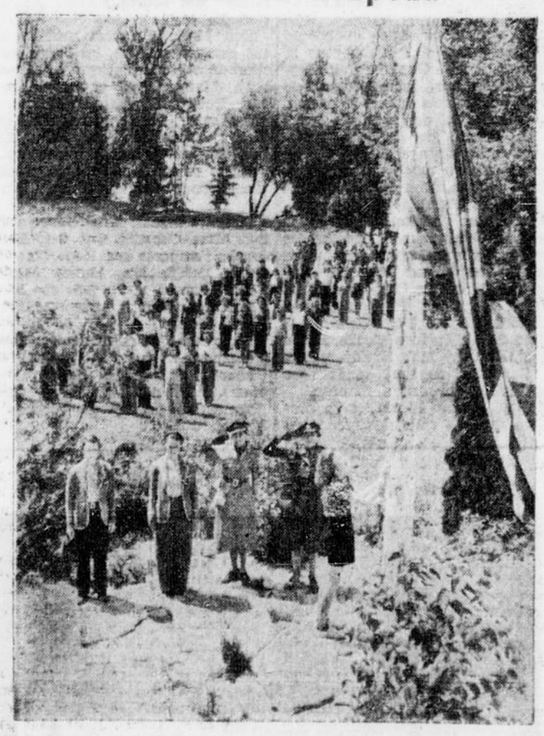
—Pour peler facilement les châtaignes, coupez une étroite bande d'écorce. Lorsqu'elles sortiront de l'eau bouillante, le reste de l'écorce s'en ira facilement.

—Avant de laver vos brosses à monture d'ébène, enduisez-en le bois très légèrement de vaseline. Cela permet de sécher la colle qui retient les poils, lesquels ont besoin d'être à l'air pour conserver leur rigidité.

—Quand vous lavez les marches d'un seuil extérieur exposé à la gelée, ajoutez à l'eau une poignée de sel. Cela empêchera les marches de devenir glissantes.

—Une théière dont on ne se sert pas durant quelques semaines finit par sentir le moisi. Pour y obvier, enfermez-y un morceau de sucre. Il absorbera toute l'humidité et votre théière, après des mois, n'aura plus aucun goût.

On hisse le drapeau



Tous les matins, dans un camp militaire pour jeunes filles de notre province, on hisse le drapeau britannique. On voit ici ces dernières se tenir à l'attention.

CHAPEAUX et SACOCHES
Pour DAMES
CONDITIONS FACILES



50c
Ouvrent un compte
Pas d'intérêt — Pas de retard
RANDA HAT SHOP
120, rue Rideau 3-6835

Le BEURRE EST-IL PUR?

Voulez-vous savoir si le beurre que vous venez d'acheter est pur. Voici comment vous pourrez vous en rendre compte:

Premier moyen: Sur une plaque de fer que vous rougirez au feu, vous n'avez qu'à jeter un petit morceau de beurre. S'il est pur, il donnera une odeur de beurre noisette. Si au contraire, il est additionné de margarine, il se consumera en sentant la côtelette de mouton.

C'est tout simple et facile à réaliser.

Deuxième moyen. — Ce n'est plus l'épreuve du feu, mais du froid. Faites fondre un petit morceau de buerre et refroidissez-le brusquement en l'entourant de quelques morceaux de glace. S'il est pur, il remonte à la surface. S'il est mélangé, la graisse tombe au fond.

GRATIS! Photos d'avions de combat et de navires de guerre Britanniques
"SPITFIRE" - BOULTON-PAUL "DEFIANT"
"HURRICANE" - "WELLINGTON" BOMBARDIER
"BLENHEIM" BOMBARDIER
"SUNDERLAND" HYDRAVION
H.M.S. HOOD - RODNEY - ARK ROYAL
H.M. CONTRE-TORPILLEUR (classe "Tribal")
LE SUBMERSIBLE (classe "Shark")
CANOT-TORPILLEUR et d'autres
Envoyez deux dessus de boîtes de fécule de maïs Canada pour chaque photo désirée. Ecrivez votre nom et adresse sur l'un des dessus de boîtes ainsi que le nom de la photo que vous désirez—Adressez-les à Dépt. G.D., The Canada Starch Company, C.P. 129, Montréal.





Ces magnifiques photos peuvent aussi être obtenues en échange de deux dessus de boîtes de
FÉCULE DE MAÏS BENSON
ou
D'EMPOIS ACME GLOSS
ou pour une étiquette complète d'une boîte de
SIROP CROWN BRAND
SIROP LILY WHITE
(pour chaque photo désirée). M14F

POUR DES MEILLEURS DESSERTS! Fécule de Maïs CANADA

Loblaw's

Prix en vigueur jusqu'à samedi soir le 26 juillet. Nous nous réservons le droit de limiter la quantité de marchandise aux besoins hebdomadaires des familles.

HEURES DU MAGASIN:
Ouvert de 8 h. a.m. à 6 h. p.m.
Samedi, 8 h. a.m. à 7 h. p.m.



SPECIAL! Marque AYLMER, genre de ménage
Marinades aux Tomates vertes, sucrées Pot de 25 onc. 21c

SPECIAL!
FEVES AU LARD de Libby
Dans sauce aux tomates. 2 boites de 15 onc. fluides 11c

SPECIAL! Marque Grave's
JUS DE POMMES PUR, non sucré 2 boites de 20 onc. fluides 13c

SPECIAL!
TOILET FLUSH, marque Diamond Petite boite, 12c

SPECIAL!
BISCUITS BEACH CREAMS DE WESTON Moyenne de 35 à al livre La livre, 19c

Viandes Fraîches et Cuites

SPECIAL! Boeuf Prime — Désossé
ROTI POITRINE, DE CASSEROLE Liv. 18c
SPECIAL! Boeuf Prime
ROTI DESOSSE, DE CASEROLI Liv. 19c
SPECIAL! Boeuf Prime
ROTI DE COTES, désossé Liv. 33c
SPECIAL! Boeuf Prime
ROTI "SHORT RIB" Epais Liv. 22c
SPECIAL! Boeuf Prime
ROTI COTES PRIME, succulent Liv. 26c
SPECIAL! Boeuf Prime
ROTI PALERON, charnu Liv. 20c

SAVOUREUSES VIANDES FROIDES
PAIN au macaroni et FROMAGE cuit, tranché. La liv 26c
PAIN genre hollandais cuit, tranché. La liv 26c
SAUCISSES sans enveloppe, en vrac. La liv 24c
BOULOGNE tranchée de qualité. La liv 18c
SAUCISSE Chubs Brunswick. La liv 35c

LOBLAW GROCETERIAS CO. LIMITED
Siège social — Toronto.

Une découverte de HOLLYWOOD!
LE SAVON DE TOILETTE LUX EST UN MERVEILLEUX BAIN DE BEAUTÉ! SA MOUSSE EST SI DOUCE... LAISSE L'ÉPIDERME FRAIS... DÉLICATEMENT PARFUMÉ



Paulette Goddard
ÉTOILE PARAMOUNT
LE SOIN DE BEAUTÉ à la Mousse Crémeuse DE HOLLYWOOD
Un produit Lever — Fabrication canadienne
9 étoiles de l'écran sur 10 emploient le Savon de Toilette Lux

VÉRITABLE BOVRIL
LA BONTÉ DU BOEUF EST DÉLICIEUX

FLOCONS de Maïs QUAKER
CROUSTILLANTS ET VITE SERVIS
DOUBLEMENT DÉLICIEUX
parce qu'ils sont Malties



MOUTARDE FRENCH
Un Régal pour le Palais!



Vous apprendrez avec étonnement, combien la "French" améliore la viande! La qualité supérieure et le goût particulier de cette bonne moutarde ajoutent un attrait certain aux tranchés, aux côtelettes et à la viande froide.

MOUTARDE French



2 circuits et les offres de Russo font triompher les Yankees

Les meneurs l'emportent encore sur les Indiens, dans la ligue Américaine

★ ★ ★

Les Cardinaux et les Dodgers, meneurs de la Nationale, battent les Giants et les Rouges, respectivement. — Montréal en deuxième place de l'Internationale avec un double triomphe sur Baltimore. — Riddle se fait taper pour neuf coups.

Par Judson BAILEY, de la Presse Associée

Les Dodgers de Brooklyn ont trouvé la solution du rebus (Riddle), jusqu'ici connu sous le prénom d'Elmer, l'insoluble, et ont donné aux Cincinnati Reds leur plus grand choc depuis que les New-York Yankees ont balayé les séries mondiales de 1939 en quatre parties de suite.

Le jeune droitier, qui avait gagné onze parties sans une défaite cette saison et qui était devenu le symbole d'espoir des champions assiégés de la Ligue Nationale, avait souvent été dans l'eau bouillante mais il avait toujours su se tirer avantageusement d'affaires.

Mercredi soir, en présence de 30.000 fervents en liesse au parc Crosley, Riddle prit une avance de 4-0 sur les Dodgers ahuris dans les cinq premières manches et tout laissait prévoir qu'il serait invincible. Puis, les Dodgers se rallièrent avec deux salves retentissantes pour l'écraser 5-4 et maintenir leur partage de la première place dans le circuit senior.

Ils cognèrent trois simples pour deux points dans la sixième, avec l'aide d'une erreur, et réussirent un K.O. de trois points dans la huitième manche grâce au double de Pete Reiser et à trois autres coups simples.

Ce fut en quelque sorte un cas de justice ironique, puisque la veille les Rouges avaient compté cinq fois dans la neuvième strophe pour battre les Dodgers 5-4. Dans ce ralliement de mardi, Chuck Aleno avait essayé d'éviter une balle lancée seulement pour l'entendre frapper son bâton et bondir sur la "foul-line" du champ droit pour un triple alors que les buts étaient remplis.

FRANK McCORMICK EST TRANSPORTE A L'HOPITAL

Frank McCormick, le joueur le plus utile de la Nationale en 1940, a été mis hors-combat par une des balles rapides de Kirby Higbe. Il fut atteint à la tête, mais un examen à l'hôpital a démontré qu'il n'avait subi qu'une légère commotion cérébrale et qu'il pourra jouer dès demain afin de conserver sa série "homme de fer" de 549 parties de suite.

La victoire a mis les freins à temps à la dégringolade des Dodgers car les Cardinaux de St-Louis ont décisionné les New-York Giants 5-4 dans un émouvant combat de 12 manches, livré plus tôt dans la journée, afin de s'emparer exclusivement de la première place du circuit.

Lorne Warneke a tenu les Géants à deux coups pendant huit manches mais les New-Yorkais l'attrapèrent dans la neuvième et annulèrent. Les Redbirds cognèrent le point décisif dans la douzième grâce aux simples de Frank Crespi et Estel Crabtree pour donner à Ernie White, travaillant une manche comme substitut, le mérite pour sa seconde victoire en deux jours.

Vince DiMaggio doubla, alors que les buts étaient occupés dans la quatrième manche d'une joute nocturne, pour pousser les Pirates de Pittsburgh à une décision de 5-2 sur les Phillies, plaçant les Corsaires à une demi-partie en arrière des Giants, locataires de la quatrième place.

Dans l'autre joute de la Nationale, Dick Errickson n'accorda que sept coups épars aux Chicago Cubs pour conduire les Boston Braves à une victoire de 6-1.

LES YANKEES SONT MAINTENANT 9 PARTIES EN AVANT

Les New York Yankees ont conquis les Indiens de Cleveland 3-2, une fois de plus, pour avancer neuf parties en avant du peloton dans la course aux honneurs de l'Américaine. Marius Russo limita les Indiens à cinq coups et Joe DiMaggio et Charley Keller frappèrent chacun un circuit.

Le gérant Roger Peckinpaugh garda Ray Mack, deuxième but, sur le banc et remania en vain son alignement au bâton. C'était la cinquième victoire consécutive des Yankees et leur 36ième en quarante-deux parties.

Les Chicago White Sox donnèrent libre-cours à leur enthousiasme, hier, bombardant les Boston Red Sox avec 17 coups pour un triomphe de 10-4. Taft Wright et Myril Hoag réussirent quatre coups chacun.

Un circuit de deux points par Frank Hayes aida les Athlétiques de Philadelphie à battre les Browns de St-Louis 5-4 pour s'avancer à un point de pourcentage des Tigres de Détroit, cinquième du classement. Dans une autre joute du soir, les Sénateurs de Washington battaient les Tigres 6-1 pour leur 10ième victoire en 14 rencontres avec Détroit.

Par manche: —
Cleveland ... 001 000 001— 2 5 0
New-York ... 000 300 00x— 3 7 0
Smith, Heving (5), Brown (8) et Desautels; Russo et Rosar.

Par manche: —
Chicago ..... 210 302 020—10 17 1
Boston ..... 002 000 200— 4 12 3
Lee et Turner; Hughson, Wagner (4), Ryba (6) et Peacock.

Par manche: —
St-Louis ..... 100 000 300— 4 9 0
Philadelphie . 000 023 00x— 5 9 3
Galehouse, Muncrief (6) et Ferrell; McCrabb, Hadley (7) et Hayes.

Par manche: —
Détroit ..... 000 000 001— 1 9 3
Washington . 010 110 03x— 6 11 2
Newsom et Sullivan; Leonard et Early.

LIGUE NATIONALE

Par manche: —
Brooklyn .... 000 002 030— 5 9 2
Cincinnati .. 201 100 000— 4 11 1
Higbe, Brown (7), Davis (9) et Franks; Riddle, Beggs (9) et West.

Par manche: —
New-York 000 100 102 000— 4 6 0
St-Louis 010 002 100 001— 5 12 1
Melton, W. Brown (8), Hubbell (11 et Danning; Warneke, Crouch (9), Nahem (10), Hutchinson (11), White (12) et W. Cooper

Par manche: —
Boston ..... 010 040 100— 6 12 0
Chicago ..... 000 010 000— 1 7 0
Errickson et Berres; Pace, French (5), P. Erickson (8) et McCullough.

Par manche: —
Philadelphie 000 100 001— 2 9 3
Pittsburgh ... 000 410 00x— 5 5 1
Blanton, Harmon (8) et Warren; Butcher et Lopez.

DANS LA LIGUE INTERNATIONALE, MONTREAL AVANCE

Les scribes du baseball ont souvent dit que les Royaux de Montréal étaient ce qui ressemblaient le plus aux équipes des majeures à cause des nombreux joueurs fournis par les Dodgers de Brooklyn. C'est donc surprenant de voir que la bougie d'allumage du club n'est pas un de ces vétérans, mais bien le jeune Jack Graham, qui frappe de ces jours avec régularité épatante.

JACK GRAHAM FRAPPE DE PLUS BELLE POUR LE ROYAL

Même s'il a frappé mieux que .300 toute la saison, Graham s'est vraiment "réchauffé" depuis une semaine pour mener les Royaux à travers huit parties sans une défaite et en position pour s'emparer de la première place. Dans ce "stretch", Graham a frappé 15 coups en 36 visites au marbre pour une moyenne de .417. Il hissa cinq coups de circuit et cogna pour faire compter 14 points.

Hier soir, Graham réussissait huit points dans les deux parties à Baltimore. Les Royaux l'emportèrent 5-4 et 10-3 contre les Orioles pour devancer les Bisons de Buffalo, vaincus 6-4 par Jersey-City.

Graham cogna sept coups, y compris ses 23ième et 24ième circuits de l'année, pour mener l'attaque montréalaise de 29 coups contre six lanceurs de Baltimore. Van Lingle Mungo lança les trois dernières manches du crépuscule pour les Royaux et reçut le mérite de la victoire. Wes Flowers dura la distance dans la partie du soir, ne se faisant toucher que pour huit coups.

La double victoire laisse les "Little Dodgers" cinq parties en arrière des Newark Bears, meneurs de la ligue. Les Ours ne jouaient pas hier.

Les Jersey-City Giants réussirent tous leurs points contre Earl Cook, démarreur de Buffalo, dans les sept premières manches. Mickey Witek leur donna l'air d'aller avec trois coups sauts. Hal Feldham donna huit coups pour son 10ième triomphe sur le monticule cette année.

Les Rochester Red Wings comptèrent six points dans la dixième manche pour battre les Chefs de Syracuse 7-1.

Le circuit de première manche de Pey Young contre Les Hinckle fut annulé par les Chiefs, à la sixième, quand ils comptèrent leur seul point contre Clem Dreisewerd. Les Ailes envoyèrent Hinckle sous les douches, dans la dixième strophe, en l'attrapant pour six coups et une passe.

LIGUE INTERNATIONALE

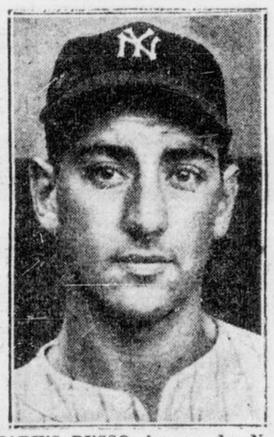
Par manche: —
Rochester .. 100 000 000 6— 7 12 2
Syracuse .. 000 001 000 0— 1 11 0
Dreisewerd et Mueller; Hinckle, Schulte (10) et Bottarini.

Par manche: —
Buffalo ..... 101 000 020— 4 8 2
Jersey City .. 010 100 40x— 6 11 0
Cook, Trexler (8) et Parsons; Feldman et Blaemire.

Première partie: —
Montréal ..... 001 030 1— 5 14 3
Baltimore ..... 400 000 0— 4 4 2
Carleton, Gassaway (1), Mungo (5) et Becker, Walters (4); Burkhart, Trinkle (5), Weaver (6) et Redmond.

Deuxième partie: —
Montréal .... 003 040 201—10 15 1
Baltimore .... 010 001 100— 3 8 3
Flowers et Walters; Flanigan, Kerr (5), Smoll (8) et Howell.

Etoile Yankee



MARIVS RUSSO, lanceur des N.-Y. Yankees, a limité les Indiens à cinq coups pour gagner 3-2 hier.

Le club Décosse réclame un succès

Loin d'avouer une défaite aux mains du Notre-Dame (les Castors), l'équipe des jeunes Décosse de Hull soutient qu'elle mérite la victoire par défaut parce que les Castors abandonnèrent la joute de baseball à la septième manche au lieu de la neuvième. Elle réclame donc une partie-revanche.

Voici la déclaration du jeune R. Décosse: "C'est bien une victoire par défaut que nous avons remportée sur le Notre-Dame, qui menait 9-8 quand il abandonna la partie à la septième manche. Champagne avait volé le deuxième sac et l'arbitre "Red" Marcoux avait confirmé son exploit. Les amis du N.D. abandonnèrent alors le jeu. Mon club voudrait une autre joute avec les Castors avec des arbitres étrangers."

Ralliement sensationnel du Dalhousie dans la ligue Mercantlie

Laberge brille d'un vif éclat contre les Sailors et Blais frappe des obus

★ ★ ★

Les dignes porte-couleurs de la Basse-Ville, jouant sans quatre de leurs meilleurs frappeurs, donnent un avant-goût du championnat à leurs partisans en décisionnant les matelots au Bingham.

par C. SABOURIN

En présence d'une grande foule de fervents de la balle-molle le Dalhousie est sorti victorieux contre les Sailors par le pointage de 6-5. Laberge, qui éventa 12 frappeurs, fut sans contredit l'étoile de la joute. L. McEvoy se signala aussi en retirant 8 frappeurs du club de la Basse-Ville avec deux buts. Cependant ce fut le retrait de Gerry Lépine au premier-but qui permit à Blais de compter le point victorieux, dans la sixième manche. Wiseman réussit un circuit pour les Sailors. Quinn accomplit le plus bel exploit de la joute lorsqu'il vola un coup certain à Lavigne.

La joute fut un vrai duel de lanceurs et seuls la faiblesse des Sailors au champ et le brillant travail du lanceur Laberge a permis au Dalhousie de l'emporter.

Charlie Daoust était un spectateur intéressé et à la fin de la joute il parlait de la bonne entente et du bon esprit qui régnaient parmi les joueurs et disait qu'un club, qui possédait un tel entrain et qui recevait de bonnes instructions d'un gérant comme Ralph Brunet et d'un coach comme Pit Aubin, ne pouvait faire autrement que de se rendre très loin dans la course au championnat.

Voici le sommaire de la joute:

SAILORS

	ab	p	c	hj	a	e
Wills, 2b	4	1	0	2	1	0
Watson, 3b	4	1	0	0	1	2
Wiseman, c-a	3	1	1	0	2	1
E. McEvoy, rec.	3	0	1	8	0	0
L. McEvoy, lanc.	3	0	0	0	0	0
Quinn, cg	3	1	1	1	0	0
Avery, cd	3	0	0	1	0	1
Ralston, cc	3	1	1	1	0	2
Douglas, 1b	3	0	0	5	0	0
Totaux	28	5	4	18	4	6

DALHOUSIE

	ab	p	c	hj	a	e
Gravel, cc	4	1	0	1	0	0
Morin, c-a	4	1	1	3	1	0
Galipeau, 1b	3	1	1	5	0	0
Blais, rec.	3	2	2	12	0	1
Laberge, lanc.	3	0	1	0	1	0
Lépine, cd	3	0	0	0	0	0
Lavigne, 2b	3	0	0	0	3	1
Lacombe, vg	3	1	1	0	0	0
Bordeleau, 3b	3	0	2	0	0	0
Totaux	28	6	8	21	5	2

2-buts: Blais, 2; E. McEvoy. Circuit, Wiseman. Buts volés: Gravel, Morin. Retirés au bâton: Laberge, 12; McEvoy, 8. Mauvais lanceurs: McEvoy, 2. Buts sur balles: Laberge, 1; McEvoy, 1. Double-jeux: Lavigne à Morin. Balle passée: Blais. Arbitres: Renaud et Duncan.

CLASSEMENT DES FRAPPEURS

Voici le classement des frappeurs du club Dalhousie, à la balle molle, avant la joute d'hier soir: Roger DeGagné, lanceur, moyenne de .625 en huit visites, cinq coups sauts; Gérard Coulombe, as du Royal Canadien, voltigeur du Dalhousie, moyenne de .548 avec 17 coups, dont sept doubles, deux triples et trois circuits en 31 visites; Léo Fortier, du B.B. voltigeur, moyenne de .517, avec 15 coups dont 8 doubles en 29 visites; D. Lacombe, moyenne de .500, 4 avec huit dont un triple, pour ce lanceur; Henri Groulx, arrêt-court, moyenne de .417 la même que Sylvio Lacombe, voltigeur; R. Lavigne, cinquième cogneur avec une moyenne de .444, soit 8 coups en 18 efforts; Lucien Laberge, 5 en 13 pour .385; Martial Galipeau, premier but, .370 de moyenne, 10 sur 27; X. Gravel, voltigeur, neuvième; J. Morin, Vince Legris, Gerry Blais, Charlie Lesage, C. Lepine, Aurèle Bordeleau, A. Schingh et S. Aubin, instructeur.

Les vedettes de cinéma attirent 2000 fervents à une joute de balle ici

C'était pour une bonne cause. De plus, les vedettes de Hollywood qui tournent quelques parties du film "Captains of the Clouds" étaient au programme. Aussi, quelque 2000 fervents affluèrent-ils hier soir au parc Lansdowne pour voir les "étoiles de Hollywood" triompher 5-4 de l'équipe Uplands de l'Aviation. Le maire Lewis lança la première balle. Il vendit aux enchères une balle autographiée par le maréchal de l'air W.-A. "Billy" Bishop et les acteurs Jimmy Cagney, Dennis Morgan, Georges Tobias et l'arbitre Allan Hale. Frank Ritchie du Sports Shop en hérita en déboursant dix tomates.

Dick Emmons, lanceur gaucher, limita les aviateurs à six coups saufs. Voici les alignements:

Hollywood Stars: James Cagney, r; Dennis Morgan, 1b; George Tobias, cd; Harry Le Fever, ac.; Del Nodine, cg; Dick Valejo, 2b; Dick Emmons, l; Ken Taylor, 3b; Bill Dye, cc.

R.C.A.F. Uplands: Parkhill, 2b; Beach, 2b; Morris, cg; Gibson, c; Kenna, c; Wolski, ac; Collins, 1b; Hay, 3b; Doerr, cc; Blisner, cc; Helman, l; Kappinski, l.

Arbitres: Allan Hale, plaque; Jim Pullen et Bill Bodrug, buts.

Par manche:
Hollywood Stars ..... 014 00—5 9 1
R.C.A.F. Uplands ..... 040 00—4 6 1

Le Pacifique se venge hier du Frontenac en gagnant 8-5

★ ★ ★

Des erreurs coûteuses font fléchir les Hullois, hier soir, dans la ligue Intercités. — Le duel Wormington-Shore.

Le Pacifique s'est emparé seul de la première place du classement dans la Ligue de baseball Intercités, hier soi rau terrain Pardale d'Ottawa, en tirant tout l'avantage possible de trois erreurs du Frontenac de Hull. Après un duel serré, le club de l'ouest d'Ottawa gagnait 8-5 en ne frappant que sept coups contre W. Shore, lanceur hullois, soit un coup de moins que le Frontenac réussit contre Wormington, arquebusier outaouais. Shore avait donné cinq passes en cadeau. Le Frontenac rencontrera maintenant le Wrightville, dernier du classement.

Frontenac	AB	P	CS	HJ	A	E
L. Pilon a-c	3	1	2	2	1	0
Labrosse, c d	3	0	0	0	0	0
Cross, 2b	3	0	0	1	2	1
B. Blondin 3b	2	2	2	1	1	2
Arial, rec.	3	0	2	1	1	0
T. Pilon, cc	2	1	0	0	1	0
Erving cg	2	1	1	0	0	0
Doehrty, 1b	2	0	1	9	1	0
W. Shore, L.	2	0	0	4	0	0
	22	5	5	8	18	7	3

Pacific	AB	P	CS	HJ	A	E
Evoy, cc	2	2	1	0	0	0
Jodouin, 2b	2	1	0	1	2	0
Dowd a-c	2	1	1	1	1	1
O'Grady cd	3	1	1	1	0	0
Schieman, 1b	2	2	1	6	0	0
Dinelle cg	2	1	2	2	0	0
Buccarelle, r.	3	0	1	5	0	0
Guilbault 3b	3	0	0	2	1	0
Worming. l	3	0	0	0	2	0
	22	8	7	18	6	1

2 buts, Dowd. Points mérités, Frontenac, 3 et Pacific, 4. Ret. au bâton, Wormington, 6, Shore 5. Buts sur balles: Wormington 2, Shore 5. Laissés sur les buts: Frontenac 4, Pacific 6. Buts volés: Dinell 2, Blondin 2, Buccarelli. Sacrifice, Arial. Arbitres: Lane, Ottawa et Tessier, Hull.

Par manches:
Pacific 510 110 871
Frontenac 000 320 583

Prochaine joute - Frontenac vs Wrightville.

Le classement

Pacific	9	4—	692
Cardinal	8	4—	666
Frontenac	5	6—	444
Wrightville	3	5—	375

Belle performance de Mlle Falardeau

QUEBEC — Lors du récent concours de natation tenu à Ste-Marguerite, pour le championnat provincial amateur, Mlle Marie Falardeau, de Québec, se classa troisième dans le 100 verges sur le dos, pour dames seniors.

Malgré son jeune âge, 17 ans, elle réussit à vaincre des championnes d'expérience, venues de Winnipeg, Toronto, Kingston et Montréal.

Mlle Jean Mowatt, de Toronto, remporta la victoire en 1 minute, 23.4 secondes, suivie par Mlle Rita Lussier, de Montréal, et notre concitoyenne, Marie Falardeau, se classa une seconde de différence entre elles.

Le concours eut lieu en plein air dans la piscine du Chalet COCHAND, en dépit d'une pluie battante, poussée par un vent froid, température peu favorable aux concurrentes.

Champion!



THEO. DUBOIS, rameur de Winnipeg, qui gagna le championnat simple national des Etats-Unis, lors de la régatte qui se déroula à Minneapolis, dernièrement.

Un tennisman commissionné

TORONTO, le 24. — (P.C.) — Walter Martin, avocat bien connu de Toronto et ancien joueur de tennis sur les équipes canadiennes de la Coupe Davis, vient de recevoir sa commission dans la force de l'air canadienne. Martin est étudiant à l'école d'administraton R. C. A. F. à Trenton, Ont. L'officier-pilote Martin est fils de W. M. Martin, ancien premier ministre de la Saskatchewan. Il jouait dans les tournois Coupe Davis depuis 1931 à 1934.

BICKNELL ET DAME SERONT MIS A L'ESSAI PAR LES CANADIENS.

NEELSON, C.B. (P.C.) — Len Bicknell, le joueur le plus utile du club Nelson, et Bunny Dame, un ailier de Trail qui détient le record de points de la ligue Kootenay avec un total de 62, en buts et en assistance, ont accepté une offre de Dick Irvin, l'instructeur des Canadiens de Montréal en fin de semaine.

Bicknell et Dame s'entraîneront avec les Canadiens l'automne prochain en vue de la saison de la N.H.L. Jos Benoit, le brillant ailier droit des Habitants, a déjà joué avec Dame pour les Smoke Eaters de Trail.

Gardnar Mulloy élimine Frank Kovacs à Sea Bright

★ ★ ★

(Presse Associée)

SEABRIGHT, N.-J., le 23. — Un favori fut enfin battu au tournoi-invitation de Seabright quand Frankie Kovacs, joueur numéro trois des Etats-Unis et classé quatrième dans ce tournoi-ci, relâcha sous la pression que Gardnar Mulloy, vingt-quatre ans, jeune avocat de Floride, lui imposa durant le match. Mulloy qui vient de gagner le tournoi du comté de Sullivan battit Kovacs au pointage 3-6, 7-5, 6-4 pour se rendre aux quarts-finales.

Trois favoris, Don McNeill, Bobby Riggs et Frankie Parker avancèrent assez aisément dans la course au championnat. Les as des pays étrangers ont gagné un match et perdu un quand Francisco Segura de l'Econador fut éliminé et Ladislav Hecht de Tchécoslovaquie, défit Bitsy Grant 4-6, 6-2, 6-1.

Mme Sarah Palfrew Cooke, Helen Jacobs, Dorothy May Bundy et Helen Bernhard se sont rendues en semi-finales du simple féminin.

Mulloy a battu Kovacs à sa propre tactique — celle de force dans ses coups. A partir du deuxième set quand Mulloy brisa le service de Kovacs deux fois, le "bouffon réformé" des courts n'avait plus de contrôle sur son jeu.

Don McNeill, favori numéro un, eut assez de misère, les coups gauchers inorthoxes de Seymour Greenberg. Mais McNeil gagna 6-1, 4-6, 6-1. Bobby Riggs, qui défend le titre cette année, remporta une victoire contestée sur Billy Talbert, 6-4, 8-6, tandis que Frankie Parker montra sa forme d'entre temps pour défaire Sidney Wood 6-0, 7-5.

Chez les dames, Anne Cooke a défait Mme Osborne 6-3, 6-1, Helen Jacobs l'emporta sur Hope Knowles 6-2, 6-3, Mlle May Bundy élimina Mary Arnold 6-2, 7-5 et Helen Bernhard battit Mme Millicent Hirsch Lang 6-2, 6-1.

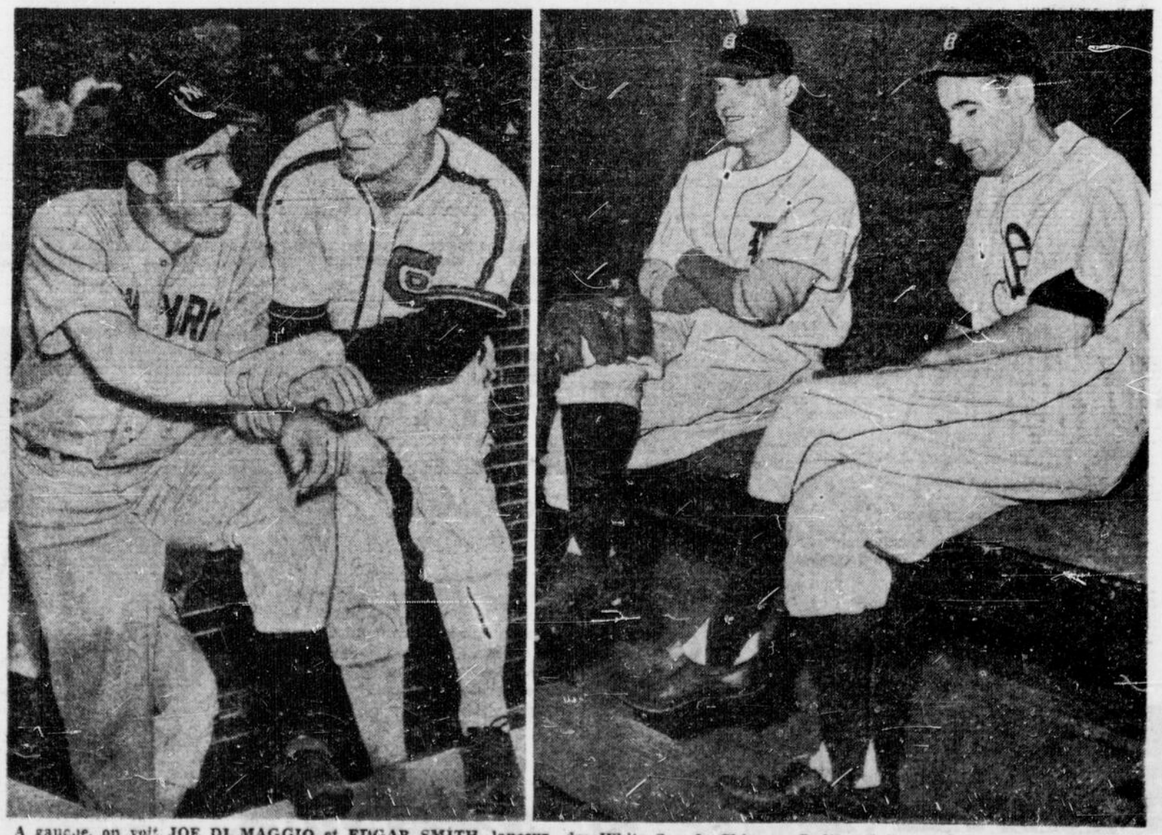
En quart-finales du tournoi simple masculin, demain, McNeil rencontrera Schroeder, Parker s'opposera à Wayne Sakin, Riggs jouera Kramer et Mulloy se prendra à Hecht.

Bob Lebel inaugurerait la boxe pro, le 7 août

C'est le jeudi soir, sept août, au Stade de Hull, que le dynamique impresario Bob Lebel a l'intention d'inaugurer ses séances de boxe professionnelle.

De retour d'un voyage d'affaires dans le Pontiac, M. Lebel nous apprend qu'il est pratiquement assuré d'un combat pour le championnat canadien entre Eddie Pétrin de Montréal et le petit nègre, Webb. Plusieurs des meilleurs poulains de l'écurie de Jim McKimmie et de Sam Gibbs viendront à Hull.

Une étude en contrastes



A gauche, on voit JOE DI MAGGIO et EDGAR SMITH, lanceur des White Sox de Chicago. Smith est à rappeler au roi des frappeurs que c'est lui qui l'a commencé sur sa fameuse série de parties consécutives dans lesquelles Joe frappa au moins un coup sûr. Tout ceci se passe avant la cinquante-cinquième joute où Joe frappait saufement.

La photo de droite nous montre l'état triste de CHARLEY GEHRINGER, de Détroit, qui vient de se faire asseoir sur le banc pour être remplacé par "Dutch" Myer, anciennement du Buffalo. La physionomie de l'ex-roi des deuxièmes-buts démontre bien sa peine. "Tuck" Stainback est assis à ses côtés.

Activités au club de tennis Laurier

Il y avait beaucoup d'enthousiasme, hier soir, aux courts de tennis de la rue Laurier. Le défi lancé récemment par le directeur de la Sûreté municipale de Hull, qui avait pris bien soin de choisir son partenaire à l'avance, par relevé par Gaston Roger et le Dr Gérard Gagné. Double masculin auquel a participé le champion canadien, Don McDiarmid (c'était lui le partenaire sur lequel comptait Mons. Robert). La partie fut chaudement disputée. Robert et McDiarmid remportèrent le premier set 6-1. Gagné et Roger venaient de gagner le second 6-0, quand le Dr Gagné dût abandonner la partie. Mais le match sera sûrement terminé à la prochaine occasion.

LE GARDEN-PARTY ANNUEL BIENTOT

L'événement social par excellence au club Laurier, le Garden-Party annuel aura lieu bientôt. La date définitive n'a pas encore été fixée, mais elle le sera dans quelques jours. A cette occasion, Don McDiarmid nous a promis son concours et qu'on ne soit pas surpris de voir à l'oeuvre ce jour-là, outre le champion canadien, Phil Pearson, Bob Watt, Roger Durivage, les frères Denis, Mesdemoiselles Renshaw et d'autres artistes du tennis qui prêteront leur concours. Ce sera un gala tel que Hull n'en a pas encore vu.

LE LAURIER BIEN REPRESENTE AUX TOURNOIS

On semble, de Hull, prendre un grand intérêt aux tournois à l'extérieur. Tout récemment, un groupe de juniors participait aux tournois provinciaux de l'Ontario et il est sûr que ceux-ci et quelques-uns de leurs seniors joueront aux tournois du Québec le mois prochain. Un fort contingent fit bonne figure dans l'éliminatoire pour la Coupe Masson il y a quelques semaines, tandis que le Dr Gagné, F. Naubert, Roger Viens, Jean Roger, Boutet et Leclerc sont au plus fort de la course en doubles masculins dans les tournois intermédiaires de l'O. L. T. A. Viens et Roger entre autres ont éliminé Barette et Johnson qui étaient parmi les favoris. Pour le prochain tournoi de la Fédération, plus de vingt-cinq entrées sont déjà complétées. Dans le tournoi, le double mixte semble particulièrement populaire. Dix entrées sur les vingt-cinq sont dans cette catégorie.

LES ÉTOILES D'HIER DANS LES MAJEURES

Par la Presse Associée

JOE DI MAGGIO et CHARLEY KELLER, des Yankees — leurs coups de circuit battirent les Indiens.

DICK ERRICKSON, des Braves — battit les Cubs avec sept coups saufs comme lanceur.

TAFT WRIGHT et MYRIL HOAG, des White Sox — chacun frappa quatre fois pour mettre les Red Sox en déroute.

FRANK CRESPI et ESTEL CRABTREE, des Cardinaux — leurs simples, dans la douzième manche, produisirent le point de la victoire contre les Giants.

VINCE DI MAGGIO, des Pirates — cogna un double, alors que les bases étaient remplies, pour conduire Pittsburgh à la victoire sur les Phillies.

FRANK HAYES, des Athlétiques — son circuit de deux points, à la sixième manche, donna la marge de la victoire sur les Browns.

DIXIE WALKER, des Dodgers — eut une soirée parfaite au bâton avec trois coups contre les Rouges.

GEORGE ARCHIE des Sénateurs — cogna trois coups pour mener le bombardement contre les Tigres.

RESULTATS ET CLASSEMENTS AU BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Boston, 6; Chicago, 1.
St-Louis, 5; New-York, 4.
Pittsburgh, 5; Philadelphie, 2.
Brooklyn, 5; Cincinnati, 4.

LE CLASSEMENT

	G.	P.	Moy.
Brooklyn	58	31	.652
St-Louis	58	31	.652
Cincinnati	47	40	.540
New-York	44	39	.530
Pittsburgh	43	40	.518
Chicago	39	49	.443
Boston	35	51	.407
Philadelphie	21	64	.247

LIGUE AMERICAINE

Chicago, 10; Boston, 4.
New-York, 3; Cleveland, 2.
Philadelphie, 5; St-Louis, 4.
Washington, 6; Détroit, 1.

LE CLASSEMENT

	G.	P.	Moy.
New-York	61	28	.685
Cleveland	53	38	.582
Boston	46	43	.517
Chicago	45	45	.500
Détroit	43	49	.467
Philadelphie	41	47	.463
St-Louis	34	53	.391
Washington	33	53	.384

LIGUE INTERNATIONALE

Montréal, 5; Baltimore, 4.
Montréal, 10; Baltimore, 3.
Jersey City, 6; Buffalo, 4.
Rochester, 7; Syracuse, 1.

LE CLASSEMENT

	G.	P.	Moy.
Newark	63	34	.650
Montréal	59	40	.596
Buffalo	58	41	.586
Rochester	53	47	.530
Jersey City	49	47	.510
Syracuse	43	51	.457
Baltimore	36	57	.387
Toronto	27	71	.276

ASSOCIATION AMERICAINE

Minneapolis, 2; Louisville, 1.
Milwaukee, 2; Columbus, 1.
Kansas City, 4; Toledo, 3.
Columbus, 12; Milwaukee, 5.
St-Paul, 7; Indianapolis, 1.
Minneapolis, 5; Louisville, 3.

LIGUE CAN.-AMERICAINE

Québec, 5; Trois-Rivières, 4.
Gloversville, 12; Rome, 9.

GABIC PAYER AVEC FLYERS?

Si Gabic Payer, le bombardier rochelandais du Canadien, n'est pas en uniforme kaki cet automne, il se rendra à St-Louis avec Aice Wood pour aider les Flyers à défendre leur championnat de l'Association Américaine de hockey. C'est ce que veut la rumeur.

TROTTA ACCEPTE 16 CHANCES SANS ERREUR

TROIS-RIVIERES. — Joe Trotta, deuxième but du club Québec, s'est hautement signalé au stade local en acceptant 16 chances sans commettre une seule erreur. L'exploit de Trotta est probablement unique dans nos annales sportives locales depuis l'ouverture du stade.

T. Chartrand limite le Royal-Canadien à trois coups saufs

Buckingham remporte une victoire étonnante dans l'Interprovinciale 4-3

★ ★ ★

Le sensationnel gaucher du comté de Papineau cadenasse les gros canons de la Basse-Ville tandis que ses copains bombardent Wib Corcoran avec 10 coups saufs pour la deuxième victoire de leur club cette année.

Par Henri LAPERRIERE

Le Buckingham a triomphé du Royal-Canadien par 4 à 3 au Stade Décosse, hier soir, quand Théobald Chartrand et ses copains ont cogné dix coups saufs dont cinq en ligne dans la sixième manche où leurs quatre points furent comptés.

Chartrand, jeune lanceur gaucher qui fit si belle figure contre les Volants, dimanche dernier, était de nouveau sur le monticule hier soir, et il ne fut touché que pour trois coups saufs.

De plus, il éventa sept hommes, dont Aurèle Morin deux fois.

C'est la deuxième victoire à date du club Buckingham dans le circuit Décosse. On se souvient que le 2 juillet dernier, le club de la Lièvre prenait la mesure des Volants par 9 à 7 dans une longue partie jouée le soir à Buckingham.

DES PROGRES CONSTANTS

Depuis cette victoire initiale du 2 juillet, le club de René Poirier et des frères Clément a fait des progrès constants. Ses joueurs ont donné de belles performances, particulièrement ses lanceurs, malgré un faible appui des joueurs d'intérieur en certaines occasions.

Mais c'est Théo. Chartrand qui fut le plus impressionnant. — Après avoir débuté au champ droit, "Tabosse" fut ramené à son vieux poste de premier-but. Il excellait au premier sac car c'est là son poste régulier. Il ne tarda pas à se distinguer comme un des meilleurs premiers-buts de la ligue et partout on faisait de plaisants commentaires à son sujet.

Une révélation

Mais c'est comme lanceur que Théobald Chartrand s'est le plus illustré jusqu'à présent. Et pourtant, Chartrand était depuis quelques années un des meilleurs lanceurs de la ligue Papineau. L'an dernier il aidait le club Buckingham à remporter le championnat de la ligue du président Emile Brisebois.

Cette année, la direction du Buckingham a été mal avisée en ne le faisant pas lancer plus tôt dans la saison.

"On en gagnera d'autres"

Mais après ces deux belles performances consécutives de Chartrand en quatre jours, où le souriant gaucher éventa dix-sept frappeurs en onze manches, il est certain qu'on le verra de nouveau sur le monticule des Bucks.

Le capitaine "Pitou" Chartrand nous disait hier soir "que le Buckingham allait encore gagner quelques joutes, particulièrement sur notre propre terrain où nous sommes plus habitués", dit-il.

Dimanche prochain le club Smiths Falls, qui n'a gagné que trois joutes à date, ira rencontrer le Buckingham chez-lui. Il se peut que les Bucks prouvent encore ce dont ils sont capables.

Tous en sixième

C'est dans la sixième manche que le Buckingham compta tous ses points hier soir. Le Royal-Canadien menait par 3 à 0 jusqu'à la cinquième et Corcoran, son lanceur, paraissait assez solide. Cependant, en sixième manche, les Bucks se mirent à le frapper. Ils réussirent cinq coups saufs en ligne qui produisirent els quatre points vainqueurs.

Yves Tremblay, premier frappeur, cogna un long coup à Gerry Coulombe au champ-centre. Lloyd Lillico fut marché et René Poirier cogna un simple au champ gauche. Clément cogna ensuite au champ droit et fit compter deux points. Noël Jémus cogna à son tous un simple suivi du coup de Pilotte qui fit compter Clément. Jémus compta à son tour sur le coup de Bédine Carrière. Chartrand et Matte moururent au champ.

Le Royal Canadien ne put rien faire en septième et huitième alors que l'arbitre Aleck Wood arrêta la partie à cause de l'obscurité.

BUCKINGHAM

	ab	pts	c	hj	a	e
N. Jemus, cg	5	1	2	1	0	0
D. Pilotte, 2b ...	4	0	2	2	3	3
R. Carrière, cd .	5	0	1	0	0	0
T. Chartrand, lanc	5	0	1	1	5	0
H. Matte, rec ...	3	0	1	8	1	0
Y. Tremblay, 3b .	4	0	0	0	0	1
L. Lillico, cc	0	1	0	0	0	1
R. Poirier, 1b	3	1	2	11	0	1
A. Clément, c-a .	4	1	1	1	2	0
Totaux	33	4	10	24	11	6

ROYAL CANADIEN

	ab	pts	c	hj	a	e
Pete Morin, c-a .	2	0	1	0	0	1
Lefty Hill, 1b ..	3	1	0	10	0	0
G. Pranschke, 3b	4	0	0	3	2	1
Sam Macli, cg ..	3	1	0	2	0	0
L. Rhéaume, rec	4	0	0	4	1	0
H. Groulx, 2b-c-a	3	1	0	2	4	0
G. Coulombe, cc	4	0	1	2	0	0
S. Dinardo, cd ..	4	0	1	0	1	0
W. Corcoran, lanc	3	0	0	1	1	0
x-A. Morin, 2b	2	0	0	0	2	0
Totaux	32	3	3	24	11	2

Par manche: —
Buckingham .. 000 004 00— 4 10 6
Royal-Canadien 010 020 00— 3 3 2

LE RESUME: — Points mérités: Buckingham, 4; Royal Canadien 0. Points sur coups de Coulombe, Groulx 2, Carrière, Pilotte, Clément 2. Sacrifices: Matte et Hill. Deux-buts: Gerry Coulombe. Buts sur balles, de Chartrand 2 (Macli, Groulx); de Corcoran 6 (Lillico 4, Pilotte et Poirier). Retirés: par Chartrand 7 (A. Morin 2, P. Morin, Pranschke, Coulombe, Dinardo et Corcoran); par Corcoran 4 (Jemus, T. Chartrand 2, Y. Tremblay). Laissés sur les buts: Buckingham 10; Royal Canadien 6. Arbitres: Aleck Woods à la plaque; Ald. Pilon sur les buts. Statistiticien, H. Laperrière. Durée de la joute, 1 h. 48 min.

LE CLASSEMENT

	G.	P.	Moy.
Hull B. et B.	11	3	.786
Royal-Canadien	8	5	.615
Kingston	9	6	.600
Hull-Volants	8	7	.533
Smiths Falls	3	9	.250
Buckingham	2	11	.154

PARTIES CETTE SEMAINE
(Samedi)
Kingston vs. Smiths Falls.
(Dimanche)
Hull B.B. vs Royal-Canadiens, et Kingston vs. Hull Volants, à Hull.

TROT ET AMBLE

TROTTEURS, AMBLEURS A ST-PIE DE BAGOT

Mardi et mercredi les 29 et 30 juillet seront disputées à St-Pie dans le comté de Bagot ce que les amateurs de notre province semblent reconnaître comme les plus importantes courses de l'année, six classes et le transport a déjà commencé à s'effectuer dès hier et le calme le plus absolu règnera à ce populaire endroit pendant deux ou trois semaines ce qui permettra au promoteur d'apporter d'importantes améliorations pour la prochaine série de courses qui commencera.

Pour le moment ce qui domine l'attention des amateurs de trotteurs et ambleurs est avant tout les courses de St-Pie. Depuis bien près de 50 années presque toujours à la même date c'est-à-dire en fin de juillet ou commencement d'août et si possible toujours un mardi et mercredi les amateurs de courses sous harnais sont assurés que St-Pie leur présentera des courses de chevaux qui mettront en présence les meilleurs chevaux connus et cela pour des bourses attrayantes. Nous avons déjà vu plus de 10,000 personnes aux courses de St-Pie, nous avons vu la veille des courses des centaines de voitures aux environs de la piste, prudents campagnards désireux et anxieux d'être témoins de ces multiples luttes ou trotteurs et ambleurs se livrent des luttes acharnées pour des bourses imposantes, les paris sont généralement à St-Pie nombreux et la gaieté et l'entrain sont en évidence partout.

La population de St-Pie considère toujours ces deux dates comme les plus importantes de son calendrier sportif et en arrivant le visiteur sent bien qu'il est le bienvenu partout ou il puisse jeter son regard. Le populaire propriétaire et secrétaire, M. H.-E. Benoit à chaque année apporte des améliorations considérables qui font de cet endroit un des plus beaux de la province.

Cette année une classe Free-for-All pour trotteurs seulement avec une bourse de $225 sera disputée le 29 juillet et nous donnerons à nos lecteurs les noms des inscrits dans quelques jours alors qu'ils pourront constater pour eux-mêmes de l'importance de cette classe qui réunira la crème des trotteurs connus.

Un calme relatif règnera jusqu'au 29 juillet dans le domaine du sport des chevaux trotteurs et ambleurs car partout on semble bien attendre avec une certaine impatience ces deux importantes matinées qui devraient rester mémorables dans les annales sportives non seulement de St-Pie mais de la province de Québec.

LA BOXE

CHICAGO — Tony Zale, 161, Gary, Int., champion poids moyen NBA arrête Ossie "Bulldog" Harris, Pittsburgh, Penn, 161 1-4 (1). Pas de titre en jeu.

HOLLYWOOD — Bob Pastor, 188, New-York, décisionne Turkey Thompson, 188, Los Angeles (10).

ATTENTION LES PARIEURS

CHICAGO, le 24. (P.A.) — Tom Walsh, président des golfeurs professionnels des Etats-Unis a déclaré que les parieurs de profession ne seront plus admis aux tournois sanctionnés par l'association.

Walsh injurié, dit que "le golf ne se verrait pas forcé de s'employer un Kenesaw Mountain Landis pour remédier aux dégâts que causent les paris aux sports".

Le président en faisant sa déclaration absout l'association de golf de Chicago de tout infraction à la nouvelle déclaration. "Ils n'avaient pas l'autorité requise" dit-il.

Smiths Falls vs. Buckingham, à Buckingham.

Cécile Richard, Yvon Pépin, Edgar Barrette en semis

et le spectacle continue....

par Charlie Daoust
directeur des sports



N'OUBLIEZ PAS SARAH PALFREY COOKE!

Les experts de tennis oublient peut-être une jeune dame quand ils se plaisent à faire le choix de celle qui succédera à la blonde Alice Marble. C'est nulle autre que la brunette Sarah Palfrey Cooke de Boston. Depuis onze ans, ne manie-t-elle pas avec une grâce et un élan achevée la raquette du tennis?

A huit reprises, Sarah fut championne en doubles. Une fois avec Betty Nuthall, trois avec Helen Jacobs et depuis quatre ans, comme partenaire de la Marble.

Madame Cooke — ne pas confondre avec la célèbre famille Coucke de la F.C.F.T. d'Ottawa — a toujours été classée parmi les dix meilleures tenniswomen d'Amérique. Elle fut bonne deuxième à deux reprises. Une seule fois fut-elle hors de la liste des dix meilleures. Avec un meilleur coup d'avant-bras que jamais, son jeu est plus dévastateur dans les tournois du beau sexe. Faut-il citer sa récente victoire sur Virginia Wolfenden, la belle Californienne, -1, 6-1 dans les finales de l'Est? On peut attribuer l'amélioration de son jeu à son nouveau mari, Elwood Cooke. Les nouveau époux firent une tournée sud-américaine avec Don McNeill et May Bundy.

Voici les principales améliorations de son jeu: primo, une emprise plus ferme pour l'avant-bras, plus de puissance et plus de oumpphh dans ses drives; secundo, un meilleur service; tertio, un superbe coup de "drop", de nature à affaiblir l'adversaire et quarto, une nouvelle confiance, un cran admirable, qualité essentielle à un champion.

La brune Sarah est une Yankee de cinq pieds, trois pouces, portant allègrement ses 112 livres.

EXPRESSION HISTORIQUE

Y vont voir rouge .

* * *

EN ROULANT MA BOULE

Nos meilleurs voeux de rétablissement à Roland Purcell, le fils aîné de monsieur Tom... Fred Ayoub, le meilleur arbitre de baseball des deux villes, n'a pas encore été mobilisé par les magnats de l'Interprovinciale... on peut toutefois l'atteindre en signalant 2-8211, locale 3102... le sergent Claude Arcand, de la Cie 8 des Forestiers, en Ecosse, fait le sujet d'un article qui parait ailleurs dans le Droit... le retour du caporal Jean Venne, R.C.A.F. après un an et demi dans la tourmente anti-nazi, réjouit ses nombreux amis... Raymond Lebrun, ancien professeur, vendeur et Don Juan, est dans l'armée à Montréal... Rocque Robillard et Bud Larose, jeunes athlètes méritoires, travailleront probablement au parc Connaught... Maurice Spence de Clova, un fervent de la boxe et de la lutte, s'est consolé hier soir en voyant la séance de lutte à l'Auditorium... il avait été l'un des premiers à retenir ses billets pour le match Castilloux-Berger mais Maxie en se cassant le pouce lui brisa le coeur... les belles se prépare pour le gala du canotage le samedi 2 août prochain quand les championnats canadiens seront décidés sous les auspices du fameux club Ottawa-New-Edimburgh... Gaston Gourgues, étoile du club de balle molle Columbia à Val-Tétreau, a été examiné par les médecins de la RCAF cette semaine... l'enterrement de vie de garçon de George Sprague, étoile de football avant de devenir officier-pilote, a été couronne d'un vif succès... Albert Schingh a sorti ses castagnettes des boules à mites pour le pique-nique de dimanche prochain... le professeur Brunet et son beau-père comptent bien être du groupe...

Monsieur Charles Gautier, notre sportif rédacteur en chef, taquine les poissons du Mississippi (Ontario) durant ses vacances... Aurèle Sauvé, un ancien du Columbia, nous fait honneur dans l'aviation à Brantford... un autre ancien joueur de Val-Tétreau, Ernest Barrette, premier but du Columbia, attend l'heure H avec la Garde du Gouverneur... Cléophas Lecomte le vieux sage du baseball et de la boxe, se réjouit du projet de Bob Lebel... on se plait à rappeler les succs de Cl. comme imprésario du pugilat à Hull... Tichou Ste-Marie est devenu le bon Samaritain des petits kakis... il racntait hier au sergent-major Charlie Cassidy comment il avait conduit un picupicu à Petawawa... en parlant de l'Aviation, saviez-vous que Johnny Thompson de Calgary, président de la ligue Interprovinciale de Rugby de l'ouest l'an dernier, ast rendu à Toronto à titre d'officier-pilote?...

Les patriotes sont en voie d'éliminer les courses en motocyclettes et autres embarcations à essence afin de ménager le précieux carburant pour l'effort de guerre... c'est ce qui s'est produit pour l'Expo de Toronto... pour revenir à Claff Lecompe, rappelons les bons vieux jours du Club de Boxe National, au vieux Monument National... qui ne se rappelle les beaux jours de la boxe professionnelle au théâtre Eden (la Hull Bowling) et dans la cour de l'Ottawa House?... les billets se vendaient $1.10 à Hull, 75 au Monument... les amateurs de boxe peuvent écrire à Claff Lecompte au no 193, rue Waller, Ottawa... pour séduire l'achigan et le brochet il faut des "minnows" ou friture de nos cours d'eau... c'est ce que Donn Stapleton, l'ancien Père Noël du baseball professionnel à Ottawa vient d'apprendre à ses frais... Allan Baldwin a sorti cinq beaux achigans à High-Falls, P. Q... Eugène Barrette en fit autant au lac Blanc, près de Calabogie, complétant son succès avec du doré... comme Stapleton, l'imprimeur Max Runge pêche dans le bout de Fitzroy-Harbor... Nelson Alexander a pris ses truites à Blue Sea...

* * *

LE COCKTAIL SPORTIF

Léo Durocher ne s'inquiete pas du fiasco de ses Dodgers... le gérant du club de baseball de Brooklyn n'a que cinq pieds, six pouces contre les cinq dix de "Peewee" Reese... le sobriquet de Reese n'est pas exact...

Les lanceurs ont fait parler d'eux hier, un peu partout: Marius Russo pour les Yanks, Théo. Chartrand pour Buckingham et L. Laberge pour Dalhousie... il appert que Johnny MIZE vaut actuellement $100,000 et une couple de joueurs... Art Donovan se rend en avion sur la côte du Pacifique demain afin d'arbitrer le combat entre Billy Conn et Jack Roper... en six ans, Bob Feller et les Yanks ont partagé 26 parties... pariez sur Bobby Riggs, au tennis, non sur Frankie Kovacs...

* * *

LES "COMEBACKS" DU BASEBALL MAJEUR

Quand les Yankees étaient en septième place à la mi-mai, des rumeurs de ce genre passaient de bouche en bouche "Rolfe a mal aux yeux" "il est fini"; Ruffing et Gomez en ont assez, ils n'iront pas plus loin." Aujourd'hui ces cancans ont pris une autre tournure et tous s'accordent à dire que les Yankees sont "tops" et sans adversaires de leur force.

On peut en juger par le jeu splendide de leurs frappeurs. Bill Dickey ressemblait, l'été dernier, à un canard épuisé par les ans: aujourd'hui, il est qualifié comme étant le plus brillant receveur de la ligue. On peut en dire autant de "Frenchy" Bordagary, d'Estell Crabtree et de Lloyd Waner.

On est aussi surpris de constater que Mel Ott est en tête de sa ligne comme frappeur circuits, quand à la dernière saison les fervents du base-ball croyaient qu'il devenait aveugle parce qu'il devait porter des verres pour une période de temps indéfinie.

D'autres étoiles furent aussi dépréciées, tels que Dick Bartell et autres.

Jean Dallaire contre Bélanger

SHAWINIGAN, 23. — La population de Shawinigan aun penchant sérieux pour se sport que l'on nomme le "manly art", et elle ne manque pas, à l'occasion, de répondre à l'invitation des promoteurs locaux.

Il y a toujours une assistance nombreuse aux combats organisés par les promoteurs Clément Trudel et Edouard St-Pierre. Il faut admettre aussi que ces derniers s'afforcent de donner de bons programmes.

C'est ainsi que, pour la séance de demain, ils ont réussi à amener dans l'arène, l'un contre l'autre, Jean-Marie Bélanger, de Shawinigan, et Jean Dallaire, de Grand-Mère. C'est un vrai coup de force, car, depuis plus d'un an, cette rencontre impatiemment atendue par les amateurs de la ville et de la région suscitait beaucoup d'intérêt et faisait l'objet de bien des commentaires.

Dans les mileux sportifs on se demandait: "Pourra-t-on jamais organiser une rencontre entre ces deux hommes? (Bélanger et Dallaire). Et, jusqu'ici la question était restée sans réponse. Finalement, un incident récent a bâclé l'affaire. Certaines déclarations de Bélanger ont justifié Dallaire de lui lancer un défi et son adversaire de jeudi soir a relevé le gant.

Ce combat projeté soulve le plus vif intérêt. C'est que Bélanger et Dallaire sont reconnus comme les deux meilleurs boxeurs de la Mauricie. Bélanger est un peu léger, mais ses amis soutiennent que la science suppléera au poids. De leur côté, les amis de Dallaire ont toute confiance en leur homme.

Théo Dubois favori pour remporter le simple à Henley

★ ★ ★

ST. CATHERINES, Ont., le 24.— Les chances qu'avaient les américains de retenir le titre du simple à rames sont beaucoup diminuées depuis que Joe Burk, de Philadelphie, ne participe plus aux concours et que Théo Dubois, de Winnipeg, est le favori de la cinquante-neuvième régate annuelle de Henley.

Dubois, champion amateur des Etats-Unis, aura comme adversaire Joe Angyal de Brooklyn, qui finissait deuxième la semaine dernière, à Minneapolis, quand Théo décrocha le titre du simple américain.

Quoique l'inscription de cette année soit beaucoup moins nombreuse qu'auparavant, la régate aura toute la couleur et toute la pompe de la plus grande classique à rames canadienne.

Buffalo Westsides a bonne espérance de défendre ses titres de 1940 tandis que les aspirants au thrône se promettent la victoire pour '41.

Les Leanders d'Hamilton, les Argonauts de Toronto, les Capitals d'Ottawa, le Riverside de Brockville et le St. Catherines sont les équipes canadiennes qui y participeront.

Madame W.-H. Smith gagne, hier, au golf

Jouant comme une championne, Madame W.-H. Smith du club Chaudière a, mercredi, mérité les honneur du "field day" au club de golf Royal-Ottawa. Elle fit la randonnée de 18 trous en 83 coups, deux de moins que Mlle M. Robertson du Rivermead. Madame C.-E. Huston de ce dernier club eut le meilleur pointage net, 74 coups grâce à un handicap de 18 coups. Mlle M. Small du Royal-Ottawa avec 98 et Mme E.-K. Ashton, Larrimac, 99 coups, furent les meilleures de la division "bronze" suivies par Mme St-Clair Parsons du Rivermead, meilleur net, 71 coups, avec un handicap de 36. Mme D. Blair du Royal-Ottawa fut l'héroine de la classe des handicaps de 36 avec un total de 119 coups.

Kirchmeyer inspire la crainte même à Galento et tape Watson

★ ★ ★

Le boxeur se fait mal à une cheville en essayant de mettre les freins à Kirchy. — Henning et Musovich gagnent ici. — Thesz et Koverly déqualifiés au Forum.

(Par le Chevalier Masqué)

Tony Galento, qui rencontrera Pat Comiskey cet automne, a fait le "bon garçon" hier soir à l'Auditorium. "Two Ton" Tony a eu peur du gigantesque assassin de la lutte Roland Kirchmeyer. Fred Bourguignon n'aurait pu faire pire. C'est que Kirchy est à peu près le gaillard le plus formidable à visiter nos parages depuis l'âge d'or de Staziak.

Billy Watson, de Toronto, un bon homme mais d'une grandeur normale, avait réclamé un troisième match avec Kirchy. Pour quelle raison? Nous l'ignorons. Il essuya donc une troisième râclée. L'ancien collégien de l'Oklahoma fit le cadeau habituel de la deuxième chute au "Whipper" mais il le malmena à loisir le reste du temps. Galento parla fort et agita ses gros bras courts mais Kirchmeyer se moqua de lui.

Dans les deux autres combats, Lee Henning, le grimaçant blond de l'arène, colla les épaules de Bill Hanson (les gars allèrent rouler souvent hors des câbles) en semi-finale, et Wally Musovich en fit autant à Cq Williams en préliminaire.

Au Forum de Montréal, hier soir, l'arbitre Dan Murray déqualifia Lou Thesz, le "nouveau champion", et George K.O. Koverley, dans le match principal.

Voici les deux séances en résumé:

A l'Auditorium

Roland Kirchmeyer, 241, défait Billy Watson, 220, deux chutes contre une, Kirchmeyer, 28.17; Watso, 8.11; Kirchmeyer, 5.27.

Lee Henning, 232, défait Bill Hanson, 22, une chute, 25.28.

Wally Musovich, 221, défait Cy Williams, une chute, 14.10.

Au Forum

Lou Thesz, 229, et George Koverley, 227, furent disqualifiés après 4 m. 4 s. de la troisième reprise. Koverley prit la première chute en 8.46; Thesz prit la seconde en 8.49.

Joe DeValteau, 218, et Bibber McCoy, 235, firent partie nulle en 30 minutes.

Harry Kulkavich, 217, et George Becker, 215, firent partie nulle en 30 minutes.

Le turf



TROIS PISTOLES GAGNE

NEW YORK, 24 (P.A.) — Trois Pistoles, un des poulains élevés en France de R.-Sterling Clark, a réussi à gagner le Hilltop Handicap par un nez, à Empire City, contre Trimly à Jake Freedman. Trimly l'emporta par une longueur et demie sur Homeward Bound à Mme A. Crouch. Pumpgun, le favori, finit deux longueurs plus loin. Lumière fut dernier.

Albert Schmidt, qui est à son meilleur, en était à son second succès de la séance. Trois-Pistoles fit le mille et un furlong en une minute 51 secondes 2-5 pour rembourser $15.40 par deux dollars. Schmidt avait aussi piloté Forswear à la victoire dans la troisième course.

SUFFOLK DOWNS A EU UNE FRUCTUEUSE SAISON

BOSTON, Mass. — La piste Suffolk Downs de Boston a fermé ses portes samedi sur une des plus fructueuses saisons de courses de son histoire. Un record a été établi pour les jockeys lorsque le jockey Walter Lee Taylor a conduit 62 chevaux vainqueurs dans 60 jours de courses.

Au point de vue financier, les rapports sont des plus encourageants et au point de vue de spectateurs, tout record a aussi été battu par le nombre.

Un grand nombre de chevaux qui étaient aux étables de Suffolk Downs sont maintenant rendus aux étables de Rockingham pour la saison des courses d'été à cette piste.

JOCKEYS BLESSES

NEW-YORK, (P.A.) — Quatre jockeys ont été blessés lorsque leurs montures ont figuré dans une chute spectaculaire au commencement du stretch dans la quatrième course du programme à la piste Empire City.

Les rapports de la piste ont annoncé que Allan Gray, 22 ans, jockey de Grace, Idaho, souffre de contusions au-dessus des yeux et a été transporté à l'hôpital pour que ses deux épaules subissent un examen au Rayon-X, et que le vétéran Johnny Gilbert a lui aussi décidé d'aller à l'hôpital pour y subir un examen. Il est sorti de l'accident avec une blessure sur la tête.

Les autres jockeys, Don Meade, et Louis Torres, s'en sont tirés sans blessure. Meade a conduit le vainqueur dans la course suivante.

Gray, arrivé tout récemment des pistes californiennes, est à l'emploi de l'écurie Hereabouts appartenant à William Ziegler, Jr. Il pilotait Schuylerville dans la course pour maiden des trois ans et plus. Schylerville a semblé être le premier à tomber, et les autres n'ont pas pu l'éviter alors qu'il gisait par terre. Meade conduisait Big Risk. Gilbert était le pilote de Arouera et Torres était en selle sur Blowing Rock. Wise Timmie, appartenant à F. A. Burton et conduit par Basil James a mené de fil en fil pour triompher avec une marge de trois longueurs.

EDDIE ROBINSON ET ANDREW CLARKE ARRIVENT DE L'OHIO

Un intérêt nouveau marquera l'ouverture du premier meeting du Montreal Jockey Club, samedi prochain, à la piste Blue Bonnets. Frankie Mann, qui a perdu sa suprématie chez les jockeys à Montréal, fera une tentative pour la reconquérir. Merrill Packer l'a délogé de la première place en conduisant deux vainqueurs le jour de fermeture. D'autre part Karl Horvath a terminé sur un pied d'égalité avec Mann et tout indique que la lutte chez les jockeys, à Blue Bonnets, sera des plus intéressantes.

Il y aura deux nouveaux jockeys pour le meeting. Ils peuvent tous deux conduire à 105 livres et ils ont fait brillante figure à Hamilton, Ohio. Les nouveaux venus sont Andrew Clarke et Eddie Robinson. Ce dernier a piloté des chevaux en Californie, l'hiver dernier. Le total des jockeys maintenant à Montréal s'élève à 55. On s'attend aussi à l'arrivée de jockey pour les steeplechases, cette semaine.

Le bureau du secrétaire du Montreal Jockey Club a été ouvert, hier matin et le restera jusqu'à la fin du meeting. Au cours de l'avant-midi d'hier plus de 500 chevaux ont été enregistrés et les demandes pour des places d'écuries surpassent le nombre disponible. Le surplus des chevaux sera vraisemblablement à King's Park.

H. Scheel, qui n'a pas fait courir ses chevaux ici depuis deux ans, est arrivé de Fort Erié hier matin. Il a amené deux chevaux: Bianca, un steeplechaser qui a couru ici il y a deux ans, et Eleanor O.

Vingt-deux chevaux se sont entraînés à sauter les obsfacles au cours de la journée d'hier à Blue Bonnets; on remarquait entre autres: Bummer Bill, Irish Envoy, Cashew, No Room, Uncle Mike, Circling Home, Rural Shower, No Trouble, Easter Baby, Claret Punch, Irish Tom, Calson, Careless Knight et Torchee de l'écurie Nortgrave.

BEAU DUEL EN PERSPECTIVE ENTRE MIOLAND ET PAPERBOY

LOS ANGELES,— Big Pebble ne sera pas là pour faire la lutte à Mioland, propriété de C. S. Howard et à Paperboy, à Y. L. Warner dans le handicap Sunset de $25,000, à Hollywood Park, samedi prochain.

Le cheval, du Circle M. Ranch, les a battus dans le Gold Cup de $75,000 sur une distance d'un mille et quart, la semaine dernière. Paperboy perdant par un cou et Mioland, le favori, par deux longueurs et un quart.

Samedi prochain, cependant, Mioland et Paper boy n'auront pas à redouter Big Pebble. Il sera dans l'Est à se préparer pour la campagne d'automne.

Paperboy, un fils de Papyrus, vainqueur du Derby anglais, et un trois ans de Great Promise, a été fort bousculé dans les premiers furlongs du handicap Gold Cup et Mioland a été en mauvaise position tout le long. Avec plus de chance il devrait se livrer un intéressant duel dans le Sunset.

Bill Finnegan, qui entraine Big Pebble, n'est pas allé dans l'est avec le cheval. Il a signé un contrat de trois ans avec Louis-B. Mayer, magnat du cinéma, pour assumer la direction des intérêts de Mayer dans les courses, les plus considérables de l'ouest.

SNEAD CONTRE BERG

ST-PAUL, le 24. (P.A.) — "Slamming" Sammy Snead aura une bonne chance pour gagner $7,500 au tournoi omnium de St-Paul qui commence demain, si son coup d'approche fonctionne cet après-midi alors que les Pros joueront contre les meilleures golfeuses du Nord-ouest des Etats. Car Sammy aura forte opposition aux mains de la rousselée Patty Berg, et si Snead peut gagner contre elle, il n'y aura beaucoup de "pros" demain qui pourront l'arrêter.

Cécile crée la surprise en défaisant Mme Ted Hartney

★ ★ ★

Yvon Pépin et Edgar Barrette gagnent facilement. — Adrienne La Rose défait Mme Robbie. — Boutet-Leclerc l'emportent sur le tandem Pépin-Doody. — Joutes de doubles ce soir.

Les honneurs de la journée furent assez bien partagés hier quand Yvon Pépin, du St-Joseph, Edgar Barrette, du Lakeside, et Eddie MacIntyre et le lieutenant d'aviation K. C. Rappell du O.N.E.C.C. méritèrent de se rencontrer dans la ronde de quatre du tournoi de tennis intermédiaire du district tandis qu'Adrienne LaRose et Bessie McClean du Burgh, Cécile Richard du St-Joseph et Sonia Swift du Rideau se rendirent aux semis chez les dames.

La victoire de Cécile Richard, une des plus fortes joueuses de la capitale, sur Mme Michael John Hartney qui était parmi les classées du tournoi est le fait le plus remarquable du jeu de la journée.

Ayant perdu la première série 6-3, Cécile se mit à frapper d'une régularité déconcertante pour l'emporter sur la gracieuse Mme Hartney 3-6, 6-3, 6-1.

Adrienne LaRose eut peu de difficulté à disposer de Mme Robbie qui par ses victoires sur Lucille Richard et sur Arlette Pelletier, favorite du tournoi, s'était classée comme celle à battre chez les dames. Adrienne gagna 6-4, 6-1.

Yvon Pépin a continué sa poussée victorieuse en battant Ac. Powers du O.N.E.C.C., 3-2, 6-3. Powers lutta vaillamment mais la force et la science de "notre Yvon" y étaient. Yvon rencontrera maintenant le lieutenant d'aviation Rappell qui l'emporta sur le courageux Leslie Webb, junior du Ottawa, tandis qu'Eddie McIntyre éliminait Vic. Macklin du Ottawa, 6-3, 7-5.

Le populaire Edgar Barrette, qui remporta il y a une semaine à peine la coupe Masson, trophée le plus convoité chez les tennismen d'Ottawa, se rendit à la ronde de quatre en défaisant l'israélite Sol. Carlofsky.

Gérald Boutet et H. Leclerc du tennis Laurier ont causé une surprise en défaisant le tandem Pépin-Ray Doodl du St-Joseph.

De nombreux spectateurs assistèrent à match de trois sets.

Il y aura aujourd'hui joutes en doubles seulement.

Voici le résultat détaillé des matchs d'hier:

Simples hommes (Quart final)

Y. Pépin (St. Joseph) défait Cecil Powers (O.N.E.C.C.) 6-2, 6-3.

K. C. Rappell (O.N.E.C.C.) défait Leslie Webb (Ottawa) 6-0, 9-7.

Eddie MacIntyre (O.N.E.C.C.) défait V. Macklin (Ottawa) 6-3, 7-5.

Edgar Barrette (Lakeside) défait Sol. Carlofsky (Tel Aviv) 6-0, 6-4.

Simples Dames (Quart final)

Adrienne Larose (O.N.E.C.C.) défait Mme J. Robbie (Elmdale) 6-4, 6-1.

Sonia Swift (Rideau) défait Ruby Carr (O.N.E.C.C.) 6-2, 6-3.

Cécile Richard (St-Joseph) défait Mme Ted Hartney (Rideau) 3-6, 6-3, 6-1.

Bessie McLean (O.N.E.C.C.) défait Ellen Finlayson (Ottawa) 6-2, 6-2.

Doubles hommes

A. T. Dymond et G. Macfarlane défont F. Anderson et M. Johnson par défaut.

J. S. Carmichael et H. Pizey défont J.-L. Valois et L. Rocque, 6-0, 6-4.

A.-J. Belliveau et J. W. Woods défont D. Bailey et J. Willard 6-4, 6-4.

Bob Duford et J. Kyd défont S. Abelson et S. Pollock 6-3, 4-6, 6-3.

E. E. Wall et W. Usher défont W. Belsey et C. Powers 5-7, 6-4, 6-4.

G. Boutet et H. Leclerc défont R. Doody et Y. Pépin 8-6, 1-6, 6-4.

J. Roger et R. Vien défont E. Barrette et I. Johnston 6-4, 6-3.

Doubles Dames

Edith O'Halloran et Arlette Pelletier défont Betty Cowan et Dorothy Mills 6-2, 6-1.

Ruth O'Halloran et Ruth Thebarge défont Marguerite Selby et Edna Raddington 6-4, 10-12, 6-4.

Adrienne Larose et Lillian Blackburn défont Jane Caldwell et Mrs H. Rice, 6-3, 6-1.

Ruby Carr et Bessie McLean défont Estelle Allard et Hélène Cholette 6-3, 6-3.

Doubles Mixtes

Bunny Sargent et V. K. Wagner défont Partner et Denis Ross par défaut.

Horaire des joutes aujourd'hui:

5.30—Doubles masculins

A. J. Belliveau et J. W. Woods vs B. Duford et J. M. Kyd.

Dr G. Gagné et F. Nobert vs E. E. Wall et W. Usher.

6.00—Doubles féminins

Bea Choquette and Gladys Dunnigan vs Ruth O'Halloran et Ruth Thébarge.

Edith O'Halloran et Arlette Pelletier vs Muriel Finlayson et Jean Horsfield.

Aline Blackburn et Mme T. Hartney vs Cécile et Lucile Richard.

Bessie McLean et Ruby Carr vs Elleen Finlayson et Grace Baldwin.

6.00—Doubles masculins

E. MacIntyre et D. Ralston vs G. Pritchard et G. Valois (à finir).

T. Bates et P. Senchuk vs Denis Ross et Pierre Valin.

G. Boutet et H. Leclerc vs E. Budreo et G. C. Lewis.

P. Aylwin et W. Perkin vs Jean Roger et R. Vien.

V. Macklin et P. Shannon vs E. Pharand et E. Villeneuve.

6.30—Doubles masculins

H. Chopowick et J. Pratt vs K. C. Rappell et J. Watt (à finir).

6.30—Doubles mixtes

Sonia Swift et Cec. Powers vs Betty Macfarlane et Lorne Leafloor.

7.00—Doubles féminins

Adrienne Larose et Lillian Blackburn vs gagnant B. Choquette-G. Dunningan et R. O'Halloran- R. Thébarge.

7.00—Doubles masculins

A. T. Dymond et G. Macfarlane vs gagnant Macintyre-Ralston et Pritchard-Valois.

J. S. Marmichael et H. Pizey vs gagnant Macklin-Shannon et Pharand-Villeneuve.

7.00—Doubles mixtes

Ruby Carr et W. Perkin vs Mme T. Hartney et P. Aylwin.

Ellen Finlayson et J. Willard vs Elaine Pelletier et R. K. Davidson.

Lucille Roger et R. Vien vs Claire Larose et W. Belsey.

Betty Cracknell et G. Lewis vs Hélène Cholette et G. Boutet.

7.30—Doubles masculins

A. Butterworth et D. Cole vs gagnant Chopowick-Pratt et Rappell-Watt.

TENNIS À LA PTE GATINEAU

Dimanche le 20 juillet, le club de tennis de Pte-Gatineau recevait le club de tennis Laurier. Le Laurier est sorti vainqueur au score de 4 à 1.

RESULTATS

M. l'abbé Gougeon, P.-G., défait B. Vallée, Laurier, 6-3, 6-4.

Mlle Estelle Allard, Laurier, défait R. Doucet, P.-G., 6-0, 6-1.

H.

Bourse-Finance-Commerce

Plusieurs titres perdent du terrain à N.-Y. tandis que les cours se maintiennent à leurs niveaux de la veille sur les marchés du Can.

Les transferts d'actions ne dépassent pas 600,000 actions à N.-Y. — Les obligations du Japon à New-York subissent des reculs. — La Bourse de Londres a tendance à la baisse à la suite des concessions françaises au Japon. — Les titres sont en général stables sur la Bourse de Montréal. — Les fluctuations sont légères sur le Curb de Montréal.

NEW-YORK, le 24. (P.A.) — Les spécialités ont effectué un léger ralliement aujourd'hui sur la Bourse de New-York, mais un grand nombre de titres ont perdu du terrain, après avoir eu tendance à la hausse au cours de la matinée.

Les offres ont diminué au début et les gains, à certains moments, ont varié depuis des fractions jusqu'à un point ou plus. Mais les offres se firent plus nombreuses vers la dernière heure, et les cours ont rebroussé chemin, bien que les signes positifs aient été en majorité. Le nombre des transferts s'est chiffré par 600,000 actions.

Wall Street se préoccupe de plus en plus de la situation difficile en Extrême-Orient, mais les nouvelles du front russo-allemand se font de plus en plus encourageantes. Les baromètres de la situation économique indiquent en général que les affaires sont en bon état.

Les obligations et les matières premières étaient stables. Les emprunts du Japon ont fléchi.

Les titres qui ont touché leur maximum de l'année sont Standard Oil (N.J.), Texas Corp., American Sugar Refining, Savage Arms, McKesson & Robbins et Pathé.

Les autres qui ont été populaires sont American Airlines, Eastern Air Lines, United Air Lines, U.S. Steel, General Steel Castings préféré, American Telephone, American Smelting et General Motors.

Les titres du Canada ont réalisé des gains. Dome Mines a monté de ¼, Hiram Walkers et Distillers Seagram de ⅛. Lake Shore a perdu ⅛ tandis que Canadian Pacific n'a pas changé. Sur le marché des obligations, Canada 4 n'a pas changé.

Les cours étaient à la hausse à Londres à la suite des concessions françaises au Japon en Indo-Chine.

Les détenteurs d'actions de compagnie de construction ont appris avec satisfaction que d'après le relevé de l'Engineering News-Record les contrats de construction lourde accordés durant la semaine terminée mardi ont dépassé de 293 pour cent ceux de la même période de l'année dernière. Le niveau de $200,000,000 a été atteint pour la troisième semaine consécutive et le total de $205,877,000 se place au quatrième rang.

Les commentateurs de la situation économique voient une nouvelle preuve de l'expansion industrielle dans le relevé de Dun & Bradstreet sur les compensations pour la semaine terminée hier. Dans 23 principales villes, les compensations ont dépassé celles de la même semaine de 1940 par 31.4 pour cent. Détroit a pris la première place avec une amélioration d'une année à l'autre de 73.1 pour cent. Les autres augmentations sensibles par rapport à l'année dernière sont celles de Nouvelle-Orléans, avec 67.2 pour cent, Louisville avec 56.4 pour cent, Cleveland avec 51.4 pour cent, Seattle avec 49.6 pour cent, et Buffalo avec 46.9 pour cent, Minneapolis avec 43.1 pour cent et Atlanta avec 39.9.

LES OBLIGATIONS

NEW-YORK, le 24. — (P.A.) — Au milieu des fluctuations irrégulières du marché des obligations, les ferroviaires et les compagnies diverses ont réussi aujourd'hui à réaliser quelques gains. Il y eut cependant quelques prises de bénéfices.

Les titres qui étaient à la hausse sont Alleghany Corp, 5 de '49, Great Northern 4, M-K-T de '62, Union Pacific 3½ de '71, Manati Sugar 4 et Texas Corp 3

International Mercantile Marine 6 a reculé d'un point.

Les autres à baisser sont Père Marquette5, Standard Oil (NJ) 2¾, Chesapeake & Ohio 3½ et American & Foreign Power 5.

Les emprunts du gouvernement du Japon ont de nouveau été influencés par les dangers de soulèvements dans l'Extrême-Orient à la suite des concessions accordées au Japon par l'Indo-Chine. Les obligations du gouvernement des Etats-Unis n'ont pas subi de changements importants.

LA BOURSE DE TORONTO

TORONTO, le 24—(P.C.)—L'activité n'a pas été grande, et les prix se sont maintenus à leurs niveaux de la veille, sur la Bourse de Toronto, au cours de la matinée, aujourd'hui. Le chiffre de ventes de la première heure a atteint 18,000 actions, représentant le mouvement d'échange dans les aurifères et dans quelques industriels presque exclusivement.

Massey-Harris priv. s'est mis en évidence avec une avance de 2 1-4 pour toucher un nouveau haut sommet à 44. Ses actions ordinaires ont monté d'une fraction à 3, en se vendant en bonne quantité. Cockshutt a imité Massey-Harris avec un gain de 1-2 à 5 3-8. Les autres titres des industriels étaient stables.

Wirebound Box a avancé de 3-4 à 19 3-4, Brazilian de 1-2 à 7 7-8 et 3-8 à 1-2 ont été réalisés par Distillers-Seagrams, Fanny Farmer et Dominion Foundries.

Un nouveau maximum a été touché par Preston à 3.45, avec un gain de 10 cents. Les autres à monter son Teck Hughes, Wright-Hargreaves, Aunor, East Malartic, Malartic Gold Fields et Kirkland Lake, et Dome a grimpé de 1-8 à 23.

Steep Rock s'est amélioré de 6 cents à 1.60 et des gains légers ont été affichés par Normetal et Coast Copper. Smelters a fléchi de 1-2 à 39. Okalta à 50 a baissé de 1 1-2 cent.

LA BOURSE DE MONTREAL

MONTREAL, le 24—(P.C.)—Les titres étaient en général stables au cours de la matinée sur la Bourse de Montréal.

Dans le groupe des valeurs diverses, International Bronze a monté de 1-4 à 14 1-4 et Nickel de 1-4 à 34 3-4. National Breweries a perdu une fraction, mais Massey Harris n'a pas changé.

Brazilian s'est amélioré de 5-8 à 8 mais Montreal Power n'a pas bougé. C.P.R. à 6 1-8, Canada Car à 5 et Algoma Steel à 8 1-2 étaient stables. Canada Steamships priv. n'a pas varié x 22, son maximum.

LE CURB DE MONTREAL

MONTREAL, le 24.—Il n'y eut que de légères fluctuations aujourd'hui sur le Curb de Montréal; les cours étaient stables ou avaient tendance à la hausse.

Dans les avironneries, Canadian Vickers a monté de 1-4 à 3 1-4. Consolidated Paper n'a pas changé à 3 1-4 tandis que Fraser Voting a glissé de 1-8 à 9 dans les papeteries. Dans les mines Preston et Aldermac ont réalisé des légers gains.

DIMINUTION DES RECETTES DE McINTYRE

TORONTO, le 24.—(P.C.)—McIntyre Porcupine Mines Limited a fait connaître hier soir que ses recettes brutes se sont élevées à $2,409,966 pour les trois mois terminés le 30 juin, comparativement à $2,581,925 les mêmes trois mois l'an dernier, soit une diminution de $141,959.

Les dépenses, y compris les améliorations, se sont totalisées à $1,166,156, comparativement à $1,143,788 l'an dernier, et les provisions pour impôts se sont chiffrées par $394,474 contre $385,980.

L'amortissement est passé de $48,325 à $36,362. Les bénéfices nets pour le trimestre s'établissent à $812,975, soit une diminution de $159,857 par rapport à $972,832 le deuxième trimestre de 1940.

Les bénéfices se traduisent par un dividende de $1.02 l'action, à rapprocher de $1.22 l'an dernier.

Obligations du gouvernement

Fournis par les membres de l'Association Canadienne des Banquiers en placements.

Echéances—		%	An.	Dem.	Off.
Brit. Cons.		2½	perp.	£82⅛	£83⅛
1 juin		2	1944	100⅝	101⅜
1 juin		2½	1943	101⅝	102⅜
15 nov.		2½	1944	102	102⅝
15 oct.		3	1942	101⅜	102½
Perp.		3		91⅞	92⅞
1 oct.		3	1949-52	98	99
1 juin		3	1950-55	98¼	99¼
1 juin		3	1953-58	98	99
1 juil.		3¼	1946-49	102½	103½
15 nov.		3¼	1948-51	100⅞	101⅞
15 juin		3	1950-51	99	100
1 fév.		3¼	1948-52	101⅛	102⅛
1 juil.		3¼	1956-66	100	101
15 oct.		3½	1944-49	102¼	103¼
15 oct.		4	1943-48	104⅛	105⅛
15 oct.		4	1947-52	105¼	106¼
15 oct.		4½	1944	107⅝	108⅝
1 fév.		4½	1946	109⅛	110⅛
1 nov.		4½	1946-56	107⅛	108⅛
1 nov.		4½	1947-57	107½	108½
1 nov.		4½	1948-58	108	109
1 nov.		4½	1949-59	108¾	109¾
15 nov.		5	1941	101⅛	101⅞
15 oct.		5	1943	106⅝	107⅜
Garantis par le Gouvernement du Dominion—					
C.N.R.		2	1942	100¼	101
C.N.R.		2	1943	100½	101¼
C.N.R.		2¾	1944	101	101⅜
C.N.R.		2½	1946	100¼	101¼
C.N.R.		3	1944	102⅞	103⅛
C.N.R.		3	1945-50	98¾	99¾
C.N.R.		3	1948-52	98	99
C.N.R.		3	1948-53	97¾	98¾
C.N.R.		3	1954-59	96⅞	97⅞
C.N.R.		4½	1951	114	115¼
C.N.R.		4½	1956	114¼	115½
C.N.R.		4½	1957	114½	115⅝
C.N.R.		4¾	1955	116¼	117½
C.N.R.		5	1954	116⅜	117⅜
C.N.R.		5	1949-69	118	119¼
C.N.W.I.S.S.		5	1955	118	119¼
G.T.P.		3	1962	97	99
Mt. Harbour		5	1940-69	118	119¼
Provinces—					
Alta.		4	1954	55	59
Alta		4	1954	55	59
C.-B.		4½	1953	101½	104½
C.-B.		5½	1945	101½	104½
Man.		4½	1956	90	94
Man.		6	1947	99	102
N.-B.		3	1951	87	90
N.-B.		4½	1961	98	101
N.-E.		3	1950	93	96
N.-E.		4½	1960	107	110
Ont. Hyd.		3¼	1950-53	99	101
Ont.		3	1947-50	97	99
Ont.		4½	1949	106	108
Ont.		3¼	1949-51	99	101
Qué.		3	1951	90½	93
Qué.		3¼	1949	94	96
Qué.		4¼	1945-50	102	105½
I. du P.-E.		3	1945	96	99
Sask.		4½	1951	82	87
Sask.		4	1954	70	74
Municipalités—					
Calgary		4½	1962	90	94
Edmonton		4½	1967	88	92
Halifax		4½	1952	102½	106½
Montréal		4	1945	86	90
Montréal		5	1954	90	94
Montréal		4½	1971	87	91
Québec		4½	1950	100	102
Régina		5	1945	91	96
St-Jean		4½	1971	96	99½
Toronto		4½	1945	106	109
Trois-Rivières		4½	1956	97	100
Vancouver		4½	1968	91	96
Winnipeg		4½	1960	100½	104½
M.C.S.		4	1948	94	97
Mtl. Met.		4½	1962	93	96
Mtl. Met.		4	1947	94	97

Strictement sujet au changement.

Le niveau du marché

A NEW-YORK

	30 Ind.	15 Ferr.	15 Util.	60 Val.
Jeudi, 12 h. 30	6	18.2	32.5	44.1
La veille	62 9	18.2	32.6	44.0
Il y a 1 mois	49.5	17.2	31.6	41.8
Il y a 1 an	57.5	15.2	35.4	41.3
1941 haut	68.9	17.9	35.6	45.0
1941 bas	54.8	15.4	30.3	39.1
1940 haut	74.2	20.5	40.6	52.2
1940 bas	52.3	13.0	30.9	37.0

Moyenne de 60 valeurs depuis 1927:

	1937-38	1932-36	1927-29
Haut	54.7	75.3	157.7
Bas	33.7	16.9	61.8

OBLIGATIONS

	20 Ferr.	10 Ind.	10 Util.	10 Etr.
Jeudi, 12 h. 30	64.6	105.1	101.9	47.6
La veille	64.7	105.1	101.9	47.7
Il y a 1 mois	64.5	105.1	101.5	46.9
Il y a 1 an	56.0	102.8	96.5	37.8
1941 haut	66.5	105.3	101.5	45.9
1941 bas	60.2	104.2	99.0	38.0
1940 haut	61.4	105.9	100.7	58.5
1940 bas	48.3	98.9	90.3	35.1

10 obligations à bas rapport:

Jeu., 12 h. 30	114.5	La veille	114.5
Il y a 1 mois	114.1	Il y a 1 an	11.4
1940 haut	114.5	1940 bas	108.4
1941 haut	114.6	1941 bas	112.2

MATIERES PREMIERES

MONTREAL, le 24. — (P.C. — Les prix de l'argent sur le marché à termes étaient à l'ouverture aujourd'hui sans changements: offre, juin, 37.75.

MONTREAL, le 24. — (P.C.) — L'or en lingot à Londres n'a pas changé à $37.54 l'once en monnaie canadienne, 168s en monnaie anglaise, soit le prix d'achat de la Banque d'Angleterre. Le prix de Washington fixé à $35 valait $38.50 en monnaie canadienne.

LONDRES, le 24 (P.A.) — Ferblanc, ferme; comptant, 259 livres 15 offre; 260 livres 5s demande; termes, 262 livres 15 offre; 263 livres demande.

NEW-YORK, le 24. — (P.A.) — Les prix du coton à termes à l'ouverture étaient de 2 à 10 à la baisse.

	Ferm. préc.	Ouv.
Octobre	16.34	16.32
Décembre	16.48	16.41-43
Janvier	16.55	16.45
Mars	16.59	16.52-54
Mai	16.60	16.53-54
Juillet	16.60	16.50

NEW-YORK, le 24. — (P.A.) — Les prix de caoutchouc sur le marché à termes étaient sans chang. à l'ouverture. Offres: sept., 22,10; déc., 22,50; janv., 21,30.

LONDRES, le 24. — (P.A.) — L'argent en lingot a 23½ a monté de 1/16. (Equivalent 42.62 cents.)

LES GRAINS

WINNIPEG, le 24. (P.C.)—Sous l'influence de la hausse de Chicago, et par suite du petit nombre des offres, les prix du blé à Winnipeg ont monté de ⅛ à ⅜ cents au cours de la matinée.

L'avoine et l'orge ont monté ou n'ont pas changé, tandis que le lin et le seigle étaient négligés.

Les prix du blé à Chicago ont monté d'environ un cent et à Buenos Aires, ils n'ont pas changé.

WINNIPEG, 23 juillet (P.C.)—Ouverture: Blé: Juillet ⅛ baisse 74⅞; Oct. inch. à ⅛ baisse 77-76⅞. Décembre, pas ouvert.

Avoine: juillet ¼ baissé 40; Oct. inch. à ¼ hausse 37-37 ⅛B; déc. ⅜ hausse 34¾.

Orge: juillet inch. 52½; oct. ⅛-¼ hausse 48 ⅛-¼B; déc. ⅛ à ¼ hausse 46⅝-¾.

Lin: oct. 1 cent hausse 150.

Seigle: pas ouvert.

Inspection—(Mercredi—Blé cttte année 699; l'an dernier 484. Wagons de blé de contrat 643. Avoine 49-26, orge 56-10, lin 10-2; seigle 14-7; autres grains 1-0. Total 829-529.

LABORATOIRES DÉTRUITS PAR UN INCENDIE

COBTLT, le 23. (PC) — Les édifices des laboratoires de recherches de la Temiskaming Co., propriété de la province d'Ontario, et utilisés maintenant pour travailler au minéral, au nord de l'Ontario ont été détruits, par le feu, aujourd'hui. On n'a pas encore estimé la valeur des dégâts.

Ces édifices construits en 1909, devinrent la propriété du gouvernement ontarien, en 1918. Au moment de l'incendie, il y avait environ 300 tonnes de minérais dans les édifices. C'était presque entièrement du minéral de cobalt, bien qu'il y ait eu du minéral d'argent d'assez grande valeur.

Les stocks de plomb diminuent aux E.-U.

NEW-YORK, le 24.—Les stocks de plomb raffiné aux E.-U. à la fin de juin se sont élevés à 24,265 tonnes, contre 34,018, le 31 mai et 55,343 le 30 juin 1940, d'après l'American Bureau of Metal Statistics.

Les expéditions nationales en juin se sont totalisées à 57,869 tonnes contre 69,382 en mai. La production nationale a reculé à 38,669 tonnes de 46,104 tonnes qu'elle était en mai. La production secondaire et étrangère a baissé à 9,556 tonnes de 14,405 tonnes le mois précédent. La production totale se totalisent ainsi à 48,224 tonnes contre 60,509 le mois précédent.

L'industrie du papier aide à la finance de guerre

Le papier à journal, la meilleure source de change étranger pour le Canada, continue à fournir au Dominion des ressources monétaires appréciables pour la poursuite de l'effort de guerre. C'est ce qu'on a déclaré aujourd'hui à Ottawa.

Les exportations de papier à journal, notamment aux Etats-Unis, se sont élevées à $150,000,000 en 1940 en comparaison de $116,000,000 en 1939. Les exportations de papier à journal continuent à dépaser celles du blé en valeur. Les exportations de papier à journal ont continué d'être fortes en 1941.

La pénurie de papier rapportée aux Etats-Unis est surtout celle du papier fini et non pas du papier à journal. Les exportations canadiennes en ce domaine ont peu varié depuis deux ans. Même avant la guerre le Canada exportait plus de papier que tous les autres pays exportateurs ensemble. Maintenant que la Finlande, la Suède, l'Allemagne, l'Autriche et la Hollande ont cessé leur concurrence, le Canada a pris leurs anciens clients en dehors de l'Europe.

Les bénéfices de Hudson Bay Mining augmentent

MONTREAL, le 24. — Hudson Bay Mining & Smelting Co. Ltd a fait connaitre hier que ses bénéfices s'étaient substanciellement accrus au cours du deuxième trimestre et du premier semestre. Pour les trois mois terminés le 30 juin 1941, le bénéfices nets estimatifs, après déduction de tous les frais d'exploitation, y compris l'administration, la dépréciation et les impôts, mais sans provisions pour l'épuisement, se sont chiffrés par $1,634,859, soit 59 cent par action, comparativement à $1,226,909, ou 45 cents par action, au cours de la même période de 1940.

Pour les trois mois terminés le 31 mars 1941, la compagnie a révélé que ses bénéfices nets, d'après la même base, se sont élevés à $1,662,134, ou 60 cents par action, comparativement à $1,383,822, ou 50 cents par action l'an dernier.

Pour les six mois terminés le 30 juin, les profits nets ont atteints $3,296,993, se traduisant par un dividende de $1.19 par action ordinaire, à rapprocher de $2,610,731, ou 95 cents l'action il y a un an. Pour la première moitié de 1939, les bénéfices nets se sont totalisés à $2,243,591, ou 81 cents l'action.

La Bourse de Montréal

JEUDI, 24 JUILLET

Cotes fournies à 1 h. 30 par L.-G. BEAUBIEN et CIE, 56, rue Sparks, Ottawa.

350	Algoma Steel	8½
20	Bell Telephone	145
510	Brazilian	8
60	Can. Cement	5
50	Can. Car	6½
40	Can. Car Poéféré	22½
25	Can. Northern Power	5
649	Can. Pac. Railway	6⅛
25	Can. Steamship	4¼
45	Can. Steamship Priv.	22
190	Cockshutt Plow	5¼
130	Cons. Min. & Smelting	39¾
50	Distillers Stagrams	22
20	General Steel Wares	4⅞
125	Gypsum L. & A.	5¼
11	Hiram Walker Préféré	20
100	Imperial Oil	9¾
100	Imperial Tobacco	12¼
52	International Nickel	34¾
10	Lake of the Woods	14¼
100	Massey Harris	1
81	Montreal L. H. & P.	22
100	Montreal Tramways	24¾
95	Nat. Steel Car	36½
5	Noranda	56½
5	Price Bros. Priv.	69
15	Shawinigan	14
59	United Steel	3½
20	Wabasso Cottons	30

BANQUES

3	Commerce	147

CURB DE MONTREAL

Cotes fournies à 1 h. 30 par R. MOAT & CIE, 46, rue Elgin, Ottawa.

5	Aluminum of Canada	103
30	Abitibi P. & P. 6s Priv.	6
50	Asbestos Corp.	18
75	British American Oil	15½
5	Can. Breweries	70
150	Can. Breweries Priv.	24½
115	Can. Vickers	3¼
25	Can. Vickers pilv.	18
50	Cons. Paper Corp.	3¼
10	Ford of Canada	16
25	Fraser Co. V.T.	9

MINES

1,000	Straw Lake Beach	.02¼

MONTREAL and CURB

Ventes à 11 heures	2,400
Ventes à midi	4,600
Ventes à 1 heures	5,600

MINES DU CURB

Ventes à 11 heurés	400
Ventes à midi	2,700
Ventes à 1 heure	2,800

La Bourse de Toronto

JEUDI, 24 JUILLET

Cotes fournies à 1 h. 30 par L. G. BEAUBIEN et CIE, 46, rue Sparks, Ottawa.

300	Aidermac	12½
2,600	Arnfield	7½
300	Aunor	1.93
500	Beattie	1.03
500	Bobjo	6½
5,000	Bralorne	80
150	Central Patricia	1.84
1,350	Chesterville	1.44
100	Coniaurum	1.28
580	Dome	23½
27	Dom. Foundries and Steel	18⅛
250	East Malartic	2.34
400	Falconbridge	2.85
500	Goldale	12¼
500	Golden Gate	8
400	Gunnar Fold	28
700	Hard Rock	26
25	Hudson Rock	26
750	Gerr Addison	4.40
600	Kirkland Lake	72
20	Lamaque KGold	4.70
50	Loblaw "A"	25½
100	McCleod Cockshutt	1.88
1,700	Madsen Red Lake	74
1,300	Malartiu Gold Fields	1.17
615	Maple Leaf Milling	2.50
600	Mining Corp.	80
2,100	Normetals	50
300	O'Brien	85
100	Pend'Oreille	1.55
86	Perron	1.40
150	Pickle Crow	3.00
7,150	Preston East Dome	3.40
300	Roche Long Lake	.02½
500	Reno	11¼
200	San Antonio	2.50
300	Sheep-CVreek	88
230	Sitcoe	51½
500	Sladen Malartic	17
8,350	Steep Rock	1.58
210	Sylvanite	2.70
300	Teck Hughes	2.71
700	Upper Canada	1.97
500	Wendigo	22
785	Wright Hargreaves	3.85

HUILES

20	Home Oil	2.16
100	Okalta	50

TORONTO et CURB

Ventes à 11 heures	18,000
Ventes à midi	48,000
Ventes à 1 heure	60,000

La Bourse de New York

JEUDI, 24 JUILLET

Cotes fournies à 1 h. 30 par L. G. BEAUBIEN et CIE, 56, rue Sparks, Ottawa.

American Tel and Tel.	154½
Anaconda Copper	29⅜
Bethlehem Steel	79⅜
Chrysler	56¼
Cons. Edison	19¼
Douglas Air	74¼
Gen. Electric	33
Gen. Motors	38¼
Intl. Nickel	21⅞
Intl. Paper	18¼
Montgomery Ward	36¾
New York Central	13⅜
Rep. Iron and Steel	20⅜
Standard Oil N. J.	45½
U. S. Rubber	23⅞
U. S. Steel	58⅞
Westinghouse	93⅜
Ventes à 11 heures	170,000
Ventes à midi	300,000
Ventes à 1 heure	410,000

Produits agricoles et bestiaux

Montréal

Au Canadian Commodity Exchange de Montréal, à l'ouverture:—

Volailles

Poulettes, 5 livres ou plus, au lait "A", 34-35c; "B" choisis, 31-32c; poulettes "B", 22c; dindes, "A", 34c; "B", 30c; "C", 25c.

Beurre

Beurre, Qué. au comptant (92 points), 36½-36⅝; juillet, 36⅛ offre; août, 36¼ offre; sept., 36½ offre; nov., 37 offre.

Oeufs

A-gros	34½
A-moyens	33½
A-poulettes	26
B	26½
C	22½

Les grains

Blé nord no 1	85
Blé nord no 2	88
Blé nord no 3	80
Avoine	49
Orge	65

Farine

Farine de blé du printemps:

1ère marque	5,60-5,75
2ème marque	5,10-5,25
Boulangerie	4,90-5,05

Farine de blé d'hiver: (au wagon)

De choix	4,20-4,25
En lots mixtes	4,35-4,45

plus l'impôt de 70c par baril.

Farine de maïs blanc, par baril:

Livraisons faites en wagon	6,90
En lots mixtes	7,20
Son	25,25
Gru rouge	26,25
Gru blanc	29,25

Farine d'avoine, en sacs de 80 livres, livraison faite, $3, la taxe de vente comprise.

Foin en balles

No 2, la tonne	12,50-13,00

(A Montréal, port compris.)

Pommes de terre

Québec, blanches, no 1, sac de 75 livres, nouvelles, 1,15-1,25; no 2, 80-90c; Québec, blanches, sac de 75 livres, vieilles no 1, 65-80c; no 2, 75c-$1; N.-B., no 1, 90c-$1; P.-Edouard, no 1, 80c-$1.

FERMETURE

MONTREAL, le 24. — (P.C.) — Canadian Commodity Exchange; Compant; Beurre, Qué. (92 points), 36, vente 100 boites à 36 1-4; 600 boites à 36. Oeufs Est A-gors 34 1-2 A; A-moyens 35 1-2 A; A-poulettes, 26 A; B 26 1-2 A; C, 22 A.

A termes: Beurre, juillet 36B, août 36 1-8B, septembre 36 1-2B, novembre, 37A; contrats, 2 novembre, à 37 1-8, 1 novembre à 37; oeufs, juillet 32B, octobre 28B.

Ottawa

Beurre—Oeufs

Beurre, liv.	32-34c
Oeufs, A-gros	35-38c
Oeufs, A-moyens	32-34c
Oeufs, A-petits	27-30c

Viandes

Porc, carcasse	16-17c
Porc, arrière	17-18c
Boeuf, carcasse	13-14c
Boeuf, devant	8-10c
Boeuf, derrière	15-18c
Veau, carcasse	9-13c
Veau, arrière	13-16c
Veau, devant	9-11c
Poules, liv.	24c
Broilers, deux	60-75c
Poulet, chacun	70-80c
Agneau, carcasse	23-25c
Agneau, arrière	2.75
Agneau, devant	1.50

Fruits et légumes

Asperges, 3 paquets	25c
Bleuets, 1 pinte	25-30c
Pommes, bois.	1,25-1,75
Pommes, gal.	25-40c
Concombres	2 pour 5c
Betteraves, 2 paquets	5c
Chour, chacun	5-10c
Choux-fleurs, chacun	10-15c
Carottes, 3 paquets	5c
Po... paquet	5c
Patates, gal.	10c
Patates, sac de 75 lvs	55-60c
Patates nouvelles, 1 gal.	15c
Patates nouvelles, sac de 75 lvs	90c-1.00
Epinard, gal.	5c
Laitue, paquet	5c
Pois, verts, gal.	20c
Radis, 2 paquets	5c
Rubarbe, 2 paquets	5c
Oignons, 3 paquets	5c
Groseilles, panier	15c
Framboise, panier 1 pinte	25c
Fèves vertes, gal.	20c
Fèves jaunes, gal.	15c
Tomates, 6 pintes	60-75c
Tomates, 11 pintes	1,25

Grain

Foin, no 1	$15-$16
Foin, pressé	$15-$16
Fèves blanches, pinte	15c
Avoine, bois	50-55c
Pois, pinte	15c
Paille, tonne	$6-$6,50

Toronto

LE MARCHE DES BESTIAUX DE TORONTO, le 24 (PC)—L'activité n'était pas assez grande au cours de la matinée sur le marché des bestiaux de Toronto pour qu'il y ait eu des prix de déterminés.

Il n'y eut pas d'offres de veaux, et il n'y eut pas de ventes de moutons. Les prix des porcs n'ont pas été établis; la veille, à la fermeture, les porcs abattus valaient de $14.80 à $14.90.

Les prix des agnelles et des brebis étaient stables à $14.

Les arrivages: bovins 40; porcs 25; moutons et agneaux 50. Reliquat de la veille: 200 têtes de bovins.

BEURRE ET OEUFS

TORONTO, 24 juillet (P.C.)—Comptant oeufs: gros au détail, "A" gros 36-36½; "A" moyens 35½-36; "A" poulette 30-31; "B" 29; "C" 25; prix des vendeurs de campagne—"A" gros 34½; "A" moyens 33½; "A" poulette 27½; "B" 26½; "C" 22.

Beurre: 1ère qualité, solide, 36; 2ème qualité, solide, 34½-35¼.

LE PRIX DES PORCS

TORONTO, 24 juillet—(P.C.) — Les porcs abattus ont monté de 10 cents à London et de 5 cents à Brantford. Les autres prix n'ont pas changé.

Vivants: Chatham, $10,25.

Abattus: Barrie, $14,50; Brantford, $14,40 plus le transport; Chatham, $14,05; Hull, $14,50 plus le transport; London, $14,60 livrés; Stratford, $14,24 plus le transport.

A Kitchener les porcs abattus à $14,25 plus transport, ont monté de 35 cents par rapport au 16 juillet.

Fruits et légumes

TORONTO, le 24. — (P.C.) — Voici les prix de gros cotés pour les fruits et légumes, à Toronto, aujourd'hui. (Cotes fournies par la Cie White.)

ONTARIO — Bluets, $1,50-$2; groseilles rouges, paniers 6 pintes, 65-75c; noires, $1,75; groseilles vertes, 75-85c; framboises, chopine, 11-12c; cerises de table, noires, 65c-$1,25; épinards, 75c; radis, 20-25c; oignons verts, 20-25c; persil, 40-50c; laitue, 50c douz.; asperges, $1,50; champignons, 35-40c; tomates de serre-chaude no 1, 16-18c; no 2, 12½c; rhubarbe, 15-20c; choux-fleurs, $1-$1,25; choux, $1-$1,25; céleri Leamington, caisse de 6 à 7 douz., $2-$2,25; oignons Islington à cuisson, sac de 50 liv., no 1, $1,25; betteraves nouvelles, boiss., $1; carottes, nouvelles, 20-25c douz., bois., $1,50; pois canadiens, 11 pintes, $1; 6 pintes, 50-60c; tomates, Leamington, $1-$1,15; navets blancs, boiss., 75-$1; concombres, 40-50c; fèves vertes ou jaunes, 85-90c.

IMPORTATIONS: Oranges Valencia de Californie, $4-$4,75; Prunes Santa-Rosa de Californie, $2,25-$2,75; pêches Bartlett de Californie, $4; limes de Jamaïque, 226s, 252s, $2,25-$2,50; pamplemousses de Californie, $3,50-$3,75; carottes du Texas, boiss., $2,25; citrons de Californie, $5,50-$5,75; melons Honeydew de Californie, $2,50-$2,75; cantaloupe de Californie, 36 grosses, $4,75-$5; 45 grosses, $5,50; oignons espagnols, sac de 50 liv., $3,75.

COMPENSATIONS

(Hebdomadaires)

Toronto—$113,287,830.
Ottawa—$33,717,498.
Québec—$4,945,427.
Hamilton—$7,811,112.
Brantford—$1,048,068.
Chatham—$757,818.
Sarnia—$476,708.
Kingston—$812,204.

Le prix du porc n'augmenterait pas

Des fonctionnaires au ministère de l'agriculture ont répété aujourd'hui qu'il était peu probable qu'il y ait une augmentation générale des prix du porc frais et du bacon, bien qu'une maison de salaison de Winnipeg ait prédit que les prix monteraient de ½ à deux cents la livre lundi.

Un porte-parole de l'office du bacon a dit que le temps seul dirait s'il y aurait hausse de prix. Il ajouta qu'on ne prévoyait pas toutefois une augmentation générale des prix. Il se peut cependant qu'il se produise des hausses isolées.

C'est Herbert Maples, de la Canada Packers, qui a déclaré à Winnipeg que l'on prévoyait une augmentation de prix pour lundi.

MEILLEURS BÉNÉFICES DE SAGUENAY

MONTREAL, le 24.—La Saguenay Power Co. Limited et ses filiales, dont elle est

Les petites annonces vous offrent les meilleures occasions du monde

Cartes Professionnelles

Médecins

Dr PHILIPPE BELANGER, 74 rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris. 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie Maladie des femmes Maladie des organes génito-urinaires. Consultation: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h 30 p.m. Tél. 4-1244

Dr A. DROUIN, 197 rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-9162.

Dr BERNARD FORTIER: Médecine générale, maternité. Consultations, 1-3 p.m. et 7-9 p.m. Bureau et résidence, 1033, Wellington, Ottawa. Tél. 8-3103. 1ms

Dr J.-L. LAMY, 211 rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h et 7 à 8 h p.m. Tél: 3-7026.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY, — Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau. Tél: 3-8252.

Dr DAMIEN ST-PIERRE: Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 368, Dalhousie, Ottawa. Tél. 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, av. Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-2240

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or, vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, chambre 201 en haut — (prenez l'ascenseur) 14

ETALAGISTE expérimenté. Adressez-vous A. J. Freiman Limitée, Bureau d'emploi, 4e étage. 6088-14-171

FEMME demande ouvrage à la journée. Signalez: 3-8680. 6092-14-171

COMMIS, fille, avec expérience. Bilingue. Ecrire, case 10, Le Droit. 6093-14-172

3 PASSAGERS, pour voyage: Quintuplettes, North-Bay, Sturgeons Falls. Départ vendredi soir. Signalez: 2-3612. 6090-14-171

3 VOYAGEURS pour Windsor de Détroit. Signalez 2-2022. 6107-14-171

DEUX PASSAGERS pour Montréal ou Trois-Rivières. Départ samedi après-midi. Retour lundi soir. S'adresser J. Bergeron, 169, rue Cumberland. Tél.: 4-2309. 92747-171

Servantes demandées 15

SERVANTE, famille sans enfants. 173, rue Cathcart. 6083-15-171

SERVANTE, pour ouvrage de maison. 410, rue Preston. Signalez 8-2343. 6084-15-171

SERVANTE pour ouvrage général. S'adresser, 85, York. 6098-15-172

SERVANTE pour ouvrage général. Ecrire, Albert Bruyère, 40½, Louisa, Cornwall, Ont. 92668-15-171

SERVANTE demandée. S'adresser, 62, rue Binet, Wrightville. 92531-15-173

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater Tél: 2-1530
Nous donnons un prompt service.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Mariages 4

LAFRANCE - LADOUCEUR. — M. et Mme Arthur Ladouceur annoncent les fiançailles de leur fille Lucille, à M. André Lafrance, fils de M. et Mme Louis Lafrance, de Hull. Le mariage sera célébré en la chapelle privée Notre-Dame, lundi matin. 92720-4-171

Naissances 5

MALONEY. — A l'hôpital municipal d'Ottawa, mercredi, 23 juillet, 1941, à Achsah, épouse de J. Harold Maloney, un petit frère pour Barry. Les deux se portent bien. 61111-5-172

Décès 6

BELLEFEUILLE. — Décédé dans un hôpital local, mardi le 22 juillet 1941, Félix Bellefeuille, époux de Dorilda Hotte, à l'âge de 75 ans. Funérailles vendredi le 25 courant. Le cortège funèbre quittera la demeure mortuaire, 185, rue Daily, à 7 heures 45, pour se rendre à l'église du Sacré-Coeur, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 6102-6-172

CROISETIERE. — Décédée dans un hôpital local, le 23 juillet 1941, à l'âge de 66 ans, Léa Fleury, épouse de feu Joseph Croisetière. Funérailles, vendredi le 25 courant. Le cortège funèbre quittera les salons funéraires Gauthier, Hull, à 7 heures 55, pour se rendre à l'église Notre-Dame, où le service sera chanté à 8 heurs. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 92745-6-171

DUMOUCHEL. — Dans un hôpital local, mercredi le 23 juillet, 1941, Florence Harris, épouse de feu Thomas Dumouchel et de feu Jack Smith, à l'âge de 59 ans. La dépouille mortelle est exposée aux salons Racine, 127, rue Georges. Avis des funérailles plus tard. 6110-6-172

FOURNEL. — Décédé accidentellement le 21 juillet 1941, Lorenzo Fournel, à l'âge de 43 ans. Funérailles vendredi le 25 courant. Le cortège funèbre quittera la demeure mortuaire, 100, rue Garneau, à 7 h. 15, pour se rendre à l'église du Très-Saint-Rédempteur, où le service sera chanté à 7 heures 30. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 6103-6-172

GUERTIN. — Décédé à 39, rue Laval, jeudi, le 24 juillet 1941, Georges Guertin, époux bien-aimé de Nathalie Norman, à l'âge de 65 ans. Funérailles, samedi le 26 courant. Le cortège funèbre quittera l'adresse sus-mentionnée à 7 heures 40, pour se rendre à l'église Notre-Dame, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 6-172

PODSKANY. — Décédé dans un hôpital local, mardi le 22 juillet 1941, Anthony Podskany, époux de feu Idoria Dunajewski, à l'âge de 78 ans. Funérailles vendredi le 25 courant. Le cortège funèbre quittera les salons funéraires Gauthier, 259, St-Patrice, à 8 h. 40, pour se rendre à l'église St-John, où le service sera chanté à 9 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 6101-6-171

SIROIS. — Décédée dans un hôpital local, mercredi le 23 juillet 1941, Germaine Sirois, fille de feu M. Arthur Sirois et de Mme Sirois, née Antoinette Courville, à l'âge de 23 ans. Funérailles, vendredi, le 25 courant. Le cortège funèbre quittera la demeure de sa mère, 560, rue Wellington, à 7 heures 40, pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière de St-Rédempteur, Québec. 6-171

Monuments

MONUMENTS: Vous pourrez difficilement trouver des monuments mieux finis et moins chers que chez J.-P Laurin, 95, rue Georges, Ottawa. Tél.: 4-0417

On demande à acheter

NOUS PAYONS les prix les plus élevés pour les ferrailles, 50c à $1.00 et plus. Palmer and Son, 220, rue St-Rédempteur, Hull. 2-2924. 47-1ms

Plombiers 65

REPARATIONS de plomberie, tous genres, ouvrage garanti. Prix raisonnable. Laroche et Fils, 61, rue Frontenac, Hull. 2-5995. 103

Femmes, filles demandées

APPRENEZ la coiffure. Ottawa Marvel Hairdressing Schools, brevetées par le gouvernement. 72, Rideau. 108

FILLES pour travail d'usine, en dehors de la ville dans une industrie de guerre, au-dessus de 18 ans, célibataires. S'adresser en personne à M. R.-C. Bédard, Alexandria Hôtel, Buckingham, Québec, samedi le 26 juillet, de 9 heures a.m. à 9 heures p.m. 108-172

A vendre 25

RECOUVERTURES
SPECIALISTES en recouvertures, application de lambris en briques isolantes. Estimations gratuites. McAuliffe Grimes, 159, Echo Drive. 5-1427.

"MINNOWS", pour pêche fructueuse. S'adresser, 166, Maisonneuve, Hull. 25

PIANOS à louer à partir de $2 par mois et plus, avec faculté d'achat. Orme Limited, 175, Sparks. 25

BAINS, éviers, cabinets, lavabos, raccords de tuyaux, etc., neufs ou usagés. Prix raisonnables. Palmer, 146, rue Booth. 8-0461. 25-J.N.O

MATERIAUX DE CONSTRUCTION BOIS de construction, lattes, bardeaux, bois dur et mou à planchers, Ten Test, papier à couvertures et de construction, etc. M. Zagerman Co. Ltd., chemin Bayview; 8-5204. 25

RADIOS usagés, modèles cabinets et de cheminées, entièrement revisés, en vente à partir de $15 et plus. Conditions $1 par semaine. Orme Limited, 175, Sparks. 25

RADIO et PHONOGRAPHE combinaison Victor $49, sonorité parfaite. Garantie de 90 jours. Conditions faciles. $4 comptant, $4 par mois. Chez Lindsay, 189, rue Sparks. 25

RADIOS. Petit radio; aussi radiophono. Bon marché. 260 1-2, rue Dalhousie, appartement 6. 4-0446. 25

BOIS. — 20 pieds de bois de construction d'occasion, pin, à $25 le mille; bois brut de seconde qualité, de $25 à $35 le mille; 2 x 4 à 2c le pied courant; poutres en fer, cannelures, fer, fer d'angle, baguettes et articles de tout genre, câbles d'acier, etc. M. Palmer et Fils, 220, rue St-Rédempteur, Hull. 25

TOUTES sortes de costumes de bain usagés. S'adresser, 68, rue York. 25

PLANCHES sèches, bois blanc et frêne. Prix raisonnable. Boucher et Frères. 30, rue St-Jacques, Hull. 25-J.N.O.

BUREAU, $5; salle à déjeuner, $10; Chesterfield, 3 morceaux, $25; cabinet d'argenterie en noyer, $15. H.-R. Paquin, 93, du Pont. 25

LAVEUSES électriques usagées, Connor et Easy, $10 et plus. 91, rue Wellington, Hull. 25

CANAPE de studio avec bras, $19; mobilier de salle à manger, $45; cabinet de cuisine, $18; laveuse Beatty, $39.95; chaises de chambre à coucher, $7,50 chacune; tables de salle à manger, votre choix, $5; lits, 50c et plus; mobiliers chesterfield, $15 et plus. Cecil Leach & Co., 712, Somerset. 25

GLACIERES électriques, Westinghouse, General Electric, Kelvinator, etc., à très bas prix et termes faciles. 91 rue Wellington Hull. 25

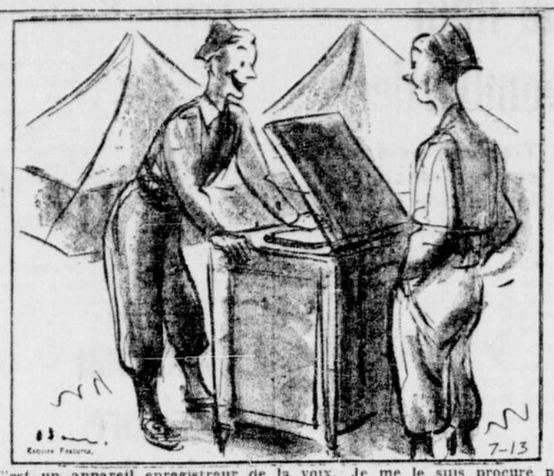
MOTOCYCLETTE 2 cylindres, avec panier. S'adresser, 170, Wellington, Hull. 92657-25-171

EPARGNEZ $40 sur une laveuse électrique, pour le solde de paiement, laveuse isolée. 3-6234. 25-172

COMMERCE d'épicerie, boucherie, avec clientèle, établi depuis longtemps. S'adresser, 243, Maisonneuve, Hull. Tél: 2-6965. 6099-25-175

MAISON dans village sur route 17 à dix milles d'Ottawa. Electricité — grand terrain — arbustes fruitiers. S'adresser 117, rue Henderson, Ottawa. Tél.: 3-9572. 92741-25-173

TERRE de glaise, concession No 8, Cumberland. Bon terrain avec très bonnes bâtisses. 1 arpent de l'école et de fromagerie. Bonnes conditions. Ecrire, Gérard Cayer, Cumberland, Ont., R.R. No 1. 92572-25-169-171-173



"C'est un appareil enregistreur de la voix. Je me le suis procuré par une annace classé dans le "Droit". Je veux enregistré sa voix afin qu'il puisse s'en rendre compte par lui-même."

A vendre

FER D'ANGLE ET POUTRES UNE grande quantité d'articles neufs et usagés: fer d'angle, poutres d'acier, rails, poteaux, colonnes, etc. M. Zagerman & Co. Ltd., chemin Bayview; 8-5204. 25

Instituteurs demandés 21

INSTITUTRICE, possédant certificat de 1ère ou 2ième classe, pour école séparée du village Osseo. $800,00. Ecrire Ulric Ducharme, sec., Osseo, Cane, Ont. 92577-21-173

INSTITUTRICE qualifiée, école séparée no 21, Bourget, Ont. Ecrire, M. P. Schneepp, sec. 6076-21-173

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE demandé, 2ème classe, pour école No 3 Devitt. Salaire, $800. Ecrire, Napoléon Faucher, sec., Mattice, Ont. 92653-21-171

INSTITUTRICE qualifiée 2ème classe, pour école séparée No 2, East-Ferris Nosbonsing. Salaire $800. Ecrire, M. Zoël Ouellette, sec.-trésorier, Corbeil, Ont., R.R. No 1. 6085-21-174

INSTITUTRICE bilingue pour classe française. Ecole séparée de Mattawa, Ont. Salaire $800. Ecrire, mentionnant qualifications, M. F.-J. McElligott, sec.-trés., Mattawa, Ont. 6097-21-172

INSTITUTRICE possédant certificat bilingue de 1ère classe de préférence, ou de 2ème classe, avec expérience, pour école P.S.S. No 2 Hagar. Salaire $900. Ecrire, S. Desmarais, sec.-trés., Ecole P.S.S. No 2, Hagar, Markstay, Ont. 6096-21-172

INSTITUTRICE diplômée, bilingue, pour école de Chisholm. S'adresser, M. l'abbé Jos.-E. Gravelle, R.R. 4, Powassan, Ont. 6095-21-172

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE demandé, mentionnez salaire. Ecrire, Wilfrid Lacasse, sec., Fryatt, Ont. 92700-21-173

INSTITUTRICE, connaissant le chant sacré, pour l'école No 1 de East Alfield. Salaire, $800,00. Ecrire, Nap. Racine, sec., East Alfield, Qué. 6105-21-174

Maisons à vendre 26

MAISON, située près de la rivière, trois chambres, cuisine hiver et été, bain. Extérieur "clapboard". Grand terrain, arbres fruitiers. Bonnes conditions. Ecrire, Amédée Lévesque, Rockland, Ont. 92692-26-171

Bureaux à louer

BUREAU à louer. S'adresser au gérant, Le Droit, 98, rue Georges. 43-J.N.O

Personnel 75

PERMANENTES, machine, sans machine, sans fils. $1. 72, rue Rideau. 4-6951. 75

DOULEURS rhumatismales promptement soulagées par l'emploi du Traitement d'herbages Thuna. S'adresser: Thuna Balsam Remedies, 368, rue Bank. 2-6388. 75

HOMMES! VOULEZ-VOUS DE LA VIGUEUR NORMALE? Essayez les comprimés OSTREX TONIC. Des stimulants et concentrés d'huitres stimulent la vigueur, l'energie. Procurez-vous aujourd'hui le format de presentation, seulement 35c. Venez, écrivez Liggett's Ltd., et toutes bonnes pharmacies. 75

A louer 38

CHAMBRES et petits appartements, meublés, chauffés. 61, Frontenac, Hull 2-5995. 38

LOGIS, 4 appartements. S'adresser par téléphone à 2-2396.

CHAMERE et pension, belle localité, en campagne. Ecrire, Case 38, Le Droit. 92729-38-172

Dactylographes 53

DACTYLOGRAPHES Underwood portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand. Underwood, Elliott, Fisher, Limited, 203, Queen, 2-3531. 53

DACTYLOGRAPHES Underwood loués. Spécial pour 3 mois $7.50. Neufs et rebâtis à vendre. W. B. Dymond, 24, Union, Eastview. 3-6412. 53

Automobiles 54

AUBAINE: Terraplane, coupé de 1935, en parfait état. Bonne apparence. Capitonnage sans tache. Bons pneus. Prix réduit pour vente immédiate. Conditions faciles. Laval Motor Sales, 71, rue Laval, Hull. 2-7813. 54

CHEVROLET, 1937, coach, $395,00. Lafayette, 1936, $375,00. Plusieurs autres automobiles. Victoria Red Indian Station, rue Victoria, Hull. 6109-54-173

SEDAN Pontiac 1937. Moteur revisé. Bons pneus. Appartient à un particulier. Une aubaine. 3-7883. 54

SOL, ci-devant de Baker Bros., exploite maintenant le nouvel établissement de pièces et accessoires d'autos S. & S. Autos achetés pour mise en pièces. Wellington-Preson. 8-3701. 54-JNC

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3 rue Duke. Tél. 2-7393. 54

Ferblantiers 63

FERBLANTIER, couverture en tôle, corniches. A. Gauthier, 243, Champlain, Hull. 63-lun-jeu-sam J.N.O.

Transport 57

"NATIONAL TRANSFERT". Déménagement, valises. Contrat à l'heure. Emile Charette, 40, rue McGee. 3-9993 57-J.N.O

Combustible 74

SLAB bois mou, $6.50 la corde; bois mou coupé, au voyage, $2; bois franc, 3½ pieds, $10; bois mou de corde $7.50. L. Arvisais, 278, Maisonneuve. 2-8584. 74

WILFRID ARVISAIS: Slab bois mou, 4 pieds, $6 la corde, au voyage coupé, $2 et $2.50 pour le bois franc. On achèterait bois franc. 258, Maisonneuve, 2-8334. 74

SLAB coupés et blocs, voyage $1.50, $2. Oscar Lambert: 2-6965. 74

SLAB bois mou, $6. R. Charbonneau, 4, Reboul, Hull. 2-9767. 74

Fumigateurs, exterminateurs

TUE-PUNAISES DEPRO, 85c. Exterminе punaises, coquerelles, fourmis, mites, criquets, lépismes, puces, tiques, poux. Vendu par Eaton, Tamblyn, Simpson, les principaux pharmaciens ou DERPO PRODUCTS, Toronto, Ont.

Glace

GLACE à l'épreuve des germes — Faites avec de l'eau filtrée. Ottawa Artificial Ice Co. Ltd., 3-9317 1 ms

Entrepreneur 91

GEO. FILLION: Entrepreneur-briquetier. Estimés gratis sur demande. 46, rue du Pont, Hull; 2-0051. 91-J.N.O.

Radios 81

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales, 271, Bank. 4-6292. 81-J.N.O

Une fillette de Carleton Place tuée par une auto

Muriel Lois Harrison, 11 ans, fillette de M. et Mme Melbourne Harrison, de Carleton Place, a été tuée instantanément, hier, alors qu'elle fut frappée par une voiture, au moment où elle traversait la route provinciale, à un demi-mille de Glasgow Station.

La fillette était en voiture avec sa mère, Mme Mildred Harrison, Mme Harrison stoppa devant un poste à essence, et la petite fille descendit de voiture pour aller au garage, quand elle fut frappée par un automobile conduit par M. Victor Falmonson, de Témiscamingue.

Le coroner du district, le docteur J.-J. McCann, a décidé de commencer une enquête, mercredi prochain, à Renfrew.

Au moment de l'accident, il y avait dans l'automobile avec Mme Harrison, son autre fillette, Margaret, et deux amies.

Le constable provincial D.-H. Brown, d'Arnprior, est en charge de l'enquête de la police.

Ansonville, Ont.

ANSONVILLE (Ont.) — (D.N.C.) — Mlle Irène Lévesque, de Ste-Famille-d'Aumont, est en visite chez son oncle et sa sante, M. et Mme A. L'Ecuyer.

Mlle Gertrude Rondeau, de Gracefield, est en visite chez son frère et sa belle-soeur, M. et Mme J.-B. Rondeau.

Mme I. Lapalme, de St-Charles, M. et Mme C. Lapalme, de Rouyn, ainsi que MM. et Mmes Adrien et Léandre Lapalme, de Noranda, étaient de passage ici dernièrement, chez MM. Albini et Ernest Lapalme.

Mme S. Mongeon, d'Iroquois-Falls, est allée à Ottawa et à Angers, où elle visitera des parents et amis.

M. Georges Nadeau, de Kirkland-Lake, était de passage en ville ces jours derniers.

St-Eugène, Ont.

ST-EUGENE (Ont.), le 23. — (D. N. C.) — M. et Mme Omer DeBellefeuille et leurs fillettes, Marielle, Lise et Diane, de Valleyfield, visitaient la famille de M. et Mme Albert Cadieux, dimanche dernier.

Madame Omer Labrosse était récemment de passage à Plantagenet, visitant M. et Mme Tassé, soeur de Mme Labrosse.

Mme Blanche Cyr et sa fille Lucia, ainsi que M. Splendien Filion et sa fille Gisèle, firent une courte excursion à Duhamel, récemment.

M. et Mme Michel Martin et leur jeune bébé Roger sont actuellement en vacances chez M. et Mme Eddy Martin.

M. et Mme Paul Labrosse, de Montréal, ont passé la fin de semaine chez M. et Mme Bruno Labrosse.

M. et Mme Jean-Charles Leroux et leurs enfants, Suzanne et Claude, de Valleyfield, étaient dans nos parages en fin de semaine.

M. et Mme Léo Contant étaient à Montréal, pour affaires, au cours de la semaine dernière.

M. l'abbé Jean-Emile Martin a passé quelques semaines à Mattawa.

H.-D. Anger est nommé aux loyers

La nomination de M. H. D. Anger, C. R., comme sous-administrateur des loyers a été annoncée aujourd'hui par la Commission des prix et du commerce en temps de guerre.

Avocat de la Commission depuis la création de celle-ci, M. Anger remplira ces fonctions sans rémunération additionnelle.

M. O. GROULX EST DÉCÉDÉ À HAWKESBURY

HAWKESBURY, Ont. (D.N.C.), 24. — Ce matin est mort, après une longue maladie, M. Olivier Groulx, âgé de 54 ans et 2 mois. Il était un citoyen bien connu de notre localité. Né à St-Thomas-d'Alfred, de feu Baptiste Groulx et de Emilie Bisson, il vint s'établir à Hawkesbury, à l'âge de 11 ans, et y demeura jusqu'à sa mort. Il fut employé de la Canadian International Paper jusqu'en 1940. Depuis plusieurs années, M. Groulx ressentait des malaises d'estomac, ce qui causa sa mort.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, née Flora Charette, 2 filles, Florence, (Mme Hiram Bigelow), de Hawkesbury; Desneiges (Mme Raymond Lalonde), de Valleyfield; 2 fils, Hector et René, de Hawkesbury. Il laisse, en outre, quatre soeurs, Aldéa (Mme Evangéliste Gagné), de Larocque, Ontario; Emilia (Mme Osias Gérard), de Hawkesbury; Délima (Mme veuve William Pressault), de Témiscamingue; Marie-Rose (Mme Raoul Lajoie), de Montréal; un frère, Anatole Groulx, de Montréal, et cinq petits-enfants.

Le service funèbre aura lieu samedi, à 9 h. 30, en l'église St-Alphonse-de-Liguori. L'inhumation aura lieu au cimetière local.

"Le Droit" offre ses condoléances à la famille en deuil.

Communiqué allemand

(Presse Associée)

BERLIN, le 24. — Le haut-commandement allemand rapporte aujourd'hui que la R.A.F. a perdu 54 avions au cours des raids diurnes qu'elle a accomplis hier le long de la Manche. Les Allemands auraient perdu trois appareils seulement. Des porte-parole nazis affirment que la R.A.F. "se saigne à blanc dans une offensive inutile" contre le front de l'ouest allemand.

Le haut-commandement dit aujourd'hui dans son communiqué: "L'aviation militaire britannique a subi une de ses pires défaites, hier, en tentant de s'attaquer à la côte de la Manche (A Londres, le ministère de l'Air annonce que les pertes britanniques, hier, ont été de 10 avions de combat et de cinq bombardiers, alors que onze avions de combat nazis ont été détruits).

Verner, Ont.

VERNER (Ont.), le 24—(D. N. C.)—Dimanche dernier, à la demeure de Mme J.-A. Pilon, présidente de la Fédération, un "garden party" a été donné par les dames de la Fédération, section de Verner, pour contribuer à l'achat d'une ambulance pour nos soldats canadiens. Plusieurs tables bien garnies furent disposées sur la pelouse. Chacune était remplie. Nous avons remarqué plusieurs dames de Sturgeon-Falls, Warren, Field et River-Valley qui ont bien voulu encourager notre section. Nous apprécions beaucoup leur collaboration et les en remercions. A cette occasion un magnifique couvre-pied fait à la main fut raflé. Mme Clément Boyer de notre paroisse, fut l'heureuse gagnante.

Mmes A. Raymond et J.-V. Ménard servaient le thé, aidées de quelques membres du cercle de couture, dont Mlles M.-J. Miljour, Annette Giroux, Lucienne Bouffard, Anita Poitras, Yvette Pilon, Germaine Ducharme, Y. Perreault et Cécile Coutu.

Pendant l'après-midi, un intéressant programme fut exécuté. Mme R. Mageau, de Sturgeon-Falls, chanta plusieurs chansons classiques. Mme A. Guénette et Roy Dupuis firent entendre de patriotiques chansons, accompagnées par Mme O. Dupuis. Mme L. Renauld, de Sturgeon-Falls, fut appréciée par sa chanson comique. Mme Magnan, de Sturgeon, et Mlle L. Malo, de Field, firent les frais de la musique. Mme Lavoie et Mme Pilon dirigèrent avec enthousiasme des chants en choeur.

Samedi le 19 juillet, M. le curé J.-A. Filiatrault, de Warren, bénisait le mariage de sa nièce, Mlle Claire Filiatrault, fille de M. et Mme Dona Filiatrault, à M. Aurèle Gagnon, fils de M. et Mme Treffié Gagnon. Les pères respectifs servaient de témoins aux époux. La mariée qui était Enfant de Marie reçut les honneurs de la Congrégation. Elle portait une jolie redingote rose avec accessoires bleu marine. Le vin fut servi chez le père de la mariée. Ensuite les nouveaux époux partirent pour un voyage dans le Nord. Ils demeureront à Sudbury.

VA-ET-VIENT

M. et Mme Georges Beauchesne, de Kirkland-Lake, sont actuellement en voyage de noces. Ils visitent leurs parents de Verner et des paroisses environnantes.

M. Albert Lachance, de Timmins, et M. Dollard Lachance, de Rouyn, visitent actuellement leurs parents de Verner.

Mme William Constantineau, de Worthington, visitait ses parents, la semaine dernière.

C'est avec regret que nous avons vu partir une de nos estimées familles, celle de M. et Mme Aldéric Bergeron et leurs enfants, pour aller demeurer à Sudbury.

Nous leur souhaitons succès et bonne chance.

Mlles Jeannine Lafond et Lucille Legendre, gardes à l'hôpital St-Vincent d'Ottawa, visitent actuellement leurs nombreux parents de Verner.

LES RAIDS SUR LA FINLANDE

HELSINKI, le 24.—Les habitants de la ville d'Helsinki ont passé la majeure partie de la nuit dans des abris antiaériens et ils y sont retournés de bonne heure ce matin à la suite de nouvelles alarmes.

On entendit des explosions de bombes durant toute la nuit. Des communiqués des autorités finlandaises ont fait savoir que le feu des batteries de la d.c.a. avaient brisé les formations d'avions soviétiques qui s'attaquaient à la ville d'Helsinki.

D'autres villes finlandaises ont été bombardées, y compris le port de Turku. Cinq avions russes ont été abattus.

Nédélec, Ont.

NEDELEC (Qué.), (D.N.C.) — Récemment a été béni, à Nédelec, le mariage de Mlle Armande Lafontaine et de M. Léo Lalande. Les nouveaux époux sont partis en voyage de noces à Montréal. Nos voeux de bonheur.

M. l'abé Albert Caron, de Montréal est en promenade chez son cousin, M. le curé U.-J. Roulier, au presbytère de Nédelec.

Les institutrices de la paroisse se rendent cette semaine à l'école doivent suivre un cours d'agriculture.

M. et Mme Joseph Perron, de Noranda, et leurs sept enfants snot en promenade à Nédelec chez leurs parents.

Vente ou échange de propriétés, d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".

AUTOMOBILES

C'EST UN AUTO USAGE REMIS A NEUF
APPUYE PAR UNE GARANTIE PARTAGEE DE 60 JOURS

SEDAN FORD De Luxe de 1939
$795

OTTAWA MOTOR SALES
Limited
860, RUE BANK
Tél: 5-1881
OUVERT 24 HEURES DURANT
Aussi SERVICE DE REMORQUAGE

VOYEZ! TRES BAS PRIX

'35 DODGE Coach	$465
'34 FORD Coupé	$325
'30 FORD Routière	$95
'31 ESSEX Coupé	$145
'36 PONTIAC Sedan	$545

LEWIS MOTORS
LIMITED
PARC D'AUTOS USAGES
BANK PRES ARLINGTON

Feuilleton du "Droit"

DISPARU

par BRADA

No 24.

— Vous savez lequel ?

— Oh ! non... mais le dernier jour, pendant que nous nous promenions dans l'allée des marronniers, je lui ai demandé pourquoi il avait attendu si longtemps pour parler .. alors, il m'a avoué qu'une raison avait existé, et qu'il me l'apprendrait quand nous serions mariés; il m'avait promis ce jour-là qu'il me dirait tout ..

Bernard écoutait, la pitié plein le coeur, et ses soupçons se rapprochaient de la vérité .. mais il dit seulement :

— Avez-vous une idée de la nature de ce secret ?

— Non .. Cependant, je le sais, des hommes d'honneur ont parfois dans un moment d'égarement, commis des actions criminelles ... Peut-être Marcel... Mais, ajouta-t-elle, pourquoi a-t-il eu peur de m'avouer la vérité ? Est-ce que quelque chose pourrait changer mon coeur ?... J'ai eu raison, n'est-ce pas, de me taire ?... si jamais il était coupable ..

— Admettant que vos suppositions soient vraies, alors il s'est tué..

— Non,non, c'est impossible, car il n'aurait pas pensé à ma douleur..

— Si... Tel que vous me voyez, et aimant de toute mon âme mes parents.. j'ai été bien prêt du suicide..

— Vous ?

— Moi.

— Et pourquoi ?

— Pour de misérables raisons. Je suis joueur bademoiselle Geneviève, c'est-à-dire que par moments je suis fou.

— Oh ! comment avez-vous pu? Oh ! que c'est mal ! Et votre mère? Non, non, je ne croirai jamais que Marcel..

Elle se tut et sanglota tout bas. Bernard, la bouche comprimée, mourait du désir de l'attirer sur son coeur, de la consoler; il serrait les poings à se meurtrir la paume des mains.

— Puisque vous le désirez tant, je souhaite qu'il revienne un jour; mais, sur ma parole, aucune chose au monde ne me paraît moins probable .. Pensez quelquefois à moi avec bonté.

Elle avait levé la tête.

— Où allez-vous ?

— Au Cap. Mes parents ne savent rien encore, mais il est temps que je prenne un parti.. je ne ferai jamais le mariage avantageux qu'ils désirent, et je recommencerai sûrement de nouvelles folies..

— Et que ferez-vous au Cap ?

— Pas fortune. J'ai envie de me battre un peu pour ces bons Boërs, j'ai besoin de distraction, d'exciter, j'en aurai; car, quant à gagner de l'argent par mon travail, ça arrive dans les livres, mais je ne me vois pas du tout dans ce rôle-là. Si je garde ma peau, comme j'en ai toute l'intention, je reviendrai dans quelques années me terrer à Senozan; mes frères seront mariés dans ce temps-là, je pourrai vivre en vieux célibataire. Et puis, vous savez on s'habituera à mon absence... sauf ma mère...

— Comme c'est triste !... comme tout est triste.. murmura lentement Geneviève.

— Me pardonnez-vous ce que je vous ai dit ? C'est absurde, mais depuis que vous savez ce qui en est, je suis moins malheureux.. Ne nous disons pas adieu, c'est inutile; vous allez tourner à droite, moi à gauche .. c'est toute la vie..

Puis cependant il ajouta: adieu ..

XVII

LA NUIT D'ANGOISSE

Le petit vapeur évoluait lentement pour aborder le quai. Marcel Lecomte venait d'entendre tomber de la bouche de M. Tilby, courtois et impasible à son côté, des paroles qui l'avaient pétrifié; le sens des choses disparut pour lui, puis le désir de la mort immediate y succéda. L'attirance du fleuve sombre lui sembla dans cet affreux instant presque irrésistible .. mais M. Trilby était homme d'expérience, et sa main, comme distraitement, se posa sur le bras de Marcel, à qui ce contact rendit en partie son sang-froid.

— Ne perdez pas la tête, monsieur Lecomte, il y a remède à tout, sauf à une chose, écoutez-moi .. Débarquons d'abord .. Permettez-moi de prendre votre valise.

Marcel s'était laissé guider.., sa pensée tourbillonnait; il suivit Trilby comme un automate; les deux hommes traversèrent en silence le large pont, et se trouvèrent de l'autre côté, sur le quai isolé et désert.. A gauche du fleuve, les maisons et les clochers d'église émergeaient, les lumières nombreuses faisant comme une ligne d'incendie au bord de l'eau.

"Voilà un monsieur que je ferai bien de ne pas perdre de vue," se disait Trilby observant son compagnon, et surpris de la violence d'une émotion qu'il jugeait inutile, puisqu'un simple sacrifice d'argent aplanirait les difficultés; il n'y avait qu'à l'écouter, lui, Trilby, pour en sortir avantageusement sans dommage visible.

— Je suis venu moi-même, monsieur Lecomte, commença-t-il d'une voix mielliflue; j'ai fait le voyage afin de vous épargner des manifestations désagréables .. Mon client, malheureusement, n'en est plus à craindre un scandale; cependant, j'ai de l'influence sur lui; je crois pouvoir vous répondre d'arranger l'affaire sans que rien ne transpire au dehors.

— Comment, monsieur Trilby ? je dois me marier samedi.

— Je le sais, et par malheur il le sait aussi... Cependant, nous avons une semaine devant nous, il se fait bien des choses en une semaine.. Ecoutez, monsieur Lecomte, voici une idée: une entrevue personnelle serait peut-être efficace.... voyez-le.. il ne m'a pas fait, j'imagine toutes ses confidences... il me paraît se réserver un moyen d'intimidation .. qu'il serait préférable de connaître .. voyez-le. Vous êtes en route; qui vous empêche de venir à Londres avec moi ce soir ?

Marcel eut d'abord un mouvement de répulsion .. puis il réfléchit. L'occasion de s'absenter sant causer d'étonnement était presque unique; il avait devant lui quarante-huit heures pendant lesquelles il était libre..

— Oui, dit-il soudainement, je viendrai.

— Je vous félicite de cette résolution, et comptez sur moi, monsieur Lecomte; voyons fumeriez-vous un cigare ? Non ! Je crois que ce que nous avons de mieux à faire, en attendant l'heure du train est de nous promener.. La soirée est belle .. Ville bien pittoresque que Rouen !...

A partir de cet instant, M. Trilby avait fort peu parlé, s'étant contenté de prendre toutes les initiatives nécessaires. Quand, au milieu de la nuit, Marcel s'était vu sur le paquebot, il avait ressenti un véritable désespoir; le passé si cruel l'étreignait, devenait le maître suprême des circonstances de sa vie .. Que faisait-il là ? Et Geneviève, qui dormait si paisible à cette heure, sa douce, sa confiante Geneviève. Oh ! qu'il maudissait la faiblesse d'âme qui avait mis ce secret entre elle et lui .. Maintenant, si elle apprenait, il aurait à tout jamais l'apparence de l'avoir trompée... Oui, car avant de devenir sa femme, elle était en droit de connaître ce qu'avait été la vie, quels étaient les proches de celui qu'elle épousait. Marcel, avec l'expérience acquise, se rendait compte que, dans la première lamentable affaire, il n'avait pas sauvegardé suffisamment sa personnalité; de menteuses affirmations pouvaient compromettre son honneur.... Affalé sur un des divans de la cabine, le front dans la main gauche, les yeux clos, la bouche serrée, il gardait une immobilité de statue: sa pensée s'engourdissait; ces quelques heures semblaient avoir vidé son cerveau; il ressentait au coeur un froid mortel, car une seule idée s'imposait: Geneviève sans doute était perdue pour lui. . Du quel droit l'entraîner dans une existence sujette à être assombrie par les plus odieuses humiliations.. Trilby dut le secouer pour lui faire comprendre qu'on entrait au port, qu'il fallait débarquer.

— Vous êtes un peu bouleversé, monsieur Lecomte, de ce qui arrive, et certainement, en ce moment, c'est naturel; mais j'ai mené à bien des négociations plus épineuses encore que celle-là; nous serons bientôt à Londres, une heure ou deux de bon repos vous seront salutaires.

Marcel, silencieusement, suivit le solicitor. "Drôle d'homme, disait Trilby, qui se laisse conduire et n'ouvre pas la bouche." Il comptait sur l'efficacité d'un bon déjeuner pour remettre le moral de M. Lecomte. Trilby habitait hors de Londres, une très jolie villa, mais il

M. Soubry rappelle que la Grande-Bretagne compte sur le Canada pour son pétrole

Pour intensifier la contre-offensive aérienne contre l'Allemagne, la Grande-Bretagne devra être ravitaillé en carburant par les Canadiens et pour cela ceux-ci devront consentir des sacrifices.

La Grande-Bretagne a l'intention d'augmenter l'intensite et l'étendue de ses attaques aériennes contre l'Allemagne, mais elle ne pourra réaliser cette politique avec succès que si les Canadiens font leur part pour aider à ravitailler l'Angleterre d'essence et d'huile. Voilà ce qu'a déclaré, hier soir, M. E.-E. Soubry, de Londres, directeur de l'office du pétrole britannique, à un dîner donné, hier soir, en son honneur par l'hon. C.-D. Howe, ministre des Munitions.

Le discours de M. Soubry fut l'un des nombreux appels lancés au peuple canadien lui demandant de s'unir pour faire en sorte que les îles britanniques obtienent l'essence et l'huile dont elles ont un urgent besoin. Les autres orateurs furent M. Howe et M. G.-R. Cottrelle, contrôleur de l'huile.

M. Soubry, qui est allé aux Etats-Unis négocier le transfert de pétroliers à la Grande-Bretagne, a parlé de la consommation énorme d'essence et d'huile pour les fins de guerre. Il parla des sacrifices que s'impose le peuple anglais pour suffire à ce besoin.

En Angleterre les promenades d'agrément en automobile n'existent plus. Au début de la guerre alors que l'on établi immédiatement le rationnement de l'essence, on faisait encore quelques promenades d'agrément. Mais le public lui-même se révolta contre de telles promenades d'agrément et prit l'initiative d'y mettre fin.

Le discours de M. Soubry a été radiodiffusé sur le réseau national de Radio-Canada.

M. Cottrelle dembanda pour sa part aux Canadiens de laisser leurs voitures quatre jours par semaine et de ne pas faire de longs voyages. "Je demande à mes compatriotes de faire leur possible volontairement et de ne pas attendre la ration obligatoire."

M. Soubry expliqua qu'il était venu en Amérique pour obtenir de l'huile et des pétroliers pour la transporter. Il faut 700.000 gallons d'huile pour alimenter un cuirassé — soit suffisamment pour chauffer une maison ordinaire pendant 350 ans. Les gros bombardiers qui se rendent d'Angleterre en Allemagne consomment 3.800 galls d'essence ou suffisamment pour permettre à une automobile canadienne de voyager 75.000 milles.

Tous les services de guerre consomment des quantités croissantes d'essence et d'huile. Toutes les armées et toutes les machines de guerre du monde seraient inutiles si l'huile et l'essence n'étaient en quantités suffisantes.

M. Soubry nota encore qu'en dépit des sacrifices accomplis en Angleterre, la Grande-Bretagne n'avait pas encore suffisamment d'huile. Il est maintenant nécessaire de demander au Canada et aux Etats-Unis de faire des sacrifices. Il expliqua qu'il était certain que le Canada était prêt à faire tous les sacrifices nécessaires dans ce domaine.

"Il n'y a pas si longtemps que la bataille de Grande-Bretagne est commencée", précisa M. Soubry. "Il est facile de se rendre compte de ce qui serait arrivé si nous n'avions pas eu suffisamment d'essence et d'huile pour nos Hurricanes et nos Spitfires. En effet, le courage de nos aviateurs de même que ceux du Canada aurait été vain.

"Nous recevons maintenant de toutes les parties de l'empire les hommes qu'il nous faut. Nous avons maintenant les machines, notamment les bombardiers, qui nous permettront de rendre aux Allemands ce qu'il nous ont fait.

"Nous allons continuer nos bombardements. Mais il nous faut l'essence. Je pense que notre appel aux Etats-Unis pour plus de pétroliers et notre appel au Canada pour plus de pétroliers s'explique maintenant.

"L'usage de l'essence pour d'autres fins a augmenté considérablement. Ainsi il faut transporter des pièces d'avions, de la nourriture pour notre peuple et d'autres marchandises des côtes jusqu'à l'intérieur des îles. De plus, les raids aériens auxquels notre pays a été soumis nous ont obligé souvent à suppléementer le chemin de fer par le transport sur route".

M. Soubry nota encore que le travail de lutte contre les incendies après les raids et la tâche énorme des ambulances nécessitaient une consommation croissante d'essence.

M. Howe avertit ensuite les Canadiens que la demande d'essence et d'huile pour les fins de guerre augmenterait sans cesse au Canada à mesure que le nouveau matériel sortirait des usines d'armes et de munitions. Il faut suffire, en outre, aux besoins de l'armée, de la marine et de l'aviation. Ce n'est qu'après qu'on aura satisfait à ces besoins vitaux que l'on pourra penser à la consommation domestique de l'essence au Canada. Mais ce n'est qu'en dernier ressort que l'on aura recours au rationnement obligatoire.

M. Howe expliqua encore qu'il était aussi intéressés que quiconque au tourisme. Il ajouta toutefois que l'on ne pouvait accorder aux touristes américains des concessions qu'ils ne pouvaient obtenir dans leur propre pays, surtout quand ces concessions auraient lieu aux dépens des besoins de guerre de la Grande-Bretagne.

CONFÉRENCE DU POMPIER BEAUSÉJOUR

Le pompier Léo Beauséjour, du service des incendies d'Ottawa, a donné une importante causerie hier soir sur les bombes incendaires, dans l'hôtel de ville d'Eastview, devant de nombreux citoyens d'Eastview, d'Overbrook et de Cyrville. M. Beauséjour suppléait au chef J. J. O'Kelly.

M. Beauséjour a de plus expliqué le besoin de personnes qui désireraient aider dans la précaution contre les raids aériens. "Aujourd'hui, a-t-il dit, "l'expérience de cette guerre montre qu'un avion peut allumer des incendies à chaque 60 verges sur une distance de trois milles, en moins de quatre minutes".

Citant le livre "Battle of London', il a déclaré que du premier septembre au 27 octobre, 1.300 incendies furent allumés, requiérant chacun 10 ouvriers chargé des pompes, deux fois plus que ce qu'Ottawa posède à l'heure actuelle. Une brigade auxiliaire de pompiers, composée de citoyens, étaient donc une absolue nécessité, en temps de guerre.

M. Beauséjour a invité les personnes suivantes à amener leurs amis aux prochaines réunions.

M. G. H. A. Collins, chef de district pour la protection contre les raids aériens, présidait.

LES BILLETS SONT EN VENTE POUR L'EXPO

La vente des billets pour l'Exposition d'Ottawa commence aujourd'hui. Les billets seront en vente à toutes les succursales de la Banque de Nouvelle-Ecosse et dans les établissements commerciaux les plus importants de la capitale, ainsi qu'aux bureaux de l'Association de l'Exposition, dans l'immeuble "Journal".

Comme par les années précédentes, les billets seront de 25 cents, mais si l'on en achète six, à un dollar, on épargne 50 cents. C'est un avantage particulier que d'épargner 50 cents.

Les inscriptions parviennent en grand nombre au bureau de l'Exposition, dans l'immeuble du Journal, ce qui laisse présager un heureux succès. Le délai pour les inscriptions se termine le 26 juillet, dans la classe des chevaux, des bestiaux, des moutons et des porcs et le 2 août, pour le concours hippique, l'agriculture juvénile et l'horticulture ainsi que les travaux de passe-temps.

C'est chez Fine seulement et pas ailleurs

que vous pouvez obtenir de telles conditions de crédit! de tels avantages! et effectuer de telles épargnes!

Nous aimerions connaître la femme ou l'homme qui ne peut épargner chez FINE. En toute franchise, nous croyons qu'il n'en existe pas un en ville. Les acheteurs avisés reviennent de mois en mois, et sont émerveillés par les avantages de nos conditions faciles et tout surpris de leurs épargnes. Suivez l'exemple de ceux qui se vêtissent bien. Magasinez chez FINE.

PAS DE PAIEMENT A COMPTE pour 2 mois

Pas d'intérêt ni de frais de crédit

Si votre compte est acquitté tel que convenu,

Et ce service ne vous coûte rien de plus.

Il n'est besoin d'attendre le jour de la paye pour vous bien vêtir. Venez aujourd'hui et faites votre choix dans notre assortiment varié de chics vêtements pour toute la famille. Venez maintenant, aujourd'hui même.

L. FINE

183, rue Rideau — Tel: 2-9393

Tout crédit est sujet à l'approbation de notre service de crédit.

CHARBON "Vikingisé"

JOHN HENEY & Son Limited

48, RUE ELGIN 2-9451

"Plus de 75 ans de service ininterrompu de combustible"



Votre Serviteur Electrique

"REDDY" KILOWATT

OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO LTD

56, rue Sparks — 2-4801

Jeune organisateur



Jacques LAJOIE, 10 ans, fils de M. et Mme Valmore Lajoie, 118, avenue Collège, a organisé récemment un bazar au profit de la Croix-Rouge. Ce bazar a donné des profits de $11.64. Les autorités de la Croix-Rouge ont vivement remercié le jeune organisateur. De beaux prix, don des marchands d'Ottawa, ont été distribués aux gagnants.

L'Exposition sera digne d'elle - même

Les directeurs de l'Association de l'Exposition du Canada Central, réunis en assemblée hier soir, ont manifesté l'avis, après avoir entendu différents rapports, que la foire de cette année, grâce à la coopération des autorités militaires, offrira à la population de la région les mêmes avantages des années précédentes.

De nouveaux appareils électriques doivent être installés et le travail a été confié à la firme Stanley Lewis, Ltée.

De plus, M. H.-H. McElroy, gérant général de la foire, a annoncé que cinq fanfares de jeunes garçons donneront des concerts de fanfare, dans l'après-midi et la soirée. Les fanfares représentent des municipalités de la région et se nomment ainsi: Kiwanis Boy's Band, de Pembroke; Our Citizens of Tomorrow Band, de Cornwall, Russell Students' Band, de Russell, Ontario; Schoolboys Band, de Cornwall, et la Capital City Boys' Band, d'Ottawa, sous la direction du lieutenant W.-B. Finlayson.

Sur proposition du commissaire E.-A. Bourque, les directeurs ont exprimé leur appréciation pour la coopération reçue du Dr E.-S. Archibald, directeur de la Ferme expérimentale, et président de l'Ottawa Winter Fair.

75 TENTES

L'Association doit cette année tenir la foire sous des tentes. Ce sera la plus grande foire du Canada, tenue sous des tentes. On calcule qu'il faudra en tout 75 tentes pour loger l'équipement, les exhibits.

Les bureaux de l'Association, une banque, un bureau de poste, un bureau de douanes et un poste d'hydro seront établis dans un coin de la grande estrade. Avec le midway et les divers amusements, on s'attend à ce que le nombre des tentes soit doublé.

Il n'y aura aucune taxe sur les billets d'entrée, des jeux et de la grande tribune. Seuls, les amusements du midway seront taxés.

M. McElroy a expliqué aux directeurs que les membres s'étaient inscrits cette année dans l'association en plus grand nombre que par les années précédentes.

Max Linderman, le directeur de la représentation de la grande tribune et du midway a déclaré que le support général accordé à pareils divertissements aux Etats-Unis et au Canada avait augmenté de 25 à 30 pour cent, cette année. Il s'est dit assuré que l'Exposition connaîtra cette année du succès.

Assistaient à la réunion, M. F.-C. Elford, président; le commissaire E.-A. Bourque, le Dr W.-A. Armstrong, Alex Dynes, Frank Napier, D.-M. Stewart, R.-Hector Aubrey, D. Roy Campbell, H.-J. Clark, S.-F. Dadson, Clayton-A. Fitzsimmons, William Macdonald, Charles-L. McKinley, George-W. Pingle, E.-A. Band, David McMillan, F.-H. Plant, W. Perrault, le docteur Archibald, ainsi que M. McElroy et W.-R. Richardson, du personnel de l'A. E. C. C.

Hanson ne croit pas que le Japon entre en guerre

(Presse canadienne)

PRINCE-RUPERT, le 24. — L'honorable R. B. Hanson, chef conservateur au Parlement canadien, est arrivé ici, aujourd'hui. C'est son dernier arrêt dans le tour qu'il fait en Colombie-Britannique et au Youkon. Il retournera à Vancouver, demain matin.

Dans un interview, M. Hanson a réitéré ses objections à une route internationale qui conduirait en Alaska, au moins dans les circonstances actuelles. Il ne croit pas que ce soit là une nécesité militaire, actuellement. "Et il est impossible de dépenser pour cette route, quand le pays dépense des millions chaque jour, pour la guerre actuelle."

M. Hanson ne croit pas que le Canada soit menacé par une attaque du Japon; même il ne croit pas que le Japon entre en guerre.

Faisant quelques autres commentaires, M. Hanson a parlé de la démission de M. Hungerford, comme président de la compagnie de chemin de fer National Canadien. Il a rendu hommage à l'ancien président et il a dit, en parlant de son successeur, M. R. C. Vaughan, "C'est le bon homme à la bonne place."

La vallée du Rhin bombardée

Troisième raid de nuit contre Francfort et Mannheim.

(Presse canadienne)

LONDRES, le 24— Depuis l'aube aujourd'hui les bombardiers de la Royal Air Force n'ont cessé de traverser et de retraverser la Manche pour accomplir des raids diurnes contre le nord de la France.

Ces raids ont commencé immédiatement après le retour des escadrons nocturnes qui avaient bombardé Francfort et Mannheim, objectifs industriels de la vallée du Rhin.

Le raid le plus terrible fut opéré vers midi; de lourdes explosions éclatèrent partout et l'on entendait, du côté anglais, comme un bruit de tonnerre.

Le ministère de l'intérieur rapporte que les raids nazis au-dessus de l'Angleterre furent, la nuit dernière, plus violents que les jours précédent, mais ne peuvent être dits importants.

Liverpool a été le principal objectif des nazis, mais le port ne fut pas atteint.

La d.c.a. a été très active. On craint cependant que plusieurs personnes aient perdu la vie lorsqu'une bombe est tombée sur un abri souterrain.

En Ecosse on rapporte aussi quelques pertes de vie et la descente d'un avion atteint par la d.c.a.

(A Dublin on rapporte qu'un avion non identifié a laissé tomber des bombes sur la ville de Dundalk, durant la nuit.)

Les opérations aériennes sur les côtes de France ont causé la perte de 15 appareils de la R.A.F., mais 16 avions nazis furent descendus.

Funérailles de M. A. Morel à Sudbury, Ont.

SUDBURY, Ont. le 24 fID.N.C.)— Les funérailles de M. Alfred Morel, décédé mardi matin, ont eu lieu ce matin en l'église Ste-Anne de Sudbury. Le défunt était âgé de près de quatre-vingt-cinq ans. Il naquit à Ste-Anne, Chicoutimi, du mariage de feu M. et Mme F.-X. Morel.

Alors qu'il n'était qu'un tout jeune enfant, sa famille vint demeurer à Arnprior, où il fréquenta l'école primaire locale. Dès 1870, il demeurait à Mattawa et quelques années plus tard à Sturgeon-Falls. Il y a une quarantaine l'années, il était propriétaire d'un hôtel à Cache-Bay, d'où il alla demeurer à Foleyet. En 1927, M. Morel demeurait avec sa famille à Kapuskasing. Depuis 1936, il demeurait à Sudbury.

Le défunt était membre de l'Union St-Joseph du Canada et paroissien de la paroisse Ste-Anne de Sudbury. Il laisse pour le pleurer, outre son épouse d'un troisième mariage, six filles: Mme A Matte, de Témiscamingue, Qu-.; Mme W. Brazeau, de North-Bay; Mme E. Bénard, de Détroit; Mme W. Whitehead, de Sudbury; Mme E. Desormeaux et Mme R. Sturney, toutes deux de Timmins; cinq fils: Frédéric, de Kapuskasing; Louis, d'Ottawa; Henri, de Sturgeon-Falls; Léo, de Timmins, et Julien, de Sudbury. Lui survivent aussi 41 petits-enfants, 12 arrière-petits-enfants et trois enfants adoptifs: Mme E.-J. Lynch, de Détroit; Mme J.-N. McKinley, de Montréal, et Alfred Daigle, de Kapuskasing.

L'inhumation eut lieu au cimetière catholique de Sudbury.

A la famille en deuil, le "Droit" offre ses sincères condoléances.

Les misères d'un pauvre automobiliste

M. Jacques Girouard, 22, avenue Reid, a comparu en cour, hier, après avoir été accusé de stationnement illégal. Il est venu en cour, après la troisième sommation seulement.

Apparemment, il avait de la difficulté à stationner sa voiture près de l'endroit ou il travaille. Six jours de suite, il trouva un billet de la police, à sa voiture. Il a dû payer $1, et les frais pour avoir stationné illégalement sur le côté nord de la rue Gloucester, le 14 juillet, et $1 pour la même négligence, cette fois sur le côté sud de la rue Gloucester, le 16 juillet. Chaque fois qu'il recevait un billet de la police, il décidait de changer de place, mais toujours il s'exposait de nouveau à recevoir un avertissement de la police. Il a même stationné sa voiture à trois rues de son emploi, mais encore illégalement.

La fatigue n'est pas une excuse

La fatigue n'est pas une excuse, M. Henry Mercer, 295, rue Bell, a été condamné à payer $10.00 d'amende et les frais, pour avoir conduit sa voiture avec négligence. L'accusé a eu beau expliquer, qu'ayant travaillé toute la nuit, il tombait de fatigue, cela n'a rien changé. Il était accusé d'avoir frappé un autre automobile stationné sur la rue Duke, hier matin.

Le magistrat Strike lui a dit: "Si vous saviez que vous étiez fatigué à ce point-là, vous n'aviez qu'à ne pas conduire votre voiture."

Contingentement plus élevé pour la Sunray

MONTREAL — Le puits No 1 de Sunray Petroleum Corporation, compagnie composée de Canadiens-Français de cette province, a reçu du Bureau de conservation d'Alberta, le permis de produire 674 barils de pétrole par jour. La propriété de la Compagnie permet le forage de trois autres puits.

L'ordonnance du Bureau de Conservation porte la date du 16 juillet.

Cours de défense passive, ce soir à l'école Routhier

Le capitaine Rochester, directeur des équipes contre les raids aériens pour toute la ville d'Ottawa et la région, sera à l'Ecole Routhier ce soir à 8 heures où il montrera à ceux qui se préparent à devenir des gardiens en cas de raids des films sur les bombardements aériens de Grande-Bretagne. La réunion sera sous la présidence de M. Henri Rhéaume, qui s'occupe de l'organisation des gardiens pour tout l'est de la ville d'Ottawa. Tous les hommes qui désirent y assister sont cordialement invités.

L'éducation supérieure de la femme

Causerie du T. R. P. Hébert, recteur de l'Université d'Ottawa, à Montréal.

MONTREAL, le 24. — "L'Eglise et la société comptent sur l'élite féminine comme sur les autres élites pour donner au peuple une orientation et lui tracer la voie qui conduit au salut. La femme, en conséquence, a le devoir d'étudier les principes qui régissent les réalités de la vie et de les éclairer par la lumière de la Révélation."

C'est en ces termes que s'exprimait, hier après-midi, le T. R. P. Hébert, O.M.I., recteur de l'Université d'Ottawa, en traitant de "l'éducation supérieure et de l'apostolat de la femme", à l'issue du lunch hebdomadaire du club St-Laurent Kiwanis, en l'hôtel Ritz-Carlton.

"Je ne veux pas signifier par là, continua-t-il, que seules les femmes qui possèdent des diplômes universitaires peuvent exercer un apostolat vraiment fructueux, mais tout simplement montrer combien l'instruction devient pour la femme, quand elle sait s'en servir, une aide précieuse au foyer et dans la société".

Opinion de Joseph de Maistre

Faisant sienne l'opinion de Joseph de Maistre qui affirme "que les femmes ne doivent pas s'adonner à des connaissances pouvant contrarier leurs devoirs" le conférencier accuse toutefois, au début de sa causerie, cet écrivain de ne pas avoir saisi la différence entre femmes instruites et femmes pédantes, entre femmes sensées, réfléchies, appliquées, sérieuses et femmes ridicules.

"Une véritable formation religieuse et une science supérieure apprendront à la femme et lui feront comprendre, mieux encore que des études médiocres que l'homme, de par ses aptitudes et sa destinée est fait pour l'action extérieure et l'autorité; que la femme est constituée en vue de l'action intérieure et pour être la gardienne du foyer. Elle saisira pleinement l'importance primordiale de sa mission dans la famille."

Le conférencier affirme ensuite que l'éducation supérieure de la femme devient de plus en plus nécessaire pour répondre à l'apostolat des temps modernes. De fait, l'action catholique devra être une action universelle et concordante de tous les catholiques sans exclusion d'âge, de sexe, de condition sociale.

Passant ensuite en revue les facteurs qui jouent un rôle dominant dans la vie actuelle de la femme particulièrement de la jeune fille le R. P. Hébert place en premier lieu le livre, le cinéma et les relations mondaines.

"Le livre, dit-il, peut constituer l'arme la plus redoutable dans la lutte livrée à l'idéal chrétien. Les jeunes filles surtout subissent l'envoûtement de théories dont elles ne soupçonnent pas toujours le mal".

"Le cinéma est un autre obstacle au dévouement de la femme. Les relations mondaines qui absorbent le temps de celles qui les cultivent ne sont pas pour le moins une école de vie intellectuelle et religieuse."

Présenté par M. J.-E. Jeannotte, notaire, le conférencier a été remercié par M. Eugène Courtois.

Confusion des règlements de stationnement

Le magistrat Strike a convenu hier, que la présence d'indicateurs de stationnement en certains endroits, leur absence en d'autres, rend difficile l'application de la loi pour l'automobiliste. Le magistrat a renvoyé alors une accusation qui pesait contre M. Byron Becker, 33, rue Willard.

M. Becker a raconté qu'il a stationné sa voiture, sur le côté nord de la rue Wellington, près de la rue Bay, à environ 100 pieds d'un indicateur de stationnement. Comme il n'y avait pas d'indicateur là où il a stationné, il croyait qu'il pouvait stationner là en toute sécurité. Il laissa sa voiture à cet endroit, environ une demi-heure.

La police avait porté accusation contre M. Becker, en vertu de la loi municipale qui défend à tout automobiliste de stationner sur le bord de la rue à moins qu'il y ait un indicateur de stationnement.

Voici un autre exemple de la confusion qui existe au sujet du stationnement. S'il y a un indicateur de non-stationnement, sur un côté de la rue, l'automobiliste croit qu'il peut utiliser l'autre côté de la rue. Il fait erreur; le stationnement est alors défendu des deux côtés de la rue.

Mouvement de navires japonais

(Presse Associée)

CHUNKING, le 24. — L'amiral Yang Shuen-Chen, directeur du Service militaire de contre-espionnage chinois, a déclaré à des correspondants étrangers que déjà le 18 juillet, trente navires de transport japonais, gardés par trois vaisseaux de guerre, se dirigeaient vers l'Indochine.

Les consuls de l'axe ne sont pas débarqués

(Presse associée)

LISBONNE, le 24—Les consuls allemands, leur personnel et des agents nazis chassés des Etats-Unis ont passé la nuit à bord du paquebot américain "West Point". Plus de 1.700 refugiés de guerre les regardaient avec un certain envie se demandant s'ils ne pourraient pas eux aussi gagner le Nouveau-Monde au départ du navire américain.

Plusieurs se tenaient debout regardant attentivement le gros paquebot américain et ne se souciant guère de l'empressement avec lequel les consuls italiens quittaient le navire. Comme on le sait, ces consuls ont été relâchés hier après-midi.

De l'ambassade américaine à Madrid, on annonçait que les officiers consulaires américains et leur personnel avaient quitté la France et étaient arrivés en terre espagnole tard hier soir. Les consuls allemands et leur personnel sont retenus par les autorités américaines en attendant que les agents consulaires américains d'Allemagne et de certains autres pays européens occupés soient en terre portugaise. Avec les consuls des Etats-Unis, voyagent les conducteurs américains d'ambulance qui ont été détenus par les autorités allemandes depuis le coulage du "Zamzam".

Un train transportant 85 nationaux américains est arrivé d'Italie hier ainsi qu'un avion transportant un certain nombre d'agents consulaires venant de certains pays des Balkans.

Des 50.000 refugiés qui se trouvaient à Lisbonne et qui se composaient de Polonais, de Belges, de Hollandais, d'Allémands, de Français, de Tchèques, de Yougoslaves et de Danois, il y a à peine une armée, il n'en reste plus que 1.700. Le plus grand nombre de nationaux que l'on rencontre parmi ces refugiés se compose de Polonais. Ils sont au nombre de 1.000 environ. Comme tous les autres, ils sont sans visas et ne croient pas pouvoir s'en procurer. Ils arrivèrent à Lisbonne il y a des mois avec des visas pour l'Amérique du Sud. Ils découvrirent par la suite que ces visas ne valaient rien.

Les différentes organisations de secours des Etats-Unis, y compris la "Society of Friends", les "Unitarians", la Croix-Rouge, le Y.M.C.A. et un comité conjoint de distribution en prennent soin. La plus grande partie des Belges et des Tchécoslovaques qui se trouvaient à Lisbonne ont quitté cette ville européenne pour se rendre au Canada. Il y a également au nombre du groupe un certain nombre de travailleurs de diamants hollandais qui attendent également leur visas.

Les cas sont nombreux où les familles sont divisées. Parfois c'est le mari, parfois la femme ou encore les enfants qui sont en territoire occupé allemand et qui ne peuvent quitter pour rejoindre ceux qui sont dans la capitale portugaise. L'un des cas les plus connus est celui du Dr Alexandre Alekine, le champion d'échecs, et qui attend depuis trois mois déjà, sa femme d'origine américaine qui est à Paris.

Le maire sur le set de "Captains of the clouds"

Le maire d'Ottawa, M. Stanley Lewis, a visité hier l'aéroport d'Uplands, et il a assisté à la prise de vues du film que Warner Bros. tournent actuellement: "Captains of the Clouds".

Hier matin, on a tourné des scènes où apparaissent les acteurs James Cagney, Alan Hale, Dennis Morgan et George Tobias.

Dans la journée d'hier, également, un photographe a pris des photographies de l'intérieur du Château Laurier, et des scènes de l'extérieur. Ces photographes seront rapportées à Hollywood et serviront au cas où on déciderait de se servir du Château Laurier pour le film.

Si la température continue d'être favorable, on aura bientôt fini de tourner, à Ottawa, et les acteurs et les techniciens se mettront en route pour North-Bay.

Canadienne française mise en liberté par les Allemands

SUDBURY (Ont.), le 24—(D. N. C.)—Mme E. Gratton, 134 rue Xavier, a reçu un radiogramme de son fils, le lance caporal Léo Gratton, actuellement en Angleterre, disant que sa soeur, la R. Soeur Marie-Alphonse-des-Anges était saine et sauve et avait été mise en liberté par les nazis. La soeur de Mme Gratton est membre de la communauté des Filles de la Sagesse; elle travaillait à la clinique de Pont Achard, Poitiers, France, où elle fut faite prisonnière par les Allemands lors de l'invasion de la France. Elle est la fille de M. et Mme Alphonse Leclaire, actuellement de Rouyn, et naquit à Chelmsford. Elle fit ses études à Sturgeon-Falls et alla à Rouyn avec sa famille où elle fit ses études de garde-malade; après ses études, elle alla en France, deux mois seulement avant la déclaration de la guerre. Mme Gratton ne sait pas encore où demeure sa soeur, mais elle espère qu'elle est en route vers le Canada.

Une auto capote près de Carp

Le soldat d'aviation de première classe Francis Littlejohn voyageait avec son épouse, Mme Littlejohn, et la soeur de celle-ci, Mlle Sylvia Morris, en voyage de noces, hier après-midi.

Le soldat Littlejohn tenta de passer une autre automobile et son auto capota pour s'arrêter dans le fossé.

L'accident est survenu à un mille à l'est de Carp.

Madame Littlejohn et sa soeur ne furent pas grièvement blessées et après avoir reçu les premiers soins regagnèrent leur demeure, à Gananoque. Elles souffrent du choc et de contusions.

LE TEMPS QU'IL FERA



Demain: CHAUD

MAXIMUM HIER	90
MINIMUM (NUIT)	64
A 8 H. CE MATIN	70



Pronostics:

Mort, maladie, accidents, vieil age!

PROTEGEZ-VOUS ASSUREZ-VOUS-A

L'UNION ST-JOSEPH DU CANADA

Siege social: 325, rue Dalhousie, Ottawa

TORONTO, le 24, (P.C.) — Il a fait beau et chaud presque partout en Ontario, mais il y eu orages électriques dans la région du Lac Supérieur. Dans les provinces des prairies, il y a eu averses légères en Alberta et il y fait un peu plus frais.

Vallée de l'Outaouais et du haut du Saint-Laurent: — vents modérés du sud-ouest; beau et chaud. Vendredi: partiellement nuageux et chaud, avec quelques orages électriques ici et là.

Nord d'Ontario: — Partiellement nuageux ce soir et vendredi, avec orages électriques ici et là; un peu plus frais vendredi dans les régions les plus au nord.

A 8 h. ce matin: Fort Simpson 57, Fort-Smith 50, Prince-Rupert 55, Victoria 59, Vancouver 57, Kamloops 61, Calgary 51, Edmonton 43, Medicine-Hat 57, Swift-Current 57, Prince-Albert 50, Winnipeg 62, Kenora 63, Sault-Ste-Marie 60, Parry-Sound 71, London 73, Toronto 72, Kingston 71, **OTTAWA 70**, Montréal 72, Détroit 77, Boston 75, New-York 75, Washington 73, Raleigh 73, Charleston 72, Augusta 71, Jacksonville 75, Miami 77, Chicago 72.

Le consul des E.-U. à Montréal est nommé à Buenos-Ayres

M. Richard Ford, consul américain à Montréal en fonctions depuis six ans, quittera bientôt le Canada pour Buenos-Ayres, où il représentera les intérêts de ses compatriotes.

Le successeur de M. Ford sera M. George Tait, actuellement consul à Manchester, en Angleterre. M. Tait est attendu à Montréal le 1er septembre.

Le régiment de Sherbrooke sera à Ottawa demain

Le Sherbrooke Fusiliers Regiment, qui était à l'instruction à St-Bruno, (P.Q.), doit arriver à Ottawa vendredi. Il bivouaquera à la Pointe-Gatineau ce soir. Il marchera ensuite de la Pointe-Gatineau jusqu'au champ de tir de Connaught en passant par Hull et Ottawa.

A 7 h. du matin, le Régiment se rassemblera sur la route de la rive nord. Il entrera dans Hull par l'avenue Laurier, passera par la rue Youville et traversera sur le pont de la Gatineau. Il atteindra l'avenue MacKenzie à Ottawa vers 9 h. 15 du matin. Les troupes défileront alors par la rue Wellington et emprunteront la route nationale jusqu'au champ de tir de Connaught. A midi, elles feront halte au parc de Britannia pour prendre leur repas.

Le Sherbrooke Fusiliers Regiment est le résultat de la fusion du Sherbrooke Regiment et des Fusiliers de Sherbrooke. Son effectif comprend environ autant de Canadiens français que de Canadiens de langue anglaise.

Le lieutenant-colonel M. W. McA'Nulty est le commandant de cette unité; le major A. Biron en est le commandant en second, le capitaine F.-H. Baldwin, l'adjudant-major, le capitaine C.-D. Armitage, le quartier-maitre. Tous ces officiers sont des citoyens de Sherbrooke.

Le commandant est absent actuellement, ainsi que son second. En conséquence, c'est le major D.-B. Lyon, commandant de la compagnie hors-rang, qui commandera le régiment à son arrivée dans la région d'Ottawa.

M. H. Beaudry est décédé à Cornwall, Ont.

CORNWALL, le 24. — M. Henri Beaudry, de Côte Saint-Paul, Qué., est décédé à l'hôpital de Cornwall, hier. M. Côté était malade depuis dimanche dernier. Il vint visiter des parents, M. et Mme Edouard Lalonde, 655 est, première avenue. Peu de temps après son arrivée ici, il se trouva subitement malade et on dut le faire transporter à l'hôpital où il décéda hier. M. Beaudry était âgé de 53 ans. Son épouse, née Marie Palement, demeurait autrefois à Cornwall.

SI VOUS CONSTRUISEZ

Ne manquez pas d'exiger les

Blocs de cendre Hayley

pour l'isolement de votre maison

HARRY HAYLEY

Chemin Hurdman 3-7769

La santé des Outaouais est excellente

M. R. J. mith, secrétaire du bureau de santé, pour la ville d'Ottawa, a annoncé que la dernière année a été exceptionnelle au point de vue santé, dans la ville.

Ce mois-ci, on ne rapporte qu'un cas de diphtérie. Depuis le début de l'année, il n'y a eu que quatre cas de cette sorte.

Pendant le mois de juin, on a rapporté 22 cas de tuberculose, 63 cas de fièvre scarlatine, 171 cas de rougeole, 106 cas de varicelle, 3 cas d'oreillons et 4 cas de coqueluche.

Si l'on considère le problème du logement, ces chiffres sont encourageants. On sait que la plus grande menace à la santé publique vient du fait que plusieurs personnes, spécialement des enfants sont obligés de vivre dans des maisons trop petites. Actuellement, on ne déplore aucune autre maladie.

Le Rapids Prince n'a pas encore été libéré

MONTREAL, le 24 (P.C.)—Le navire Rapids Prince est toujours prisonnier des rochers dans les rapides de Lachine sur le Saint-Laurent qu'il défiait depuis de nombreuses années.

Le navire, construit spécialement pour naviguer dans ces rapides, s'est échoué il y a 13 jours sur un rocher dans les rapides et l'on croit qu'il sera libéré bientôt.

L'accident est survenu au retour d'une croisière vers Prescott et les passagers ont été transportés à terre à bord de yachts.

Le navire est peu endommagé mais il est difficile de le libérer à cause de la force du courant en cet endroit.

Au sous-sol de l'église St-François d'Assise

CE SOIR, à 8 heures p.m.

Réunion des Paroissiens

à l'occasion du départ prochain de leur curé,

le R. P. PAUL, O.F.M. Cap.

Les amis de la paroisse sont aussi cordialement invités.

Association du Rosaire Perpétuel

CROISADE DE PRIERES POUR LA PAIX

Jours de prieres:

JEUDI, le 24 juillet —

Paroisse d'Alfred
Paroisse de Cyrville
Paroisse de Boileau
Couvent Rue Rideau

VENDREDI, le 25 juillet —

Paroisse de St-André
Paroisse de Masson
Paroisse d'Orléans

Pour demande d'organisation et de prédication de la Croisade prière de s'adresser au

R. P. M. G. PERRAS, O.P.
Couvent des Dominicains.

Vendredi, solde annuel

SOULIERS BLANCS ORCHID

5.88

Réguliers $7.75 et $8.75

Souliers Orchid, dans les modèles d'été de 1941. Plusieurs escarpins préférés pour sports à spectateurs. Blanc avec brun, blanc avec noir, blanc avec marine. Aussi souliers lacés et escarpins blancs. Toutes les pointures dans cette vente. Vendredi, 5.88.

Troisième Etage

Murphy-Gamble Limited